Ex Bibliotheca :||

Marchionatus:
Pinczoviensis.

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE
PRESENTE'E AU ROY
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE,
CONTENANT
LES RUDIMENS,
Reduits en un nouvel ordre,
Avec de petites Regles pour bien decliner & conjuguer.
ET LES REGLES
Des Genres, des Declinaisons, des Preterits, de la Syntaxe, de la Quantité, & des Accens Latins,
Mises en François dans un ordre trés-clair & trés-abregé.
NOUVELLE EDITION,
Enrichie d'un Traité des Particules Françoises, trés-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin,
ET
D'un Recueil de quelques mots plus communs traduits en Latin.

Par Messieurs de PORT-ROYAL.

A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER, Libraire sur le Vygendam. 1715.

Bien. K. 1. 30

AVIS
AU LECTEUR
SUR CET ABREGE'.

MON CHER LECTEUR; Les avantages que propose la NOUVELLE METHODE pour apprendre facilement la langue Latine, ayant esté reconnus de tout le monde; & plusieurs personnes nous ayant témoigné le desir que le public avoit d'en avoir un ABREGE', pour le soulagement des Enfans; je n'ay pas voulu m'opposer plus long temps à une demande si raisonnable, & j'ay accommodé celuy-cy de telle sorte, qu'estant fort petit il ne laisse pas de comprendre tout ce qu'on peut desirer pour ceux qui commencent depuis les Rudimens jusques à la fin des Quantitez. Et quoy que je me sois proposé de ne mettre par tout que ce qui seroit nécessaire, l'on verra neantmoins en divers endroits, sur tout dans la Syntaxe, que j'y ay inseré beaucoup d'Avertissemens considerables pour les personnes même avancées: ayant mieux aimé exceder de ce costé-là, que de l'autre.

Je vous presente en même temps les Rudimens dans un nouvel ordre, dont je ne dis rien icy, parce que le discours suivant vous en expliquera les raisons en particulier.

Je ne croy pas même qu'il ſoit neceſſaire de m'étendre ſur le profit qu'on peut tirer des autres Regles ; parce que l'on peut voir ce que j'en dis dans l'avis que j'ay mis à l'entrée de la NOUVELLE METHODE, laquelle je croy qu'on doit toûjours mettre entre les mains des enfans, auſſi-toſt qu'ils ſont un peu grands & capables de s'en ſervir : Je diray ſeulement icy ce qui a eſté encore reconnu depuis peu par des perſonnes de merite, en des Enfans de condition, mais fort petits : qu'avec un peu de ſoin, on peut en moins de trois mois les rendre capables par cette METHODE, de répondre pertinemment de tout ce qui eſt compris dans Deſpautere, & même avec plus de netteté & d'exactitude.

Mais il eſt bon ſur tout dans les Genres & dans les Preterits, de les accoûtumer, en rendant compte de la Regle generale, à ſpecifier toûjours combien il y en a d'exceptez, afin que le nombre ſerve à fixer leur memoire, & leur donner plus de facilité en les comptant de les retenir ſans en oublier.

Que ſi aprés cela il ſe trouve encore quelqu'un, qui veüille bien ſe perſuader que c'eſt ce qui rend ce livre deſavantageux : pretendant qu'aprés leurs Regles, pluſieurs Maiſtres ne ſçavent preſque plus que leur montrer, nous pourrons peut-eſtre quelque jour, ſi Dieu le veut, & ſi le public le deſire, faire voir la maniere de les pouſſer plus avant, & de les entretenir agreablement tout le temps de leur jeuneſſe dans les lettres humaines, & dans l'étude des langues Grecque & Latine, avec autant d'utilité & de facilité pour eux, que de ſoulagement & de ſatisfaction pour tous ceux qui les inſtruiſent.

EXPLICATION

Du nouvel ordre auquel on a mis ces Rudimens.

J'Espere que l'utilité que l'on recevra de ce petit livre, fera bien-tost comprendre les raisons que j'ay euës de donner ces Rudimens dans un nouvel ordre & une nouvelle disposition: sans y changer neanmoins que ce qui m'a paru ou avantageux ou necessaire.

Il y a déja quelques années que les ayant fait imprimer avec qnelques changemens, ce qui paroissoit d'abord un peu nouveau, a esté suivi depuis de plusieurs: & je me persuade aisément que ce que j'y ay changé ou ajoûté de nouveau en cette septiéme edition, sera receu avec la même approbation, parce que j'en espere des avantages encore plus considerables.

L'on reconnut clairement dés-lors, combien c'estoit une chose inutile & embarassante, de joindre le Pronom hic, hæc, hoc, *à tous les Cas des Noms en les declinant: & de se servir de ces expressions Latines*: Singulariter Nominativo, Genitivo, *&c.* Indicativo modo, Infinitivo modo, tempore præsenti, sine numeris & personis, *& semblables, qui sont souvent plus difficiles à apprendre aux Enfans, que les choses mêmes qu'on leur veut faire sçavoir, n'y ayant nulle apparence de leur marquer tous ces termes en Latin, puis qu'ils ne l'entendent pas encore.*

*L'on reconnut auſſi que c'eſtoit avec raiſon que j'avois joint dans les noms le Vocatif avec le Nominatif, tant parce qu'il marque directement la choſe auſſi-bien que luy, s'expliquant ordinairement devant le Verbe comme luy dans l'ordre naturel de la Grammaire, que parce que le Vocatif eſt preſque toûjours ſemblable au Nominatif, ne recevant jamais l'accroiſſement du Genitif comme les autres Cas: & qu'ainſi il trouble leur Analogie, lors qu'on le met le cinquiéme, & empeſche de voir comme l'Ablatif ſe forme de l'Accuſatif en ôtant l'*M, *comme* Muſam, Muſa; Patrem, Patre; *& ainſi des autres.*

Et enfin l'on reconnut combien c'eſtoit une choſe inutile d'ajoûter un MEUF OPTATIF *dans les Rudimens, puiſque tous ſes Temps peuvent eſtre renvoyez au Subjonctif, & nous avons remarqué depuis, que c'avoit eſté le ſentiment des plus habiles Grammairiens, comme de Voſſius en ces derniers temps, & parmy les Anciens même, de Palemon, qui vivoit avant Quintilien. Parce qu'en effet ſi l'on vouloit multiplier ces Modes en autant de manieres qu'il y a de ſignifications differentes, & de façons d'exprimer les actions des Verbes, il faudroit ajoûter encore avec quelques-uns* Modus mandativus, Modus promiſſivus, Modus conceſſivus: *& ſur tout*, Modus potentialis, *qui donne tant de grace dans ſes expreſſions, que quelques-uns l'ont appellé* LA LUMIERE DE LA LANGUE LATINE.

Mais toutes ces-multiplications de termes ſont inutiles, ſur tout à ceux qui commencent, puiſque ces expreſſions ne regardent que l'éloquence, & le tour que peut donner telle ou telle modification aux Temps des Verbes qu'on employe. C'eſt pourquoy Ramus n'ôte pas ſeulement l'Optatif, mais il retranche entierement les Modes des Verbes. Sanctius & Scioppius en font

de

de même, divisant seulement chaque Temps en deux, comme Præsens primum AMO, Præsens secundum AMEM; *& ainsi des autres : ajoûtant qu'il est tout-à-fait déraisonnable de les avoir introduits.*

*Je n'ay pourtant pas voulu aller si avant, ny rejetter absolument une chose qui a esté en usage depuis si long-temps. Mais j'ay disposé tellement les Verbes en cette septiéme édition, que proposant seulement deux Modes principaux, l'*INDICATIF, *qui montre simplement & absolument l'action exprimée par le Verbe: & le* SUBJONCTIF, *qui la marque avec quelque modification & dépendance (ce qui comprend tous les Modes qu'on a inventez depuis) j'ay joint par tout chaque Temps du Subjonctif sous ceux de l'Indicatif dont ils dépendent: Ce qui cause un effet avantageux, en faisant voir tout ensemble & l'Analogie & la difference qui se rencontre entre eux, & sert extrémement à les distinguer & les reconnoistre.*

Ainsi en une seule ouverture de ce livre, quoy que tres-petit, l'on trouve en un endroit toutes les sortes de Temps present qui sont dans la langue. En un autre toutes les sortes d'Imparfaits, & de mesme des Parfaits, & de mesme des plus que parfaits, & des Futurs. De sorte que si l'on veut distinguer simplement tous ces Temps en PREMIERS & SECONDS, *sans parler des Modes, comme ont fait les Auteurs que j'ay nommez, on le peut facilement, les voyant ainsi de suite l'un au-dessous de l'autre : Et si l'on veut retenir ces deux Modes, comme je croy qu'il est fort à propos, on le peut de même, n'y ayant rien de plus naturel, que de voir que nous appellions* SUBJONCTIF; *le Temps qui est icy par tout joint au-dessous de l'Indicatif auquel il se doit rapporter.*

Mais parce que l'experience m'a fait voir, que quelque soin que j'euſſe eu de marquer en autres lettres les terminaiſons eſſentielles des Noms & des Verbes, ce n'eſtoit rien, ſi l'on ne trouvoit moyen d'imprimer en même temps cette Analogie merveilleuſe auſſi vivement dans la memoire qu'elle l'eſtoit ſur le papier: j'ay encore ajoûté icy en cette edition des Regles en petits vers ſur chaque Declinaiſon, qui comprennent ces terminaiſons eſſentielles: & j'en ay mis d'autres pour les Conjugaiſons des Verbes, afin de montrer la maniere de former tous leurs Temps, & de les bien conjuguer: ayant fait ajouter auſſi ces mêmes regles ſur les deux grandes TABLES *des Declinaiſons & Conjugaiſons, que j'ay fait imprimer à part, & qu'on devoit mettre entre les mains de tous ceux qui commencent d'étudier. De ſorte qu'il eſt preſque auſſi aiſé maintenant à un Enfant de retenir cette Analogie & de l'imprimer dans ſa memoire, que de la lire & la remarquer ſur le papier, quoy que d'ordinaire c'eſt ce qui les arreſte le plus, & les embaraſſe davantage.*

C'eſt pourquoy l'unique moyen, ce me ſemble, de leur faire bien-toſt ſçavoir les Rudimens, eſt de leur en faire apprendre premierement les Regles, ce qu'ils peuvent faire preſque en ſe joüant: & de leur faire en meſme temps decliner quantité de Noms, & conjuguer quantité de Verbes, leur montrant comment ce qui eſt ſeparé par un tiret dans ceux qu'on leur propoſe icy pour exemple, ſe rapporte entierement à ces Regles, & ſe doit trouver dans tous les autres, qu'on leur fera decliner ou conjuguer.

Je croy qu'il eſt à propos d'abord, pour ne les pas embaraſſer dans les Conjugaiſons, de ne leur faire apprendre qu'un ſeul Verbe à la fois, comme Amo *par exemple tout entier, en joignant toûjours les Temps Subjonctifs aux Indicatifs: & puis quand ils ſçauront celuy-là, leur*

leur faire apprendre Moneo, *& enſuite les autres, en leur faiſant remarquer la difference qu'il y a du Verbe qu'ils apprennent à celuy qu'ils ont appris, & qu'ils voyent à coſté, ce qui eſt preſque toûjours dans la penultiéme: Parce qu'ainſi ils conjuguent plus aiſément un Verbe, & ont plus de facilité à apprendre les ſuivans.*

*Mais quand ils les ont veus tous quatre, il ſert auſſi beaucoup pour les bien fonder, de les leurs faire conjuguer tous enſemble par chaque Temps, comme le preſent Indicatif d'*Amo, Moneo, Lego & Audio, *puis le preſent Subjonctif, enſuite leurs Imparfaits, & le reſte, parce qu'ainſi ils s'accoûtument mieux à en remarquer les differences pour les reconnoiſtre dans les Auteurs.*

Pour ce qui eſt des Verbes irreguliers, il faut auſſi leur faire toûjours joindre chaque Temps Subjonctif avec les Indicatifs, quoy qu'on puiſſe paſſer ces Verbes plus legerement d'abord, ſe contentant preſque qu'ils en ayent ſeulement quelque idée generale, auſſi-bien que de la connoiſſance des parties d'Oraiſon, dans leſquelles il ſuffit qu'ils ſçachent que le Nom eſt ce qui marque les choſes, *& le Verbe* ce qui exprime les actions; *ſe contentant de comprendre les quatre dernieres parties ſous le mot de* PARTICULES INDECLINABLES, *& ſe reſervant de leur faire mieux entendre le reſte par la pratique & par la lecture de quelque Auteur facile; laquelle pourra leur donner entrée ſi-toſt qu'ils ſçauront aſſez bien décliner & conjuguer, & qu'ils auront une connoiſſance paſſable des autres Regles, dans leſquelles ils ſe confirmeront toûjours de plus en plus par l'uſage. C'eſt pourquoy il vaut mieux, lors qu'on les interroge pour les exercer, leur demander, par exemple; quel Temps c'eſt que* Mandaturus, *que de leur faire dire le Participe futur de* Mando; *& quel Cas c'eſt que*

Principe, *que de demander l'Ablatif de* Princeps; *parce qu'ayant pour but de leur faire entendre les Auteurs Latins; & ayant besoin pour cela de sçavoir rapporter tous les Cas des Noms à leur Nominatif, & tous les Tems des Verbes à leur Present; il faut d'abord les accoûtumer à ce qui leur doit toûjours servir dans la suite de leurs études.*

Il est bon aussi de leur faire remarquer avec autant de soin la Conjugaison Françoise que la Latine, puis que ce seroit une honte à des Enfans qui étudient, de ne pas sçavoir la langue dans laquelle ils ont esté élevez.

Il me reste à dire, que je n'ay point mis icy de Concordances, comme on fait dans les autres Rudimens, parce que j'ay reconnu par plusieurs experiences, qu'en un mois de temps on peut tirer les Enfans de ces Principes, pour les faire passer aux autres Regles que j'ay fait imprimer ensuite, & qui comprennent la Syntaxe; comme tout le reste de Despautere, avec une facilité dont il n'est pas besoin que je parle maintenant; Je supplie seulement le Lecteur de lire l'Avis que j'ay mis au commencement de ces mêmes Regles dans la Nouvelle Methode, & il verra tout le dessein que je me suis proposé, & les raisons que j'ay eues de mettre ces Regles en François, & de ne les mettre pas seulement en Prose, mais en Vers François.

LES RUDIMENS DE LA LANGUE LATINE,

Reduits en un nouvel ordre trés-clair & trés-methodique.

Avec des Regles pour apprendre facilement, & en peu de tems, à bien décliner & conjuguer.

REGLE PREMIERE

Des parties d'Oraiſon, ou des mots qui compoſent le diſcours.

1. *Le VERBE & le NOM ſont toûjours*
   L'eſſentiel de tout diſcours:
2. *Mais ſous le Nom nous comprenons*
   Les Participes & Pronoms.
3. *On y joint les indeclinables,*
   Comme Haud, Per, Et, Hem, *& ſemblables.*

L'ON compte d'ordinaire juſques à huit ſortes de mots qui peuvent entrer dans le diſcours, & qui en ſont comme les parties; ſçavoir le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Prepoſition, la Conjonction, & l'Interjection.

1. Mais de ces huit, il y en a toûjours deux principales,

pales, & qui en font comme les Parties essentielles; sçavoir le NOM, qui marque les choses; & le VERBE, qui exprime l'affirmation d'une chose.

2. Les autres, ou se rapportent à ces deux-cy, comme le Pronom & le Participe, qui sont compris sous le nom, ou elles ne servent que pour les joindre ensemble, & specifier ou determiner leur signification.

3. Telles sont les quatre dernieres, qui peuvent estre compriſes sous le mot de PARTICULES INDECLINABLES, comme *Haud*, Adverbe; *Per*, Preposition; *Et*, Conjonction; *Hem*, Interjection, & semblables.

DU NOM.

REGLE II.

Ce que c'est qu'un Nom, & qu'il y en a de deux sortes.

NOM est ce qui sert à nommer,
Dont deux sortes faut distinguer:
Le SUBSTANTIF marque la chose:
Et l'ADJECTIF, comme est la chose.

LE NOM est un mot qui sert à nommer, ou à qualifier quelque chose.

Ainsi il y a deux sortes de Noms; le Substantif & l'Adjectif.

Le SUBSTANTIF est celuy qui signifie simplement la chose, & subsiste de luy même en l'oraison; comme DOMINUS, *le Seigneur*; PATER, *le Pere*; MAGISTER *le Maistre.*

L'ADJECTIF est celuy qui marque de quelle façon est la chose, & qui sert à la qualifier. C'est pourquoy il suppose toûjours un Substantif auquel il se rapporte; comme

comme quand on dit, GRAND *Seigneur*; BON *Pere*; BELLE *Maiſon*.

Ainſi toutes les fois qu'on peut ajoûter ce mot (CHOSE) avec un Nom, c'eſt une marque qu'il eſt Adjectif: Par exemple, ROUGE eſt un Adjectif, parce qu'on dit bien *choſe rouge*: mais SEIGNEUR eſt un Subſtantif, parce qu'on ne peut pas dire *choſe Seigneur*.

Il faut conſiderer dans les Noms, le Genre, le Nombre, le Cas, & la Declinaiſon.

Il y a trois Genres parmi les Latins, le Maſculin, comme HIC DOMINUS, *le Seigneur*; le Feminin, comme HÆC MULIER, *la femme*; le Neutre, comme HOC TEMPLUM, *le Temple*. L'on y ajoûte encore le Commun pour les Noms qui conviennent aux deux ſexes, comme HIC & HÆC PARENS, *le Pere* ou *la Mere*: & le Douteux pour ceux qui ont eſté pris tantoſt en un Genre, & tantoſt en l'autre par les Auteurs Latins, comme HIC *aut* HOC VULGUS, *le menu peuple*.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un ſeul, comme DOMINUS, *le Seigneur*: & le Plurier qui s'entend de pluſieurs; comme DOMINI, *les Seigneurs*.

Il y a ſix Cas ou changemens de terminaiſons, le Nominatif, le Vocatif, le Genitif, le Datif, l'Accuſatif, & l'Ablatif.

Il y a cinq Declinaiſons qui naiſſent de la differente terminaiſon de ces Cas, dont nous donnerons des Regles particulieres, afin que ſur elles on puiſſe facilement decliner toutes ſortes de Noms, comme on peut voir dans les pages ſuivantes.

POUR

POUR LE FRANÇOIS.

TOut ce qui fait la difference des Cas en noſtre Langue, c'eſt ou l'Article, ou les Prépoſitions. Ainſi aprés avoir mis la ſignification Françoiſe à chaque Cas dans la premiere Declinaiſon, je me contenteray dans la ſuite de la mettre ſeulement au deſſus du mot Latin, & d'ajoûter ces Articles, ou Prépoſitions, à coſté de chaque Cas; eſtant facile aprés cela d'y joindre la ſignification du Nom qui ſera au-deſſus. Mais je metteray icy à part ces differences des Cas François tout au long, pour faire voir les marques ordinaires par leſquelles on les diſtingue en noſtre Langue.

ARTICLE FRANCOIS

Entremeſlé de quelques Prépoſitions, pour marquer la diſtinction des Cas en meſme Langue.

LE SINGULIER.

Nominatif *Le, la.*
Le Vocatif n'a point d'Article, mais quelquefois on y met cette particule, O.
Genitif. *Du, de, de la.*
Datif. *A, au, à la.*
Accuſatif. *Le, la.*
Ablatif. *Du, de, de la, par le, avec le* &c.

LE PLURIER.

Nominatif. *Les.*
Genitif. *De, des.*
Datif. *A, aux.*
Accuſatif. *Les.*
Ablatif. *De, des, par, avec*, &c.

DE-

DECLINAISONS
DES NOMS.
PREMIERE DECLINAISON.
REGLE III

Des terminaisons de la Premiere en tous ses Cas.

1. *Feminins la Premiere en* A, *Decline par* æ, æ, am, â; *Plurier*, æ, arum, is, as;
2. *Du Datif l'Ablatif feras.*

1. La premiere comprend des Noms Feminins en A, qu'elle decline ainsi suivant les Declinaisons marquées dans la Regle.

MUSA, *Feminin.*

LE SINGULIER.

Nom. Voc.	Muſ- a,	*la Muſe.*
Genitif.	Muſ- æ,	*de la Muſe.*
Datif.	Muſ- æ,	*à la Muſe.*
Accuſatif.	Muſ- am,	*la Muſe.*
Ablatif.	Muſ- â,	*par la Muſe.*

LE PLURIER.

Nom. Voc.	Muſ- æ,	*les Muſes.*
Genitif.	Muſ- arum,	*des Muſes.*
Datif.	Muſ- is,	*aux Muſes.*
Accuſatif.	Muſ- as,	*les Muſes.*
Ablatif.	Muſ- is,	*par les Muſes.*

2. Remarquez que ce qui eſt dit icy, qu'au Plurier l'Ablatif eſt ſemblable au Datif, eſt vray dans toutes les Declinaiſons.

Je paſſe les Noms Grecs en E, pour ne point embaraſſer icy les Enfans, reſervant à en parler plus particulierement à l'entrée des Regles des Declinaiſons.

SE-

SECONDE DECLINAISON.

REGLE IV

Des terminaisons de la Seconde.

1. *La Seconde* US, UR, UM, IR, ER, *Fait* i, o, um, o, *Singulier*; *Puis* i, orum, is, os, *prendra :*
2. *Mais le Neutre a trois Cas en* a.

1. La Seconde ayant pour terminaisons US, UR, UM; IR, ER, fait ſes Cas comme ils ſont marquez dans la Regle.

2. Les Noms Neutres ont toûjours trois Cas ſemblables, ſçavoir le *Nominatif*, *Vocatif*, & *Accuſatif*. Et ces trois Cas ſont toûjours terminez en A au Plurier, en toutes ſortes de Declinaiſons.

REGLE V

Du Vocatif de la Seconde.

Le Nom pour Vocatif ſe met :

US, e *prend*; IUS *propre* i *fait.*

Le Nominatif & le Vocatif ſont ordinairement ſemblables: De ſorte que le Nom même ſert pour toûs les deux; comme *Muſa*, Voc. *Muſa*. *Magiſter*, Voc. *Magiſter*, &c. Neanmoins les Noms en US le font en E; comme *Dóminus*, *Dómine* : & les Noms propres en IUS, en I; comme *Virgilius*, *Virgili*. Voyez ces Noms cy-deſſous.

DOMINUS, *Masculin.* TEMPLUM, *Neutre.*

LE SINGULIER.			LE SINGULIER.		
	Seigneur:			*Temple.*	
Nom.	Dómin- us,	*le*	Nom.	Templ- um,	*le.*
Voc.	Dómin- e,		Voc.	*Comme le Nominatif.*	
Gen.	Dómin- i,	*du.*	Gen.	Templ- i,	*du.*
Dat.	Domin- o,	*au.*	Dat.	Templ- o,	*au.*
Acc.	Dómin- um,	*le.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- o,	*par le.*	Abl.	Templ- o,	*par le.*

LE PLURIER.			LE PLURIER.		
	Seigneurs.			*Temples.*	
N. V.	Dómin- i,	*les.*	N. V.	Templ- a;	*les.*
Gen.	Dómin- órum,	*des.*	Gen.	Templ- orum,	*des.*
Dat.	Dómin- is,	*aux.*	Dat.	Templ- is,	*aux.*
Acc.	Dómin- os,	*les.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- is,	*par les.*	Abl.	Templ- is,	*par les.*

MAGISTER, *Masculin.* VIRGILIUS, *Masculin.*

	Maîstre:			*Virgile.*	
Nom.	Magist- er,	*le.*	Nom.	Virgil- ius,	
Voc.	*Comme le Nominatif.*		Voc.	Virgil- i,	
Gen.	Magistr- i,	*du.*	Gen.	Virgil- ii,	*de.*
Dat.	Magistr- o,	*au.*	Dat.	Virgil- io,	*à.*
Acc.	Magistr- um,	*le.*	Acc.	Virgil- ium,	
Abl.	Magistr- o,	*par le.*	Abl.	Virgil- io,	*par.*

Le Plurier & le reste comme Dóminus.

Les Noms propres n'ont point de Plurier.

Quelques Noms en ER, retiennent E par tous les Cas; comme PUER, PUERI, PUERO, PUERUM, &c. *Enfant.*

Ceux en IR & en UR se declinent de même que les autres; comme VIR, VIRI, VIRO, *l'homme, le mary.* SATUR, SATURI, SATURO, *facul.*

ADJECTIFS

De trois terminaisons.

Les Adjectifs qui ont trois terminaisons, sont de la premiere pour le Feminin, & de la seconde pour le Masculin & le Neutre; & se declinent ainsi:

LE SINGULIER.

	Le Masculin, *comme* Dominus,	Le Feminin, *comme* Musa,	Le Neutre, *comme* Templum.
	Bon.	*Bonne.*	*Bon.*
Nom.	Bon-us.	Bon-a.	Bon-um.
Voc.	Bon-e.	Bon-a.	Bon-um.
Gen.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-i.
Dat.	Bon-o.	Bon-æ.	Bon-o.
Accuf.	Bon-um.	Bon-am.	Bon- um.
Ablat.	Bon-o.	Bon-â.	Bon-o.

LE PLURIER.

	Bons.	*Bonnes.*	*Bons.*
N. V.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-a.
Gen.	Bon-orum.	Bon-arum.	Bon-orum.
Dat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon-is.
Accuf.	Bon-os	Bon-as.	Bon-a.
Ablat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon- is.

AVERTISSEMENT.

Nous avons mis icy cet Adjectif tout au long, pour servir de regle à tous les autres, tant Noms que Participes; Neanmoins il n'est pas necessaire de les faire decliner aux Enfans tout ensemble par les trois Genres; mais separément. Ce qui leur sera beaucoup plus aisé, & qui suffit pour l'usage.

Mais remarquez qu'il y a de ces Adjectifs qui ont le Masculin en ER, comme *Asper, aspera, asperum*, Rude, aspre: *Niger, nigra, nigrum*, Noir.

TROI-

TROISIE'ME DECLINAISON.

REGLE VI.

Des Noms de la Troiſiéme Declinaiſon.

1. *La troiſiéme a tout Genre, & Noms,*
De pluſieurs terminaiſons.
Faiſant is, i, em, (im) e (i) :
Es, um (ium) ibus *auſſi.*
2. *Trois derniers Ordres declinables,*
Ont trois Cas pluriers ſemblables.

1. La troiſiéme comprend toutes ſortes de Genres, & quantité de terminaiſons. Elle ſe decline comme il eſt marqué dans la Regle, où les terminaiſons qui ſont enfermées en parentheſe, ſont celles qui peuvent eſtre doubles en certains Cas, comme nous dirons plus amplement dans les Regles des Declinaiſons.

2. Les trois dernieres Declinaiſons ont le Nominatif, Vocatif & Accuſatif toûjours ſemblables au Plurier: la quatriéme les ayant en US, & la troiſiéme & cinquiéme en ES. Voyez les pages ſuivantes.

PATER, *Maſculin.*		GUBILE, *Neutre.*	
LE SINGULIER.		LE SINGULIER.	
Pere.		*Lit.*	
N. V. Pat- er,	*le.*	N. V. Cubíl- e,	*le.*
Gen. Patr- is,	*du*	Gen. Cubíl- is,	*du.*
Dat. Patr- i,	*au*	Dat. Cubíl- i,	*au.*
Acc. Patr- em,	*le.*	Acc. *Comme le Nominatif.*	
Abl. Patr- e,	*par le.*	Abl. Cubíl- i,	*par le.*
LE PLURIER.		LE PLURIER.	
Peres.		*Lits.*	
N. V. Patr- es,	*les.*	N. V. Cubil- ia,	*les.*
Gen. Patr- um,	*des.*	Gen. Cubíl- ium,	*des.*
Dat. Patr- ibus,	*aux.*	Dat. Cubil- ibus,	*aux.*
Acc. Patr- es,	*les.*	Acc. *Comme le Nominatif.*	
Abl. Patr- ibus,	*par les.*	Abl. Cubíl- ibus,	*par les.*

ADJECTIFS

D'une ou de deux terminaisons.

Les Adjectifs d'une ou de deux terminaisons sont toûjours de la Troisiéme, comme

FELIX. OMNIS & OMNE.

	de tout Genre.	*M. & F.*	*Neutre.*
	LE SINGULIER.		LE SINGULIER.
	Heureux.		*Tout.*
N. V.	Feli- x	N. V.	Omn- is & omn- e.
Gen.	Felíc- is.	Gen.	Omn- is.
Dat.	Felíc- i.	Dat.	Omn- i.
Acc.	Felíc- em & Feli- x.	Acc.	Omn- em & omn- e.
Abl.	Felíc- e & i.	Abl.	Omn- i
	LE PLURIER.		LE PLURIER.
N. V.	Felíc- es & ia.	N. V.	Omn- es & omn- ia.
Gen.	Felíc- ium.	Gen.	Omn- ium.
Dat.	Felíc- ibus.	Dat.	Omn- ibus.
Acc.	Felíc- es & ia.	Acc.	Omn- es & omn- ia.
Abl.	Felíc- ibus.	Abl.	Omn- ibus.

PRUDENS. FORTIOR. & FORTIUS.

	de tout Genre.	*M. & F.*	*Neutre.*
	LE SINGULIER.		LE SINGULIER.
	Prudent.		*Plus fort.*
N. V.	Prude- ns.	N. V.	Fort- ior. & fort- ius.
Gen.	Prudént- is.	Gen.	Fortiór- is.
Dat.	Prudént- i.	Dat.	Fortiór- i.
Acc.	Prudént- em & em.	Acc.	Fort- iorem. & ius.
Abl.	Prudént- e & i.	Abl.	Fortiór- e & i.
	LE PLURIER.		LE PLURIER.
N. V.	Prudént- es & ia.	N. V.	Fortiór- es & a
Gen.	Prudént- um, &c.	Gen.	Fortiór- um, &c.

Ainsi ces Adjectifs se declinent comme le Substantif. mais le Neutre ayant toûjours ses trois Cas semblables, sçavoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif : *Felicem* est pour le Masculin & Feminin : & *Felix* demeure pour le Neu-

Neutre: de même au Plurier *Felices* eſt pour le Maſculin & Feminin: & *Felicia* pour le Neutre. Et ainſi des autres.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

REGLE VII.

De la Quatriéme Declinaiſon.

1. *La Quatriéme* US *a receu:*
   Singulier ûs, uï, um, u:
   Plurier ûs, üum, ibus:
2. *Hors que quelques Noms ont* ubus.

1. La Quatriéme n'a que des Noms en US, qu'elle decline ainſi:

FRUCTUS
Maſculin.

LE SINGULIER.
Fruit.

N. V.	Fruct- us.	*le*
Gen.	Fruct- ûs.	*du.*
Dat.	Fruct- uï,	*au.*
Acc.	Fruct- um,	*le.*
Abl.	Fruct- û	*par-le.*

LE PLURIER.
Fruits.

N. V.	Fruct- us,	*les.*
Gen.	Fruct- uum,	*des.*
Dat.	Fruct- ibus,	*aux.*
Acc.	Fruct- us,	*les.*
Abl.	Fruct- ibus,	*par les.*

JESUS.

Nom propre de noſtre Sauveur, fait le Nominatif en US, l'Accuſatif en UM, & les autres Cas en U.

Les Noms en U; comme *Cornu*, ne ſe declinent point au Singulier, mais au Plurier ils ſe declinent ainſi:

CORNU, *Neutre.*

LE PLURIER.
Cornes.

N. V.	Córn- ua,	*les.*
Gen.	Córn- uum,	*des.*
Dat.	Córn- ibus,	*aux.*
Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Córn- ibus,	*par les.*

2. Les Noms qui ont UBUS au Datif & à l'Ablatif plurier, ſont Lacus, *un lac*; Arcus, *un arc*; Specus, *une caverne*: Artus, *les membres du corps, les jointures*; Tribus, *une tribu, une famille*; Portus, *un port*; Partus, *l'enfantement*; avec Veru, *une broche*, qui ſe decline comme *Cornu*. Voyez les Regles des Declinaiſons.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

REGLE VIII.

De la Cinquiéme Declinaiſon.

1. *Aux Noms de la Cinquiéme en* ES,
Eï, eï, em, e, *je fais.*
Puis es *Et même* erum, ebus:
2. *Mais en fort peu de Noms recûs.*

1. La cinquiéme n'a que des Noms en ES, qu'elle decline ainſi qu'il eſt marqué dans la Regle, comme

DIES.

LE SINGULIER. *Maſculin & Feminin.* Jour.			LE SINGULIER. *Maſculin.* Jours.		
N. V.	Di-es,	*le.*	N. V.	Di-es,	*les.*
Gen.	Di-éï,	*du.*	Gen.	Di-erum,	*des.*
Dat.	Di-ei,	*au.*	Dat.	Di-ebus,	*aux.*
Acc.	Di-em,	*le.*	Acc.	Di-es,	*les.*
Abl.	Di-e,	*le.*	Abl.	Di-ébus,	*les.*

2. Les Cas de cette Declinaiſon en ERUM & en EBUS, c'eſt à dire le Genitif avec le Datif & Ablatif Pluriers, ne ſont uſitez qu'en fort peu de mots; comme *Dies, dierum, diebus; Res, rerum, rebus*, &c. La pluſpart des autres n'en ont point. Voyez les Regles des Declinaiſons.

LES NOMS DE NOMBRE.

DUO.

PLURIER.

	M. Deux.	*F.*	*N.* Deux.
N. V.	Du-o;	Du-æ,	Du-o.
Gen.	Du-órum,	Du-árum,	Du-órum.

Dat.

Dat.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.
Acc.	(Du- o, (Du- os	Du- as,	Du- o,
Abl.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- obus.

TRES.

PLURIER.

	M. & F.	*N.*
	Trois.	*Trois.*
N. V.	Tr- es	& Tr- ia.
Gentif.		Tr- ium.
Datif.		Tr- ibus.
Accuſatif.	Tr- es	& Tr- ia.
Ablatif.		Tr- ibus.

Declinez AMBO, AMBÆ, AMBO, *deux*, comme Duo.

Les autres Noms de Nombre, depuis Quatre juſques à Cent ſont indeclinables, *Quatuor*, quatre; *Quinque*, cinq; *Sex*, ſix; *Septem*, ſept; *Octo*, huit; *Novem*, neuf; *Decem*, dix; *Vndecim*, onze; *Duódecim*, douze; *Trédecim*, treize; *Quatuórdecim*, quatorze; *Quindecim*, quinze; *Séxdecim*, ſeize; *Septémdecim*, dix-ſept; *Octódecim*, dix-huit; *Novémdecim*, dix-neuf; *Viginti*, vingt; *Viginti-unus*, vingt & un; *Viginti-duo*, vingt & deux; *Viginti-tres*, vingt & trois, *&c.* *Triginta*, trente; *Quadraginta*, quarante; *Quinquaginta*, cinquante, *&c.* Voyez la Nouvelle Methode.

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

LEs Noms Adjectifs ont trois degrez differens que l'on nomme de Comparaiſon.

1. Le Poſitif, qui ſignifie quelle eſt la choſe ſimplement; comme SANCTUS, *Saint.*

2. Le Comparatif, qui fait toûjours comparaiſon entre les choſes, & augmente la ſignification du Poſitif, comme SANCTIOR, *plus Saint.*

3. Le Superlatif, qui ſignifie la maniere de la choſe, en degré ſuprême & avec excés, comme SANCTISSIMUS, *tres-ſaint*, ou *le plus ſaint.*

Mais on se peut servir de l'Adverbe *Magis* avec le Positif, au lieu du Comparatif, & de *Valde* ou *Maximè* au lieu de Superlatif; comme MAGIS SANCTUS, *plus Saint.* VALDE, ou MAXIME SANCTUS, *tres saint.*

D'OU LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS *se forment.*

Les Comparatifs se forment du Cas qui finit en I, en ajoûtant OR pour le Masculin & Feminin : & US pour le Neutre ; comme *Sanctus*, Genitif *Sancti*; *Sánctior & sánctius*, plus Saint *Fortis*, Datif *Forti*; *Fórtior* & *fortius*, plus fort.

Le Superlatif se forme du mesme Cas en ajoûtant *SSimus* avec deux SS, comme du Genitif *Sancti*, *Sanctissimus*, tres-saint : du Datif *Forti*, *Fortissimus*, tres fort.

Neanmoins les Adjectifs terminez en ER, forment leur Superlatif en ajoûtant *Rimus* : *Tener*, tendre; *Tenérrimus*, tres-tendre. *Pulcher*, beau; *Pulchérrimus*, tres-beau.

Mais *Matúrus*, qui est meur, fait *maturissimus*, & *matúrrimus*, tres-meur.

AVERTISSEMENT.

Le Comparatif se connoist en François quand il y a *PLUS* devant le Nom Adjectif, & *QUE* aprés le mesme Nom; comme *plus* saint *que*, SANCTIOR. Le Superlatif se connoist en François quand il y a le *LE PLUS*, ou *TRES*, comme SANCTISSIMUS, *le plus* saint, ou *tres-saint*; comme qui diroit *trois fois saint.*

Pour le Latin, il suffit d'abord de marquer que le Comparatif est terminé en IOR pour le Masculin & Feminin, & en IUS pour le Neutre, & que le Superlatif est d'ordinaire terminé en SSIMUS, ou RRIMUS.

IRREGULIERS.

Ceux-cy font leur Superlatif en LLIMUS, *facilis*, facile; *Humilis*, bas; vil & abject; *Similis*, semblable;

d'où

d'où viennent *Facillimus*, *Humillimus*, *Simillimus*. Quelques-uns y ajoûtent encore *Agilis*, *agillimus*; *Gracilis*, *gracillimus*; *Docilis*, *docillimus*, mais sans autorité.

Les Noms qui sont formez des Verbes, *Facio*, *Dico*, *Volo*, font leur Comparatif en ENTIOR, & leur Superlatif en ENTISSIMUS; comme *Magnificus*, magnifique: *Magnificentior*, *magnificentissimus*. *Maledicus*, médisant: *Maledicentior*, *maledicentissimus*. *Benevolus* affectionné: *Benevolentior*, *benevolentissimus*. Mais *Mirificus* fait *mirificissimus* dans Ter.

Quelques-uns y ajoûtent les composez de *Loquor*; comme *Vaniloquus*, *vaniloquentior*, *vaniloquentissimus*; mais il ne faut pas les admettre sans autorité, outre qu'il paroist par Cic. que les Composez de ce Verbe estoient formez en ENS. *Breviloquentem jam me tempus ipsum facit*, 8. ad Att. ep. 19.

CEUX-CY SEMBLENT ENCORE

PLUS IRREGULIERS.

Bonus, *bon.* Melior, *meilleur que.* Optimus, *tres-bon.*
Malus, *mauvais.* Pejor, *plus mauvais.* Pessimus, *tres mauvais.*

Magnus, *grand.* Major, *plus grand.* Maximus, *tres-grand.*
Parvus, *petit.* Minor, *plus petit.* Minimus, *tres-petit.*
Multus, plurimus. *beaucoup.* Multa, plurima. Multum, plus, plurimum.

D'où vient mesme au Plurier le Comparatif *Plures* pour le Masculin, & Feminin.

Il faut rapporter à ceux cy les Adjectifs, dont le Positif semble dérivé d'une Prépositon, ou d'un Adverbe; comme *Exterus*, ou *exter*, *exterior*, *extremus*, ou *extimus*. *Citer* (qui se trouve dans Caton) *citerior*, *citimus*. *Superus*, *superior*, *supremus* & *summus*. *Inferus*, *inferior*, *infimus* & *imus*. *Posterus*, *posterior*, *postremus* & *postumus*, dont quelques-uns semblent estre formez par syncope des autres qui seroient reguliers, mais qui sont inusitez.

DES PRONOMS.

LEs Pronoms ſont des Noms qui tiennent la place d'autres Noms ; comme au lieu de dire *Petrus fecit*, Pierre l'a fait, on met un Pronom, & on dit ; *Ille fecit*, il l'a fait ; ſçavoir Pierre.

Il y a huit Pronoms, qui ſont *Ego*, *Tu*, *Sui*, *Ille*, *Ipſe*, *Iſte*, *Hic*, *Is* : dont les trois premiers ſont Subſtantifs ; & les autres Adjectifs.

Ils ont ſix Cas, mais *Ego* n'a point de Vocatif. Et les autres meſme en uſent rarement, ſi ce n'eſt *Tu*.

EGO, *moy*. Pronom de la 1. Perſonne.

Le Singulier.	
N. Ego ;	*moy* ou *je*.
G. Mei ;	*de moy*.
D. Mihi ;	*à moy*, ou me.
A. Me ;	*moy*, ou *me*.
A. Me ;	*de moy* ou *par moy*.

Le Plurier.	
N. Nos ;	*nous*.
G. Noſtrûm *vel* Noſtri ;	*de nos*.
D. Nobis ;	*à nous*.
A. Nos ;	*nous*.
A. Nobis ;	*de nous*.

TU, *toy*, ou *vous*. Pronom de la 2. perſonne.

Le Singulier.	
N. V. Tu ;	*toy*, *tu* ou *vous*.
Gen. Tui ;	*de toy*.
Dat. Tibi ;	*à toy*, ou *te*.
Acc. Te ;	*toy*, *te*, ou *vous*.
Ab. Te ;	*de toy*, ou *par vous*.

Le Plurier.	
N. V. Vos ;	*vous*.
Gen. Veſtrûm, *vel* Veſtri.	*de vous*.
Dat. Vobis ;	*à vous*.
Acc. Vos,	*vous*.
Abl. Vobis,	*de vous*.

SUI, *ſoy* ou *ſoy-meſme*.

Pronom de la troiſiéme perſonne.

Il n'a point de Nominatif, & ſe decline au Plurier comme au Singulier.

Genitif. Sui, *de ſoy*, ou *d'eux-meſmes*.
Datif. Sibi, *à ſoy*, ou *à eux-meſmes*.
Accuſ. Se, *ſoy*, ou *ſe*, ou *eux-meſmes*.
Ablat. à Se, *de ſoy*, ou *d'eux-meſmes*.

PRO-

PRONOMS ADJECTIFS.

ILLE, *il, luy, le, celuy-là.*
Illa, *elle, la, celle-là.*
Illud, *ce.*

LE SINGULIER.

N. Ille, Illa, Illud.
G. Illius.
D. Illi.
A. Illum, Illam, Illud.
A. Illo, Illa, Illo.

LE PLURIER.

N. Illi, Illæ, Illa.
G. Illórum, Illárum, Illórum.
D. Illis.
A. Illos, Illas, Illa.
A. Illis.

IPSE, *luy*, ou *luy-meſme.*
Ipſa, *elle*, ou *elle-meſme.*
Ipſum, *le meſme.*

LE SINGULIER.

N. Ipſe, Ipſa, Ipſum.
G. Ipſius.
D. Ipſi.
A. Ipſum, Ipſam, Ipſum.
A. Ipſo, Ipſa, Ipſo.

LE PLURIER.

N. Ipſi, Ipſæ, Ipſa.
G. Ipſorum, Ipſarū, Ipſórū.
D. Ipſis.
A. Ipſos, Ipſas, Ipſa.
A. Ipſis.

Declinez de meſme ISTE, *iſta, iſtud.* G. *iſtius.* D. *iſti.*

Hic, *celuy cy.* Hæc, *celle-cy.* Hoc, *cecy.*

LE SINGULIER.

N. Hic, Hæc, Hoc.
G. Hujus.
D. Huic.
A. Hunc, Hanc, Hoc.
A. Hôc, Hâc, Hôc.

LE PLURIER.

N. Hi, Hæ, Hæc.
G. Horum, Harum, Horum
D. His.
A. Hos, Has, Hæc.
A. His.

IS, *celuy-là.* EA, *celle-là.* Id, *cela.*

LE SINGULIER.

N. Is, Ea, Id.
G. Ejus.
D. Ei.
A. Eum, Eam, Id.
A. Eô, Eâ, Eô.

LE PLURIER.

N. Ii, Eæ, Ea.
G. Eorum, eárum, eórum.
D. Eis, *ou*, iis.
A. Eos, eas, ea.
A. Eis, *ou* iis.

AVER-

AVERTISSEMENT.

1. *Ille* & *Ipſe* ſont de toutes perſonnes. *Ego ipſe*, moy-meſme. *Ille ego*, moy. *Tu ipſe*, *Tu ille*. *Ille* marque ordinairement la loüange; *Magnus ille Alexander*. Et *iſte* ſe dit le plus ſouvent par mepris; *Iſte Verres*.

2. Les Pronoms ont des compoſez; comme *Egomet*, moy-meſme; *ipſemet*, luy-meſme. *Hicce*, celuy-là. L'on dit auſſi *Idem*, *eadem*, *idem*, le meſme, ou la meſme: Et autrefois l'on diſoit au Plurier *iidem*, & *idem*; ce que Charifius dit que Ceſar approuvoit dans ſes livres de l'Analogie.

3. Nous avons omis exprés les autres Pronoms, *Meus*, *tuus*, *ſuus*, *noſter*, *veſter*, que l'on appelle Poſſeſſifs, & *noſtras* & *veſtras*, eſtimant qu'il n'y avoit pas plus de raiſon de les mettre icy, que ces autres, *Alius*, *nullus*, *ſolus*, *alter*, &c. que quelques-uns font auſſi paſſer pour Pronoms, & qui ſont de purs Noms Adjectifs. Neanmoins on peut remarquer que *Meus*, *tuus*, *ſuus*, ſont formez des Genitifs, *mei*, *tui*, *ſui*: Et que *noſter* & *noſtras*, *veſter* & *veſtras*, viennent des Pluriers *Nos*, Genit. *noſtrûm*. Et *Vos*, Genit. *veſtrûm*.

La Declinaiſon du Relatif QUI *ou* QUIS *avec ſes Compoſez.*

SINGULIER.

Nominatif	Qui,	*vel* Quis, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
	Quæ,	*vel* Qua, *quelle*, *laquelle*, ou *qui*.
	Quod,	*vel* Quid, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
Genitif	Cujus.	
Datif	Cui.	
Accuſatif	Quem,	Quam, Quod, *vel* Quid.
Ablatif	Quó,	Quâ, Quô, *vel* Qui.

PLURIER.

Nominatif	Qui,	Quæ, Quæ, *vel* Qua.
Genitif	Quorum,	Quarum, Quorum.
Datif	Queis, *vel*	Quibus.
Accuſatif	Quos,	Quas, Quæ, *vel* Qua.
Ablatif	Queis, *vel*	Quibus.

AVERTISSEMENT.

Du Genitif *Cujus*, ſe fait auſſi *Cujus*, *a*, *um*, *Cujum pecus*, Virg.

Virg. *Cuja littera* ; Et *Cujus*, *átis*, comme *Noſtras*, *átis*.

Pour les compoſez de *Qui*, ou de *Quis*, je mettray ſeulement leur Nominatif, parce qu'ils ſe declinent de meſme que leur Simple, comme *Qui-dam*, *Quæ-dam*, *Quoddam*, *vel quid-dam*, *Cujuſ-dam*, *Cuidam*, &c.

Les Compoſez de QUI.

Quicúmque, Quæcúmque, Quodcúmque.
Quiconque, *chacun*, ou *chacune*, *tout ce qui.*
Quidam, Quædam, Quoddam, *vel* quiddam.
Un certain, *quelqu'un*, ou *quelqu'une*, *quelque choſe.*
Quílibet, Quælibet, Quódlibet, vel quídlibet.
Qui vous voudrez, *chacun*, *ou chacune*, *tout ce qui.*
Quivis, Quævis, Quodvis, *vel* quidvis.
Qui vous voudrez, *tout le monde*, *chaque*, *ce que vous voudrez.*

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt devant.*

Quiſnam? Quænam? Quodnam? *vel* quidnam?
Qui eſt ce qui? quelle? quoy?
Quíſpiam. Quæpiam. Quódpiam, *vel* quídpiam.
Quelqu'une, ou *quelqu'une*, *quelque choſe.*
Quiſquam. Quæquam. Quodquam, *vel* quidquam.
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque choſe.*
Quiſque. Quæque. Quodque, *vel* quidque.
Chacun, *tout le monde*, *tout.*
Quiſquis, & Quidquid.
Quiconque, *tout ce qui.*

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt aprés.*

Aliquis. Aliqua. Aliquod, *vel* áliquid,
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque choſe.*
Ecquis. Ecqua. Ecquod, *vel* ecquid.
Qui eſt ce qui? y a-t-il quelqu'un, ou *quelqu'une qui? qui a t'il?*

Compoſez des Compoſez.

Unuſquiſque. Unaquæq; Unumquódq; *vel* Unũquidq;
Chacun, *tout le monde*, *chaque*, *chaque choſe.*
Ecquiſnam. Ecquænam. Ecquódnam, *vel* ecquídnam.
Qui *donc?* *quelle?* *qui a t'il?*

DU

DU VERBE.

REGLE PREMIERE.

De la nature du Verbe, & de combien de sortes il y en a.

Le VERBE juge en affirmant,
Le SUBSTANTIF l'estre marquant :
Quelque chose y joint l'ADJECTIF,
Estant ACTIF, NEUTRE, ou PASSIF.

LE VERBE est un mot dont le principal usage est de marquer l'affirmation ou le jugement que nous faisons des choses,

On le peut diviser en Substantif & Adjectif.

Le Verbe SUBSTANTIF est celuy qui marque simplement l'affirmation de l'estre, comme SUM, *je suis*, & mesme FIO, *je deviens.*

Le Verbe ADJECTIF est celuy qui ajoûte la signification qui luy est propre, à cette affirmation simple commune à tous les Verbes. Comme quand je dis, PETRUS VIVIT, *Pierre vit* ; c'est la mesme chose que si je disois PETRUS EST VIVENS, *Pierre est vivant :* où l'on voit que *vivit* enferme l'affirmation de l'*estre*, & la signification de *vivant.*

Le Verbe Adjectif se divise en Actif, Passif & Neutre.

Le Verbe ACTIF est celuy qui signifie une action à laquelle est opposée une passion : Et le PASSIF celuy qui signifie une passion à laquelle est opposée une action; comme *Aimer, estre aimé ; Battre, estre battu.*

En Latin le Verbe Actif se termine en O, & forme de soy son Passif en ajoûtant R; comme, AMO, *j'aime*, AMOR, *je suis aimé.*

Les

Les Verbes NEUTRES, qui ſont auſſi nommez ABSOLUS ou *intranſitifs*, ſont ceux dont la ſignification ne paſſe point au dehors ; ſoit qu'ils marquent quelque action, comme AMBULO, *je marche* : COENO, *je ſoupe* : ſoit qu'ils ne marquent aucune action, comme JACEO, *je ſuis couché* : SEDEO, *je ſuis aſſis* : CALEO, *j'ay chaud* : EXCELLO, *j'excelle*, &c.

Et ceux-cy en Latin ſe terminent en O, comme l'Actif, mais ils ne forment point de Paſſif en OR.

Au contraire, il y a auſſi des Verbes en OR, qui ne viennent point de ceux en O, & qui ſous cette ſeule terminaiſon OR, avoient autrefois la ſignification Active & Paſſive : & à cauſe de cela ils eſtoient appellez COMMUNS, dont il reſte encore quelques-uns ; comme DIGNOR. Car on dit, DIGNOR TE, *je vous eſtime digne* ; & DIGNOR A TE *je ſuis eſtime digne par vous*. Mais parce que la pluſpart de ces Verbes ont quitté la ſignification Paſſive, & n'ont retenu que celle de l'Actif ; on les appelle DEPONENS : comme LOQUOR, *je parle*. Et quelques-uns de ceux-cy ont meſme gardé encore les deux ſignifications dans leurs Participes, ainſi que nous dirons cy-aprés.

Le VERBE ſe conjugue ordinairement avec diverſité de Nombres, de Perſonnes, de Temps, & de Manieres, d'où naiſt la difference des Conjugaiſons.

LES NOMBRES.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un ſeul, comme AMO, *j'aime* : Et le Plurier qui s'entend de pluſieurs, comme AMAMUS, *nous aimons*.

LES PERSONNES.

Il y a trois perſonnes. La premiére eſt celle qui parle, comme AMO, *j'aime*.

La ſeconde eſt celle à qui on parle, comme AMAS, *tu aimes*

La

La troiſiéme eſt celle de qui on parle, comme AMAT; *il aime.*

De la ſeconde perſonne de chaque temps, on forme aiſément toutes les autres, tant au Singulier qu'au Plurier, ſelon l'ordre de cette Table.

Table de la terminaiſon des Perſonnes.

POUR L'ACTIF.

Singulier.				*Plurier.*
as	at	ámus	átis	ant
es	et	émus	étis	ent
is	it	ímus	itis	unt *pour l'Indicatif.* / int *pour le Subjonctif.*
iſti	it	ímus	iſtis	érunt / *ou* / ére. *le Preterit.*

POUR LE PASSIF.

áris / *ou* / áre	atur	ámur	ámini	antur
eris / *ou* / ere	étur	émur	émini	éntur
eris / *ou* / ere	ítur	imur	imini	iuntur. *Ou (pour les Verbes en* IO *de la* 3.)
íris / *ou* / ire	itur	ímur	imini	iuntur.

LES TEMPS.

Il y a trois differences de Temps dans la nature; ſçavoir le PRESENT, le PRETERIT, & le FUTUR.

Le

Le Present marque la chose, ou l'action estre, ou se faire actuellement, comme SUM, *je suis*; AMO, *j'aime*.

Le Preterit, ou passé, marque qu'elle est achevée, & accomplie, comme AMAVI, *j'ay aimé*.

Et le Futur, ou à venir, marque la chose qui n'est pas encore. sera, & qu'elle doit arriver : comme ERO, *je seray*, AMABO, *j'aymeray*.

Mais le Preterit se divise en trois especes differentes. Car une chose peut estre considerée comme absolument & simplement passée; & c'est ce qu'on appelle le *Parfait*; comme AMAVI, *j'ay aimé*.

Ou bien comme presente à l'égard d'une chose déja passée; & c'est ce qu'on appelle *Imparfait*, comme AMABAM, *j'aimois*; SCRIBE'BAM, *j'écrivois*: c'est à dire, lors, de telle, ou telle chose passée, je faisois actuellement celle-cy.

Ou enfin, comme déjà passée à l'égard d'une chose aussi passée; comme AMA'VERAM, *j'avois aimé* : SCRIPSERAM, *j'avois écrit* : c'est à dire lors de telle chose que je considere comme passée, celle-cy estoit déjà faite auparavant. Et c'est ce qu'on appelle le *Plus que Parfait*.

LES MODES OU MANIERES.

Mais chacun de ces Temps se divise encore en deux, selon les divers Modes ou Manieres de les conjuguer, que l'on appelle INDICATIF & SUBJONCTIF, pour mieux exprimer les differentes façons & affections qui se rencontrent dans les actions.

Le Mode Indicatif est celuy qui montre simplement les choses, comme AMO, *j'aime*; UBI ES ? *où estes-vous?* AMABAM, *j'aimois*; ERAM, *j'estois*, &c.

Et le Subjonctif est celuy qui de soy marque presque toûjours une signification non absolue, mais qui dépend de quelque circonstance, ou qui tient beaucoup de l'avenir.

AVERTISSEMENT.

Delà vient qu'il est ordinairement joint à un autre

Verbe, ou à quelque particule, exprimée ou soûs-entenduë, sans quoy il ne feroit pas souvent un sens parfait & achevé. Ainsi quand on dit, VIDEAM, *que je voye*, l'on soûs-entend, *permettez*, ou *faites en sorte*, ou *plaise à Dieu*, ou semblable. Et de même, SI PUGNAVERIS, VINCES, *si vous combattez, vous vaincrez*, &c.

Delà vient encore, que les Temps Subjonctifs se mettent souvent pour le Futur, où Temps à venir; & que c'est presque la même chose, de dire par exemple; *si ames*, ou *si amabis*, si vous aimez.

Mais tous les Temps de ces deux Modes ou Manieres, se confondent aussi quelquefois, se prenant reciproquement l'un pour l'autre, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode, aux Remarques, ch. 2. n. 4.

Il faut neanmoins remarquer une difference notable qu'il y a entre le Futur Indicatif & le Futur Subjonctif. Car encore que Terence ait dit, par exemple: *Te aut consilio, aut re juvero*; pour *juvabo*, je vous aideray: où le Subjonctif semble estre pour l'Indicatif: Neanmoins le Futur Indicatif pour l'ordinaire marque simplement l'avenir, comme AMABO, *j'aimeray*; & le Futur Subjonctif le marque tellement, qu'il tient aussi beaucoup du Passé, comme AMAVERO; *j'auray aimé*; SCRIPSERO, *j'auray écrit*; c'est à dire, lors que telle chose se fera, j'auray déja fait celle-cy. D'où vient que plusieurs appellent ce dernier FUTUR PARFAIT.

A ces deux Modes principaux, on y en ajoûte encore deux autres, sçavoir L'IMPERATIF & L'INFINITIF. Mais l'Imperatif estant pour commander, comme AMA, *aimez*, n'est compté par quelques-uns que comme un troisiéme Futur, parce que le commandement tient toûjours de l'avenir.

Et l'Infinitif est encore moins proprement un Mode, puis qu'estant indefiny, il ne marque ny Nombre, ny Temps, ny la Personne, ny la Maniere; comme AMARE, *aimer*.

Cet Infinitif a souvent la force d'un Nom Substantif, com-

comme, Tempus est abire, pour abitionis, *il est temps de s'en aller*, Non tanti emo pœnitere, *je n'achete pas si cher un repentir.* Dignus amari, *digne d'estre aimé*, &c.

AVERTISSEMENT.

Les GERONDIFS & les SUPINS, qui accompagnent le Verbe, ne sont proprement que des Noms Substantifs: On les joint neanmoins à leur Verbe, parce qu'ils en conservent la signification & le regime, ce qui estoit autrefois commun à tous les Noms derivez des Verbes. Voyez la Nouv. Meth. dans les Remarques.

DES DIVERSES CONJUGAISONS.

REGLE II.

La maniere de les distinguer & connoistre.

1. A *long*, E *long*, E *bref*, *long* I,
   Devant le RE, *de l'Infiny.*
   Marquent chaque Conjugaison.
2. *D'où vient* as, es, is *bref*, is *long*.
3. *Mais ostant* RE, *l'Infinitif*
   Forme l'Imperatif Actif

1. Il y a quatre Conjugaisons, qui se connoissent par la voyelle qui est devant RE a l'Infinitif Actif, ou même à la seconde personne du Passif.

La premiere a un A long; AMO, Infinitif *Amáre.*
Passif AMOR, *amáris vel amáre.*
La seconde un E long; MÓNEO, Infinitif *monere.*
Passif MÓNEOR, *monéris* vel *monére.*
La troisieme un E bref; LEGO, Infinitif *legere.*
Passif LEGOR, *legeris* vel *legere.*
La quatrieme un I long; A'UDIO, Infinitif *audíre.*
Passif A'UDIOR, *audíris* vel *audíre.*

2. Delà vient que la premiere se conjugue par *a*, au Present. La seconde par *es*, la troisiéme par *is* bref: Et la quatriéme par *is* long. Et cette voyelle propre a chaque Conjugaison, se trouve encore en d'autres

Temps, & ſert ſouvent à les connoiſtre & les diſtinguer, comme on peut voir-cy après.

3. Mais de ce meſme Infinitif on forme encore l'Imperatif Actif en oſtant *re* comme d'*Amáre*, *ama*, *aimez*, au lieu qu'il demeure pour le Paſſif: *amáre*, *ſoyez aimé*.

LA FORMATION DES TEMPS.

REGLE III.

De ceux qui dépendent du Preſent.

1. *de l'*O *Preſent Indicatif*,
   Faits EM, es, AM, as; *Subjonctif*.
2. *Mais de l'Imperatif ſont faits*
   BAM, as. REM, es, *deux Imparfaits*,
3. *Hors qu'auxverbes d'* IO *finis*,
   IEBAM *le premier a pris*.

Seconde partie de la Regle.

4. BO, bis, *en deux Conjugaiſons*,
   De la meſme, *au Futur faiſons*.
5. *Aux deux autres*, AM, IAM, *prend*:
   Et par es, et; *ceux deſcend*.

1. Le Preſent Subjonctif vient de l'Indicatif, changeant O en EM, ES, pour la premiere Conjugaiſon, & en AM, AS, AT, &c. pour les trois autres. Où l'on voit que la premiere n'a pris *es* au Subjonctif, que pour le diſtinguer de l'Indicatif qui ſe conjugue par *as*.

2. Les deux Imparfaits ſe font de l'Imperatif, en ajoûtant BAM pour l'Indicatif; & REM pour le Subjonctif: comme *ama*, *amá*, *bam*, *amá rem*. *Mone*, *moné-bam*, *moné rem*.

3. Mais les Verbes en IO ont toûjours IEBAM au premier Imparfait, c'eſt à dire l'Indicatif: ſoit qu'ils ayent

ayent l'Imperatif en *e*; comme *cápio*, *cape*, *capiébam*; ou en *i*, comme *áudio*, *audi*, *audiebam*. Et pour l'autre Imparfait, qui eſt le Subjonctif; ils ſuivent la Regle; *audi*, *audirem*; *cape*, *cáperem*, &c.

4. Les Futurs Indicatifs des deux premieres Conjugaiſons ſe forment auſſi de la meſme perſonne de l'Imperatif, en ajoutant BO, & ſe conjuguent par *is*; comme, *Ama*, *amá bo*, *is*, *it*. *Mone*, *mone bo*, *is*, *it*, &c.

5. Celuy des deux autres eſt en AM, pour les Verbes en O: & en IAM pour ceux en IO. En quoy il retombe avec le Preſent Subjonctif des meſmes Verbes: mais il ſe conjugue par *es*, au lieu que leur Subjonctif ſe conjugue par, *as*, *at*, &c. Sur la petite TABLE des Perſonnes qui eſt cy-deſſus, page 22.

REGLE IV.

Du Preterit Parfait, & des cinq Temps qui en dépendent en toutes les Conjugaiſons.

1. *Le Parfait eſt toûjours en* I,
Et ſe conjugue par iſti.
2. *Que ſi pour* i, *l'* e *bref je prens.*
Avec RAM, RIM, RO, *j'ay trois Temps:*
3. *Mais à l'*i *joignant* SSEM, *&* SSE.
Deux encore on en a formé.

1. Le Preterit ſe termine toûjours en I, & ſe conjugue par *iſti*, ſur la Table precedente, comme *Amavi*, *amaviſti*, *Legi*, *legiſti*, &c. Et il y a toûjours cinq Temps qui ſe forment de luy; ſçavoir,

2. Le plus que parfait de l'Ind.
Le Parfait du Subjonctif.
Le Futur du Subjonctif.
Le plus que Parfait du Subj.
3. Le plus que Parfait de l'Inf.

en changeant I en
eram
erim
ero
issem
isse

Comme de FUI, se fait { fú- eram, fú- erim, fú- ero, fú- issem, fú- isse.

REGLE V.

De la formation des Participes.

1. NS, & RUS, *Futur prend l'Actif*:
US, & DUS, *on donne au Passif.*
2. *Mais du Supin se font* US, RUS,
Et de l'Imparfait NS, & DUS.

1. Le Verbe Actif a deux Participes, celuy en NS, & celuy du Futur, terminé en RUS. Le Passif en a aussi deux, celuy en US, & celuy en DUS.

2. Mais celuy en NS, & celuy en DUS, viennent de l'Imparfait ; comme de *Amábam*, *amans*, & *ama-ndus* ; de *legébam*, *lege-ns*, *lege-ndus* ; *faciébam*, *facie-ns*, *facie-ndus*, &c. Et celuy en RUS, comme aussi celuy en US, viennent du Supin ; comme d'*Amatum*, *amatu-rus*, & *amatu-s* ; de *Lectum*, *lectu-rus*, & *lectu-s*, &c.

REGLE VI.

La maniere de former les Temps du Passif.

1. *Pour le Passif bien conjuguer*,
Joins R *à l'*O, *change* M *en* R.
2. *Mais tous ses Temps pris du Parfait*,
US *Participe &* Sum *nous fait.*

1. Le Verbe Passif forme ses Tems de ceux de l'Actif : ou joignant une R aprés O, comme *Amo*, *amor* ; *Amábo*, *amábor* ; ou changeant M en R ; comme *Amabam*, *amábar* ; *Legam*, *legar*. Ses personnes se conjuguent sur la petite Table que nous avons cy-dessus pag. 22.

2. Mais

2. Mais pour les Temps du Preterit, il ne les forme que par une circonlocution du Participe en US, & du Verbe *Sum*; comme *Amátus ſum vel fui*; *Amátus eſſem vel fuiſſem*, &c.

POUR LE FRANÇOIS.

1. En François on uſe ſouvent de la ſeconde perſonne du Plurier pour celle du Singulier; comme *Vous aimez*, pour *Tu aimes*. Je me ſuis contenté de la mettre, pour ſervir d'exemple au Preſent de chaque Verbe, afin qu'on puiſſe la ſuppléer aux autres Temps; parce qu'en noſtre Langue on n'uſe gueres de cette ſeconde perſonne ſinguliere, ſi ce n'eſt en parlant par mépris, ou avec grande familiarité, ou en certaines autres rencontres particulieres.

2. Il faut auſſi remarquer que nous avons deux ſortes de Preterits. Vous en trouverez l'un au-deſſous du Latin, qui eſt toûjours formé du Participe François avec le Verbe auxiliaire *J'ay*; comme AMAVI, *j'ay aimé*. Et celuy cy eſt appellé PRETERIT DEFINY, parce qu'il eſt borné dans ſa ſignification: & marque toûjours la choſe comme venant préciſement d'eſtre faite; comme quand on dit, *Le Roy a gagné une bataille*, ou *a pris une telle ville*, &c. Et delà vient que les Grecs appelloient ce Temps παρακείμενον, *adjacens*; & Grocinus dans Linacer, *Præſens perfectum*.

L'autre ſe verra à coſté du Latin; comme AMAVI, *j'aimay*; & celuy cy eſt appellé INDEFINY, ἀόριστον parce qu'il a une ſignification plus vague, & moins déterminée dans le paſſé. C'eſt pourquoy on s'en ſert ordinairement pour raconter ce qui s'eſt paſſé, pourveu ſeulement que ce ne ſoit pas le jour même. Car on dit par exemple, *J'allay hier*; *j'allay l'année paſſée*, *j'allay il y a dix ans*, &c. Mais on doit dire, *j'ay eſté aujourd'huy*, *j'ay eſté ce matin*, *j'ay eſté cette nuit*. *j'ay eſté il y a deux heures*, & ſemblables.

AVERTISSEMENT.

1. *Nous commencerons les Conjugaiſons par le Verbe Subſtantif, non ſeulement parce que ſa ſignification eſt la plus ſimple, & la premiere ſelon l'ordre de la nature, mais principalement parce qu'il ſert à former beaucoup de Temps des autres Verbes. Car en Latin le Preterit Paſſif, & tous les Temps qui ſe forment du Preterit, ſe prennent du Verbe* SUM, *joint avec leur Participe; comme* Amatus ſum vel fui, Amatus eram vel fueram. *Et en François les Verbes n'ont point d'autre Paſſif que le Verbe Subſtantif avec leur Participe; comme* Je ſuis AIMÉ, J'eſtois AIMÉ, J'ay eſté AIMÉ, *&c. Dans l'Actif meſme tous nos Preterits avec les Temps qui en dépendent, ſont formez par la meſme circonlocution, comme* J'ay AIMÉ, j'avois AIMÉ, J'euſſe AIMÉ, J'aurois AIMÉ, *&c.*

LES

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

Le Verbe Substantif, SUM.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Present.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Sum, *je suis.*	Sim, *que je sois.*
Es, *tu es*, ou *vous estes.*	Sis, *que tu sois.*
Est, *il est.*	Sit, *qu'il soit.*
PLURIER.	PLURIER.
Sumus, *nous sommes.*	Simus, *que nous soyons.*
Estis, *vous estes.*	Sitis, *que vous soyez.*
Sunt, *ils sont.*	Sint, *qu'ils soient.*

Preterit Imparfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Er-am, *j'estois.*	Ess-em, *que je fusse.* *que je serois.*
Er-as, *tu estois.*	Ess-es, *tu fusses.* *tu serois.*
Er-at, *il estoit.*	Ess-et, *il fust*, *il seroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Er-ámus, *nous estions.*	Ess-émus, *nous fussions*, *nous serions.*
Er-atis, *vous estiez.*	Ess-etis, *vous fussiez*, *vous seriez.*
Er-ant, *ils estoient.*	Ess-ent, *ils fussent*, *ils seroient.*

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Preterit Parfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fu- i, *je fus.* *j'ay* eſté.	Fú- erim, *que j'aye* eſté.
Fu- iſti, *tu fus,* *tu as* eſté.	Fú- eris, *tu ayes* eſté.
Fu- it, *il fut.* *il a* eſté.	Fú- erit, *il ait* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu- imus, *nous fuſmes,* *nous avons* eſté.	Fu- érimus, *nous ayons* eſté.
Fu- iſtis, *vous fuſtes,* *vous avez* eſté.	Fu- éritis, *vous ayez* eſté.
Fu- érunt, *vel* ére, *ils furent, ils ont* eſté.	Fú- erint, *ils ayent* eſté.

Plus que Parfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fú- eram, *j'avois* eſté.	Fu- iſſem, *que j'euſſe* eſté.
Fú- eras, *tu avois* eſté.	Fu- iſſes, *tu euſſes* eſté.
Fú- erat, *il avoit* eſté.	Fu- iſſet, *il euſt* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu- erámus, *nous avions* eſté.	Fu- iſſemus, *nous euſſions* eſté.
Fu- erátis, *vous aviez* eſté.	Fu- iſſetis, *vous euſſiez* eſté.
Fú- erant, *ils avoient* eſté.	Fu- iſſent, *ils euſſent* eſté.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Futur, ou *Temps à venir.*

1.	2.
Simple.	*Simple.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Er-o, *je seray.*	Fú-ero, *j'auray* esté.
Er-is, *tu seras.*	Fú-eris, *tu auras* esté.
Er-it, *il sera.*	Fú-erit, *il aura* esté.
PLURIER.	PLURIER.
Er-imus, *nous serons.*	Fu-érimus, *nous aurons* esté.
Er-itis, *vous serez.*	Fu-éritis, *voue aurez* esté.
Er-unt, *ils seront.*	Fú-erint, *ils aurout* esté.

IMPERATIF.

SINGULIER.

Es, *vel* Es-to, *sois.*
Es-to, *qu'il soit.*

PLURIER.

Es-te, *vel* Es-tote, *soyez.*

S-unto, *qu'ils soient.*

INFINITIF.

AU PRESENT.

Esse, *estre.*

AU PLURIER.

Fu-isse, *avoir* esté.

AU FUTUR.

Fo-re, *vel* Fu-turum esse. *devoir* estre.

PARTICIPE.

Fut-urus, a, um, *qui sera* ou *qui doit estre.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-o, *j'aime.*	Mon-eo, *j'avertis.*
Am-as. *tu aimes*, ou *vous aimez.*	Mon-es, *tu avertis*, ou *vous avertissez.*
Am-at, *il aime.*	Mon-et, *il avertit.*
PLURIER.	PLURIER.
Am-ámus, *nous aimons.*	Mon-émus, *nous avertissons.*
Am-atis, *vous aimez.*	Mon-étis, *vous avertissez.*
Am-ant, *ils aiment.*	Mon-ent, *ils avertissent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-em, *que j'aime.*	Mon-eam, *que j'avertisse.*
Am-es, *que tu aimes.* ou *que vous aimiez.*	Mon-eas, *que tu avertisses*, ou *que vous avertissiez.*
Am-et, *qu'il aime.*	Mon-eat, *qu'il avertisse.*
PLURIER.	PLURIER.
Am-émus, *que nous aimions.*	Mon-eámus, *que nous avertissions.*
Am-etis, *vous aimiez.*	Mon-eatis, *vous avertissiez.*
Am-ent, *ils aiment.*	Mon-eant. *ils avertissent.*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- o,	Aúd- io,
je lis.	*j'écoute.*
Leg- is,	Aud- is,
tu lis, ou *vous lisez.*	*tu écoutes* ou *vous écoutez.*
Leg- it,	Aud- it,
il lit.	*il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Lég- imus,	Aud- imus,
nous lisons.	*nous écoutons.*
Lég- itis,	Aud- itis,
vous lisez.	*vous écoutez.*
Lég- unt,	Aúd- unt,
ils lisent.	*ils écoutent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- am,	Aúd- iam,
que je lise.	*que j'écoute.*
Leg- as, *que tu lises.*	Aúd- ias, *que tu écoutes.*
ou *que vous lisiez.*	ou *que vous écoutiez.*
Leg- at,	Aúd- iat,
qu'il lise.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- amus,	Aud- iamus,
que nous lisions.	*que nous écoutions.*
Leg- atis,	Aud- iatis,
vous lisiez.	*vous écoutiez.*
Leg- ant,	Aúd- iant,
ils lisent.	*ils écoutent.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábam, *j'aimois.*	Mon- ébam, *j'avertissois.*
Am- ábas, *tu aimois.*	Mon- ébas, *tu avertissois.*
Am- ábat, *il aimoit.*	Mon- ébat, *il avertissoit.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- abámus, *nous aimions.*	Mon- ebámus, *nous avertissions.*
Am- abátis, *vous aimiez.*	Mon- ebátis, *vous avertissiez.*
Am- ábant, *ils aimoient.*	Mon- ébant, *ils avertissoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- arem, *que j'aimasse,* ou *j'aimerois,*	Mon- erem, *que j'avertisse,* ou *j'avertirois.*
Am- ares, *que tu aimasses,* ou *tu aimerois.*	Mon- eres, *tu avertisses,* ou *tu avertirois.*
Am- aret *il aimast,* ou *il aimeroit.*	Mon- eret *il avertist,* ou *il avertiroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- arémus, *nous aimassions,* ou *nous aimerions.*	Mon- erémus, *nous avertissions,* ou *nous avertirions.*
Am- aretis, *vous aimassiez,* ou *vous aimeriez.*	Mon- eretis, *vous avertissiez,* ou *vous avertiriez.*
Am- arent, *ils aimassent,* ou *ils aimeroient.*	Mon- erent, *il avertissent,* ou *ils avertiroient*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ébam, *je lisois.*	Aud- iébam, *j'écoutois.*
Leg- ébas, *tu lisois,*	Aud- iébas, *tu écoutois.*
Leg- ébat, *il lisoit.*	Aud- iébat, *il écoutoit.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ebámus, *nous lisions.*	Aud- iebamus, *nous écoutions.*
Leg- ebátis, *vous lisiez.*	Aud- iebatis, *vous écoutiez.*
Leg- ebant, *ils lisoient.*	And- iebant, *ils écoutoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- erem, *que je leusse,* ou *je lirois.*	Aud- irem, *que j'écoutasse,* ou *j'écouterois.*
Lég- eres, *tu leusses,* ou *tu lirois.*	Aud- ires, *tu écoutasses,* ou *tu écouterois.*
Lég- eret, *il leust,* ou *il liroit.*	Aud- iret, *il écoutast,* ou *il écouteroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- erémus, *nous leussions,* ou *nous lirions.*	Aud- irémus, *nous écoutassions,* ou *nous écouterions.*
Leg- erétis, *vous leussiez.* ou *vous liriez.*	Aud- iretis, *vous ecoutassiez,* ou *vous écouteriez.*
Lég- erent, *ils leussent,* ou *ils liroient.*	Aud- irent, *ils écoutassent,* ou *ils écouteroient.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- i, *j'aimay*; *j'ay* aimé.	Mónu- i, *j'avertis*; *j'ay* averty.
Amav- isti, *tu aimas*; *tu as* aimé.	Monu- isti, *tu avertis*; *tu as* averty.
Amáv- it, *il aima*; *il a* aimé.	Monu- it, *il avertit*; *il a* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amáv- imus, *nous aimâmes*; *nous avons* aimé.	Monú- imus, *nous avertimes*; *nous avons* averty.
Amav- istis, *vous aimastes*; *vous avez* aimé.	Monu- istis, *vous avertites*; *vous avez* averty.
Amav- erunt, *vel* ére, *ils aimerent*, *ils ont* aimé.	Monu- erunt, *vel* ére, *ils avertirent*; *ils ont* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- erim, *que j'aye* aimé.	Monú- erim, *que j'aye* averty.
Amáv- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* aimé.	Monú- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* averty.
Amáv- erit, *il ait* aimé.	Monú- erit, *il ait* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- érimus, *nous ayons* aimé.	Monu- érimus, *nous ayons* averty.
Amav- eritis, *vous ayez* aimé.	Monu- eritis, *vous ayez* averty.
Amáv- erint, *ils ayent* aimé.	Monú- erint, *ils ayent* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- i, *je leus*, *j'ay* leu.	Audiv- i, *j'écoutay*, *j'ay* écouté.
Leg- isti, *tu leus*, *tu as* leu.	Audiv- isti, *tu écoutas*, *tu as* écouté.
Leg- it, *il leut*, *il a* leu.	Audiv- it, *il écouta*, *il a* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- imus, *nous leûmes*, *nous avons* leu.	Audiv- imus, *nous écoutâmes*, *nous avons* écouté.
Leg- istis, *vous leûtes*, *vous avez* leu.	Audiv- istis, *vous écoutâtes*, *vous avez* écouté.
Leg- érunt, *vel* ére, *ils leurent*, *ils ont* leu.	Audiv- érunt, *vel* ére, *ils écouterent*, *ils ont* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- erim, *que j'aye* leu.	Audiv- erim, *que j'aye* écouté.
Leg- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* leu.	Audiv- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* écouté.
Leg- erit, *il ait* leu.	Audiv- erit, *il ait* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- érimus, *nous ayons* leu.	Audiv- erimus, *nous ayons* écouté.
Leg- éritis, *vous ayez* leu.	Audiv- eritis, *vous ayez* écouté.
Leg- erint, *ils ayent* leu.	Audiv- érint, *ils ayent* écouté.

PREMIERE. SECONDE.
PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER	SINGULIER.
Amáv- eram,	Monú- eram,
j'avois aimé.	*j'avois* averty.
Amáv- eras,	Monú- eras,
tu avois aimé.	*tu avois* averty.
Amáv- erat,	Monú- érat,
il avoit aimé.	*il avoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- erámus,	Monu- erámus,
nous avions aimé.	*nous avions* averty.
Amav- erátis,	Monu- erátis,
vous aviez aimé.	*vous aviez* averty.
Amáv- erant,	Monú- erant,
ils avoient aimé.	*ils avoient* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amav- íſſem, *que j'euſſe*,	Monu- íſſem, *que j'euſſe*,
ou *j'aurois* aimé.	ou *j'aurois* averty.
Amav- íſſes, *tu euſſes*,	Monu- íſſes, *tu euſſes*,
ou *tu aurois* aimé.	ou *tu aurois* averty.
Amav- íſſet, *il euſt*,	Monu- íſſet, *il euſt*,
ou *il auroit* aimé.	ou *il auroit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- íſſemus, *nous euſſions*, ou *nous aurions* aimé.	Monu- íſſemus, *nous euſſions*, ou *nous aurions* averty.
Amav- íſſétis, *vous euſſiez*, ou *vous auriez* aimé.	Monu- íſſétis, *vous euſſiez*, ou *vous auriez* averty.
Amav- íſſent, *ils euſſent*, ou *ils auroient* aimé.	Monu- íſſent, *ils euſſent*, ou *ils auroient* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- eram,	Audív- eram,
j'avois lû.	*j'avois* écouté.
Lég- eras,	Audív- eras,
tu avois lû.	*tu avois* écouté.
Lég- erat,	Audív- erat,
il avoit lû.	*il avoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- erámus,	Audiv- eramus,
nous avions lû.	*nous avions* écouté.
Leg- erátis,	Audiv- eratis,
vous aviez lû.	*vous aviez* écouté.
Lég- erant,	Audív- erant,
ils avoient lû.	*ils avoient* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- íssem, *que j'eusse,*	Audiv- íssem, *que j'eusse,*
ou *j'aurois* lû.	ou *j'aurois* écouté.
Leg- isses, *tu eusses,*	Audiv- isses, *tu eußes,*
ou *tu aurois* lû.	ou *tu aurois* écouté.
Leg- isset, *il eust,*	Audiv- isset, *il eust,*
ou *il auroit* lû.	ou *il auroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- issémus, *nous eussions,*	Audiv- issemus *nous eussions,*
ou *nous aurions* lû.	ou *nous aurions* écouté.
Leg- issétis, *vous eussiez,*	Audiv- issetis *vous eussiez,*
ou *vous auriez* lû.	ou *vous auriéz* écouté.
Leg- issent, *ils eussent,*	Audiv- issent, *ils eußent,*
ou *il auroient* lû.	ou *ils auroient* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-ábo,	Mon- ebo,
j'aimeray,	*j'avertiray.*
Am- ábis,	Mon- ébis,
tu aimeras.	*tu avertiras.*
Am- ábit,	Mon- ébit,
il aimera.	*il avertira.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimus,	Mon- ébimus,
nous aimerons.	*nous avertirons.*
Am- ábitis,	Mon- ébitis,
vous aimerez.	*vous avertirez.*
Am-ábunt,	Mon- ébunt,
ils aimeront.	*ils avertiront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Paßé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- ero,	Monú- ero,
quand j'auray aimé.	*quand j'auray* averty.
Amáv- eris,	Monú- eris,
tu auras aimé.	*tu auras* averty.
Amáv- erit,	Monú- erit,
il aura aimé.	*il aura* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- érimus,	Monu- érimus,
nous aurons aimé.	*nous aurons* averty.
Amav- éritis,	Monu- éritis,
vous aurez aimé.	*vous aurez* averty.
Amáv- erint,	Monú- erint,
ils auront aimé.	*ils auront* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMTS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- am,	Aúd- iam,
jei liray.	*j'écouteray.*
Leg- es,	Aúd- ies,
tu liras.	*tu écouteras.*
Leg- et,	Aúd- iet,
il lira.	*il écoutera.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émus,	Aud- iémus,
nous lirons.	*nous écouterons.*
Leg- etis,	Aud- ietis,
vous lirez.	*vous écouterez,*
Lég- ent,	Aúd- ient,
ils liront.	*ils écouteront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ero,	Audív- ero,
quand j'auray leu.	*quand j'auray* écouté.
Lég- eris,	Audív- eris,
tu auras leu.	*tu auras* écouté.
Lég- erit,	Audív- erit,
il aura leu.	*il aura* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- érimus,	Audiv- erimus,
nous aurons leu.	*nous aurons* écouté.
Leg- éritis,	Audiv- éritis,
vous aurez leu.	*vous aurez* écouté.
Lég- erint,	Audív- erint,
ils auront leu.	*ils auront* écouté.

PREMIERE.	SECONDE.
L'IMPERATIF.	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- a, *vel* Am- ato, *aime*, ou *aimez.*	Món- e, *vel* Mon- eto, *avertis*, ou *avertissez.*
Am- ato, *qu'il aime.*	Mon- eto, *qu'il avertisse.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- áte, *vel* Am- atóte, *aimez.*	Mon- éte, *vel* Mon- etóte, *avertissez.*
Am- ánto, *qu'ils aiment.*	Mon- ento, *qu'ils avertissent.*

L'INFINITIF.

Temps Present.

Am- are, *aimer.* Mon- ere, *avertir.*

Preterit, ou Passé.

Amav- isse, *avoir* aimé. Monu- isse, *avoir* averty.

Futur, ou à venir.

Am- atum ire, *ou* Am- atúrum esse, *vel* fuisse, *devoir aimer.*

Món- itum ire, *ou* Mon- itúrum esse, *vel* fuisse, *devoir avertir.*

Ce premier Futur *Amátum ire*; *Mónitum ire*, &c. est indeclinable. Et partant il faut dire; *Credo Præceptores nos mónitum ire*, & non pas *mónitos*; je croy que les Maistres nous avertiront; dont nous rendons la raison dans la Nouv. Meth. au traité des Remarques.

TROI-

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.
L'IMPERATIF.	
SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- e, *vel* Lég- ito, *lis*, ou *liſez.*	Aud- i, *vel* Aud- ito, *écoutes*, ou *écoutez.*
Leg- ito. *qu'il liſe.*	Aud- ito, *qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Lég- ite, *vel* Lég- itóte, *liſez.*	Aud- ite, *vel* Aud- itóte, *écoutez.*
Lég- únto, *qu'ils liſent.*	Aud- iúnto, *qu'ils écoutent.*

L'INFINITIF.

Temps preſent.

Lég- ere, *lire.*	Aud- ire, *écouter.*

Preterit, ou Paſſé.

Leg- iſſe, *avoir* lû.	Audiv- iſſe, *avoir* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctúrum ire, *ou* Le- ctúrum eſſe, *vel* fuiſſe, *devoir lire.*	Aud- itum ire, *ou* Aud- iturum eſſe, *vel* fuiſſe, *devoir écouter.*

Mais ce dernier Futur *Amatúrum eſſe*, &c. ſe conſtruit par tous les Genres, tant au Singulier, qu'au Plurier: *Dico matrem amatúram eſſe*, je dis que ma mere aimera. *Puto præceptores monitúros fuiſſe*, je penſe que les maiſtres doivent en avertir. *Credo virgines auditúras eſſe*, je croy que les vierges écouteront.

PREMIERE.	SECONDE.
LES GERONDIFS.	
Am- ándi, *d'aimer*, ou *d'eſtre* aimé,	Mon- éndi, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.
Am- ando, *en aimant*, ou *eſtant* aimé.	Mon- endo, *en avertiſſant*, ou *eſtant* averty.
Am- anduin, *pour aimer*, ou *pour eſtre* aimé.	Mon- endum, *pour avertir*, ou *pour eſtre* averty.
LES SUPINS.	
Am- átum, *pour aimer.*	Món- itum, *pour avertir.*
Am- atu, *d'aimer*, ou *d'eſtre.* aimé.	Mon- itu, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.
LES PARTICIPES.	
Celuy du Preſent.	
Am- ans, ántis, *aimant, qui aime*, ou *qui aimoit.*	Mon- ens, éntis *avertiſſant, qui avertit*, ou *qui avertiſſoit.*
Celuy du Futur.	
Am- aturus, ra, rum, *qui aimera*, ou *qui doit* aimer.	Mon- iturus, ra, rum, *qui avertira*, ou *qui doit* avertir.

Il faut prendre garde icy qu'il y a des Verbes en ïo qui ſuivent en partie la quatriéme, & en partie la troiſiéme. Ils ſuivent la quatriéme aux Temps où il n'y a point d'R; comme *Cupio, is, it. Cupiebam, iebas, iebat. Cupiam, ias, iat*, &c. Ils ſuivent la troiſiéme aux Temps où il y a une R, ſçavoir à l'Imparfait du ſubjonctif, *Cuperem, es, et.* A l'Infinitif *Cupere*, *Facere*: d'où ſe forme l'Imperatif ſelon l'analogie ordinaire, *Face, ito*, &c. Voyez les Regles qui ſont cy-deſſus, pag. 25.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

LES GERONDIFS.

Leg- éndi, *de lire*, ou *d'eſtre* leu.	Aud- iéndi, *d'écouter*, ou *d'eſtre* écouté.
Leg- éndo, *en liſant*, ou *eſtant* leu.	Aud- iendo, *en écoutant*, ou *eſtant* écouté.
Leg- éndum, *pour lire*, ou *pour eſtre* leu.	Aud- iendum, *pour écouter*, ou *pour eſtre* écouté.

LES SUPINS.

Le- ctum, *pour lire.*	Aud- ítum, *pour écouter*,
Le- ctu, *de lire*, ou *d'eſtre* leu.	Aud- itu; *d'écouter*, ou *d'eſtre* écouté.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preſent.

Leg- ens, éntis, *liſant*, *qui lit*, ou *qui liſoit.*	Aud- iens, iéntis, *écoutant*, *qui écoute*, ou *qui écoutoit.*

Celuy du Futur,

Le- ctúrus, ra, rum, *qui lira*, ou *qui doit* lire.	Aud- iturus, ra, rum, *qui écoutera*, ou *qui doit* écouter.

Remarquez auſſi ſoigneuſement les Supins, d'où ſont formez non ſeulement le Participe Futur, & le Futur de l'Infinitif cy-deſſus, mais auſſi tous les Preterits du Paſſif cy-aprés.

Les autres Temps du Paſſif ſeront même aiſez à retenir, ſi l'on conſidere qu'ils ſe forment tous de ceux de l'Actif, ſelon la Regle que nous en avons donnée cy-deſſus, pag. 28. ou en mettant R aprés O; comme *Amo*, *amor*; *Monebo*, *monebor*, ou en changeant *M* en *R*; comme *Amabam*, *amabar*; *Legam*, *legar*.

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ór,	Môn- eor,
je ſuis aimé.	*je ſuis* averty.
Am- áris, *vel* Am- are,	Mon- eris, *vel* Mon- ére,
tu es, ou *vous eſtes* aimé.	*tu es*, ou *vous eſtes* averty.
Am- atur,	Mon- etur,
il eſt aimé.	*il eſt* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- âmur,	Mon- emur,
nous ſommes aimez.	*nous ſommes* avertis.
Am- amini,	Mon- emini,
vous eſtes aimez.	*vous eſtes* avertis.
Am- antur,	Mon- entur,
ils ſont aimez.	*ils ſont* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ér,	Món- ear,
que je ſois aimé.	*que je ſois* averty.
Am- éris, *vel* ere,	Mon- eáris, *vel* eáre,
tu ſois aimé.	*tu ſois* averty.
Am- etur,	Mon- eátur,
il ſoit aimé.	*il ſoit* taverty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- émur,	Mon- eámur,
nous ſoyons aimez.	*nous ſoyons* avertis.
Am- émini,	Mon- eámini,
vous ſoyez aimez.	*vous ſoyez* avertis.
Am- entur,	Mon- eántur,
ils ſoyent aimez.	*ils ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- or, *je ſuis* leu.	Aúd- ior, *je ſuis* écouté.
Lég- éris, *vel* Lég- ere, *tu es*, ou *vous eſtes* leu.	Aud- íris, *vel* Aud- íre, *tu es*, ou *vous eſtes* écouté.
Lég- itur, *il eſt* leu.	Aud- ítur, *il eſt* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Lég- imur, *nous ſommes* leus.	Aúd- ímur, *nous ſommes* écoutez.
Leg- ímini, *vous eſtes* leus.	Aúd- ímini, *vous eſtes* écoutez.
Lég- úntur, *ils ſont* leus.	Aud- iúntur, *ils ſont* écoutez.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ar, *que je ſois* leu.	Aúd- iar, *que je ſois* écouté.
Lég- áris, *vel* áre, *tu ſois* leu.	Aud- iáris, *vel* iáre. *tu ſois* écouté.
Leg- átur, *il ſoit* leu.	Aud- iátur, *il ſoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ámur, *nous ſoyons* leus.	Aud iámur, *nous ſoyons* écoutez.
Leg- áminí, *vous ſoyez* leus.	Aud- iáminí, *vous ſoyez* écoutez.
Leg- ántur, *ils ſoient* leus.	Aud- iántur, *ils ſoient* écoutez.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- abar,	Mon- ébar,
j'eſtois aimé.	*j'eſtois* averty.
Am- abaris, *vel* abáre,	Mon- ebaris, *vel* ebáre,
tu eſtois aimé.	*tu eſtois* averty.
Am- abatur,	Mon- ebatur,
il eſtoit aimé.	*il eſtoit* averty.
PLURIRR.	PLURIER.
Am- abamur,	Mon- ebámur,
nous eſtions aimez.	*nous eſtions* avertis.
Am- abámini,	Mon- ebámini,
vous eſtiez aimez.	*vous eſtiez* avertis.
Am- abantur,	Mon- ebantur,
ils eſtoient aimez.	*ils eſtoient* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- arer, *que je fuße*,	Mon- erer, *que je fuſſe*,
ou *je ſerois* aimé.	ou *je ſerois* averty.
Am- areris, *vel* arére,	Mon- ereris, *vel* erére, tu
tu fuſſes, ou *tu ſerois* aimé.	*fußes*, ou *tu ſerois* averty.
Am- aretur, *il fuſt*,	Mon- eretur, *il fuſt*,
ou *il ſeroit* aimé.	ou *il ſeroit* averty,
PLURIER.	PLURIER.
Am- aremur, *nous fuſſions*,	Mon- eremur, *nous fuſſions*,
ou *nous ſerions* aimez.	ou *nous ſerions* avertis.
Am- aremini, *vous fuſſiez*,	Mon- eremini, *vous fuſſiez*,
ou *vous ſeriez* aimez.	ou *vous ſeriez* avertis.
Am- arentur, *ils fuſſent*,	Mon- erentur, *ils fuſſent*,
ou *ils ſeroient* aimez.	ou *ils ſeroient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ébar,	Aud- iébar,
j'eſtois leu.	*j'eſtois* écouté.
Leg- ebáris, *vel* ebáre,	Aud- iebáris, *vel* iebáre,
tu eſtois leu.	*tu eſtois* écouté.
Leg- ebátur,	Aud- iebátur,
il eſtoit leu.	*il eſtoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ebámur,	Aud- iebámur,
nous eſtions leus.	*nous eſtions* écoutez.
Leg- ebámini,	Aud- iebámini,
vous eſtiez leus.	*vous eſtiez* écoutez.
Leg- ebántur,	Aud- iebántur,
ils eſtoient leus.	*ils eſtoient* écoutez.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- érer, *que je fuſſe,*	Aud- írer, *que je fuſſe,*
ou *je ſerois* leu.	ou *je ſerois* écouté.
Leg- eréris, *vel* erére,	Aud- iréris, *vel* irére,
tu fuſſius, ou *tu ſerois* leu.	*tu fuſſes*, ou *tu ſerois* écoute.
Leg- erétur, *il fuſt,*	Aud- irétur, *il fuſt,*
ou *il ſeroit* leu.	ou *il ſeroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- erémur, *nous fuſſions,*	Aud- irémur, *nous fuſſions,*
ou *nous ſerions* leus.	ou *nous ſerions* écoutez.
Leg- eréminí, *vous fuſſiez,*	Aud- iréminí, *vous fuſſisz,*
ou *vous ſeriez* leus.	ou *vous ſeriez* écoutez.
Leg- erentur, *ils fuſſent,*	Aud- irentur, *ils fuſſent,*
ou *ils ſeroient* leus.	ou *il ſeroient* écoutez.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* aimé.

Món- itus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* aimé.

Món- itus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* averty.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* aimé.

Món- itus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* aimé.

Món- itus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* averty.

Ces Temps ſe doivent conjuguer par toutes les perſonnes au Verbe SUM, *& s'accorder avec le Subſtantif, en Genre en Nombre & en Cas. Ce qui ſe doit auſſi entendre du Futur Subjonctif qui eſt cy-après. Neanmoins il n'eſt pas neceſſaire d'embaraſſer les Enfans en cecy. Car s'ils trouvent, par exemple*; amata fuit, *ils n'auront qu'à expliquer mot à mot:* fuit *elle a eſté*, amata, *aimée. Et ainſi des autres.*

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* leu.

Aud- itus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus ſim, *vel* fúerim, *que j'ay eſté* leu.

Aud- itus ſim, *vel* fúerim, *que j'ayé eſté* écouté.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus eram, *vel* fueram, *javois eſté* leu.

Aud- itus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſte* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe* ou *j'aurois eſté* leu.

Aud- itus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe* ou *j'aurois eſté* écouté.

Celà fait voir la raiſon que Ramus a euë de retrancher des Conjugaiſons tous ces Temps qui ſe font par circonlocution, comme une choſe qui devois eſtre reſervée à la Syntaxe; en quoy il a eſté ſuivy de Sanctius & Scioppius.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- abor,	Mon- ébor,
je ſeray aimé.	*je ſeray* averty.
Am- aberis, *vel* ábere,	Mon- éberis, *vel* ébere,
tu ſeras aimé.	*tu ſeras* averty.
Am- ábitur,	Mon- ébitur,
il ſera aimé.	*il ſera* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimur,	Mon- ébimur,
nous ſerons aimez.	*nous ſerons* avertis.
Am- abímini,	Mon- ebímini,
vous ſeréz aimez.	*vous ſerez* avertis.
Am- abuntur,	Mon- ebúntur,
ils ſeront aimez.	*ils ſeront* avertis.

2. *Subjonctif*, ou

Futur Parfait composé du Paſſé.

Am- átus ero, *vel* fúero,	Món- itus ero, *vel* fúero,
j'auray eſté aimé.	*j'auray eſté* averty.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- are, *vel* Am- ator,	Mon- ere, *vel* Mon- étor,
ſois ou *fais que tu ſois* aimé.	*ſois* averty, ou *fais que tu ſois* averty.
Am- ator, *qu'il ſoit* aimé.	Mon- etor, *qu'il ſoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ámini,	Mon- émini,
ſoyez aimez.	*ſoyez* avertis.
Am- antor,	Mon- entor,
qu'ils ſoient aimez.	*qu'il ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ar,	Aud- iar,
je seray leu.	*je seray* écouté.
Leg- eris, *vel* ére,	Aud- iéris, *vel* ére,
tu seras leu.	*tu seras* écouté.
Leg- étur,	Aud- iétur,
il sera leu.	*il sera* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émur,	Aud- iémur,
nous serons leus.	*nous serons* écoutez.
Leg- émini,	Aud- iémini,
vous serez leus.	*vous serez* écoutez.
Leg- éntur,	Aud- iéntur,
ils seront leus.	*ils seront* écoutez.

2. *Subjonctif, ou*

Futur Parfait composé du Passé.

Le- ctus ero, *vel* fuero,	Aud- ítus éro, *vel* fuero,
j'auray esté leu.	*j'auray esté* écouté.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ere, *vel* Lég- ítor,	Aud- íre, *vel* Aud- ítor,
fois leu, ou *fais que tu fois* leu.	*fois* écouté, ou *fais que tu fois* écouté.
Leg- ítor, *qu'il soit* leu.	Aud- ítor, *qu'il soit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ímini,	Aud- ímini,
soyez leus.	*soyez* écoutez.
Leg- untor,	Aud- iúntor,
qu'ils soyent leus.	*qu'ils soyent* écoutez.

PREMIERE.	SECONDE.

L'INFINITIF.

Temps Preſent.

Am-**ári**, *eſtre* aimé.	Mon-**éri**, *eſtre* averty.

Preterit, ou Paſſé.

Am-**átum eſſe**, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* aimé.	Món-**itum eſſe**, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* averti.

Futur, ou à venir.

Am-**átum iri**, *devoir eſtre* aimé.	Mon-**itum iri**, *devoir eſtre* averty.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Am-**átus, a, um**, *aimé*, ou *aimée*.	Món-**itus, a, um**, *averty*, ou *avertie*.

Celuy du Futur.

Am-**andus, a, um**, *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* aimé *ou* aimée...	Mon-**éndus, a, um**, *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* averty *ou* avertie.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'INFINITIF.

Temps preſent.

Leg- i, *eſtre* leu.	Aud- íri, *eſtre* écouté.

Preterit, ou Paſſé.

Le-ctum eſſe, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* leu.	Aud- itum eſſe, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum iri, *devoir eſtre* leu.	Aud- itum iri, *devoir eſtre* écouté.

LES GERONDIES ET LES SUPINS, Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Le-ctus, a, um, *leu*, ou *leuë*.	Aud- itus, a, um, *écouté*, ou *écoutée*.

Celuy du Futur.

Leg- éndus, a, um, *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* leu, *ou* leuë.	Aud- iendus, a, um. *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* écouté, *ou* écoutée.

DES VERBES IRREGULIERS.

LEs Verbes Irreguliers ſont ceux, qui en quelques-uns de leurs Temps ou de leurs perſonnes ſe conjuguent autrement que les quatre que nous avons mis cy-deſſus.

Eo, preſque comme AUDIO.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1.	2.
S. Eo, *je vais*, ou *je vas.*	S. Eam, *que j'aille.*
Is, *tu vas.*	Eas, *que tu ailles.*
It, *il va.*	Eat, *qu'il aille.*
P. Imus, *nous allons.*	P. Eámus, *que nous allions.*
Itis, *vous allez.*	Eátis, *que vous alliez.*
Eunt, *ils vont.*	Eant, *qu'ils aillent.*

Temps Imparfait.

1.	2.
S. Ibam, *j'allois.*	S. Irem, *j'irois.*
Ibas, ibat.	Ires, iret.
P. Ibámus, ibátis, ibant.	P. Irémus, irétis, irent.

Preterit Parfait.

1.	2.
Ivi, *je ſuis allé, comme* Audivi, ísti, it, *&c.*	Iverim, *que je ſois allé, comme* Audíverim, is, it, *&c.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Iveram, *j'eſtois allé, comme* Audíveram, as, at.	Ivíſſem, es, et, *je ſerois*, ou *je fuſſe allé.*

Futur, ou Temps à venir.

S. Ibo, *j'iray*, ibis, ibit.	Ivero, *je ſerois allé, comme* Audívero, is, it.
P. Ibimus, ibitis, ibunt.	

IMPERATIF. INFINITIF.

S. I, *va*, ou *allez.*	*Preſ.* Ire, *aller.*
Ito, *va*, ou *qu'il aille.*	*Pret.* Iviſſe, *eſtre allé.*
P. Ite, Itóte, *allez.*	*Fut.* Iturum, am, um eſſe. *devoir aller.*
Eúnto, *qu'ils aillent.*	

PAR-

PARTICIPES. GERONDIFS.

Iens, eúntis, *allant*, ou *qui va*. Eúndi, *d'aller*.
Itúrus, itura, um *qui ira*. ou *qui doit aller*. Eúndo, *en allant*.
Eúndum, *pour aller*.

VOLO.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps preſent.

1.	2.
S. Volo, *je veux.*	S. Velim, *que je veüille.*
Vis, *tu veux.*	Velis, *que tu veüilles.*
Vult, *il veut.*	Velit, *qu'il veüille.*
P. Vólumus, *nous voulons.*	P. Velímus, *que nous voulions.*
Vultis, *vous voulez.*	Velítis, *que vous vouliez.*
Volunt, *ils veulent.*	Velint, *qu'ils veüillent.*
	comme Sim, is, it, *&c.*

Imparfait.

1.	2.
S. Volébam, *je voulois.*	S. Vellem, *que je vouluſſe.*
Volébas, *tu voulois.*	Velles, *que tu vouluſſes.*
Volébat, *il vouloit.*	Vellet, *qu'il vouluſt.*
P. Volebámus, *nous voulions.*	P. Vellémus, *nous vouluſſions.*
Volebátis, *vous vouliez.*	Vellétis, *vous vouluſſiez.*
Volébant, *ils vouloient.*	Vellent, *qu'il vouluſſent.*
comme Legébam, as, at.	*comme* Eſſem, es, et.

Preterit Parfait.

1.	2.
Vólui, iſti, it, *j'ay* voulu. &c.	Volúerim, is, it, *que j'aye* voulu.

Plus que Parfait.

1.	2.
Volúeram, as, at, *j'avois* voulu.	Voluíſſem, es, et, *que j'euſſe*, ou *j'aurois* voulu.

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Volam, es, et, *je voudray.*	Volúero, is, it, *j'auray* voulu.

Ce verbe n'a point d'IMPERATIF, mais on se sert du Subjonctif. *Velis, ayez agreable*, ou *Fac velis, taschez de vouloir.*

INFINITIF.

Velle, *vouloir.*
Voluisse, *avoir* voulu.

LE PARTICIPE.

Volens, éntis, *voulant*, ou *qui veut.*
Il n'a point le reste.

MALO. NOLO.

Comme VOLO, dont ils sont composez.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Malo, *j'aime mieux.*
Mavis, *tu aimes mieux.*
Mavult, *il aime mieux.*
P. Málumus, *nous aimons mieux.*
Mavultis, *vous aimez mieux.*
Malunt, *ils aiment mieux.*

S. Nolo, *je ne veux pas.*
Non vis, *tu ne veux pas.*
Non vult, *il ne veut pas.*
P. Nólumus, *nous ne voulons pas.*
Non vultis, *vous ne voulez pas.*
Nolunt, *ils ne veulent pas.*

2. *Subjonctif.*

S. Malim, *que j'aime mieux.*
Malis, *tu aimes mieux.*
Malit, *il aime mieux.*
P. Malímus.
Malítis.
Malint.

S. Nolim, *que je ne veüille pas.*
Nolis, *tu ne veüilles pas.*
Nolit, *il ne veüille pas.*
P. Nolímus.
Nolítis.
Nolint.

IMPARFAIT.

1.
Ind. Malébam, as, *j'aimois. mieux.*
2.
Sub. Mallem, es, *j'aimerois mieux.*

1.
Ind. Nolébam, as, *je ne voulois pas.*
2.
Sub. Nollem, es, *je ne voudrois point.*

PAR-

PARFAIT.

1. *Ind.* Málui, ísti, *j'ay mieux aimé.*

2. *Sub.* Malúerim, is, *j'aye mieux aimé.*

1. *Ind.* Nólui, isti, *je n'ay pas voulu.*

2. *Sub.* Nolúerim, is, *je n'aye point voulu.*

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Ind.* Malúeram, *j'avois mieux aimé.*

2. *Sub.* Maluíſſem, es, *j'euſſe mieux aimé.*

1. *Ind.* Nolúeram, *je n'avois pas voulu.*

2. *Sub.* Noluíſſem, es, *je n'euſſe pas voulu.*

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Ind.* Malam, es, *j'aimeray mieux.*

2. *Sub.* Malúero, is, *j'auray mieux aimé.*

1. *Ind.* Nolam, es, *je ne voudray point.*

2. *Sub.* Nolúero, is, *je n'auray point voulu.*

IMPERATIF.

Malo n'a point d'Imperatif.

S. Noli, *vel* nolito, *ne veüille*, ou *qu'il ne veüille pas.*
P. Nolite, *ne veüillez pas.*

INFINITIF.

Malle, *aimer mieux.*
Maluiſſe, *avoir mieux aimé.*

Nolle, *ne vouloir pas.*
Noluiſſe, *n'avoir pas voulu.*

Ils n'ont point le reſte.

FERO.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1. *S.* Fero, fers, fert, *je porte.*
P. Férimus, fertis, ferunt.

2. *S.* Feram, feras, ferat, *que je porte.*
P. Ferámus, ferátis, ferant.

Imparfait.

1.	2.
S. Ferébam, as, at.	S. Ferrem, es, et.
je portois.	*que je portasse.*
P. Ferebámus, átis, ant.	P. Ferrémus, etis, ent.

Parfait.

Tuli, ísti, it, *&c.*	Túlerim, is, it, *&c.*
j'ay porté.	*j'aye porté.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Túleram, túleras, túlerat,	Tulíssem, tulísses, tulísset,
j'avois porté.	*j'eusse porté.*

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Feram, feres, feret,	Túlero, túleris, túlerit,
je porteray.	*j'auray porté.*

IMPERATIF. INFINITIF.

S. Fer, *vel* ferto, *porte.* Ferre, *porter.*

P. Ferte, *vel* fertóte, ferúnto. SUPIN. Latum.

PARTICIPES.

Ferens, *portant.* Latúrus, *qui portera.*

LE PASSIF.

S. Feror, ferris, *vel* ferre, fertur.

P. Férimur, ferímini, ferúntur.

Et ainsi du reste, formant chaque Temps de ceux de l'Actif, selon l'analogie ordinaire des autres Verbes.

AVERTISSEMENT.

J'ay mis *Sum* au commencement des Verbes, pour les raisons que j'ay marquées au même lieu. Ses Composez se conjuguent comme luy, hors *Possum* & *Prosum* qui reçoivent quelque difference.

POSSUM venant de *potis sum*, il en retient le T par tout où il suit une voyelle: Et pour adoucir il change le T en S, lors qu'il y suit une autre S. Car les Anciens disoient, *poteſſem*, *poteſſe*; où nous disons *poſſem*, *poſſe*.

PROSUM prend aussi un D, lors qu'il suit une voyelle, pour donner grace à la prononciation, *prodes*, *prodeſt*, & non pas *proes*, *proeſt*. Et ces deux Verbes se conjuguent ainsi. POS-

POSSUM. PROSUM.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Possum, *je puis,*	*S.* Prosum, *je profite.*
Potes, *tu peux.*	Prodes, *tu profites.*
Potest, *il peut.*	Prodest, *il profite.*
P. Possumus, *nous pouvons.*	*P.* Prosumus, *nous profitons.*
Potestis, *vous pouvez.*	Prodestis, *vous profitez.*
Possunt, *ils peuvent.*	Prosunt, *ils profitent.*

2. *Subjonctif.*

Possim, is, it, *&c.*	Prosim, is, it, *&c.*
que je puisse.	*que je profite.*

IMPARFAIT.

1.	1.
Ind. Póteram, as, at, *&c.*	*Ind.* Próderam, as, at,
je pouvois.	*je profitois.*
2.	2.
Sub. Possem, es, et,	*Sub.* Prodéssem, es, et,
je pourrois.	*je profiterois.*

PARFAIT.

1.	1.
Ind. Pótui, isti, *&c.*	*Ind.* Prófui, isti, it,
j'ay pû.	*j'ay* profité.
2.	2.
Sub. Potúerim, is, it,	*Sub.* Profúerim, is, it,
que j'aye pû.	*que j'aye* profité.

PLUS QUE PARFAIT.

1.	1.
Ind. Potúeram, as, at,	*Ind.* Profúeram, as, at,
j'avois pû.	*j'avois* profité.
2.	2.
Sub. Potuíssem, es, et,	*Sub.* Profuíssem, es, et, *j'eus-*
j'eusse, ou *j'aurois* pû.	*se*, ou *j'aurois* profité.

FUTUR.

1.	1.
Ind. Pótero, is, it, *je pourray.*	*Ind.* Pródero, is, it, *je profiteray.*
2.	2.
Sub. Potúero, *j'auray* pû.	*Sub.* Profúero, *j'auray* profité.

IMPERATIF.

Possum n'a point d'IMPERATIF.	*S.* Prodés, prodésto.
	P. Prodéste, prodestóte, Prosúnto.

INFINITIF.

Au Present.

Posse, *pouvoir.*	Prodésse, *profiter.*

Au Passé.

Potuísse *avoir* pû.	Profuísse, *avoir* profité.

Au Futur.

Possum n'a point le reste.	Prófore, *ou* profutúrum esse, *qui profitera.*

PARTICIPE.

Potens n'est pas un Participe, mais un Nom, comme *Absens* & *Presens.*	Profutúrus, a, um, *qui profitera*, ou *qui doit profiter.*
Il n'ont tous deux ny plus que *Sum* leur simple.	Gerondifs ny Supins, non

EDO, *comme* Lego.

COMEDO.

PRESENT

Edo, *je mange.*	Cómedo, *je mange.*
Edis, *vel* es, *tu manges.*	Cómedis, *vel* comes.
Edit, *vel* est, *il mange.*	Cómedit, *vel* comest.

IMPARFAIT

S. Ederem, *vel* essem, es, et, je *mangerois.*	*S.* Coméderem, *vel* coméssem, es, et.
P. émus, étis, ent.	*P.* émus, étis, ent.

IMPERATIF.

Ede, *vel* es, *mange.*	Comédito, *vel* coméstо tu, coméstо ille.
Edito, *vel* etto tu, esto ille.	

INDICATIF.

SUBJONCTIF.

IN-

INFINITIF.

E'dere, *vel* esse, *manger.* Comédere, *vel* coméſſe.

On dit auſſi au PASSIF.

E'ditur, *vel* estur. Coméſtum *pour* coméſum.

Conjuguez ainſi *Exédo, exes, exeſt*, &c.

DES VERBES DEFECTUEUX.

IL y a d'autres Verbes qu'on nomme DEFECTUEUX; c'eſt à dire, à qui il manque quelque choſe, parce qu'ils ne ſe conjuguent qu'en certains Temps, & en certaines perſonnes.

Les uns n'ont que le Preterit avec les Temps qui en dépendent, ſous leſquels ils comprennent la ſignification du Preſent & du Parfait; comme

Mémini, je me ſouviens, & je me ſuis ſouvenu.

Memineram, je me ſouvenois, & je m'eſtois ſouvenu.

Meminero, je me ſouviendray, & je me ſeray ſouvenu.

Et de la même ſorte ſe conjugnent *Novi*, je connois, ou j'ay connû; *Odi*, je hay, ou j'ay haï, *Cœpi*, je commence, ou, j'ay commencé.

Les autres au contraire n'ont point de Preterit, & par conſequent ſont privez de tous les Temps qui en dépendent. Comme auſſi ceux qui n'ont point de Supins, ſont privez des Participes, & des Temps qui en ſont formez. On en verra beaucoup d'exemples dans les Preterits.

Les autres n'ont que fort peu de Temps en uſage. Nous mettrons icy ceux qui ſont receus de tout le monde, reſervant dans les Remarques de la Nouv. Meth. à parler de ceux qui ſont moins uſitez, ou qui ne ſe trouvent que dans les Auteurs fort anciens.

AIO, *je dis.* INQUAM, *dis je.*

Preſent Indicatif.

Aio, ais, ait.	Inquam, inquis, inquit.
Plur. Aiunt.	Inquimus, inquiunt.

Impar-

Imparfait Indicatif.

Aiébam, as, at, *&c.* Inquiébat, inquiébant.

Preterit, ou *Paſſé Indicatif.*

Aíſti. Inquíſti.

Preſent Subjonctif. *Futur Indicatif.*

A'ias, áiat. Inquies. inquiet.

Plur. Aiátis, áiant.

Imperatif.

Aï. Inque, *vel* inquito.

Participe.

A'iens. Inquiens.

Les autres ſont eſtimez n'avoir que la troiſiéme perſonne en chaque Temps, ſoit pour l'Actif, ſoit pour le Paſſif: & à cauſe de cela ſont apellez IMPERSONNELS.

L'ACTIF, comme	Le PASSIF, comme
Preſent.	*Preſent.*
Opórtet, *il faut.*	Amátur, *on aime.*
Imparfait.	*Imparfait.*
Oportébat, *il faloit.*	Amabátur, *on aimoit.*
Parfait.	*Parfait.* (mé.
Opórtuit, *il a falu.*	Amátum eſt, *vel* fuit, *ona ai-*

Et ainſi du reſte, joignant toûjours le Participe Neutre avec le Verbe Subſtantif, pour former les Temps au Paſſif, qui dépendent du Preterit.

Les autres n'ont qu'un ou deux Temps, & quelquefois qu'une ſeule terminaiſon; comme

CEDO, *dites*, ou *donnez moy.* QUÆSO, *je prie.*

AVE, avéto. *Plur.* Quæſumus, *nous prions.*

Plur. Avéte, avetóte, *Bon jour.* INFIT, *il dit, il commença à parler.*

Avére. DEFIT, *pour* deeſt.

Et de méme de SALVE, *Bon jour.* Defíeri, *manquer.*

VALE, *Adieu, Bon ſoir.* OVAT, *il ſe rejoüit.*

APAGE, *Plur.* Apagite. *ôtez celà*, ou *retirez-vous.* D'où vient: Ovans, ántis, *qui eſt gay, & dans la joye.*

SUB-

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
FOREM, es, et, *je serois.*	AUSIM, is, it, *j'oserois.*
Plur. Forent.	Et de même:
Le Futur de son Infinif.	Faxim, is, it, *que je fasse.*
Fore; *devoir estre.*	*Plur,* Faxitis, faxint.
Ainsi de ses Composez,	Faxo, *je feray*, pour fécero.
Afforem, Déforem.	

DES PARTICIPES.

LE PARTICIPE est un Nom Adjectif formé du Verbe, qui en sa signification marque toûjours quelque temps.

Ainsi il n'est nommé Participe, que parce qu'estant un veritable Nom, il tient neanmoins du Verbe en ce qu'il enferme le temps dans sa signification.

Les Verbes Actifs ont deux Participes, celuy en NS: Et celuy du Futur terminé en RUS.

Les Verbes Passifs en ont aussi deux, celuy en US: Et celuy du Futur terminé en DUS. On en peut voir la Regle cy-dessus, page 28.

Le Verbe Neutre a deux Participes de même que l'Actif; comme *Sto* fait *stans*, qui est debout; & *Statúrus*, qui sera debout. Et quelques-uns même ont ceux du Passif, ainsi *pláceo*, je plais, fait *placens*, *placítus*: *placitúrus*, & *placéndus*.

Le Déponent en a trois; deux comme l'Actif: Ainsi *Sequor* fait *Sequens*, qui suit; & *Sequuturus*, qui suivra. Et un en US comme le Preterit Passif; mais qui a pourtant la signification Active; comme *Secútus*, qui a suivy.

Quelques-uns même de ces Verbes ont encore le Participe du Futur Passif, parce qu'ils ont esté autrefois Verbes communs, c'est à dire, qui avoient la signification Active & la Passive: ainsi *Sequor* a encore *sequéndus*, qui sera suivy; comme *Utor* a *uténdus*, de qui on se servira, *Criminor*, *criminandus*, qui sera blâmé, *Consólor*, *consolándus*, qui sera consolé; *Amplector*, *amplectendus*, qui sera embrassé, *&c.*

On

On peut voir diverſes autres Obſervations ſur les Participes dans la Nouvelle Methode.

DES PARTICULES INDECLINABLES, ET PREMIEREMENT DES ADVERBES.

L'ADVERBE eſt un mot indeclinable, qui eſtant joint aux autres, détermine ou ſpecifie leur ſignification.

L'Adverbe eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe joint particulierement avec le Verbe, & eſt à ſon égard ce qu'eſt le nom Adjectif à l'égard du Subſtantif; quoy qu'il ne laiſſe pas de ſe joindre auſſi avec les autres parties d'oraiſon.

Les Adverbes ſont de diverſes ſortes.

LES UNS MARQUENT le lieu.

Pour la queſtion UBI. *Où eſt-il?*

Hic, *icy où je ſuis.*
Iſtic, *là où vous eſtes.*
Illic, *là où il eſt.*

Pour la queſtion QUÒ. *Où va-t-il?*

Huc, *icy où je ſuis.*
Iſtuc, *là où vous eſtes.*
Illuc, *là où il eſt.*

Pour la queſtion UNDE. *D'où vient-il?*

Hinc, *d'icy où je ſuis.*
Iſtinc, *de là où vous eſtes.*
Illinc, *de là où il eſt.*

Pour la queſtion QUA. *Par où a-t-il paſſé?*

Hac, *par icy où je ſuis.*
Iſtac, *par là où vous eſtes.*
Illac, *par là où il eſt.*

LES AUTRES SIGNIFIENT le temps.

Hódie, *aujourd'huy.*
Cras, *demain.*
Heri, *hier.*
Pérendie, *aprés demain.*
Donec, *juſques à ce que.*
Quotidie, *tous les jours.*

LES AUTRES SERVENT pour conter.

Semel, *une fois.*
Bis, *deux fois.*
Ter, *trois fois.*

LES AUTRES POUR. interroger.

Cur? Quare? Quámobrem? Quid ita? *Pourquoy?*
Quorſum? *à quoy bon cela?*

LES

LES AUTRES POUR assеurer.

Etiam, *oüy.*
Certè, *certainement.*
Profectò, *assurément.*
Quidem, Equidem, Sanè. *certes.*
Scilicet, *sans doute.*

LES AUTRES POUR nier.

Non, Haud, *non.*
Minimè, *nenny.*
Nequáquam, *nullement.*

LES AUTRES POUR exhorter.

Eia, Euge, *courage.*
Age, Agedum, *ô ça.*

LES AUTRES POUR monstrer.

En, Ecce, *le voilà, le voicy.*

LES AUTRES MARQUENT la maniere.

Doctè loqui, *parler avec science.*
Pulchrè dixisti, *vous avez bien dit.*
Fortiter pugnare, *combatre vaillamment.*

LES AUTRES MARQUENT la quantité.

Multum, *beaucoup.*
Parum, *peu, gueres.*
Minimum, *le moins du monde.*
Minimè, *nullement.*
Valdè, *beaucoup.*

LES AUTRES LA ressemblance.

Quasi, Ceu, Ut, Uti, Velut, Veluti, Sic, Sicut, *comme.*
Ita, *ainsi.*
Tanquam, *de même que.*

LES AUTRES SERVENT pour appeller.

O, Heus, Hem.

Les autres ont d'autres significations & d'autres sens; ce que l'on pourra apprendre par l'usage.

Les Adverbes terminez en E & en ER, se comparent ainsi.

Doctè, *doctement*, Dóctiùs, *plus doctement que*: Doctíssimè, *tres doctement.*
Fórtiter, *fortement*; Fórtiùs, *plus fortement que*; Fortíssimè, *tres fortement.*

II. DES PREPOSITIONS.

LES PREPOSITIONS sont des Particules qui se mettent devant les autres mots, soit separément; comme *Apud Patrem*, chez mon Pere, soit en composition, comme *Condúco*, je conduis.

Il y en a qui sont inséparables; c'est à dire, qui ne se trouvent que dans la composition des mots.

DI, Diduco, *écarter & ouvrir.*
DIS, Distraho, *séparer, écarter.*

Il y en a quelques-unes qui gouvernent l'Accusatif.

RE,

RE, Recípio *recevoir, promettre.*
SE, Sécubo, *coucher à part.*
AM, Ampléctor, *embrasser.*
CO, Cohæreo, *tenir ensemble.*
CON, Condúco, *conduire, prendre à loüage.*

D'autres qui gouvernent l'Ablatif.
D'autres qui gouvernent tantoſt l'Accuſatif, & tantoſt l'Ablatif.
On les peut voir toutes dans la Syntaxe.

III. DES CONJONCTIONS.

LEs CONJONCTIONS ſont des Particules qui ſervent à joindre & unir enſemble les mots, ou plûtoſt le ſens dans le diſcours.

LES UNES SERVENT à unir les choſes.

Et, Que, Quoque, Etiam, Atque, Ac, &, *auſſi.*
Præterea, *davantage.*
Cùm, Tum, *non ſeulement, mais auſſi.*

LES AUTRES POUR ſeparer.

Aut, Vel, *ou* Sive, *ſoit que.*

LES AUTRES POUR conclurre.

Ergo, Igitur, *donc.*
Ideo, *partant.*
Quámobrem, Quocirca, Proinde, *c'eſt pourquoy.*

LES AUTRES POUR faire diſtinction.

Sed, Enim, At, Atqui, Autem, Verò, Porrò, Cæterùm, *mais.*

LES AUTRES POUR rendre raiſon.

Nam, Namque, Enim, Etenim, *car.*
Quod, Quia, Proptérea Quod, Quippè, Utpotè, Siquidem, *parce que.*

IV. DES INTERJECTIONS.

LEs INTERJECTIONS ſont des Particules qui s'entremettent parmy le diſcours, & qui ne ſervent que pour marquer les diverſes affections ou paſſions de celuy qui parle.

LES UNES MARQUENT la joye, comme

O, Evax.

LES AUTRES EXPRIMENT la douleur.

Heu, Hei, Ah.

LES AUTRES FONT VOIR l'indignation.

Proh, Heu.

LES AUTRES TEmoignent de l'admiration.

Papæ, Hui, O.

Et ainſi des autres, ce que l'uſage fera aſſez connoiſtre.

ABRE-

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE,
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE.

LES GENRES.

LEs Latins ont trois Genres differens pour leurs Noms: le Masculin, le Feminin & le Neutre, qui se marquent pour abreger par le Pronom, *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Ces Genres se connoissent, ou par la SIGNIFICATION, dont on peut donner quelques Regles generales, ou par la TERMINAISON, ce qui comprend les Regles particulieres.

La Terminaison se doit considerer avec rapport à la DECLINAISON, qui a souvent la force de changer le Genre dans une même Terminaison.

Mais parce qu'il y a des Noms qui ont tout ensemble plusieurs de ces Genres, les Grammairiens en ont encore ajoûté deux à ces trois: Le COMMUN; comme, *Hic & hæc Adolescens*, jeune homme & jeune fille: Et le DOUTEUX; comme, *Hic aut hoc Vulgus*, le menu peuple.

Il y a cette difference entre ces deux sortes de Genres, que le commun a deux Genres à cause de la signification du Nom, qui comprenant les deux sexes, fait que lors

qu'on l'applique à l'homme, il le faut toujours mettre au Masculin; & au Feminin, si on l'applique à la femme. D'où vient que le mot Commun n'a pour les deux Genres dont il est composé, que le Masculin & le Feminin.

Et le Douteux n'a plusieurs Genres qu'à cause de l'usage qui a este douteux d'abord, parce que les uns donnoient un Genre à un nom & les autres un autre. Ainsi les uns disoient par exemple, *hic finis*; & les autres, *hæc finis*; ce qui a fait qu'on a liberté de mettre le mesme nom en quel Genre on veut.

De là il s'ensuit. 1. Qu'un nom du Genre Douteux peut estre du Masculin, ou du Feminin; comme, *Hic aut hoc vulgus.* Du Feminin, ou du Neutre; comme, *Hæc aut hoc Præneste*, nom de ville. Et enfin de tous les trois, Masculin, Feminin, ou Neutre, comme *Penus*, *Specus*, & autres.

2. Il s'ensuit qu'ayant mis un des Noms en un Genre au commencement d'un discours, on le peut mettre en l'autre Genre dans la suite, comme remarque Vives, quoy que cela ne soit pas toujours à imiter.

Il y a encore des Noms qui sont Communs aux deux sexes, quant à la signification, & non quant à la construction; Ainsi *Homo* signifie bien *l'homme & la femme*; mais l'on ne peut pas dire *mala homo*, une mauvaie femme. On peut voir une liste de ces Noms dans la NOUVELLE METHODE, dont cet Abregé a este tiré.

LES

LES REGLES DES GENRES.

Regle I.

Noms qui conviennent à l'un ou à l'autre sexe.

1. *Tout nom d'homme soit Masculin;*
2. *Tout nom de femme Feminin.*
3. *Lors qu'un nom est commun aux deux,*
   Son Genre est commun : 4. *Non Douteux.*

Exemples.

LEs Noms qui conviennent à l'homme seul, sont du Masculin, de quelque terminaison qu'ils soient : Soit les Noms propres, comme *Petrus*, Pierre ; *Plato*, Platon. *Hic Dimácium*, Dimace, nom d'homme : soit les autres ; comme *Vir magnus*, un grand homme. *Primi Senatóres*, les premiers des Senateurs. *Hic Advena*, un Estranger, *&c.*

Il en est de mesme des Noms des Anges ; comme *Michaël*, *Gábriel*. Des demons ; comme *Lucifer*. Des faux Dieux ; comme *Jupiter*, *Mars*, *Mammóna*, ou *Mammónas*, le Dieu des richesses ; parce qu'on se les represente toûjours sous la figure humaine.

2. Les Noms qui conviennent à la femme seule, sont du Feminin, de quelque terminaison qu'ils soient : Soit les noms propres ; comme *Maria sanctissima*, Marie tres sainte. *Sancta Eustóchium*, sainte Eustoquie ; soit les autres, comme *Mulier pudica*, une honneste femme. *Mater óptima*, une tres bonne mere. Il en est de mesme de ceux des Deesses ; comme *Pallas*, *Juno*, *Venus* &c.

3. Mais les noms qui conviennent à l'homme & à la femme tout ensemble, sont du Commun Genre ; comme *Hic & hæc Conjux*, le mary ou la femme.

Parens sanctus, Pere saint. *Parens sancta*, Mere sainte.

4. Nous disons que ces Noms ne sont pas du Douteux, parce qu'il y a grande difference entre le Genre Commun & le Douteux, comme nous avons dit en la page précedente.

Des Noms des Animaux.

Les Noms des bestes & des animaux suivent la mesme distinction de Masculin & de Feminin, que ceux des hommes & des femmes, lors qu'ils conviennent précisement au masle ou à la femelle; comme *hic áries*, un belier; *hic taurus*, un taureau; *hæc ovis*, une brebis; *hæc vacca*, une vache. Et de mesme lors qu'il y a deux Noms distincts dérivez d'une mesme racine; comme *Lupus*, *lupa*; *Equus*, *equa*; *Leo*, *leæna*.

Mais s'il n'y a qu'un Nom pour les deux especes, alors ou il est du Commun, comme *Hic & hæc canis*, un chien ou un chienne; *Hic & hæc bos*, un bœuf ou une vache: Ou bien sous un seul Genre, qui est ordinairement celuy de la terminaison, il comprend les deux especes; comme, *Hæc Vulpes*, un Renard; *hæc Aquila*, une Aigle; soit qu'on parle du masle ou de la femelle, sans toutefois les déterminer.

Et ce sont ces derniers Noms que les Grecs ont appellez ἐπίκοινα, c'est à dire, qui ont quelque chose par *dessus* les *communs*, parce qu'ils conviennent aux deux sexes comme eux, mais en sorte qu'ils en marquent l'un plus particulierement que l'autre.

Mais parce que tout cela semble un peu difficile, & que d'ailleurs c'est une chose assez peu necessaire à ceux qui commencent (d'où vient que Quintilien blâme la diligence des Maistres qui obligent les enfans à une trop exacte connoissance de ces Noms) nous les reservons pour en faire une Regle à part à la fin des autres.

II. Adjectifs.

Les Noms Adjectifs appellez,
Aux trois Genres seront donnez:

Mais

Mais de differente façon,
S'ils changent leur terminaiſon.

EXEMPLES.

Sous ce mot d'Adjectif, nous comprenons le Nom, le Pronom, & le Participe.

Or il y a trois ſortes d'Adjectifs : Les uns n'ont qu'une ſeule terminaiſon qui ſe joint à tous les Genres; comme *Hic & hæc & hoc felix*, heureux *ou* heureuſe. Quoy que-ceux cy meſme changent, tant à l'Accuſatif Singulier qu'au Nom. & Accuſ. Plurier : *felicem* ou *felices*, pour le Maſculin & Feminin; *Felix* & *felicia*, pour le Neutre. V. les Rud. pag. 10.

Les autres ont deux terminaiſons, la premiere pour le Maſculin & Feminin, & la derniere pour le Neutre ; comme *Hic* & *hæc omnis*, & *hoc omne*, tout *ou* toute.

Les derniers ont trois terminaiſons pour les trois Genres; comme *Bonus*, bon, pour le Maſculin; *Bona*, bonne, pour le Feminin; & *Bonum*, bon, pour le Neutre. *Niger*, *nigra*, *nigrum*, noir. *Uber*, *úbera*, *úberum*, fertile. *Ille*, *illa*, *illud*, luy *ou* elle, *&c.* Voyez les Rudiments.

III. Genre de la terminaiſon changé en celuy de la ſignification, ou au contraire.

1. *Le mot Commun regle ſouvent*
Le Genre des Noms qu'il comprend :
2. *Ou la ſignification*
Le cede à la terminaiſon.

EXEMPLES.

1. Le mot Commun & univerſel eſt ſouvent la regle du Genre de tous les autres Noms qu'il comprend au-deſſous de luy.

Ainſi les pieces de Poëſie ſont ſouvent du Feminin; en ſous entendant *fábula* ou *poëſis*, *In Eunúchum ſuam*. Ter. dans la Comedie de l'Eunuque.

Les noms des lettres ſont quelquefois Feminins,

les rapportant à *littera*; *A longa*, *E brevis*; A long. E bref, *&c.*

Les noms des pierreries ſont quelquefois Maſculins, ſe rapportant à *lapillus*; & quelquefois Feminins, ſe rapportant à *gemma*; comme *Hic Achátes*, une Agate: *Hac ſaphirus*, un ſaphir *&c.*

Les noms des nombres abſtraits, terminez en io, ſont Maſculins, parce qu'ils ſuppoſent *Numerus*; comme *Hic únio*, l'unité; *Hic térnio*, le ternaire; *Hic ſénio*, le ſenaire.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve neanmoins *Nec dum finitus Oreſtes*, Juven. & ſemblables. Mais il eſt certain que la regle la plus generale qu'on puiſſe donner pour connoiſtre les Genres, eſt de conſiderer quelle eſt la nature de la choſe ſignifiée, & ſous quel mot general elle peut eſtre compriſe. Voyez la Nouv. Methode.

2. Quelquefois auſſi les noms quittent le genre de leur ſignification pour prendre celuy de la terminaiſon, comme *Operæ*, *árum*, Fem. des ouvriers, des maneuvres, des gens de journée, des gens qui ſont à noſtre diſpoſition & à noſtre main. *Operæ Cloduánæ*, Cic. Les ſatellites de Clodius. Et de meſme *Cuſtódia*, des gardes ou des priſonniers. *Vigiliæ*, *Excúbiæ*, des ſentinelles. *Ad continéndas cuſtódias.* Trajan. ad Plin. pour retenir & garder les priſonniers.

Mancipium, un eſclave, toûjours Neutre, quoy qu'il ſe diſe d'un homme ou d'une femme. Et ainſi des autres.

IV. *As*, avec toute ſa ſuite.

1. As, Aſſis, *Maſculin ſera*,
2. *Et tous les ſiens*; 3. *Hors* Uncia.

EXEMPLES.

1. Le nom *As*, *Aſſis*, eſt du Maſculin, avec toute ſa ſuite, c'eſt-à-dire, tous ſes compoſez & ſes dérivez.

L'*As*,

L'*As*, eſt une ſorte de monnoye ancienne. Il ſe prend auſſi pour une livre de douze onces, & pour toutes choſes dont les douze parties ſont le tout.

2. Ses compoſez ſont comme, *Decuſſis*, une piece de ſix ſous. *Centuſſis*, une piece de cent ſous, & ſemblables.

Ses derivez ou ſes parties ſont, comme; *Semiſſis*, un demy *as*. *Quincunx*, cinq onces, *Sextans*, la ſixieme partie de l'*as*, &c.

3. Il en faut excepter *Uncia*, une once, qui eſt toûjours du Feminin.

V. Vents, Rivieres, & Montagnes.

1. *Maſculins les Vents nous faiſons*;
2. *Les Fleuves ſouvent*; 3. *& les Monts.*

EXEMPLES.

1. Les Noms des Vents ſont toûjours du Maſculin; comme *Eurus*, le vent d'Orient. *Zéphirus*, le vent d'Occident. *Auſter*, le vent de Midy, *Boreas*, ou *Aquilo*, le vent de Septentrion.

2. Les Noms de Fleuves & ceux de Montagnes le ſont auſſi aſſez ſouvent. Ceux de fleuves ou de rivieres, comme *Hic Ganges*, le Gange, fleuve des Indes. *Hic Séquana*, la Seine.

3. Ceux des Monts ou Montagnes. *Hic Erix*, montagne de Sicile, *Hic Oſſa*, Ovid. le mont Oſſa.

VI. Villes, Provinces, Navires, & Iſles.

D'ordinaire on donne Hæc *aux Villes, Aux Provinces, Navires, Iſles.*

EXEMPLES.

Cette Regle comprend quatre ſortes de Noms, qui ſont ordinairement Feminins, à cauſe du mot commun & general auquel on les rapporte.

1. Ceux de Villes, les rapportant à *Urbs*, Feminin;

comme *Lutétia*, Paris. *Néapolis*, Naples. *Hæc Corinthus*, Corinthe.

2. Ceux des Provinces, les rapportant à *Provincia* ou terra; comme *Hæc Gallia*, la Gaule, ou la France. *Ægyptus fertilissima*, l'Egypte tres-fertile.

3. Ceux des Navires les rapportant à *Navis*; comme *Centáurus magna*, Virg. le grand Navire appellé Centaure. *Hæc Argo*, le premier Navire, selon les Poëtes, qui mena Jason à la Toison d'or.

4. Ceux des Isles, suivant leur nom commun *Insula*; comme *hæc Delos*, l'Isle de Delos : *hæc Cyprus*, l'Isle de Cypre.

AVERTISSEMENT.

Les mots qui sont exceptez se doivent rapporter aux Regles de la terminaison, tant icy qu'en la Regle précedente; comme *Hoc Prænéste*, *Hoc Hispal*, *Hoc Lugdúnum*, *Hoc Illyrium*. Voyez les listes qui sont dans la Nouvelle Methode,

VII. Noms d'Arbres.

1. *Les noms d'Arbres sont Feminins*;
2. *Mais ceux en* STER *sont Masculins*;
3. *Comme encor* Spinus *&* Dumus:
4. *On dit* Hic, *par fois* Hæc Rubus.
5. *Neutres seront* Robur, Acer.
6. *Ceux en* UM, *&* Silver, Suber.

EXEMPLES.

1. Les Noms d'Arbres sont du Feminin; comme *Pinus alta*, un haut Pin. *Quercus magna*, un grand Chesne. *Ulmus annósa*, un vieil Orme. *Hæc Pomus*, ou *Malus*, un Pommier. Mais *Malus* pour le Mas d'un Navire est Masculin.

2. Ceux en STER sont Masculins; comme *Oleáster*, un Olivier sauvage. *Pináster*, un Pin sauvage. *Piraster*, un Poirier sauvage.

3. Ces deux cy sont aussi Masculins. *Hic Spinus*, Serv. un

un Prunier sauvage. *Hic Dumus*, Ovid. un Buisson épais.

4. RUBUS est Douteux, mais mieux du Masculin : *Asper Rubus*, Virg. un Buisson rude & piquant, *Rubus contórta*, Prud. une épine torse.

5. Ceux-cy sont du Neutre : *hoc Robur*, *róboris* ; espece de Chesne tres-dure, appellé Rouvre. Il se prend aussi pour la force & le courage : *hoc Acer*, *áceris*, de l'Érable. *Siler molle*, Virg. du Siler souple & ployant. *Suber silvéstre*, du Liege sauvage.

6. Et de mesme tous ceux en UM. ; *hoc Buxum*, *i.* le Bouys, *hoc Ebenum*, l'Ebene : *hoc Bálsamum*, le Baûme. *Ligústrum*, Plin. du Troësne.

AVERTISSEMENT.

La raison pourquoy les noms d'arbres sont du Feminin, est qu'ils sont considerez comme les Meres qui portent les fruits. Et la raison pourquoy il y en a plusieurs exceptez de cette regle, est qu'ils rentrent du genre de la signification, dans celuy de la terminaison selon la Regle 3.

VIII. Noms Indeclinables.

Neutres sont les Indeclinables
Manna, Gummi, Fas, *& semblables.*

EXEMPLES.

Les Noms indeclinables sont toûjours du Neutre ; comme *hoc Manna*, de la Manne : *Hoc Fas*, ce qui est licite : *Nefas*, ce qui est illicite, un crime, une méchante action.

Hoc Moly, sorte d'herbe. *Gummi*, de la gomme. *Sinapi*, de la moûtarde. Et tous les autres Noms en I ou en Y, qui sont toûjours Neutres & indeclinables.

Mille unum, un mille ; quoy qu'au Plurier il se décline, *Millia*, *ium* : *hoc Cornu*, une corne : *Veru*, une broche : quoy qu'au Plurier ils se declinent aussi, *Córnua*, *uum*, *ibus*, & semblables.

Melos ſuaviſſimum, une douce harmonie, *Chaos antiquum*, l'ancien chaos, confuſion.

Les Infinitifs des Verbes paſſent auſſi pour Noms indeclinables, & par conſequent du Neutre; *Scire tuum*, voſtre ſçavoir; *Veile tuum*, voſtre vouloir.

AVERTISSEMENT.

En un mot tout ce qui eſt pris materiellement, & comme indeclinable, eſt du Neutre; *Triſte vale*, Ovid. un triſte adieu, *Rex derivatum à rego*. Le nom *Rex* eſt derivé de *rego*.

De meſme les Noms des lettres ſont ſouvent Neutres pour cette raiſon, *Illud* A, *Illud* B, cet A, ce B; quoy qu'on les trouve auſſi du Feminin en les rapportant au mot commun *littera*, comme nous avons veu cy-deſſus.

Mais il faut auſſi prendre garde que l'on dit: *hæc gummi*, *hæc ſinapis*, & ſemblables, leſquels ſe declinans, ſuivent le Genre de leur terminaiſon.

IX. Noms Pluriers.

1. I *Plurier eſt Maſculin:*
2. A; 3. *comme* E *Neutre*; 4. Æ *Feminin.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en I qui n'ont que le Plurier, ſont du Maſculin, de meſme que *Domini* dans le Rudiment; comme *Hi Pariſii*, *Pariſiórum*, la ville de Paris: *Hi Cancélli*, *órum*, des treillis, des barreaux, des baluſtres.

2. Ceux en A ſont du Neutre, de meſme que *Templa*; comme *Arma impia*, Armes contraires à la pieté. *Caſtra*, *órum*, un Camp. *Ilia*, *órum*, les Flancs. *Bactra*, *órum*, nom de Ville.

3. Et de meſme des Noms Grecs en E; *Cete grándia*, de grandes Baleines. *Amœna Tempe*, lieux de plaiſance en Theſſalie.

4. Ceux en Æ diphtongue ſont du Feminin, de meſme que *Muſa*; comme *Docte Athenæ*, la ſçavante ville d'Athenes, *Tenebræ denſæ*, Tenebres epaiſſes.

X. Noms

X. Noms Singuliers en A & en E.

1. *En la premiére* Hæc *eſt donné,*
Aux Noms en A, *à ceux en* E.
2. *Dis* Hic Cométa, Planéta,
3. *Au Neutre mets toújours* Paſcha,
4. *Comme l'*A *ou l'*E *pour le Nom*
De troiſiéme Declinaiſon.

EXEMPLES.

1. Les Noms en A ou en E de la prémiere Declinaiſon, ſont du Feminin, *Hæc Ara*, cet Autel. *Fama multa*, grande renommée. *Hæc Muſice*, *Muſices*, la Muſique. *Hæc Epitome*, *es*, un Epitome, un Abregé.

2. Ces deux ſont du Maſculin ; *Dirus Cométa*, une cruelle Comete. *Pulcher Planéta*, une belle Planete.

3. *Paſcha* eſt du Neutre ; *Paſcha próximum*, Paſque prochain ; & ſe decline de la prémiere ou de la troiſiéme : *Paſcha*, *æ*, & *Paſcha*, *atis*.

4. Les Noms en A & en E de la troiſiéme, ſont auſſi du Neutre ; *Hoc Diadéma*, *atis*, un Diadême. *Ænigma*, *atis*, une Enigme, choſe difficile à expliquer. *Mare ſollicitum*, une mer agitée.

Des Noms en I.

Nous ne parlons pas icy des Noms en I, parce que nous avons déja fait voir dans la Regle 8. qu'ils ſont Neutres & Indeclinables. C'eſt pourquoy nous paſſons à ceux en O.

XI. Noms en O.

1. Hic *demande* O, 2. *meſme* Hárpago :
3. *Mais* Hæc *veut tout autre en* DO, GO,
Plus de deux ſyllabes ayant.
4. *Et* Caro, Grando *s'y joignant*,
5. Io *du Verbe ou du Nom pris.*
6. *Nombre*, 7. *Et* Púgio *horſmis.*

EXEM

EXEMPLES.

1. Les Noms en O ſont du Maſculin ; *Hic ſermo, ónis*, un diſcours, une parole. *Hic Mucro, ónis*, la pointe de quelque choſe. *Hic ſcipio, ónis*, un baſton. *Hic titio, ónis*, un tiſon. *Hic ligo. ónis*, un hoyau. *Hic cardo, inis*, le gond d'une porte. *Hic ordo, inis*, l'ordre.

2. Et même *Hic hárpago, ónis*; un croc, un crochet.

3. Mais les autres Noms en DO, GO, qui ont plus de deux ſyllabes, ſont Feminins; comme *Hæc arúndo inis*, un roſeau. *Hæc dulcedo, inis*, douceur. *Hæc formido, inis*, la crainte. *Hæc imágo, inis*, une image. *Hæc fuligo, inis*, de la ſuye.

4. Ces deux ſont auſſi Feminins, *Hæc caro, carnis*, de la viande, de la chair. *Hæc grando, grándinis*, de la greſle.

5. Ceux en ïo qui deſcendent d'un Nom ou d'un Verbe, ſont auſſi Feminis. *Hæc pórtio*, (de *pars*) une portion, part ou partie. *Hæc tálio* (de *talis*) la peine de talion, quand on ſouffre le même mal que l'on a fait à un autre. *Hæc cóncio* (de *cíeo*) prédication, aſſemblée. *Hæc contágio* (de *tago*, pour *tango*) contagion. *Hæc optio* (de *opto*) choix. *Hæc Alluvio*, (de *Alluo*, autrefois au Preterit *Alluvi*) une ravine, ou écoulement d'eau. *Hæc Ditio, ónis*, (de *Dis, ditis*) Seigneurie, autorité, domaine. *Hæc Religio, ónis*, (de *ligo*) Religion, ſoin de plaire à Dieu, ſcrupule de conſcience. *Hæc rebellio ónis*, (de *bellum*) rebellion, revolte. *Hæc Légio.* Legion.

Et particulierement ceux qui ſont formez du Supin. *Hæc lectio* (de *lectum*) leçon, lecture. *Hæc orátio*, (d'*orátum*) oraiſon, diſcours, harangue, & une infinité de ſemblables.

6 De ces Feminins en ïo, dérivez des Verbes ou des Noms, il en faut excepter premierement les Noms de nombre; comme, *Hic únio, ónis*, l'unité, ou même une perle & une ſorte d'oignons, qui n'on

qu'une

qu'une teſte. Car alors il vient toûjours d'*unus*, mais il ne ſe trouve pas dans les Auteurs Latins pour dire union. *Hic duérnio*, le binaire. *Hic térnio*, le ternaire. *Quatérnio*, le quaternaire. *Quinquérnio*, le quinaire, *&c.* Ce qui rentre dans l'analogie generale du mot Commun cy deſſus, Regle III.

7. Secondement : *Hic Púgio, ónis*, un poignard, qui eſt Maſculin, quoy qu'il ſoit pris de *pugnus*, le poing, ou de *pugno*, combattre.

XII. Noms en M, C, L, T.

1. M, C, L, T, *Neutres ſeront :*
2. Sal, hic *ou* hoc ; 3. Sol, hic, *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par M ſont toûjours terminez en UM. Ces Noms ſont de la 2. Declinaiſon. & du Neutre; comme *Hoc Templum, Templi*, le Temple. *Aurum fulvum*, de l'or jaune. *Pulchrum Lugdúnum*, la belle ville de Lyon. *Hoc Illyricum*, l'Illyrie, Province. *Hoc Ligúſtrum*, le troëſne, arbre. *Hoc pomum*, une pomme. *Hoc Mancipium*, un Eſclave, ou une Eſclave.

Ceux en C. en L, & en T, ſont de la troiſiéme, mais auſſi du Neutre; comme *Hoc halec, halecis*, une ſorte de ſauſſe ou de poiſſon, de la ſaumure. *Lac novum*, du lait nouveau. *Animal fortiſſimum*, animal tres-fort. *Mel purum*, du miel pur. *Caput nitidum* une teſte nette.

2. SAL, *du ſel, la mer, la ſageſſe, mots pleins d'eſprit, parole de raillerie.* Il eſt Douteux, mais plus ſouvent Maſculin. *Sal ſiccus & acer*, Plin. du ſel ſec picquant. *Sal coctum*, Colum. du ſel qui a paſſé par le feu. *Sales Attici*, Cic, les rencontres ingenieuſes d'Athenes.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Sol igneus*, un Soleil ardent.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Je ne comprens par icy parmy les Noms en UM, les Noms propres d'hommes ou de femmes, qui suivent toûjours le genre de leur signification, par la Regle generale: Ce qui est trop clair.

Mais il faut rapporter icy les Noms Grecs en ON de la 2. Declinaison, que les Latins changent en UM, comme *Hoc Gymnasion*, ou *Gymnasium*, un lieu d'exercice.

Ceux en ON de la 3. sont compris dans la Regle suivante.

XIII. Noms en N.

1. *Hors* Sidon, Icon: 2. Hic *prend* N:
3. Hoc MEN; 4. Gluten, Unguen, Inguen.

EXEMPLES.

1. Les Noms de la troisiéme Declinaison, qui finissent en N, sont ordinairement Masculins, quelque terminaison qu'ils reçoivent.

En AN. *Hic Paan, paantis*, Virg. Chant de rejoüissance, Hymne en l'honneur d'Apollon.

En EN. *Hic pecten. pectinis*, un peigne, un archet de violon, une navette de Tisseran, un rateau, une herse, une sorte de poisson. *Hic ren*, au Plur. *renes*, les reins. *Hic splen, enis*, ou *lien, liénis*, la rate.

En N. *Hic Delphin, inis*, un Dauphin.

En ON. *Hic Canon, onis*, une Regle, un Canon des sacrez Conciles. *Hic Agon. onis*, un Combat.

2. Ces deux-cy sont Feminins; *Hæc Sindon*, un suaire. *Hæc Icon*, une image, une statuë.

3. Ceux en MEN sont du Neutre; *Lumen jucúndum*, une lumiere agreable. *Flumen rápidum*, une riviere rapide. *Hoc Flamen, inis*, un vent, un souffle. Mais *Flamen*, le Prestre des faux Dieux, est Masculin par la Regle des noms d'homme.

4. Avec ces trois-cy: *Hoc Gluten, inis*, de la colle. *Hoc Unguen*, de l'onguent. *Hoc Inguen*, l'aine.

XIV.

XIV. Noms en AR, & en UR.

1. AR *avec* 2. UR *le Neutre, a pris.*
3. *Hormis* Hic Furfur, *furfuris.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en AR ſont du Neutre ; comme *Láquear*, ou *Lacunar aureum*, un plancher, un lambris d'or. *Jubar*, la ſplendeur du Soleil. *Calcar argénteum*, un éperon d'argent. *Hoc Bacchar*, herbe nommée Gans Noſtre-Dame.

2. Les Noms en UR ſont auſſi du Neutre ; *Murmur raucum*, bruit ſourd, murmure, *Ebur venále*, de l'yvoire à vendre.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Hic furfur*, *furfúris*, du ſon.

XV. Nom en ER.

1. ER *prend* Hic: 2. *Mais dis* Hæc Linter.
3. Hoc Iter, Cadaver, Spinter, Uber, Ver: 4. *Les plantes ou Fruits.*
5. *Mais* Tuber *en tout Genre eſt mis.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER ſont du Maſculin ; *Ager almus*, une terre fertile & nourriciere. *Imber frigidus*, une pluye froide.

2. Celuy cy eſt Feminin ; *Hæc Linter*, *lintris*, une barque ou naſſelle.

3. Il y en a cinq du Neutre ; *Iter altum*, le haut chemin. *Cadáver informe*, cadavre ou corps mort difforme. *Hoc Spinter*, une boucle, une agraffe ; un braſſelet. *Uber beátum*, heureuſe mammelle. *Ver amœnum*, l'agreable Printemps.

4. Les Noms de Plantes & de Fruits ſont auſſi Neutres ; *Piper crudum*, du poivre crud. *Siſer*, chervy. *Cicer*,

Cicer, pois chiche. *Laver*, sorte d'herbe. *Laser*, benjoin. *Suber*, du liege.

5. TUBER se met en tous les Genres, mais differemment. Car signifiant une hauteur & tumeur, ou une bosse, il est du Neutre, d'où vient *tubérculum*: Et mesme quand il se prend pour des Truffes, espece de champignons qui viennent dans la terre. Mais signifiant un arbre il est du Feminin par la Regle generale: & signifiant le fruit de cet arbre, il est Masculin. *Oblátos túberes servári jussit*, Suet.

Des Noms en IR.

Pour les Noms en IR, *Hir*, la paume de la main: & *Abbadir*, la pierre que Saturne devora pour un de ses enfans, sont indeclinables, selon Prisc. & partant Neutres selon la R. 8.

Les autres, comme *vir*, *levir*, &c. regardent la Regle generale des Noms d'hommes: c'est pourquoy sans nous arrester à cette terminaison, nous passons à celle en OR.

XVI. Noms en OR.

1. OR *prend* Hic : 2. *Mais dis* Hæc Arbor.
3. Hoc Cor, Ador, Marmor, Æquor.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR sont du Masculin, *Amor divinus*, l'amour de Dieu. *Dolor acérbus*, une cuisante douleur.

2. *Arbor* est dn Feminin : *Arbor mala*, un mauvais arbre: parce que les arbres sont comme les Meres qui portent, ou le fruit, ou les branches.

3. Ces quatre-cy sont du Neutre : *Cor lapideum*, un cœur de pierre. *Ádor*, *ádoris*, pur froment. *Marmor antiquum*, marbre ancien. *Æquor túmidum*, mer enflée.

Des Noms en UR.

Les Noms en UR sont cy-devant avec ceux en AR, parce qu'ils conviennent dans le Genre. De sorte que pour les Noms en R, il y en a deux terminaisons qui sont generalement du Masculin, ER, & OR, & deux du Neutre, AR & UR.

Celle

Celle en IR embrasse les deux Genres, mais elle regarde les Regles generales.

XVII. Noms en As.

1. AS *en la premiére* Hic *prendra*,
2. *En la troisiéme* Hæc *recevra*.
3. *Mais tu diras*; Hoc Vas, vasis:
4. Hic *ceux en* AS *faisant* ANTIS.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS de la premiére Declinaison, sont du Masculin; comme *Hic Tiaras*, *æ*, une Tiare, un Turban. *Hic Astérias*, *æ*, pierre précieuse. Mais comme ces noms sont Grecs on les change souvent en *a* selon la terminaison Latine; & alors ils sont Feminins. *Hæc Tiara*, *tiáræ*, &c. par la Regle X.

2. Les Noms en AS de la troisiéme, sont du Feminin; *Hæc Ætas*, *atis*, l'Eté. *Hæc Lampas*, *adis*, une lampe.

3. *Vas*, *vasis*, est du Neutre, toutes sortes de vases.

4. Ceux en AS qui font *antis*, au Genitif, sont du Masculin. *Hic Adámas*, *ántis*, un diamant. *Hic Gigas*, *gigántis*, un Geant. *Hic Elephas*, *elephántis*, un Elephant.

XVIII. Noms en ES.

1. ES, *au Feminin se mettra*,
2. Dies *Douteux*, 3. *Neutre* ÆS *sera*.
4. *Masculins sont*, Poples, Limes, Stipes, Paries, Pes, Fomes, Palmes, *sarment*. Trames *joins-y*, Gurges, Ceipes, Termes, *aussi*:
5. *Les noms Grecs ainsi que* Magnes, Tapes, Lebes, *&* Sorites.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont du Feminin ; *Rupes immôta*, un rocher inébranlable. *Merces tuta*, recompenſe aſſûrée. *Fides Sancta*, foy ſainte. *Hæc Ales, itis*, un oiſeau.

2. DIES eſt Douteux ; mais plus ſouvent Feminin au Singulier. *Dies ſacra*, un jour ſaint. *Longa dies*, pour dire beaucoup de jours, un long-temps. Au Plurier, il eſt plûtoſt Maſculin. *Præteriti dies*, les jours paſſez.

Ses compoſez ſont toûjours Maſculins. *Meridies*, Midy. *Seſquidies*, un jour & demy, *&c.*

3. *Hoc Æs, æris*, du cuivre, de l'airain, du laiton. Il eſt du Neutre.

4. Il y en a onze du Maſculin. *Poples*, le jarret. *Limes*, une borne & limite. *Stipes*, une ſouche, un pieu, le tronc d'un arbre. *Páries*, un mur, une muraille. *Fomes*, ce qui fomente & entretient. *Pes*, le pied. *Palmes*, une branche de ſarmenr. *Trames*, un ſentier, un petit chemin. *Gurges*, un gouffre. *Termes*, un rameau avec le fruit. *Ceſpes*, une motte de terre, un gazon.

5. Les Noms Grecs en ES qui viennent de ceux en *ης*, ſont auſſi Maſculins ; ſoit qu'ils ſoient de la troiſiéme ; comme *Magnes, étis*, pierre d'Aimant. *Tapes, étis*, un tapis. *Lebes, étis*, un chaudron.

Soit qu'ils ſoient de la premiére ; comme, *Hic Cométes, æ*, une Comete. *Hic Sorites, æ*, une ſorte d'argument. *Hic Piritæ, æ*, & autres ſemblables noms de pierreries. *Hic Abſynthites, æ*, vin d'abſynthe, *&c.*

XIX. Noms en Is.

1. IS *rendra les Noms Feminins.*
2. *Ceux en* NIS *ſeront Maſculins,*
3. *Avec* Colis, Caulis, Collis, Axis, Orbis, Callis, Follis, Fuſtis ;

Fuſtis, Lapis, Vepris *buiſſon*,
Sentis, Menſis, Torris, *Tiſon*:
4. *Joins* Cúcumis, Pollis, Sanguis,
Vectis, Faſcis, Pulvis, Unguis,
Et Caſſis, *rets*, Poſtis, *poteau*,
Enſis, Aquális, *pot à l'eau.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en IS ſont du Feminin ; *Veſtis aurea* ; une robe d'or. *Hæc Volucris*, oiſeau. *Hæc caſſis*, *caſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Tyrannis* tyrannie, & ſemblables Noms Grecs. *Hæc Scobs*, *is*, ſcieure, limure; ce que la terriere tire hors du trou.

2. Mais ceux terminez en NIS ſont du Maſculin, *Panis Angelicus*, le Pain des Anges. *Crinis ſolútus*, cheveux épars. *Hic Amnis*, une riviere.

3. Il y en a encore 24. autres qui ſont auſſi Maſculins : *Hic Colis*, ou *Caulis*, une tige d'herbe, un tronc de chou, le pampre ou rejetton de la vigne. *Collis apertus*, une montagne découverte. *Hic Axis*, l'eſſieu d'une rouë. *Hic Orbis*, un cercle, un rond, le monde. *Callis*, un chemin battu & frayé. *Calle anguſto*, Virg. par un petit chemin. *Follis ventóſus*, un ſoufflet enflé de vent. *Fuſtis recúſus*, un baſton couppé. *Lapis pretióſus*, une pierre precieuſe. *Hic Vepris*, ou plûtoſt, *Hi Vepres*, au Plur. des buiſſons, des épines, des chardons. *Sentis* eſt plus uſité au Plurier, *Sentes denſi*, des épines ou ronces épaiſſes. *Menſis novus*, un nouveau mois. *Torris ambúſtus*, un tiſon brûlé.

4. *Hic Cúcumis*, *is*, ou *eris*, plûtoſt que *Cúcumer*, un Concombre. *Hic Pollis*, *póllinis*, de la fleur de farine, ou de la folle farine. *Hic ſanguis*, *ſánguinis*, le ſang. *Vectis æreus*, un levier, une barre d'airain. *Faſcis injuſtus*, un fardeau trop peſant. *Unguis aduncus*, ongle crochu. *Pulvis multus*, beaucoup de pouſſiere. *Hic*

Cassis, hujus cassis, des rets, des filets. Mais, *Cassis, idis*, un casque est Fem. Voyez cy-dessus. *Postis ferrátus*, un posteau ferré. *Ensis districtus*, une épée nuë. *Hic aquális*, une aiguiere, un pot à l'eau.

AVERTISSEMENT.

Les Noms en YS sont aussi Feminins, comme *Hæc Chlamys, ydis*, un manteau de guerre, casaque. *Hæc Chelys, ydis*, un lut, une tortuë. Mais on les peut rapporter à cette Regle, puis que nous prononçons *l'y* comme *i*. Que si on le prononce comme un *u*, ainsi qu'on devroit faire: on rapportera ces noms en *ys* à la Regle des noms Grecs en *us*, qui est cy-aprés.

XX. Noms en IS, Douteux.

Au Douteux nous laissons, Finis, Scrobis, Torquis, *avec* Clunis.

EXEMPLES.

Ceux-cy sont du Douteux, c'est-à-dire, Masculin ou Feminin. *Fines latini*; Virg. les frontieres du pais Latin. *Quæ finis standi*. Virg. jusques à quand?

Hic aut hæc scrobis, Colu. une fosse. *Torquis decórus*, Stace, un beau collier. *Torques áureæ*, Varro, des colliers d'or.

Hic Clunis, Mart. *Hæc Clunis*, Hor. le derriere, la crouppe d'un cheval.

XXI. Des Noms en Os.

1. Os *prend* Hic, 2. *mais dy*, Hæc Cos, Dos; 3. Hoc Epos, oris, ossis, Os.

EXEMPLES.

1. Les noms en OS sont du Masculin; *Flos purpúreus*, une fleur de couleur de pourpre. *Ros gratissimus*, une rosée agreable.

2. Ces deux sont Feminins; *Cos*, une pierre à aiguiser. *Dos*, la dot d'une fille, ou ce qu'on luy donne en mariage. Il se prend aussi pour toutes sortes de presens, & pour les avantages de la nature.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont du Neutre ; *Hoc Epos*, un poëme heroique. *Hoc Os, oris*, la bouche, le viſage. *Hoc Os, ſſis*, un os.

XXII. Noms en VS de la Seconde ou de la Quatriéme.

1. US *de Seconde ou Quatriéme*
   Le Maſculin d'ordinaire aime.
2. *Le Grec eſt ſouvent Feminin*,
3. *Comme le ſont en bon Latin*,
   Alvus, Colus, Acus *aiguille*,
   Manus, Idus, Tribus *famille*,
   Pórticus, Ficus, *figue*, Humus,
   Vannus, Cárbaſus, & Domus.
4. Specus, Penus, Hic, Hæc *choiſiſſent*,
   Où Groſſus, Fatélus *s'uniſſent*,
5. *Fais Neutres* Virus, Pélagus,
6. *Et Neutre ou Maſculin* Vulgus.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la ſeconde, & ceux de la quatrieme Declinaiſon, ſont Maſculins ; *Hic Oculus, óculi*, l'œil, *Hic fructus, ûs*, le fruit. *Hic Acus, aci*, une eſpece de poiſſon.

Les Noms en US dérivez des Grecs ſont differens, parce qu'ils retiennent le Genre qu'ils ont en Grec. Ainſi il y en a quelques-uns qui eſtans Maſculins, ſuivront icy la Regle generale : comme *Hic Paradiſus, i*, un jardin. *Hic Tomus, i*, un tome, une partie de quelque choſe. *Hic Hyacinthus, i*, une fleur nommée Hyacinthe.

2. Mais la pluſpart eſtant du Feminin en Grec, retiennent auſſi leur Feminin en Latin, *Hæc papyrus* du papier. *Hæc Methodus*, une Methode. *Hæc erémus*, un deſert *Hæc átomus*, un atome, petite choſe indiviſible.

3. Il y en a encore 12. qui ſont du Feminin dans les bons Auteurs, *Alvus cœca*, ventre obſcur. *Colus ebúrnea*, une quenouille d'yvoire. *Hæc acus, ús*, de la paille, ou une aiguille à coudre. *Manus déxtera*, la main droite. *Idus Maiæ*, les Ides de May, il eſt du Plurier: *Idus, íduum, ídibus. Tribus infima*, la derniere famille, race, tribu, lignée. *Pórticus ampla*, une grande galerie, grand veſtibule, un portique. *Hæc Ficus, ús*, ou *ficus, i*, une figue ou un figuier. Mais *hic ficus* ſe prend pour une ſorte d'ulcere, & eſt ſeulement de la ſeconde. *Humus ſicca*, terre ſeche. *Vannus rúſtica*, van pour les champs. *Hæc Carbaſus*, voile de fin lin. *Domus ampla*, une grande maiſon.

4. Il y en a quatre qui ſont ou Maſculins ou Feminins, *Specus denſus*, une caverne ſombre. *Specus ultima*, le fonds de la caverne. *Penus annuus*, Plaut. la proviſion annuelle. *Magna penus*, Luc. grande proviſion. *Hic aut hæc Groſſus*, une figue qui n'eſt pas meure. *Faſelus*, une ſorte de barque, il eſt mieux au Maſculin.

5. Il y en a deux du Neutre, *Virus mortiferum*, poiſon mortel. *Pelagus Carpáthium*, Hor. la mer Carpathienne.

6. Et un qui eſt quelquefois Maſculin, & plus ſouvent Neutre; *Vulgus diligentior*, Plin. la populace plus diligente. *Vulgus incertum*, Virg. la populace inconſtante & legere.

XXIII. Noms en VS de la Troiſiéme.

1. US *ſera Neutre dans le Nom*
   De troiſiéme Declinaiſon :
2. *Mais* US, UTIS, UNTIS, UDIS,
   Prend Hæc; *comme* Incus, incúdis.
3. *Joins-y* Tellus, ûris *faiſant :*
4. *Mais* PUS, ODIS, *de* Poùs, Hic *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la troiſiéme, ſont du Neutre

tre. *Hoc Munus, eris*, un present, une charge. *Hoc Acus, áceris*, de la paille.

2. Les noms en US, qui font au Genitif UDIS, ou UTIS, ou UNTIS, prennent le Feminin. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Salus, útis*, le salut, la santé. *Hæc Paulus, údis*, un marais. *Hæc Servitus, útis*, servitude. *Hæc Juvéntus, útis*, jeunesse. *Hæc Subscus, údis*, une cheville à faire tenir deux ais ensemble. *Hæc Senectus, útis*, la vieillesse. *Hæc Incus, údis*, une enclume. *Hæc Hydrus, hydrúntis*, nom de fleuve. *Hæc Opus, opúntis*, nom de ville.

3. *Hæc Tellus, tellúris*, la terre; il est aussi Feminin.

4. Les Noms en PUS qui font ODIS, c'est à dire, les Composez des *Pes, pedis*, ou plûtost de ὁ ποὺς, ποδὸς, le pied, sont masculins comme luy. *Hic Tripus, tripodis*, un trepied. *Hic Pólypus, odis*, un poisson qui a plusieurs pieds. *Hic Cytrapus, odis*, une marmite. *Hic Apus, ápodis*, qui n'a point de pieds.

AVERTISSEMENT.

Meanmoins *Lagópus* est Feminin, soit qu'il se prenne pour une sorte d'herbe, ou pour un oiseau, suivant ainsi le mot commun en general, *avis* ou *herba*.

XXIV. *Laus* & *Fraus*. Noms terminez en S & Consonne.

1. *A l'S qui suit une Consonne*;
2. *A* Laus *comme à* Fraus, Hæc *se donne*.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis en S, jointe a une autre consonne, sont Feminins. *Urbs opulenta*, une ville riche. *Hæc Frons, frondis*, une feuille d'arbre. *Hæc Frons frontis*, le front. *Stirps sancta*, une race sainte.

2. Ces deux-cy sont aussi du Feminin. *Laus vera*, la louange veritable. *Fraus iniqua*, une tromperie injuste, une fourbe, une fourberie.

XXV. Exception de la Regle précedente.

1. *Fais Masculins* Dens, Chalybs, Mons. Hydrops, Rudens, *avec* Fons, Pons:
2. *Mais* Scrobs, *comme* Adeps, *sont douteux*, Stirps, *tronc ou racine avec eux.*

EXEMPLES.

1. Ces Noms sont exceptez de la Regle précedente Il y en a sept Masculins. *Hic Dens*, une dent; & de même de ses Composez. *Bidens*, instrument à deux dents. *Tridens*, à trois dents, *&c. Hic Hydrops*, Hor. l'hydropisie. *Chalybs vulnificus*, Acier qui fait des playes. *Mons incultus*, une montagne deserte. *Rudens extentus*, un chable, une grosse corde tenduë. *Fons limpidissimus*, une fontaine tres claire. *Pons sublicius*, un pont de bois.

2. Et trois du Douteux. *Scrobs*, une fosse *Scrobes ampli*, Colum. de grandes fosses. *Scrobs exigua*, Lucan. une petite fosse. *Lupinus adeps*, Plin. graisse de loup. *Hæc Adeps*, Colum. *Hic, aut hæc stirps*, un tronc d'arbre, une racine.

AVERTISSEMENT.

Stirps, pour marquer la race & l'extraction, est Feminin par la Regle précedente. Et pour un tronc d'arbre ou une racine, il est Masculin ou Feminin: *Lentoque in stirpe moratus.* Virg. La raison de cela peut estre de ce qu'il a esté aussi autrefois du Douteux en la premiére signification: *Qui stirpem occidit meum*, Pacuve. Mais cela ne se trouve pas dans les Auteurs purs.

XXVI. Des Noms en X.

1. *Feminin sont les Noms en* X.
2. *Hors* Hic Calix, Calyx, Fornix, *Et* Spadix, Varix, Urpix, Grex.
3. *Joins le Dissyllable en* AX, EX:
4. Fornax, Carex, Forfex *pourtant*, *Au seul Feminin se rendant*;

5. *Lais-*

5. *Laissent douteux* Tradux, Silex:
6. *Joins-y* Cortex, Pumex, Imbrex, *Et* Calx, *talon*, *mieux Masculins*;
7. Sandix, Onyx, *mieux Feminins.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en X sont ordinairement Feminins.

SOIT qu'ils soient monosyllabes; comme *Fax funèsta*, un flambeau funeste. *Nex injusta*, une mort injuste. *Pix atra*, de la poix noire. *Hæc Vox*, *vocis*, la voix. *Hæc Crux*, *crucis*, une croix.

SOIT qu'ils ayent deux ou plusieurs syllabes; comme *Hæc Similax*, ou *Smilax*, Plin. du liset, sorte d'herbe. *Hæc supellex*, *supellectilis*, les meubles & le ménage. *Hæc bombyx*, *cis*, de la soye: car pour le ver, il est Masculin. *Hæc cervix*, le chignon du coû. *Chœnix*, une espece de mesure. *Hæc Vibix*, *icis*, la marque des coups qui demeure aprés avoir eu le fouet. *Hæc vivirádix*. Cic. une plante-vive & qui a racine. *Hæc Phalanx*, *ángis*, un bataillon a la Macedoine.

2. Il en faux excepter quelques Masculins.

Premiérement, les 7. qui sont dans la Regle, *Hic calix*, *icis*, un verre, un calice. Et de mesme *Calix*, un bouton de fleur, ce qui la couvre avant qu'elle soit épanouïe, petite peau qui enveloppe le fruit. *Spadix*, une couleur luisante, (quoy que proprement parlant, celuy-cy soit Adjectif.) *Varix*, une varisse, & grosse veine enflée. *Hic Urpix*, *icis*, Cat. une herse ou autre instrument à casser les mottes. *Hic grex*, *gregis*, un troupeau.

3. Secondement, les mots de deux syllabes en AX & en EX.

En AX; comme *Hic Abax*, un buffet. *Thorax*, l'estomac, un pourpoint, une cuiraſſe.

En EX; *Hic Apex*, la houppe qui estoit au haut de la mitre des Prestres. *Latex*, toute sorte de liqueurs,

Murex, la pourpre, ou le poiſſon dont on la tire. *Pollex*, le pouce. *Pulex*, une puce. *Hic Obex*, toute ſorte d'empeſchement, un verrouil, une barre. *Vertex* ou *vortex*, une eau qui va en tournoyant, un tourbillon de vent.

4. IL FAUT EXCEPTER de ces diſſyllabes en AX & en EX;

Premiérement, ces trois-cy qui ſont Feminins; *Hæc Fornax*, une fournaiſe. *Hæc Forfex*, qui eſt le meſme que *forceps*, des forces, des tenailles, des ciſeaux. *Hæc Carex*, Virg. ſorte d'herbe nommée Glayeux.

5. Secondement, ces deux-cy qui ſont du Douteux. *Hic Tradux*, Var. *Hæc tradux*; Colu. un Avantin de vigne. *Hic aut hæc Silex*, un caillou.

6. Troſiémement, ces quatre-cy qui ſont encore du Douteux; mais plus ſouvent du Maſculin: *Calx* le talon: (Car quand il ſignifie de la chaux, il eſt Feminin.) *Cortex*, une écorce, *Pumex*, une pierre ponce. *Imbrex*, une tuille creuſe, une faiſtiere.

7. Quatriémement, ces deux cy encore Douteux; mais qui ſont plus ſouvent Feminins; *Sandix*, couleur meſlée. *Onyx*, pris pour une pierre precieuſe, eſt Feminin; parce qu'il ſe rapporte à *Gemma: Vera Onyx*, Plin. Et pris pour une ſorte de marbre ou d'albaſtre, ou pour les vaſes qui s'en font, eſt Maſculin; *Parvus Onyx*, Hor. un petit vaſe d'Onix.

XXVII. Des Noms EPICENES.

1. *L'Epicene ſuivre faiſons*
   Le Genre des terminaiſons.
2. *Mais dis*; Hic Phœnix, Glis, Turtur;
   Hic Bombix, Orix & Vultur:
   Joins-y Vermis, Piſcis, Lepus,
   Salar, Delphis, Mugil, & Mus.

3. *Le*

5. *Le Feminin ont* Alcyon ;
Halex, Lagôpus, Aëdon.
4. Limax, *&* Cenchris *ſont douteux.*
5. Anguis, Palúmbes, Hic *ont mieux.*
6. Hæc *ont plûtoſt* Serpens, Talpa,
Grus, Perdix, Lynx *avec* Dama.

EXEMPLES.

1. Les Epicenes ſont les Noms qui ſous un même Genre marquent les deux eſpeces. Ces Noms ſuivent ordinairement le Genre de leur terminaiſon, & il ſuffit preſque d'en prendre cette notion, ſans y embaraſſer davantage les enfans.

AINSI nous voyons que ceux-cy ſont Maſculins ; *Hic Veſpertilio, ónis*, une chauve-ſouris. *Hic Scórpio, onis*, un Scorpion, ſuivant la Regle XI. *Hic Attagen*, une Francoline, oiſeau, ſuivant la Regle XIII. *Hic Elephas, ántis* un Elephant, ſuivant la Regle XVII. *Monoceros*, une Licorne, ſuivant la Regle XXI. *Camélus*, un Chameau, ſuivant la Regle XXII. *Corax*, un Corbeau, *Sorex*, une Souris, ſuivant la Regle XXVI. Et ainſi des autres.

NOUS VOYONS au contraire que ceux-cy ſont Feminins. *Hæc Aquila*, une Aigle, ſelon la Regle X. *Alcedon*, un Alcyon, ſelon la Regle XI. *Anas*, un Canard, ſelon la Regle XVII. *Vulpes*, un Renard, ſelon la Regle XVIII. & ainſi des autres.

Mais parce qu'il y a beaucoup de ces Noms exceptez, nous en avons compris les principaux dans la Regle ; & nous les avons diviſez en cinq ordres differens.

2. Les uns ſont Maſculins ; comme *Hic Bombix*, un ver à ſoye. (Car pour la ſoye meſme il eſt Feminin par la Regle des Noms en X.) *Hic Orix*, une eſpece de chevres ſauvages. *Vultur*, un Vautour. *Vermis*, un ver. *Piſcis*, un poiſſon. *Lepus*, un Lievre.

Salar, un Saumon, une Truite. *Delphis*, un Dauphin. *Mugil*, un poiſſon appellé Mulet ou Muſnier. *Mus*, un Rat, une Souris.

3. Les autres ſont Feminins; *Hæc Alcyon*, un Alcyon, lequel quand il fait ſon nid ſur la mer, elle eſt toûjours calme. *Halex*, *écis*, ſorte de poiſſon; comme Haren, & même de la ſauſſe ou ſaumure. Mais l'on dit auſſi *Halec*, qui eſt du Neutre par la Regle XII. *Lagópus*, un oiſeau qui a les pieds comme un lievre, & qui pour cela eſt appellé *Pied de lievre*. *Aedon*, un Roſſignol.

Les autres ſont du Douteux, & entre ceux-cy;

4. Les uns ſont ſouvent uſitez en l'un & en l'autre Genre; comme *Hic & hæc Limax*, un Limaçon. *Hic Cenchris*, *is*, ſorte de Serpent. *Hæc Chenchris*, *idis*, un oiſeau.

5. Les autres ſont plus ſouvent du Maſculin; comme *Hic Anguis*, un Serpent. *Hic Palúmbes*, un Pigeon ramier; quoy qu'on les trouve quelquefois Feminins.

6. Et les autres plus ſouvent du Feminin; comme *Hæc Serpens*, un Serpent. *Talpa*, une Taupe. *Grus*, une Gruë. *Perdix*, une Perdris. *Lynx*, un Linx, eſpece de Cerfs tachetez, qui ont la veue fort aiguë. *Dama*, un Dain. Quoy qu'on les trouve auſſi quelquefois Maſculins.

LES

LES DECLINAISONS DES NOMS.

LEs Latins ont cinq Declinaiſons qui naiſſent de la difference de leurs Cas. Ce que pour abreger on reduit d'ordinaire au ſeul Genitif. Neanmoins il eſt viſible que cette diſtinction doit eſtre priſe de tous les Cas en general, puiſque le Genitif peut eſtre ſemblable, & la Declinaiſon differente, ſoit en Grec, ſoit en Latin, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Le Genitif ſe forme du Nominatif, & ſouvent croiſt en nombre de ſyllabes; & tous les autres Cas dépendent en cela du Genitif.

Nous ne mettons icy dans les Regles que ce qu'il y a de neceſſaire, omettant ce qui eſt déja ſuffiſamment expliqué dans le Rudiment. Mais comme les Genres ſont toûjours beaucoup plus difficiles à ſçavoir que les Declinaiſons, parce que l'analogie de celles-cy eſt bien plus grande, eſtant rebattuë preſque dans tous les Cas; au lieu que les Genres ne dépendent que du ſeul Nominatif: J'ay marqué l'article avec les Noms dans les Exemples, afin que cela ſervit comme d'une confirmation des Regles précedentes.

LES REGLES DES DECLINAISONS.

REGLE I.

Des Noms Composez.

Les Composez sont declinez.
Sur les Simples dont ils sont nez.

EXEMPLES.

LEs Composez se declinent comme leur Simple; *Hic Pes, pedis*, le pied. *Hæc Compes, compedis*, les fers qu'on met aux pieds des captifs. *Bipes, bipedis*, qui a deux pieds. *Sanus, sani*, sain. *Insánus, insáni*, mal sain, insensé.

Il y en a quelques-uns exceptez; comme *Hic Sanguis, sánguinis*, le sang. *Exánguis, hujus exánguis*, & non pas *exánguinis*, qui n'a point de sang. Et ainsi de quelques autres que l'usage apprendra.

II. Composez de deux Noms joints ensemble.

1. *Deux Nominatifs joints entre eux,*
   Veulent se decliner tous deux.
2. *Mais dans le Nom* Altéruter,
   *Par syncope on ne met qu'*Alter;
3. *Et tout autre Cas estant joint,*
   Il ne se declinera point.

EXEMPLES.

Il y a des Noms composez de deux Nominatifs, & alors ils se declinent tous deux; comme du Nominatif *Res*,

Res, & de *pública*, se fait *Respública*, Republique, Gen. *Reipúblicæ*, Dat. *Reipublicæ*, Accusat. *Rempublicam*, &c. *Jusjurándum*, jurement, Composé de *Jus*, *juris*, & *júrandum*, *jurándi*, Genit. *Juris iurándis*, &c.

2. Dans le Nom. *Altéruter*, on retient toûjours *Alter*, Genit. *Alterutrius*, Dat. *Alterutri*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quand on dit *Altéruter*, Genit. *Alterutrius*, ce n'est pas que ces deux Nominatifs ne se puissent decliner, puisque l'on trouve dans Ciceron même *Alterius utrius*. Mais c'est que par syncope l'on a dit premiérement *alteriu' utrius*, retranchant l'*s* selon les Anciens, & retranchant l'*m* de même à l'Accusatif; puis pour adoucir l on a dit *alterutrius*, *altérutri*, &c. Ce qui en demeure le plus usité.

3. Il y a des Noms composez d'un Nominatif & d'un autre Cas, & alors le Nominatif se decline, & l'autre Cas demeure toûjours le même. Cela se voit dans les Noms composez d'un Genitif & d'un Nominatif; comme *Senatusconsúltum*, un Arrest du Senat, composé du Genitif *Senátus*, & du Nominatif *Consultum*, au Gen. *senatusconsúlti*, de l'Arrest du Senat. Où l'on voit aussi qu'en François le Genitif, *du Senat*, demeure en tous les Cas. *Juriſconjulius*, *Juriſconsúlti*, Juriſconsulte.

Cela se voit encore dans les Noms composez de quelque autre Cas que ce soit; comme *Jureconsúltus*, *Jureconsúlti*, Juriſconsulte; *Omnipotens*, *omnipoténtis*, *omnipoténti*, tout-puissant; *Adeódatus*, *Adeódati*, *Adeódato*, &c. Dieu-donné. Et ainsi des autres.

PREMIE'RE DECLINAISON.

LA premiére declinaison comprend quatre terminaisons A, AS, E, ES; comme *Musa*, *Æneas*, *Penélope*, *Anchíses*.

De toutes ces terminaisons, il n'y a que celle en A qui soit Latine, les autres sont Grecques, & retiennent encore en plusieurs de leurs Cas quelque chose de cette Langue.

Ceux

Ceux en AS retranchent l's, au Vocat. comme c'eſt l'ordinaire des Noms Grecs, *Hic Æneas, ô Ænea.*

Ceux en ES en ſont de meſme, & outre cela ont l'Accus. en *n. Hic Anchiſes, ô Anchiſe, hunc Anchiſen.*

Ceux en E ſe declinent encore tout autrement que les autres, retenant leur Declinaiſon Grecque, comme dit Probe.

Nom. Voc. Epitome. *Genit.* Epitomes.
Datif. Epitomæ. *Accuſ.* Epitomen.
Ablat. Epitome. Le Plur. comme *Muſæ, arum*, &c.

III. Datifs & Ablatifs Pluriers de la Premiére.

1. *De* Muſa, Muſis *tu diras:*
2. *Mais donne* ABUS *aux meſmes Cas*
A Fília, Mula, Duæ,
Equa, Nata, Dea, Ambæ.

EXEMPLES.

1. Les Datifs & Ablatifs Pluriers de la premiére ſont en IS; comme *Muſa*, Datifs & Ablatif, *Muſis.* Voyez le Rudiment.

Mais il y en a quelques-uns qui ont ABVS au Feminin; *Filia*, Datif & Ablatif Plurier, *Filiábus*, une fille. *Mula*, *Mulábus*, une mule. *Duæ*, *duábus*, deux. *Equa*, *equábus*, une cavalle, une jument. *Nata*, *natábus*, une fille. *Dea*, *deábus*, Deeſſe. *Ambæ*; *ambábus*, deux.

AVERTISSEMENT.

On trouve encore *Animábus*, *Dominábus*, *Famulábus*, *Servábus*, *Libertábus*, *Aſinábus*, *Sociábus*, & quelques autres ſemblables.

Mais on dit auſſi quelquefois au Feminin *Natis*, *Filiis*, *Equis*: Et de meſme *Animis. Tullius ſuorum ducit Terentia & Iulliola, duabus animis ſuis. Lib.* 14. *Ep.* 14.

SE-

SECONDE DECLINAISON.

LA seconde Declinaison a de deux sortes de terminaisons, les unes Grecques, & les autres Latines. Les Grecques sont OS, ON, & EUS. Les Latines sont ER, US, UM, auſquelles on en peut joindre encore deux IR & UR, si l'on n'aime mieux dire qu'elles sont faites par syncope. Car *Vir* vient proprement de *virus*, qui faisoit mesme *vira* au Feminin : d'où vient *Querquetulana vira*, dans Feste. Et *fatur* est pris de *faturus*, dont on trouve encore le Feminin *fatura* dans Terence.

Des Terminaisons Grecques.

Les Noms Grecs retiennent icy beaucoup de leur Declinaison, auſſi-bien qu'en la premiere. Ceux en EUS se declinent ainsi :

Nom.	Orpheus.	*Vocat.*	Orpheu.
Genit.	Orphei.	*Datif.*	Orpheo.
Accuſ.	Orpheum, ou Orphea.		
Ablat.	Orpheo		

Les autres se peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

IV. Genitif Singulier de la Seconde.

1. *Dóminus fera* Dómini.
2. Unus *prend* IUS, *& ceux-cy*, Alius, Quis, Totus, Uter, Neuter, Ullus, Solus, Alter.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Singulier de la Seconde se fait en I ; comme *Hic Dóminus*, le Seigneur. Genit. *Dómini*. *Hic Vir*, *viri*, l'homme. *Puer*, *púeri*, enfant. *Hic Liber*, *libri*, un livre. Mais *Liber* Adjectif, fait *líberi*, libre.

AVERTISSEMENT.

L'on voit par ces exemples que de ces Noms en ER, il y en a qui crouſſent au Genitif, & d'autres qui ne croiſſent pas. Surquoy on peut voir ce qui en a esté dit dans la Nouvelle Methode. Il faut seulement remarquer que

si ces Noms croissent au Genitif, ils croissent aussi dans la Motion, ou variation de l'Adiectif. Ainsi parce qu'on dit *exter*, *exteri*, l'on dira aussi *exter*, *éxtera*, *éxterum*. Mais parce que l'on dit *niger*, *nigri*, l'on dira de mesme, *niger*, *nigra*, *nigrum*, & non pas *nigera*, *nigerum*.

2. Les Noms suivans se declinent comme *Ille*, *illa*, *illud*, faisant leur Genitif en ius, & le Datif en I.

Unus, *una*, *unum*, un *ou* une. Genitif *Unius*. Dat. *Uni*. *Alius*, *ália*, *áliud*, autre Genitif *Alius*. Dat. *Alii*. *Qui*, ou *quis*, *qua*, *quod*, ou *quid*, lequel. Genit. *Cujus* Dat. *Cui*.

Totus, *tota*, *totum*, tout. Genitif *Totius*. Datif *Toti*. *Uter*, *a um*, lequel des deux. Gen. *Utrius*. Dat. *Utri* *Neuter*, *tra*, *um*, ny l'un ny l'autre. Gen. *Neutrius*. Dat. *Neutri*.

Ullus, *a*, *um*, quelqu'un. Genit. *Ullius*. Dat. *Ulli*. Ainsi *Nullus*, *a*, *um*, personne. *G. Nullius*. D. *Nulli*. *Solus*, *sola*, *solum*, seul. Genit. *Solius*. Dat. *Soli*. *Alter*, *a*, *um*, l'autre. Gen. *Alterius*. Dat. *Alteri*.

AVERTISSEMENT.

Ces Noms faisoient autrefois leur Genitif en I, ou en Æ, comme les autres Adjectifs, comme *nulli sum consilii*. Cic. Et alors leur Datif estoit aussi en O.

V. Vocatif Singulier.

1. *Les Vocatifs des Noms en* US,
Sont en E: 2. *Mais dis*, ô Deus.
3. *Le Nom propre en* ius *prend* I.
4. *Dis aussi* Fili, Mi, Geni.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est par tout semblable au Nominatif; mais les Noms en US de la seconde, le font en E, comme *Dóminus*. Vocat. *Dómine*, Seigneur. Hic *Herus*, *here*, Maistre.

2. *Deus* se dit pour le Vocatif comme pour le Nominatif: *Te*, *Deus ame*, *celum*, Buchan. Je vous honoreray, ô grand Dieu!

3. Les

3. Les Noms propres en ius, font le Vocatif en I; comme *Virgilius*, *Virgili*, Virgile. *Pompéius*, *Pompéi*, Pompée. *Antonius*, *Antóni*, Antoine.

4. *Filius*, fils, fait auſſi *fili*; *Meus*, mon, mien, *mi*; & *Génius*, genie, *geni* au Vocatif.

AVERTISSEMENT.

Les autres Noms en ius font leur Vocatif en E, comme le reſte des Noms en US, *Tabellárius*, Vocat. *Tabellárie*, Meſſager. *Pius*, *pie*, Pieux.

On trouve auſſi ces Vocat. en US; *Flúvius*, fleuve. *Pópulus*, peuple. *Chorus*, Chœur. *Agnus*, Agneau. Mais ces quatre le font mieux en E.

POUR LE PLURIER.

Il ſe fait icy une ſyncope au Plurier: comme *Di* pour *Diis*, *Dis* pour *diis*, *Deúm* pour *Deórum*.

VI. Datifs & Ablatifs Pluriers.

1. *Les Datifs Pluriers ont* IS, *Comme* Dóminus, Dóminis;
2. *Mais* Ambo *veut prendre* Ambóbus; *Ainſi que* Duo, Duóbus.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier ſe fait en IS; *Dóminus*. Datif. Plur. *Dóminis*, aux Seigneurs.

2. Neanmoins *Ambo* & *Duo*, font au Datif *Ambóbus*, *Duóbus* pour le Maſculin & le Neutre; comme *Ambábus* & *Duábus* pour le Feminin, par la Regle III.

Les Ablatifs Pluriers ſuivent toûjours les Datifs, comme nous avons dit dans le Rudiment. C'eſt pourquoy comme *Dóminus* eſt Datif & Ablatif, ainſi *Ambóbus*, & les autres ſont Datifs & Ablatifs.

TROISIE'ME DECLINAISON.

NOus ne nous amuſons pas à marquer les terminaiſons propres à cette Declinaiſon ; parce que cela ſembleroit aſſez inutile. Il ſuffit de dire qu'elle comprend celles de toutes les autres, outre pluſieurs qui luy ſont particulieres : Mais il faut prendre garde que beaucoup de ces terminaiſons n'ont eſté faites que par un retranchement de la derniere ſyllabe. Ce qui ſert à connoiſtre l'analogie du Genitif, comme on peut voir dans la Nouvelle Methode.

VII. Genitif des Noms en A & en E.

1. A *fait au Genitif* ATIS.
2. E *fait ſon Genitif en* IS.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en A, font le Genitif en ATIS ; comme *Hoc Ænigma, anigmatis*, Enigme. *Hoc Thema, thématis*, le théme, le ſujet de quelque choſe.

2. Et ceux en E le font en IS ; comme *Hoc Mantile, mantilis*, une ſerviette. *Hoc Sedile, ſedilis*, un ſiege, une eſcabelle. *Hoc Cubile, cubilis*, un lict.

VIII. Noms en O.

1. ONIS *prend* O ; 2. *meſme* Unédo,
3. INIS *fait tout autre en* DO, GO,
   Qui ſe trouve du Feminin :
4. *Ceux-cy meſme du Maſculin* ;
   Oido, Homo, Turbo, Cardo,
   Apóllo, Cupído, Margo.
5. Anio, Nério, ENIS,
6. *Et* Caro *veut avoir* Carnis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O, font ONIS au Genitif, comme *Hic Mucro, ónis*, la pointe d'une épée. *Hic Sermo, sermónis*, la parole, le discours.

2. Et mesme *Hæc unédo, ónis*, Feminin, sorte de petit fruit sauvage.

3. Les autres Noms Feminins en DO, & en GO, font au Genitif INIS; *Hæc grando, grándinis*, de la gresle. *Hæc Caligo, caliginis*, les tenebres. *Virgo, virginis*, une Vierge, une fille.

Mais les Masculins en DO, GO, font ONIS par la regle generale, *Hic ligo, ligónis*, un hoyau: hormis ceux-cy qui font encore INIS.

4. *Hic Ordo, órdinis*, Ordre. *Homo hóminis*, un homme. *Nemo, néminis*, personne, pas un, nul: Il vient d'*homo*. *Hic Turbo, túrbinis*, un tourbillon de vent, un sabot à joüer, une toupie. *Hic Cardo, cárdinis*, le gond d'une porte. *Apóllo, Apóllinis*, le faux Dieu Apollon. *Cupido, Cupidinis*, le faux Dieu Cupidon. *Hic margo, márginis*, la marge d'un livre, le bord de la mer.

5. *A'nio*, fait *Aniénis*, nom de fleuve; *Nério, énis*, la femme de Mars.

6. *Hæc Caro*, fait *carnis*, de la chair, de la viande.

IX. Noms en C & en D.

Dy Halécis, Lactis *aussi*,
Davídis, Bógudis *joins-y*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif.

Hoc Halec, ou *hæc Halex*: Gen. *Halecis*, Haren, sorte de fausse. *Hoc Lac, lactis*, du laict.

David, Davidis, le Prophete Roy David. *Bogud*, nom d'homme, *Bógudis*, Liv.

X. Noms en L.

1. *On ajoûte* IS *aux Noms en* L:
2. *Mais on joint* LIS *à* Mel *&* FEL.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finiſſent par une L, font leur Genitif en ajoûtant IS; *Hoc Animal, animalis*, une bête, un animal. *Dániel, Danielis*, nom propre. *Vigil, vigilis*, une ſentinelle.

2. Ceux cy redoublent L; *Hoc Mel, mellis*, du miel. *Hoc Fél, fellis*, du fiel.

XI. Noms en N.

1. *Aprés la lettre* N *ſe met* IS:
2. *Mais le Neutre en* EN *fait* INIS;
3. *Avec* Pecten, *& ceux en* CEN, *Quoy que Maſculins, &* Flamen.
4. *Quelquefois le Nom propre en* ON *Fait* ONTIS, 5. *avec* Horizon.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finiſſent par la lettre N, ajoûtent auſſi IS; *Titan, Titánis*, nom propre: Il ſe prend pour le Soleil. *Hic Ren, renis*, les reins. *Delphin, Delphinis*, Dauphin. *Memnon, Mémnonis*, le fils de l'Aurore.

2. Les Noms Neutres en EN, changent E en I, & font INIS; *Hoc Flumen flúminis*, un fleuve, une riviere. *Hoc Lumen, luminis*, la lumiere.

3. Ceux-cy font auſſi INIS, quoy que Maſculins; *Hic pecten, péctinis*, un peigne, un archet de violon. Et ceux en CEN; c'eſt à dire, les Compoſez de *Cano*; comme *Hic Tibicen, tibicinis*, un joüeur de flute. *Fidicen, inis*, un joüeur d'inſtrument, *&c. Hic Flamen, inis*, le Preſtre des faux Dieux.

Les

Les autres Noms Masculins suivent la Regle generale; comme *Hic lien*, *lienis*, la rate, &c.

4. Les Noms propres font quelquefois ONTIS; comme *Phaëthón*, *Phaëthóntis*, le fils du Soleil. Quelquefois ils suivent la Regle generale. *Jason*, *Jasonis*. Plusieurs mesme ont les deux; comme *Cteſiphon*, *Cteſiphóntis*, *Cteſiphónis*.

5. *Hic Horizon*, fait aussi *horizóntis*, l'Horison, le cercle qui finit la moitié du Ciel que nous voyons.

XII. Noms en R.

1. *Ceux en* R *ajoúteront* IS, Fur, furis, Honor, honóris.
2. *Neanmoins* Farris *vient de* Far,
3. *Comme* Hépatis *ſe fait d'*Hepar.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui ont une R à la fin, font encore leur Genitif en ajoûtant IS; comme *Hoc Calcar*, *calcáris*, un éperon. *Hic Carcer*, *cárceris*, une prison. *Hic Honor*, *óris*, l'honneur. *Hic fur*, *furis*, un larron.

2. *Hoc Far*, du pur fromeut. Gen. *Farris*, il redouble l'R.

5. *Hoc Hepar*, le foye, fait *hépatis*.

XIII. Noms en BER.

1. *Fais en* BRIS Céleber, Imber, Salúber; 2. *Et les mois en* BER.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font leur Genitif en BRIS: *Céleber*, *célebris*, celebre, renommé. *Hic Imber*, *imbris*, la pluye. *Salúber*, *salúbris*, sain, propre à la santé.

2. *Hic September*, *Septémbris*, le mois de Septembre. *Octóber*, *Octóbris*, celuy d'Octobre. *November*, *Novém-*

vembris, Novembre. *Decémber*, *Decémbris*, Decembre. Et de meſme *Injuber*, *Inſubris*, nom de peuple.

XIV. Adjectifs en CER.

L'Adjectif en CER *prendra* CRIS,
Ainſi l'on dit, Acer, acris.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en CER font le Genitif en CRIS, comme *Acer*; Genitif *Acris*, aſpre, aigre. *Alacer*, *álacris*, alaigre, gay, vif, promt, diſpos, deliberé. *Vólucer*; *vólucris*, qui va viſte, qui vole.

XV. Noms en TER.

1. *Le Nom Grec en* TER, ERIS *prend*.
2. Later láteris *s'y joignant*.
3. *Les autres Latins* TRIS *auront*.
4. *Et* Pater, Mater *les ſuivront*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en TER, s'ils ſont Grecs, ſuivent la Regle generale, ajoûtant IS aprés R; comme *Hic Crater*, *crateris*, une coupe, une taſſe. *Hic Æther*, *eris*, le haut de l'air, le Ciel.

2. *Later*, quoy que Latin, fait auſſi *láteris*, une tuille.

3. Les Noms Latins en TER, font ſeulement TRIS au Genitif: ſoit les Adjectifs; comme *Campeſter*, *campéſtris*, champeſtre; ſoit les Subſtantifs, comme *Hic Accipiter*, *tris*, un Eſpervier. *Hic Frater*, *tris*, frere.

4. Ces deux-cy ſuivent auſſi les Latins, quoy que pris des Grecs; *Hic Pater*, *patris*, le pere. *Hæc Mater*, *tris*, la mere.

XVI. *Iter*, *Cor*, & *Júpiter*.

Iter *reçoit* itíneris,
Cor, cordis, Júpiter, Jovis.

EXEM-

EXEMPLES.

Ceux-cy font diverſement leur Genitif; *Hoc Iter, itineris*, chemin, voyage, journée, marche. *Hoc Cor, cordis*, le cœur.

XVII. Les Noms en UR.

Decline par ORIS Jecur;
Robur, Femur, *avec* Ebur.

EXEMPLES.

Ceux-cy font ORIS; *Hoc Jecur, jécoris*, le foye. *Hoc Robur, róboris*, eſpece de Cheſne appellé Rouvre, la force. *Hoc Femur, fémoris*, la cuiſſe. *Hoc Ebur, éboris*, de l'yvoire.

XVIII. Noms en AS.

1. ATIS *prend* AS, *ainſi qu'*Ætas;
2. ADIS *les Grecs, comme* Hæc Pallas:
3. *Mais leurs Maſculins font* ANTIS, *Comme* A'damas, adamántis.
4. AS *fait* aſſis, *&* maris, Mas; Hoc Vas, vaſis, hic vadis, Vas.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS font au Genitif ATIS; *Hæc Ætas, ætátis*, l'âge. *Hæc bónitas, bonitátis*, la bonté.

2. Les Noms Grecs en AS qui ſont du Feminin font ADIS; comme *Hæc Pallas, Pállados*, la Deeſſe Pallas. *Hic Lampas, lámpadis*, une lampe.

3. Les Noms Grecs en AS, qui ſont du Maſculin, font ANTIS; *Hic Gigas, gigántis*, un Geant. *Hic A'damas, adamántis*, un Diamant. *Hic Pallas, Pallántis*, nom d'homme.

4. Ceux cy ſont diverſement leur Genitif; com-

me *Hic As*, Genitif *Assis*, un As, douze onces. *Hic Mas*, *maris*, un masle. *Vas* estant Neutre, fait *vasis*, un vaisseau; un vase. *Vas* estant Masculin, fait *vadis*, celuy qui se donne pour caution.

XIX. Noms en ES.

Le Nom en ES *change* ES *en* IS,
Verres, verris; Vates, vatis.

EXEMPLES.

Les Noms en ES, font leur Genitif, changeant ES en IS; comme *Hic Verres*, Gen. *Verris*, un verrat, pourceau masle. *Vates*, *Vatis*, un Poëte, un Devin, un Prophete.

Et de même *Ulysses*, *Ulyssis*, nom d'homme. *Hæc Nubes*, *nubis*, une nuée. *Hæc Clades*, *cladis*, une grande perte, une défaite d'armée, & semblables.

XX. Noms qui font ETIS.

1. ETIS *ont* Lócuples, Præpes,
Páries, Seges, *&* Perpes,
Tapes, Intérpres, *Truchement*,
Teges, Teres, Magnes, *Aimant*,
A'bies, A'ries Hebes,
2. Quies; 3. *& plusieurs Grecs en* ES.

EXEMPLES.

1. Tous ceux-cy font au Genitif ETIS; *Lócuples*; *locuplétis*, riche. *Præpes*, *præ'petis*, promt, leger, vif, viste. *Hic Páretis*, *parietis*, un mur, une muraille. *Hæc Seges*, *segetis*, les bleds qui sont encore sur le pied. *Perpes*, *pérpetis*, continuel, entier. *Hic Tapes*, *tapétis*, un tapis. *Intérpres*, *Interpretis*, un Interprete, un Truchement. *Hæc Teges*, *tegetis*, une façon de grosse couverture. *Teres*, *terétis*, ce qui est rond en longueur, comme une colomne, un cylindre. *Hic Magnes*,

Magnes, *magnétis*, la pierre d'Aimant. *Hæc Abiés*, *abiétis*, arbre nommé Sapin. *Hic Aries*, *arietis*, un Belier, une machine de guerre. *Hebes*, *hébetis*, rebouché, hebeté.

2. *Hæc Quies quiétis*, le Repos. Et de mesme de ses Composez. *Réquies*, le Repos. *Inquies*, qui est sans repos.

3. Plusieurs Noms Grecs en ES, font aussi ETIS; comme *hic Lebes*, *lebétis*, un Chaudron. *Dares*, *Daretis*: *Chremes*, *étis*, Noms d'hommes: *Celes*, *étis*, celuy qui ne conduisoit qu'un cheval aux jeux publics, ou le cheval mesme: Et semblables.

XXI. Des autres Noms en ES.

1. Ceres *demande* Céreris,
2. *Et* Bes *prend* bessis; Æs, æris.
3. IDIS *veulent ceux de* Sedes:
4. Pes EDIS, Heres, Merces, Præs.
5. Pubes, *poil*, *fait* IS; *jeune* ERIS.
6. *Les autres Masculins* ITIS.

EXEMPLES.

1. *Ceres*, la Déesse des bleds fait *Céreris*.

2. *Hic Bes*, le poids de huit onces, fait *bessis*. *Hoc Æs*, *æris*, de l'Airain, du Cuivre, du Laiton.

3. Ceux qui viennent de *Sedeo*, *sedes*, s'asseoir, font IDIS, comme *Obses*, *obsidis*, qui est donné en ostage. *Præses*, *Præsidis*, un Président, celuy qui Préside. *Reses*, *résidis*, paresseux, endormy, lent. *Deses*, *désidis*, faineant.

4. Les autres Noms Masculins, & mesme Communs en ES, qui ne sont pas icy exprimez dans les Regles, font leur Genitif en ITIS; comme *Hic & hæc Miles*, *Militis*, un soldat. *Veles*, *velitis*, armé à la legere. *Eques*, *équitis*, un Cavalier. *Hic Palmes*, *pál-*

pálmitis, le farment qu'on laisse à la vigne. *Hic Termes*, *termitis*, une branche coupée avec le fruit. *Hic fomes*, *fómitis*, ce qui fomente & entretient le feu ou la chaleur.

AVERTISSEMENT.

Púbes, *púberis*, est Adjectif; comme *Homo pubes*, à qui le poil commence à venir : mais *pubes*, *pubis*, est Substantif, & signifie ce poil mesme.

On peut remarquer icy, que les Noms en Es qui croissent au Genitif sont ordinairement Masculins. Il n'y en a que cinq du Feminin : *Seges*, *teges*, *merces*, *compes* & *quies*; auquel on peut ajoûter *Inquies*, Substantif. Et un du Neutre, *es*, *æris*.

XXII. Noms en IS.

IS *se retient au Genitif*,
Comme il est au Nominatif.

EXEMPLES.

Les Noms en IS ont ordinairement le Genitif semblable au Nominatif; comme *Hæc Classis*, *hujus Classis*, une flotte, une armée navale. *Dulcis*, *hujus dulcis*, doux. *Hic Cassis*, *hujus cassis*, des rets & filets. *Hic Cúcumis*, *hujus cúcumis*, un concombre.

XXIII. Exception de cette Regle.

1. *En* DIS *se font* Cassis, Lapis;
2. *Plusieurs Noms Grecs avec* Cuspis:
3. Quiris, Samnis, ITIS *auront*:
   Dis, Lis *&* Charis *les suivront*.
4. Pulvis, Cinis *veulent* ERIS,
   Glis gliris, 5. Sanguis sanguinis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font le Genitif en DIS ; *Hac cassis, cássidis*, un casque, habillement de teste. *Hic Lapis, idis*, une pierre. *Hac Cuspis, idis*, la pointe de quelque chose.

2. Il y a aussi quantité de Noms Grecs qui font IDIS; *Tyránnis, tyránnidis*, la tyrannie. *Pyxis, idis*, une boëte. *Chlamys, ydis*, une casaque. Et semblables.

3. Ceux-cy font ITIS ; *Quiris, Quiritis* ; Romain. *Samnis, Samnitis*, peuple d'Italie. *Dis, Ditis*, le Dieu des richesses, un homme riche. *Hac Lis, itis*, un procés, un different, une querelle. *Charis, itis*, ou plûtost au Plurier *Chárites*, les trois sœurs appellées les Graces.

4. *Hic Pulvis, púlveris*, de la poudre. *Hic Cinis, cineris*, de la cendre. *Glis, gliris*, un Loir.

5. *Hic Sanguis, sánguinis*, le sang ; parce qu'autrefois on disoit *Sanguen, inis*. Ses Composez suivent la Regle generale ; *Exánguis*, Gen. *Exánguis*, qui n'a point de sang.

Pollis, ou plûtost *Pollen*, fait aussi *Póllinis*, de la folle farine, ou bien de la fleur de farine.

XXIV. Noms en OS.

1. OTIS *se donne aux Noms en* OS:
2. *Mais* ORIS *font*, Mos, Flos *&* Ros:
3. Heros, Minos, Tros, Thos OIS.
4. Bos bovis, Custos custódis.
5. OS *prend* ossis, *un os marquant*;
   Marquant la Bouche, oris *il prend.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS font ordinairement leur Genitif en OTIS; comme *Hæc Dos*, *dotis*, la dot, un doüaire, un don. *Compos*, *cómpotis*, qui a en ſa puiſſance, jouïſſant. *Hic nepos*, *nepótis*, petit fils, c'eſt auſſi un prodigue.

2. Ceux-cy ſont ORIS; *Hic Mos*, *moris*, coûtume. *Hæc Flos*, *floris*, une fleur. *Hic Ros*, *roris*, de la roſée.

3. Ceux-cy ſont OIS; *Hic Herôs*, *herois*, un Heros, un demy Dieu, c'eſt à dire un grand perſonnage. *Minos*, *Minóis*, Minos Roy de Crete, *Tros*, *Trois*, qui eſt de Troye. *Troés*, les Troyens. *Thos*, *thois*, une ſorte de loup.

4. *Hic & hæc bos*, *bovis*, un bœuf ou une vache. *Hic & hæc Cuſtos*, *cuſtódis*, gardien ou gardienne.

5. Le Nom *Os* eſt toûjours Neutre. Il fait *Oſſis*, lors qu'il ſignifie un os. Il fait *Oris*, lors qu'il ſignifie la bouche ou le viſage.

XXV. & XXVI. Noms en US qui font ERIS ou ORIS.

1. US, ERIS *bref veut recevoir*
2. ORIS Fácinus *veut avoir*,
   Avec Pecus, Tergus, Fœnus,
   Lepus, Nemus, Frigus, Penus,
   Pignus, Pectus, Stercus *joins-y*,
   Decus & Dédecus *auſſi*,
   Littus, Tempus, Corpus *encor*,
3. US *Comparatif fait comme* OR.

EXEMPLES.

1. La pluſpart des Noms en US font *eris*, au Genitif. On en peut compter 20. ſçavoir *Hoc Acus*, *áceris*, de la paille *Hoc Fœdus*, *fœderis*, pacт, accord, alliance. *Hoc Funus*, *eris*, funerailles, enterrement. *Hoc Genus*, *eris*, genre, race, extraction. *Hoc Glomus*, *eris*, un peloton de fil

fil. *Hoc Latus, eris*, costé, les flancs. *Hoc Munus, eris*, don, present, grace, faveur, bienfait. *Hoc Olus, eris*, herbes, mauger. *Hoc Onus, eris*, charge, fardeau, obligation. *Hoc Opus, eris*, ouvrage, besoigne, travail. *Hoc Pondus, eris*, poids, pesanteur, gravité. *Hoc Rudus, eris*, décombre de bastimens, masure. *Hoc Scelus, eris*, crime, méchante action. *Hoc Sidus, eris* astre, étoile. *Hoc Vellus, eris*, toison, peau de mouton avec sa laine. *Hæc Venus, eris*, la Déesse Venus. *Vetus, eris*, vieil, ancien, il est Adjectif. *Hoc Viscus, eris*, entrailles, intestins. *Hoc Ulcus, eris*, ulcere. *Hoc Vulnus, eris*, playe, blessure.

2. Il y en a 16. qui font ORIS; sçavoir *Hoc Facinus, oris*, un acte ou fait. *Hoc Pecus, pecoris*, une beste, un troupeau. *Hoc Tergus, oris*, du cuir. *Hoc Fœnus, oris*, usure, profit, revenu. Ce que la terre produit. *Hic Lepus, oris*, un lievre. *Hoc Nemus, oris*, un petit bois. *Hoc Frigus, oris*, le froid. *Hoc Penus, oris*, provision de vivres, ou autres commoditez. *Hoc Pignus, oris*, gage. *Hoc Pectus, oris*, poitrine, estomach. *Hoc Stercus, oris*, excrement. fumier. *Hoc Decus, decoris*, honnesteté, bienseance: Et de mesme son composé. *Dedecus, oris*, honte, vilenie. *Hoc Littus, oris*, bord, rivage. *Hoc Tempus, oris*, temps. *Hoc Corpus, oris*, corps.

3. Le Comparatif en US n'a point d'autre Genitif que celuy en OR; & par consequent il fait *óris*, long; comme *Major & hoc Majus, majóris*, plus grand. *Melior & hoc Melius, oris*, meilleur, plus bon. *Pejor & hoc pejus*, pire, plus méchant.

AVERTISSEMENT.

Leporis long vient de *lepor* ou *lepos*, Masculin; grace, douceur, élegance, agrément, beauté.

Decóris long vient de *decor* Masculin.

Ainsi l'on voit que tous ces Noms en US, font *eris*, ou *oris* bref au Genitif, & qu'ils sont tous du Neutre, hors *Vetus*, qui est Adjectif, & *Venus*, qui est Femin, par la signification.

XXVII. US qui fait *uris*, *uïs*, *udis*.

1. US *Monoſyllabe* & Tellus,
Font URIS : 2. UIS Grus & Sus ;
3. Paulus, Incus, Subſcus, UDIS :
Le vieux mot, Pecus, pécudis.

EXEMPLES.

1. Tous les Monoſyllabes en US, font URIS ; *Hoc Thus*, *thuris*, de l'encens, ou l'arbre ſur lequel il croiſt. *Hoc rus*, *ruris*, les champs. *Hic mus*, *muris*, une ſouris, un rat.

Hæc Tellus, la terre, fait auſſi *telláris*.

2. Ces deux-cy font uïs ; *Hæc Grus*, *gruis*, une Gruë. *Sus*, *ſuis*, un cochon, ou une truïe.

3. Ceux-cy font UDIS ; *Hæc Palus*, *palúdis*, un marais. *Hæc Incus*, *incúdis*, une enclume. *Hæc Subſcus*, *údis*, une cheville qui joint deux ais enſemble,

Le vieux mot, *Pecus*, beſte, inuſité au Nominatif & Vocatif, fait auſſi *pecudis*. *Impuriſſima pécudis ſordes*. Cic. in Piſon. les ordures de cet homme infame.

XXVIII. US qui fait *uus*, *audis*, *odis*.

1. Intércus, Salus, & Virtus,
Juvéntus *avec* Senéctus,
Et Sérvitus *prendront* UTIS :
2. Laus, Fraus, AUDIS ; Tripus, ODIS.

EXEMPLES.

1. Ceux cy font au Genitif UTIS ; *Intércus*, *intércutis*, Adject. *Medicamentum ad aquam intercutem*, Cic. remede pour l'hydropiſie. *Hæc Salus*, *ſalú-*

tis.

tis, le salut, la santé, la vie, & le bon-heur. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Juvéntus, juventútis*, la jeunesse. *Hæc Senectus, senectútis*, la vieillesse. *Hæc Sérvitus, servitutis*, servitude.

2. Ces deux-cy sont AUDIS ; *Hæc Laus, laudis*, loüange. *Hæc fraus, fraudis*, fraude, tromperie, fourberie.

3. *Hæc tripus* fait *tripodis*, un trepied. Et les autres composez de πούς pareillement.

XXIX. Noms en BS, & PS.

1. *Les Noms en* BS *auront* BIS,
Et ceux en PS *auront* PIS.
2. *Mais* I *pour* E *ceux-là prendront :*
Qui plus d'une syllabe auront.
3. Auceps *veut avoir* aúcupis,
Puls pultis, Hyems hyemis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en BS, & ceux en PS, font leur Genitif en mettant un I devant S ; comme *Arabs, Arabis*, un Arabe. *Hæc Stips, stipis*, de la monnoye. *Stirps, stirpis*, race, une racine.

2. Les Noms qui ont plus d'une syllabe, changent E en I à la penultiéme ; comme *Cælebs, cælĭbis*, & non *cælebis*, qui n'est pas marié. *Hæc Forceps, cĭpis*, des tenailles, des ciseaux, des pincettes. *Princeps, Principis*, un Prince, le premier.

3. *Auceps* neanmoins fait *aúcupis*, un Oyseleur. *Hæc Puls* fait *pultis*, de la bouillie. *Hæc Hyems, hyĕmis*, l'Hyver.

XXX. Noms en NS, & RS.

1. *Ceux en* NS *comme en* RS,
Auront TIS *en perdant leur* S:
2. *Mais* Glans, Nefrens, Lens, *Lende, ont* DIS,
Et Líbripens, libripéndis.
3. *Joins-y* Frons, *feüille*, *& ceux de* Cor,
Qui prennent un S *aprés* OR.

EXEMPLES.

1. Les Noms en NS, ou en RS, font le Genitif en changeant S en TIS; comme *Hic Mons*, *montis*, une montagne. *Hæc Frons*, *frontis*, le front. *Expers*, *expértis*, exempt. *Hæc Lens*, *lentis*, une lentille.

2. Ces Noms-cy changent l'S en DIS; *Hæc Glans*, *glandis*, du gland. Et de meſme *Juglans*, *juglándis*, une noix. *Hæc Lens*, *lendis*, une lende de la teſte. *Nefrens*, *endis*, un petit cochon ſevré. *Libripens*, *libripéndis*, celuy qui peſe les choſes. *Hæc Frons*, *frondis*, une feüille d'arbre.

3. Les compoſez de *Cor*, *cordis*, le cœur, prenant un S à la fin, font de meſme leur Genitif en DIS; *Concors*, *concórdis*, qui s'accorde, qui a meſme volonté. *Diſcors*, *órdis*, qui ne s'accorde, qui ne convient pas. *Excors*, *órdis*, qui n'a ny cœur ny courage, qui n'a point d'eſprit, *&c.*

XXXI. *Iens*, avec ſes compoſez.

1. *En* EUNTIS *ſe fait* Iens.
Et tous les ſiens, 2. *hors* A'mbiens.

EXEMPLES.

1. Le Participe du Verbe *Eo*, je vais, ou je vas, & ceux de ſes compoſez, font au Genitif EUNTIS; comme *Iens*, *euntis*, allant, qui va. *Périens*, *pereúntis*, qui

qui perit, periſſant. *Abiens*, *abeúntis*, qui s'en va, qui ſort.

Quiens fait auſſi *quéuntis*, qui peut. *Néquiens*, *nequeuntis*, qui ne peut. Quelques-uns les prennent pour Compoſez de *Eo*.

2. Neanmoins *Ambiens* fait *ambiéntis*, qui entoure, qui environne.

XXXII. *Caput*, avec ſes Compoſez.

Caput *& tous ſes Compoſez*,
En ITIS *ſeront declinez.*

EXEMPLES.

Caput Neutre, fait au Genitif *cápitis*, la teſte.

Ses Compoſez ſont de meſme que luy, comme *Hoc Sinciput*, *Sincipitis*, le devant de la teſte. *Occiput*, *occipitis*, le derriere de la teſte.

Et de meſme de ces Adjectifs; *Anceps*, *ancipitis*, qui a deux teſtes, qui eſt douteux & ambigu. *Biceps*, *bicipitis*, qui a deux teſtes, *Triceps*, *tricipitis*, qui a trois teſtes.

XXXIII. Noms en X.

1. *Change dans les Noms* X *en* CIS,
Diſant Vervécis, Halécis:
2. *Mais Gis veulent* Frux, Lex, Rex, Grex,
Styx, Phryx, Conjux; 3. IGIS Remex.
4. *Tout autre en* EX, ICIS *prendra*,
Qui plus d'une ſyllabe aura.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par un X, font leur Genitif en changeant X en CIS; *Hic Vervex*, *vervécis*, un mouton. *Hæc Halex* ou *Alex*, *écis*, une ſorte de ſauce, ou de poiſſon. *Hæc Felix*, *elicis*, de la Fougere, nom d'herbe. *Hæc Lux*, *lucis* la lumiere.

2. Ceux cy changent X en GIS ; *Hæc Frux*, *frugis*, du bled, les biens de la terre. *Hæc Lex*, *legis*, une Loy. Comme auſſi ſon Compoſé ; *Exlex*, *exlégis*, qui n'a point de Loy. *Hic Rex Regis*, un Roy. *Hic Grex*, *gregis*, un troupeau. *Hæc Styx*, *Stygis*, le marais d'Enfer. *Phryx*, *Phrygis*, qui eſt de Phrygie. *Hic & hæc Conjux*, *cónjugis*, le mary ou ſa femme.

3. *Remex*, un rameur qui tire à la rame, fait *rémigis*, changeant E en I, parce qu'il a plus d'une ſyllabe.

4. Les autres en EX qui ont plus d'une ſyllabe, (hors *Vervex* & *Halex*, que nous avons déja marquez) changent auſſi E en I, mais ſont ICIS ; *Judex*, *júdicis*, un Juge. *Index*, *indicis*, celuy qui montre quelque choſe.

XXXIV. Exception de la Regle précedente,

Dis Senis, Noctis, *&* Nivis,
O'nychis, Supelléctilis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont diverſement leur Genitif, *Senex*, *ſenis*, un vieillard. *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit. *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige. *Hæc Onyx*, *ónichis*, ſorte de marbre, ou d'albâtre. *Hæc Supéllex*, *ſupellectilis*, le ménage, le meuble de la maiſon.

XXXV. Accuſatifs.

Les Accuſatifs ſont en EM,
Comme Dux, Ducis, *fait* Ducem.

EXEMPLES.

Les autres Cas ſe forment du Genitif, prenant la terminaiſon qui leur eſt propre, comme eſt celle en EM pour les Accuſatifs. Par exemple. *Hic Sermo*, *ſermónis*, Accuſ. *Sermónem*, parole, diſcours. *Hic Labor*, *labó-*

labóris, *labórem*, peine, travail. *Dux*, *Ducis*, *Ducem*, un Duc, un Capitaine.

XXXVI. Accusatifs en IM.

Donne IM *à* Tussis, Amússis,
Sitis, Secúris, Decússis,
Joins Vim, Pelvim, Ravim, Burim,
Árarim, Tigrim, Tíberim.

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont l'Accusatif en IM; *Hæc Tussis*, Accus. *Tussim*, la toux. *Hæc Amussis*, *Amússim*, un cordeau, une regle, une mesure. *Hæc Sitis*, *sitim*, la soif. *Hæc Secúris*, *secúrim*, & quelquefois *securem*, une scie, une hache, une coignée. *Hic Decussis*, *decússim*, une piece de dix soús. *Hæc Vis*, *vim*, la force, la violence, l'abondance. *Hæc Pelvis*, *pelvim*, un bassin à laver les pieds. *Hæc Ravis*, *ravim*, enrouëment. *Hæc Buris*, *burim*, le manche de la charruë. *Arar*, ou *Araris*, Accus. *Ararim*, la riviere de Saone. *Tigris*, *Tigrim*, le Tigre, fleuve. *Tiberis*, *Tiberim*, ou *Tibrim*, le Tibre.

XXXVII. Accusatifs en EM ou IM,

EM *ou* IM Turris *choisira*,
Et Sémentis *l'imitera*;
Comme Febris, Restis, Clavis,
Aquális, Puppis & Navis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ont l'Accusatif en EM ou en IM; *Hæc Turris*, Accus. *Turrem* ou *turrim* plus usité, une tour. *Hæc Seméntis*, *sementem*; ou *sementim*, la semaille, le temps de semer. *Hæc Febris*, *febrem*, ou *febrim*, la fiévre. *Hæc Restis*, *restem*, ou *restim*, plus usité, une corde. *Hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, une clef. *Hic*

Aqualis, *aqualem*, ou *aqualem*, plus usité, une éguiere, un pot a l'eau. *Hic puppis*, *puppem*, ou *puppim*, plus usité, la pouppe, le derriere du Navire. *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, un Navire. Le premier en *em* est le plus usité.

AVERTISSEMENT.

Cúcumis, dans les Anciens fait plûtoſt *cúcumim* que *cucumerem*. On trouve auſſi *cutem* & *cutim* à l'Accuſatif. *Præſepim*, du nom *præſepis*. *Strigilim*, *ſentim*, *gummim*; *cannabim*, & autres. Quelques uns meſme de la Regle precedente ſe trouveront avoir par fois *em* ou *im*. Mais je me ſuis contenté de mettre dans les Regles ce qu'il y a de plus ſeur a imiter, laiſſant le reſte à l'uſage, & à ce que j'ay remarqué dans la Nouvelle Methode.

XXXVIII. Ablatif.

1. *Les Ablatifs ſe font en* E.
2. *Les Adjectifs ont* I *ou* E.

EXEMPLES.

Les Ablatifs de la troiſiéme ſe peuvent conſiderer, ou ſelon les Subſtantifs, ou ſelon les Adjectifs.

1. Les Noms Subſtantifs font ordinairement l'Ablatif en E; comme *Hic Pater*, *Patris*, Ablatif *patre*, le pere. *Hoc Corpus*, *córporis*, Ablatif, *corpore*, un corps.

2. Les adjectifs le font ordinairement en I & en E; comme *Felix felicis*, Ablatif *felice*, *felici*, heureux. *Fórtior* & *fortiùs*, *fórtiore* & *fortiori*, plus fort. *Vetus*, *vétere*, ou *véteri*, vieil. *Victrix*, *Victrice*, ou *victrici*, victorieux, ou victorieuſe. *Amans*, *amante*, ou *Amánti*, qui aime.

EXCEP-

EXCEPTIONS POUR LES SUBSTANTIFS.

XXXIX. Neutres qui font I à l'Ablatif.

1. *A l'Ablatif, le Neutre en* AR,
2. (*Hors* Nectar, Jubar, Far, Hepar.)
3. *Et ceux en* AL, 4. *Ou ceux en* E,
Font I, *hors* Gaúlape, Sale.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AR, font l'Ablatif en I; *Calcar, calcáris*, Ablatif. *Calcári*, un éperon.

2. Ces quatre-cy font exceptez, qui le font en E, *Jubar, júbare*, la splendeur du Soleil. *Nectar, néctare*, la boiſſon des Dieux. *Far, farre*, de la pure farine de froment. *Hepar, hépate*, le foye.

3. Les Neutres en AL font auſſi l'Ablatif en I, *Animal, animális, anima'i*, une beſte, un animal. Horſmis *Sal*, du ſel, qui fait *ſale*, parce qu'il eſt plus uſité au Maſculin.

4. Ceux en E, font de meſme l'Ablatif en I; *Hoc Mare*, Ablatif, *mari*, la mer. *Hoc Cubile cubíli*, un lict. Horſmis encore *Gauſape*, une mante velue de groſſe laine. Ablatif, *Gaúſape*, Hor.

Des Noms propres en AL *ou en* E.

Les Noms propres ſont toujours E à l'Ablatif, *Annibal, Annibále, Amilcar, Amilcare.* Et de meſme les noms de Villes, quoy que Neutres; comme *Praneſte, Care, Reace, Bibracte*, de meſme de *Napete, Soracte*, & autres noms propres.

Licence des Poëtes dans les autres Noms.

Mais c'eſt une licence qui n'eſt guere permiſe qu'aux Poetes de le faire dans les Noms Appellatifs, comme ils diſent à l'Ablatif, *Laqueare, mare*, & ſemblables En quoy neanmoins il faut prendre garde que le Nominatif eſt

quelquefois double, ce qui donnera lieu à deux Ablatifs differens. Car comme on dit *Rete* & *Præsepe*, qui ont l'Ablatif en I, l'on dit auſſi *retis* & *præsepis*, qui font l'Ablatif en E. On peut voir une liſte de ces diverſes terminaiſons, à la fin des Heteroclites, dans la Nouvelle Methode.

XL. Subſtantifs qui font E ou I à l'Ablatif.

EM, IM, *dans les Accuſatifs*,
Oſtant M, *font leurs Ablatifs.*

EXEMPLES.

L'Ablatif ſe forme de l'Accuſatif, en retranchant M; ainſi ceux qui ont IM font leur Ablatif en I; comme *Hæc Sitis*, *ſitim*, *ſiti*, la ſoif. *Hæc vis*, *vim*, *vi*, la force, la violence.

Et ceux qui ont l'Accuſatif en I; comme *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, Ablatif, *Nave*, ou *navi*, un Navire. *Hæc clavis*, *clavem*, ou *clavim*, Ablatif, *Clave*, ou *clavi*, une clef.

XLI. Noms qui ne gardent pas l'Analogie précedente.

1. A'raris *faut mieux* A'rare;
Et Reſtis *ne prend que* Reſte:
2. Vectis *au contraire veut* I;
Strígilis, Canális *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la précedente; car *A'raris*, la Saone, n'a preſque qu'*A'rarim*, à l'Accuſatif. Et neanmoins il a quaſi toujours *Arare* à l'Ablatif, quoy qu'on trouve auſſi quelquefois *Arari*. *Reſtis*, une corde, n'a que *reſte* à l'Ablatif, quoy qu'il ait *reſtem* & *reſtim* à l'Accuſatif.

2. Au contraire *Strigilis*, une étrille, a toûjours *ſtrigili*, quoy que l'on ne diſe que rarement *ſtrigilim* à l'Ac-

à l'Accusatifs. Il en est de même de *Vectis*, un levier, qui fait *vecti* ; & *Canalis*, un canal, qui a *canáli*, quoy que l'on ne trouvera peut-estre pas leur Accusatif en Im.

AVERTISSEMENT.

L'on peut joindre icy *Batis*, qui fait *Bate* ou *Bati*, n'ayant neanmoins que *Batim* à l'Accusatif. Le premier se trouve dans T. Live : *Superato Bate amni :* & le second est dans Pline. Et la raison de cecy est, que tous ces Noms ont eu autrefois les deux terminaisons a l'Accusatif & à l'Ablatif. Mais l'usage leur en a osté l'une a un Cas, & a reservé l'autre à l'autre.

XLII. Autres Substantifs qui ont l'Abl. en E ou en I.

I *comme* E, *font* Unguis, Amnis,
Rus & Civis, Imber, Ignis ;
Vigil, Avis, Tridens, *joins-y*
Supéllex, *& d'autres aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy font encore I ou E à l'Ablatif ; *Hic Unguis*, Ablatif *Ungue* ou *ungui*, l'ongle. *Hic Amnis*, *amne* ou *amni*, un fleuve, une riviere. *Hoc Rus*, *ruris*, les champs, la campagne. Abl. *Rure* ou *ruri* ; comme, *esse rure* ou *ruri*, estre aux champs. *Hic & hæc Civis*, *cive* ou *civi*, Citoyen ou citoyenne. *Hic Imber*, *imbris*, *imbre* ou *imbri*, la pluye. *Hic Ignis*, *igne* ou *igni*, le feu. *Vigil*, *vigile* ou *vigili*, une sentinelle. *Hæc Avis*, *ave* ou *avi*, un oyseau : le dernier est plus usité. *Tridens*, *tridente* ou *i*, un trident, chose à trois pointes. *Hæc Supellex*, *supellectile* ou *i*, le meuble, le ménage.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quelques autres Noms qui font I ou E à l'Ablatif, mais ils s'apprendront plus facilement par l'usage, & se peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

EXCEPTIONS POUR LES ADJECTIFS.

XLIII. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en E.

1. *L'Ablatif en* E *font* Hoſpes, Pubes, Senex, Pauper, Soſpes.
2. *Et ceux en* NS *finiſſant Sur tout pour* ABSOLUS *peſſant.*

EXEMPLES.

1. Ces cinq Noms ſont Adjectifs, & neanmoins font ſeulement l'Abl. en E. comme les Subſtantifs.

Hoſpes, un hoſte, Abl. *hóſpite*. *Pubes, eris*, à qui le poil commence à venir, *púbere*. *Senex*, vieil ou vieux, *ſene*. *Pauper*, pauvre, *paupere*. *Soſpes*, ſain & ſauf, *ſóſpite*.

2. Les Participes ou Noms Adjectifs en NS font auſſi preſque toujours l'Ablatif en E. Car premiérement lors qu'ils ſe mettent dans un ſens abſolu, & independant, ils ne le font jamais autrement. *Deo volente*, Dieu aidant. *Regnante Rómulo*, ſous le regne de Romule. Et ce ſeroit une faute de dire *volénti*, ou *regnánti*, en ce ſens.

Hors cela meſme, ils font toûjours plus ſouvent E. *Pro cauto ac diligente*. Cæſ. En homme aviſé & diligent

—— *Illum déperit impoténte amóre*. Catul.
Il l'aime paſſionnement,

Mais alors ils peuvent neanmoins avoir I *Excellénti ánimo*, Cic. D'un eſprit excellent. Voyez la Nouvelle Methode.

XLIV. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en I.

1. *Tout Adjectif en* ER *ou* IS;
2. (*Les noms de Mots meſme y compris.*)
*L'*E *pour ſon Neutre reſervant,*
I *ſeul à l'Ablatif il prend.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les adjectifs en ER ou en IS font I à l'Ablatif, pour le distinguer du Nominatif Neutre en E.

Ceux en ER ; comme *Hic* & *hæc acer*, & *hoc acre*, aigre, Abl. *acri*. *Celeber & célebre*, celebre, Abl. *célebri*.

Ceux en IS; comme *Dulcis*, & *dulce*, doux. Ablatif, *dulci*. *Fortis* & *forte*, Ablatif *forti*.

2. Nous y comprenons meſme les Noms de mois, qui ſont des veritables Adjectifs ; comme *Septémber*, Septembre, Ablatif, *Septembri*. *Octóber*, Octobre, Ablatif, *Octóbri*. *Aprilis*, Avril, Ablatif, *Aprili*. *Quintilis*, Juillet, Ablatif, *Quintili*. *Sextilis*, Aouſt, Ablat. *Sextili*.

AVERTISSEMENT.

Nous rapporterons à cette Regle quantité de Noms, qui de leur nature eſtant Adjectifs, ſuivent cette meſme Analogie, parce qu'encore qu'ils ne ſoient que peu ou point uſitez au Neutre, neanmoins ils y ont pû eſtre.

Tels ſont les Noms de Mois, que les Enfans meſme ne peuvent pas ignorer eſtre Adjectifs, puis qu'on leur fait dire *mense Aprili* : *Kalendas Octóbres* ; *Nonas Novembres* ; *Idus Decembres*, &c.

Tels ſont pluſieurs Noms qui conviennent aux choſes inanimées; comme *Biennis*, *biremis*, *triremis*, *annális*, *natális*, *rudis*, & ſemblables, qui ont tous I à l'Ablatif.

Tels ſont encore pluſieurs autres, qui conviennent à l'homme, comme *Sodális*, *rivalis*, *familiáris*, *affinis*, *ædilis*, *populáris*, *patruélis*, &c.

Mais il faut bien prendre garde que ces Noms ſe revestant quelquefois de la nature des Subſtantifs, en ſuivent auſſi l'Analogie, faiſant ſimplement E à l'Ablatif. Ce qui eſt general meſme pour tous les autres. Voyez la Nouvelle Methode.

DU PLURIER DE LA TROISIE'ME DECLINAISON.

Le Nominatif Plurier des Maſculins & Feminins, eſt preſque aſſez connu par le Rudiment, qui nous marque qu'il eſt en *es*, *patres*, *fortes*, &c. Neanmoins quelquefois ils

ils y mettoient un *i*, *forteis*, *puppeis*, *reſteis*, ce que Varron aſſûre eſtre auſſi bien dit que *vuppes*, *reſtes*, &c.

XLV. Plurier des Noms Neutres.

Le Plurier Nominatif,
Aux Neutres vient de l'Ablatif:

1. *S'il n'eſt qu'en* E, *ils n'auront qu'*A;
2. *Mais prenant* I, *il donne* IA.
3. *Neanmoins tout Comparatif,*
RA *prendra pour Nominatif.*
4. Plus *fait* plura, *par fois* IA:
Mais Vetus *n'a que* vétera.

EXEMPLES.

Le Nominatif Plurier des Noms Neutres dépend de l'Ablatif Singulier.

1. Si l'Ablatif eſt ſeulement en E, le Plurier eſt en A; *Hoc Corpus*, le corps. Ablatif *córpore*. Plur. *córpora*, les corps. *Caput*, *cápitis*, la teſte. Ablatif, *cápite*, Plur. *cápita*, les teſtes.

2. Mais ſi l'Ablatif eſt en I ſeul, ou meſme en E & en I, le Plurier Neutre ſe fait toûjours en IA; *Mare*, la mer. Abl. *Mari*. Plur. *maria*, les mers. *Dulcis*, & *hoc dulce*, doux. Ablat. *dulci*. Plur. *dulces* & *hæc dulcia*. *Felix*, heureux. Ablat. *felice* & *felici*. Plur. *felices* & *felicia*. *Amans*, qui aime, *amánte* & *amánti*. Plur. *amántes* & *amántia*.

3. Les Comparatifs ont l'Ablatif en E & en I, puis, qu'ils ſont Adjectifs. *Pulchrior* & *hoc Pulchrius*, plus beau. Ablatifs, *Puchriore* & *pulchriori*; mais parce que leur Ablatif en E eſt plus uſité, ils font le Plurier Neutre ſeulement en A; *Pulchriores* & *pulchriora*, & non pas *pulchrioria*. *Sánctius*, plus ſaint, *ſanctiora*. *Fórtius*, plus fort, *fortiora*, &c.

4. *Plus*, plus, davantage, fait *plure* & *pluri*. Et de meſme au Plurier, il a *plura*, & quelquefois *pluria*. *Vetus*, vieux, ancien, fait *veteri*; mais au Plurier il n'a que *vetera*.

XLVI.

XLVI. Genitifs Pluriers.

1. *L'*E *de l'Ablatif Singulier*, *Prend* UM *Genitif Plurier :*
2. *Et ceux en* I *prennent* ïUM ;
3. Plus *auſſi fera* plúrium.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Plurier ſe forme auſſi de l'Ablatif Singulier ; en ſorte que ſi l'Abl. eſt en E, ce Genitif ſe fait en UM ; *Hic Pater*, le Pere. Ablat. *patre.* Gen. *patrum. Hæc Actío*, une action, *actióne*, *actiónum.*

2. Mais ſi l'Ablatif Singulier eſt en I, ſoit ſeul ; ſoit en E & en I, le Genitif Plurier eſt en ïUM ; comme *Hoc Láquear*, un lambris, un plancher. Ablat. *laqueári.* Genit. *laqueárium. Amans*, *amántium*, qui aime. *Hic Menſis*, *ménſium*, un mois.

3. *Plus* auſſi, quoy que Comparatif, fait *plúrium*, parce qu'il a *plure* & *pluri* à l'Ablatif Singulier.

EXCEPTIONS DE LA REGLE DU GENITIF.

XLVII. Comparatifs & autres Adjectifs qui font UM.

1. *Mais tout autre Comparatif*
2. *Et* Primor *ont* UM *Genitifs* ;
3. Vetus, Supplex, Memor *auſſi*, *Quoy que des Ablatifs en* I.
4. *Joins* Pugil, Dégener, Celer, Compos, Impos, Pubes, Uber, Dives ; 5. *Ceux de* Pes ; 6 *de* Facit ; Conſors, Inops, 7. CEPS *de* Capit.

EXEMPLES.

1. Comme les Comparatifs font le Nominatif Plurier en A ; auſſi font-ils le Genitif en UM, & non

en IUM. *Maior & hoc maius*, plus grand que. Plurier. *Maióra*, *maiórum*. *Fórtior*, & *fórtus*, plus fort que. *Fortióra*, *fortiórum*.

2. *Primor*, *óris*, le premier, plus exterieur, plus apparent. Plur. *Primóres*, *primórum*.

3. Ceux cy font auſſi UM au Genitif, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en I. *Vetus*, vieil, ancien. Genitif *veterum*. *Supplex*, *ſúpplicum*, ſuppliant. *Memor*, *mémorum*, qui ſe reſſouvient. Et de même *Immemor*, *immémorum*, qui ne ſe reſſouvient pas.

4. *Pugil púgilum*, un Combattant. *Dégener*, *dogénerum*, qui dégenere, & fait honte à ſa race. Et de même *Cóngener*, qui eſt de même genre, de même race, ou de même eſpece. *Celer*, *celerum*, prompt, vif, viſte, & leger. *Compos*, *cómpotum*, qui a quelque choſe en ſon pouvoir. *Impos*, *impotum*, qui n'a pas en ſon pouvoir, qui ne ſe peut contenir, qui n'a point de force ſur ſoy même. *Puber*, ou plutoſt *pubes*, *púberis*. Plur. *púberum*, à qui le poil commence à venir. *Uber*, *úberum*, fertile. *Dives*, *divitum*, riche. *Conſors*, *conſórtum*, compagnon, participant d'une même choſe. *Inops*, *inopum*, pauvre.

5. Les Compoſez de *Pes*, *pedis*, comme *Alipes*, *alipedis*, Ablat. *Alipede*, *i*: Plur. *Alipedes*, *alipedum*, qui a des aiſles aux pieds. *Quadrupes*, *edis*; Plur. *Quadrúpedes*, *um*, qui a quatre pieds.

6. Les Derivez de *Facio*, terminez en FEX, font auſſi UM; comme *Artifex*, *ficis*. Plur. *Artificum*, artiſan. *Opifex*, *opificum*, ouvrier. *Carnifex*, *ficum*, bourreau, meurtrier, qui tourmente & fait peine à un autre.

7. Ceux de *Capio*, terminez en CEPS; comme *Múniceps*, *cipis*, Plur. *Municipum*, Bourgeois d'une ville, qui jouit des Privileges d'une ville. *Princeps*, *Principum*, le premier, le Prince.

XLVIII. Noms en AS, ES, IS, NS, qui font ïVM.

1. IS *comme* ES *du Nom Singulier, Qui ne croiſt point au Plurier :*
2. (*Hors* Júvenes, Vates, Canis, Strígilis, Vólucris, Panis.)
3. AS *même &* 4. NS *font* ïUM; *Comme* E'nſium, Infantium

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES & en IS, qui n'ont pas plus de ſyllabes au Plurier qu'au Singulier, font leur Genitif Plurier en ïUM, encore qu'ils ayent l'Ablatif Singulier en E; comme *Hic enſis*, une épée. Plur *enſes*, *énſium*. *Hæc clades*, une perte, une défaite, *clades*, *cládium*.

2. Ceux-cy en ſont exceptez, & font leur Genitif en UM; *Júvenis*, jeune homme. Plur. *Júvenes*, *júvenum*. *Vates*, *Vatum*, un Devin, Poëte, ou Prophete. *Canis*, un chien, ou une chienne, *canes*, *canum*. *Hæc Strigilis*, *ſtrigilum*, une étrille. *Hæc Volucris*, *vólucrum*, oyſeau, & tout ce qui vole. *Hic Panis*, *panum*, du pain.

3. Ceux en AS auſſi font ſouvent ïUM; comme les Noms de Pays *Arpinas*, *átis*, *Arpinátium*, qui eſt d'*Arpinum*, *Noſtras*, *átis noſtrátium*, qui eſt de noſtre pays. *Veſtras*, *veſtrátium*, qui eſt de voſtre pays.

4. Ceux en NS en font de même : comme *Infans*, *infántis*. Plur. *infántium*, enfant, qui ne peut parler. *Adoléſcens*, *adoleſcéntium*, jeune homme ou jeune fille. Quoy qu'il s'y faſſe ſouvent une ſyncope ou retranchement de l'I; *Parentum*, *prudentum*, &c. comme nous dirons cy-apres.

XLIX. Monosyllabes qui font ïVM.

1. *Ceux d'une syllabe en* AS, 2. IS.
3. *Ou de deux Consonnes finis :*
4. (*Hors* Gryps, Lynx, Sphinx) *veulent* ïUM, *Comme* màrium, ártium.
5. *Joins-y* Mus, Sal, Cor, Cos, *&* Dos,
6. Par, Lar, Faux, Nix, Nox, *le double* Os.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Monosyllabes qui font ïUM au Genitif Plur.

1. Ceux en AS ; comme *Hic As*, *assis*, un as, un sou. Genit. Plur. *Assium*. *Hic Mas*, *maris*, un masle, *márium*.

2. Ceux en IS, *Dis*, *ditis*, riche ; *dítium*. *Hæc Lis*, *litis*, procés, querelle, *lítum*.

3. Ceux qui finissent en deux consonnes ; *Hæc Ars*, *artis*, un art, un mestier ; *ártium*. *Hæc Gens*, *gentis* ; *géntium*.

4. De ceux-cy il faut excepter *Gryps*, *gryphis*, un Grifon, Plur. *gryphes*, *gryphum* : mais l'on dit aussi *gryphus*. *Lynx*, *lyncis*, un Linx, *lyncum*. *Sphinx*, *sphingis*, un Sphinx, *sphingum*. Et ainsi de tous les Noms pris des Grecs, qui ont ων au Plurier.

5. Il y a outre cela divers Monosyllabes qui font ïUM, & qui sont compris dans la Regle ; sçavoir, *Hic Mus*, *muris*, un rat, une souris, *murium*. *Hæc Cor*, *cordis*, le cœur, *cordium*. *Hæc Cos*, *cotis*, une pierre à éguiser ; *cotium*. *Hæc Dos*, *dotis*, les avantages, les dons ; *dótium*.

6. *Par*, non seulement l'Adjectif qui signifie *pareil*, mais aussi le Substantif qui signifie *compagnon*, fait *párium*, quoy qu'alors il ait *pare* à l'Ablat. *Hic Lar*, *laris*, la maison, l'âtre, le feu, le Dieu domestique des Payens ; *lárium*. *Hæc Faux*, *faucis*, la gorge,

gorge, le gosier ; *faucium.* *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige ; *nivium.* *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit ; *nóctium.* *Hoc Os*, *ossis*, un os ; *óssium.* *Hoc Os*, *oris*, la bouche, le visage, *órium.*

L. Autres Noms qui font IUM.

1. IUM *ont ceux d'*As, 2. *&* Linter, Caro, Cohors, Uter, Venter, Palus, Fornax, Quiris, Samnis,
3. *Si par syncope ils ne sont mis.*

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont encore IUM, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en E.

1. Premiérement les dérivez & composez d'*As*, (lequel est compris cy-devant dans la Regle des Monosyllabes en AS.) *Hic Quincunx*, *úncis*, cinq onces, *quincúncium.* *Hic sextans*, *sextántis*, deux onces, *sextántium.* *Hic Bes* ou *bessis*, *hujus bessis*, le poids de huit onces, *béssium*, &c.

2. Secondement tous ces Noms-cy particuliers ; *Hæc Linter*, *lintris*, une barque, une nasselle, *lintrium.* *Hæc Caro*, *carnis*, de la chair, *cárnium.* *Hæc Cohors*, *órtis*, une compagnie de gens de guerre, une assemblée de monde, *cohórtium.* *Hic Uter*, *utris*, certaines peaux à mettre de l'eau, *útrium.* *Hic Venter*, *tris*, le ventre, *ventrium.* *Hæc Palus*, *údis*, des marais, *palúdium.* *Hæc Fornax*, *ácis*, une fournaise, *fornácium.*

Ainsi *Quiris*, *Quiritis*, Romain, *Quiritium.* *Samnis*, *itis*, Samnite, peuple d'Italie, *Samnitium.*

3. Mais il se fait quelquefois une syncope ou retranchement de l'I à ce Genitif en IUM : non seulement aux Noms de cette Regle, mais aussi dans tous les autres. Ainsi l'on dit *Apum* pour *ápium*, des abeilles. *Quiritum* pour *Quiritium*, des Romains. *Loquéntum* pour *loquéntium*, de ceux qui parlent, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Cette syncope est particulierement usitée dans les Noms en NS, comme; *Adolescentum* pour *adolescentium*; *infantum*, *prudentum*, &c. Et sur tout dans les Participes que l'on trouve presque aussi souvent en VM qu'en IVM; comme *Cadentum* pour *cadentium*, & semblables. Elle est encore assez ordinaire dans les Noms en ES & IS; *Cadum*, pour *cadium*, &c.

LI. Noms Pluriers. Festes en IA.

1. *Le Nom qui n'est qu'au Plurier,*
   Veut qu'on feigne son Singulier,
   Comme Mánium, 2. Tres trium:
3. *Mais l'on dit* opum, cœlĭtum.
4. *Et le Nom de Feste en* IA,
   Seconde ou troisiéme suivra.

EXEMPLES.

1. Les Noms Pluriers se doivent regler par le Genitif, en feignant leur Singulier. Ainsi *Manes*, les Manes, les ombres ou les ames des morts, fait *manium*; parce que l'on disoit au Singulier *Manis*, d'où est demeuré encore *immánis*, cruel.

2. Ainsi *Tres*, trois, fait *trium*, parce qu'encore qu'il ne puisse pas avoir de Singulier, il suit neanmoins l'analogie des autres Adjectifs, d'où vient qu'il fait le Neutre en IA; *tria*. Et de même des autres.

3. Il en faut excepter *Opes*, les richesses, qui venant d'*Ops*, *opis*, fait *opum*, & non *opium*, comme il devroit faire par la Regle des Monosyllabes. Et *Cœlites*, les Bien-heureux, qui fait *Cælitum*, quoy qu'il semble qu'il soit Adjectif, ou qu'au moins il devroit venir de *Cœlis cœlĭtis*, & ainsi suivre l'analogie de *Dis*, *Lis*, *Quiris*, *Samnis*, &c. qui font ĭUM.

LES NOMS NEUTRES suivent cette même Regle. Car on dit *Mœnĭa*, *mœnĭum*, les rempars. *Ilia*,

Ilia, *ilium*, les flancs ; parce que s'ils avoient un Singulier, ils auroient l'Ablatif en I, comme ils ont le Nominatif Plurier en IA.

4. Mais les Noms de Feſtes en IA ſuivent la ſeconde & la troiſiéme Declinaiſon. *Saturnália*, les Feſtes de Saturne ; Genit. *Saturnálium* & *Saturnaliórum*. Et de même de *Bacchanália*, *Compitália*, *Florália*, *Terminália*, & autres ; quoy que pour le Datif & l'Ablatif ils ſoient ſeulement de la troiſiéme, *Saturnálibus*, *Terminálibus*, &c.

LII. Datifs Pluriers. Cas pris du Grec.

1. *Au Datif* IBUS *ſera mis*,
2. *Où ceux en* MA *ſont auſſi* TIS,
   Des Grecs on prend encor Cas,
3. Pállados, 4. Héctora, 5. Troas.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier de la troiſiéme eſt en IBUS ; comme *Pater*, *pátribus*, aux peres.

2. Mais les Noms en MA ſont plus ſouvent ce Cas en IS qu'en IBUS ; *Hoc Thema*. un theme, le ſujet d'un diſcours : Datif & Ablatif *Thématis*, plûtoſt que *Themátibus*. *Hoc Poéma*, un Poëme Datif & Ablatif *Poématis* ou *Poëmátibus*.

De plus les Grecs nous donnent auſſi trois Cas en cette Declinaiſon, qui ſont fort uſitez dans les Poëtes, ſçavoir le Genitif Singulier en OS, l'Accuſatif Singulier en A, & l'Accuſatif Plur. en AS.

3. Le Genitif comme *Pallas*, *Pálladis* ou *Pállados*, nom propre. *Géneſis*, *Geneſis* ou *Genéſeos* & *Genéſios*, la Geneſe, Generation. *Pixis*, *pxidis* ou *idos*, une boëte. *Ænéis Æneidis* ou *idos*, l'Eneide.

4. L'Accuſatif Singulier ; comme *Hector*, *Héctorem* & *Héctora*, nom d'homme. *Lais*, *Láidem* & *Laida*, nom de femme. *Hic Aer*, *áerem* & *áera*, l'air,

Quelques-uns meſme en ont trois ; comme *Maótis* Gen. *Maótis* ou *ótidos*. Accuſ. *Maótidem*, ou *Maótida*. & encore *Maótin*. Voyez la Nouvelle Methode.

5. L'Accuſatif Plurier ; comme *Tros*, *Trois*, Troyen ; Plur. *Hos Troës* ou *Troas*. *Crater*, un verre, une taſſe ; Plur. *Hos Cratéras*. *Rhetor*, Orateur ; *Hos Rhétoras* ; & ſemblables.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

CEtte Declinaiſon ſuit entierement les Rudimens. Nous marquons ſeulement icy plus expreſſément les Noms qui ont UBUS au Datif Plurier, au lieu d'IBUS.

Mais il faut prendre garde qu'autrefois il y avoit pluſieurs Noms qui eſtoient de la ſeconde & de la quatriéme : c'eſt pourquoy l'on trouve encore au Genitif *Fructi*, *tumulti*, &c.

Et en la quatriéme on diſoit autrefois *Fructuis*, *Exercituis*, *Anuis*, *Domuis*, & ſemblables : d'où eſt venu la contraction *Us*, *fructus*, &c. de meſme qu'au Datif on trouve *ú* quelquefois pour *ui* ; *Metú* pour *Métui*. *Parce metu Cytherea*. Virg.

Le Genitif Plurier fait auſſi quelquefois icy ſa contraction, auſſi-bien que dans les trois Declinaiſons précedentes, quoy que plus rarement : comme *Nurûm* pour *Nuruum*, *paſſûm* pour *paſſuum*. *Quæ gratia currûm*, Virg. pour *curruum*, &c.

LIII. Datifs Pluriers en UBUS.

Frúctibus *les Datifs ſuivront :*
Mais UBUS *ces huit-cy prendront :*
Lacus, Arcus, Specus, Artus,
Tribus, Portus, Veru, Partus.

EXEMPLES.

Le Datif Plur. de cette Declinaiſon ſe fait regulierement en IBUS ; comme *Fructus*, le fruit : *Fructibus*.

Mais ceux-cy le font en UBUS ; *Lacus*, un lac ; *Lácubus*. *Arcus*, *árcubus*, un arc. *Specus*, *ſpécubus*, une grotte,

grotte, une caverne. *Artus*, *ártubus*, les membres du corps, les jointures. *Tribus*, *tribubus*, une tribu, une partie du peuple, une famille. *Portus*, *pórtubus*, ou meſme *ibus*, un port. *Hoc Veru*, une broche, *vérubus*, ou meſme *ibus*, & de meſme *Genu*, genouïl, *génubus*, ou *ibus*. *Partus*, *pártubus*, enfantement.

AVERTISSEMENT.

En tous ces Noms l'Ablatif eſt en *Ubus*, comme le Datif, parce que ces deux Cas ſont toûjours ſemblables au Plurier. Deſpautere met au nombre de ceux-cy *Acus*, une aiguille, *Quercus*, un cheſne, & *Ficus*, une figue ou un figuier, mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

LA cinquieme n'a que des Noms en *Es*, comme *Dies*, & le Rudiment ſuffit pour les ſçavoir decliner.

Le Genitif, Datif & Ablatif Pluriers ne ſont gueres uſitez qu'en *Dies* & *Res*. La pluſpart des autres Noms n'en ont point. Alde neanmoins a voulu renfermer en ce vers ceux qui ſe rencontrent en ce Cas parmy les Anciens.

Res, Specieſque, Dies, Facies, Spes, Progenieſque.

Et il eſt vray par exemple que l'on rencontre *facierum* dans Caton, *ſpecierum* dans Celius Aurel.

LES HETEROCLITES OU IRREGULIERS

ON appelle Heteroclites ou Irreguliers dans les Noms, ceux qui se declinent autrement que les autres ; & l'on en peut remarquer de deux sortes.

Les uns changent dans le Genre, ne gardant pas le même au Singulier qu'au Plurier ; & les autres changent dans la Declinaison. Ainsi l'on dit par exemple. *Locus* Masculin au Singulier, & *loca* Neutre au Plurier. L'on dit *Vas*, *vasis* de la troisiéme au Singulier, & *vasa*, *vasorum* de la seconde au Plurier.

Or il faut prendre garde que cette Irregularité ne s'est introduite que dans l'usage, au lieu qu'au commencement ces Noms estoient aussi reguliers que les autres; parce que l'on disoit non seulement *Hic locus*, d'où venoit le Plurier, *hi loci*, mais encore *hoc locum*, qui faisoit *hæc loca* : De même l'on ne disoit pas seulement *vas*, *vasis*, mais aussi *vasum*, *vasi*, d'où est demeuré le Plurier *vasa*, *vasorum*. Et ainsi des autres. Mais parce qu'il est arrivé dans la suite que quelques uns de ces Noms sont devenus inusitez en un nombre, & les autres en l'autre; on a donné le Plurier de l'un au Singulier de l'autre, & ainsi on les a considerez comme tout extraordinaires.

Et á ceux-cy on peut ajoûter les DEFECTUEUX, c'est à dire, les Noms qui sont destituez de quelque Cas ou de quelque Nombre.

DES

DES IRREGULIERS DANS LE GENRE.

L'On peut remarquer de six sortes de Noms que l'on appelle Irreguliers dans le Genre, qui seront compris dans les Regles suivantes.

I. Masculins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Tártarus *prend* Hæc Tártara,
Comme Hic Avérnus, Averna.

EXEMPLES.

Hic Tártarus, l'Enfer, ou le lieu le plus profond de l'Enfer. *Tum Tártarus ipse. Bis patet in præceps*, Virg. *Nigra Tártara*, Virg. *Tristia*, Id. les cachots, sombres & tristes de l'Enfer.

Hic Avérnus, lac de la Campanie proche de Baye, que les Poëtes ont pris souvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même. *Grave olens Avérnus*, Virg. infect & puant. *Avérna alta*, Id. creux & profond.

AVERTISSEMENT.

Infernus, que Despautere joint icy, est Adjectif: car on dit *Infernus carcer*, *Inferna aqua*, *Inferna loca*, &c.

Mais on y peut joindre tous ces Noms de montagnes, *Dindymus*, *Ismarus*, *Manalus*, *Pangæus*, *Tanarus*, *Taygetus*, qui se terminoient aussi autrefois en VM dans les vieux Auteurs, & qui à cause de cela ont le Plurier en A.

II. Masculins au Singulier, & Neutres & Masculins au Plurier.

Jocus *prendra* joca, joci;
Locus, loca, *parfois* loci.

EXEMPLES.

Jocus, raillerie, parole dite en riant, mot pour rire. Au Plurier on dit *Joci* & *Joca*.

Locus, Masculin; *Locus amœnus*, Cic. un lieu de plaisance. Au Plurier on prend le Neutre; *Loca opulenta*, des lieux riches. *Abdita*, Cic. secrets & cachez.

AVERTISSEMENT.

L'on dit auſſi quelquefois *loci*, ſur tout pour marquer les lieux de Logique, *Loci argumentationum*. Pour dire *des places* ou *des endroits*, on uſe toûjours de *loca*, quoy que Virgile ait dit, *Devenere locos*, &c. Ils arriverent en des lieux.

III. Feminins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Hæc Cárbaſus *prend* Cárbaſa ;
Supéllex, Supellectília.

EXEMPLES.

Cárbaſus voile de fin lin, eſt Feminin au Singulier. *Cárbaſus intênta*, Lucr. Au Plurier il eſt Neutre. *Dedúcere cárbaſa*, Ovid. Abattre les voiles.

Supéllex, & autrefois *Supellectilis*, eſt Feminin au Singulier. *Campána ſupellex*, Hor. vaiſſelle de terre, qui ſe faiſoit dans la Campanie. Au plurier on le fait Neutre ; *Supellectília*, *ium*, quoy qu'il ſoit peu uſité en ce nombre.

LV. Neutres au Singulier, & Maſculins au Plurier.

Cœlum *Neutre prend* hi Cœli.
Elyſium, Elyſii.

EXEMPLES.

Cœlum eſt du Neutre au Singulier. *Cœlum rotúndum*, le Ciel rond. *Liquidum Cœlum*, Virg. le Ciel ſerein, le beau temps. Le Plur. eſt *Hi Cœli* ; mais il n'eſt gueres uſité que dans l'Ecriture ; *Cœli cœlórum*, *laudáte Deum*, Pſalm. Cieux des cieux, louez le Seigneur.

Hoc Elyſium, le Paradis des Payens. Au Plur. *Hi Elyſii*, les champs Elyſiens.

V. Neutres au Singulier, & Maſculins ou Neutres au Plurier.

Donne à Frænum, fræni, fræna,
Donne à Raſtrum, raſtri, raſtra.

EXEM-

EXEMPLES.

Hoc frænum, un frein, une bride, un licol. *Dare frena*, Sen. donner la bride. *Frænos injicere alicui*, Val. Max. arrester quelqu'un dans ses entreprises.

Rastrum curvum, un rasteau courbé. *Graves rastri.* Ter. de pesans rasteaux. *Rastra cóquere.* Juven. Forger des rasteaux. Mais *rastri* est beaucoup plus usité que *rastra.*

VI. Neutres au Singulier, & Feminins au Plurier.

On dit E'pulum, épulæ;
Delícium, delíciæ,
Bálneum bálneas *prendra*,
Mais il fait encor Balnea.

EXEMPLES.

Ces noms estans du Neutre au Singulier, prennent le Feminin au Plurier; *E'pulum fúnebre*, banquet de funerailles. *Dare épulas*, traiter quelqu'un.

Delícium domús, le contentement de sa famille. Il n'est gueres usité au Singulier. *Tulliola delicæ meæ*, Tulliole mes délices, en qui je mets tout mon contentement.

Hoc Balneum, un bain. Plur. *Hæ Bálneæ*, ou *hæc Bálnea*, *Bálneæ conjúncta. Bálneæ Palatinæ.*

LES IRREGULIERS DANS LA Declinaison.

LEs Irreguliers dans la Declinaison sont de trois sortes, les uns sont d'une Declinaison au Singulier, & d'une autre au Plurier. Les autres tiennent quelque chose de deux Declinaisons, tant au Singulier qu'au Plurier. Et les autres se départent en tout ou en partie de l'Analogie qui seroit naturelle à leur Nominatif. Ce que nous allons voir dans les Regles suivantes.

VII. Noms de la seconde au Singulier, & de la troisiéme au Plurier.

Júgerum, i, *prend de* Juger,
Jugera, -gerum, *Plurier.*

EXEMPLES.

Hoc Júgerum, júgeri, de la seconde au Singulier, *Júgerum vocátur, quod uno jugo boum in die exarári possit*, Plin. On appelle de ce nom ce qui peut estre labouré en un jour par une paire de bœufs. Au Plurier il est de la troisiéme : *Jugera, Júgerum, jugéribus.* Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore *Júgeris* au Genit. dans Mela, & *Júgere* a l'Abl. dans Tibule. Voyez la Nouvelle Methode.

VIII. Noms de la troisiéme au Singulier, & de la seconde au Plurier.

Du Singulier de Vas, vasis,
Vient Vasa, vasórum, vasis.

EXEMPLES.

Hoc Vas, vasis, un vase, un vaisseau, de la troisiéme. Plurier, *Vasa, vasórum*, de la seconde. *In aureo vase*, dans un vase d'or. *Vasórum appellatio communis est.* Ulpien Le Nom de vaisseau est general.

IX. Noms de la seconde & quatriéme.

Domus *fait* domûs dómüi,
Et fait encor Domo, domi.

EXEMPLES.

Ce Nom est en partie de la seconde, en partie de la quatriéme, & se decline ainsi :

Hæc

Hæc DOMUS, *une Maiſon.*

Singulier.	*Plurier.*
N. V. *Domus.*	N. V. *Domus.*
Gen. *Domi*, ſeulement à la Queſtion UBI ; ailleurs toûjours *Domus.*	Gen. *Domorum*, pour la ſeconde. Et quelquefois *Domuum* pour la quatrieme.
Dat. *Domui* ſeulement.	Dat. *Domibus* ſeulement.
Acc. *Domum.*	Acc. *Domos* & *Domus.*
Abl. *Domo*, & autrefois *mû.*	Abl. *Domibus*, comme au Dat.

Tous les Cas inuſitez en l'une & en l'autre Declinaiſon ſont joliment renfermez en ce vers dans Aliſtedius.

Tolle *me*, *mi*, *mu*, *mis*, ſi declinare *Domus* vis.

Où il rejette *Domi*, tant parce qu'il n'eſtoit point en uſage au Plurier ; que parce qu'au Genitif Singulier meſme on ne s'en ſert que pour la queſtion UBI : Et *Domû*, parce qu'il n'eſt plus en uſage.

X. Noms Irreguliers en quelques Cas.

Vis, vis, *fait* víres, víribus.
Et Bos, bovis, boum, bobus.

EXEMPLES.

Le Nom *Vis* eſt irregulier ; en ce qu'il n'a point d'augment au Singulier ; & qu'il en a au Plurier. Il ſe decline donc ainſi :

Nom *Vis* Gen. *vis.* Il n'a point de Dat. Accuſ. *vim.* Ablat. *vi.*

Au Plurier, il devroit avoir *ves* ; mais on dit *Vires.* Genit. *virium.* Dat. *viribus.* Accuſat. *vires.* Vocat. *vires.* Ablat. *viribuss*

Bos, *bovis*, un bœuf. Plur. *Boves.* Genit. *boum.* Dat. & Ablat. *Bobus* ou *bubus*, par ſyncope, au lieu de dire *bovum*, *bóvibus.*

DE-

DEFECTUEUX.

Ou Noms à qui il manque quelque chose.

L'On en peut remarquer de trois sortes. Les uns sont privez de l'un ou de l'autre Nombre, comme nous dirons cy aprés, les autres n'ont point du tout de Declinaison, comme, *Nequam*, *tot*, *quatuor*, &c. Et les autres manquent seulement de quelques Cas, comme *Inficias*, *ingratis*, *vis*, *pecudis*, &c.

1. Les Noms propres n'ont point de Plurier ; comme *Petrus*, *Lutetia*, *Rhódanus*.

Il en faut excepter ceux qui n'ont que le seul Plurier; comme *Delphi*, *Parisii*, *Athéna*.

Les autres mesme en reçoivent en diverses rencontres, comme quand nous disons par Emphase. *Les Alexandres*, *les Cesars*.

Ou quand un mesme Nom est commun à plusieurs ; comme si je dis, *Complures fuerunt Socrates*, il y a eu plusieurs Socrates. *Octodecim numerantur Alexandriæ* ; l'on conte jusqu'à 18. villes qui se nomment *Alexandrie*. Mais alors ces Noms sont plûtost Appellatifs que Propres, puis qu'ils conviennent à plusieurs.

2. Les Noms d'Ages sont aussi sans Plurier ; comme *Puerítia*, l'enfance ; *Juvéntus*, la jeunesse ; *Sénium*, la vieillesse ; mais il n'y a nulle difficulté en cela, puis que c'est la mesme Analogie dans nostre Langue.

A ces deux Regles, les Grammairiens en joignent encore trois autres ; l'une des Noms de METAUX ; comme *aurum*, *argéntum*. L'autre, DES BIENS DE LA TERRE ; comme *tritícum*, *fœnum*, &c. La troisiéme DES CHOSES LIQUIDES; comme *óleum*, *acétum*, *butyrum*, &c. Et cela se peut remarquer en plusieurs Noms, quoy qu'il ne soit pas general.

XI.

XI. Noms qui n'ont que rarement ou point du tout de Singulier.

Beaucoup de Noms ſont Pluriers,
N'eſtant preſque point Singuliers,
Comme Arma, Nugæ, Núptiæ,
Grates, Vepres, Divítiæ:
Et cent autres avec ceux-là,
Que l'uſage te montrera.

EXEMPLES.

Il y a quantité de Noms uſitez au Plurier, & qui n'ont point de Singulier, ou qui au moins ne s'y trouvent que rarement, & ſeulement en certains Cas; comme ceux-cy, *Arma impia*, des armes cruelles. *Meræ nugæ*, de pures folies, des niaiſeries. *Repéndere grates*, rendre graces, remercier. *Vepres multi*, quantité d'épines. *Multæ divitiæ*, beaucoup de richeſſes.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui s'y trouvent quelquefois, comme *Vepere* à l'Ablatif, dans Ovide, s'apprendront par l'uſage, ou par les Liſtes entieres que j'en ay fait mettre dans la Nouvelle Methode, où le Lecteur peut auſſi voir plus particulierement ceux qui ſont, ou tout-à-fait indeclinables, ou privez de certains Cas particuliers.

LES

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

DAns les Verbes l'on doit principalement considerer le Preterit, à cause des temps qui en dépendent ; & le Supin, à cause de beaucoup de Noms & de Participes qui en sont formez.

Le Préterit est toûjours terminé en I, & se conjugue par *isti*, *it*. Plur. *imus*, *istis*, *erunt* ou *ere*.

Le Supin est terminé en UM.

Le Preterit, generalement parlant, se peut former de la seconde personne du Present, en changeant S en VI, comme *Amo*, *amas*, *amavi* ; *Fleo*, *es*, *evi* ; *Peto*, *is*, *ivi* ; *Audio*, *is*, *ivi*.

En quoy l'on peut remarquer deux exceptions generales.

La Premiere, que l'V consonne devenant V voyelle, on perd l'autre voyelle precedente, pour éviter le trop grand baillement ; comme *Domo*, *as*, *domui* pour *domavi* ; *Moneo*, *es*, *monui* pour *monevi* ; *Arguo*, *is*, *argui* ; *Aperio*, *aperui*, &c.

La Seconde, qu'il s'y fait quelquefois un retranchement, soit dans le milieu du mot, comme *Juvo*, *as jnvi*, pour *juvavi* : *Caveo*, *es*, *cavi* pour *cavevi* soit à la fin ; comme *Lego*, *legi* pour *legivi*, *Solvo*, *solvi*, *Venio*, *veni*, soit dans tous les deux ; comme *Fundo*, *is*, *fudi*, pour *fundi*, qui viendroit de *fundivi*.

Les Supins se forment du Préterit, changeant les deux dernieres lettres en TVM ; comme *Amavi*, *amátum*, *Juvi*, *jutum* ; *Flevi*, *etum* ; *Rapui*, *raptum*, &c.

Or il arrive souvent que le retranchement du Preterit ne passe pas dans le Supin ; en sorte que le Supin se forme de même que si l'analogie du Preterit estoit parfaite com

comme *Ruitum*, de *rui* pour *ruivi*, *Fugitum* de *fugi*, pour *fugivi*. Mais quelquefois auſſi il reçoit une ſyncope qui luy eſt particuliere; comme *Ictum* pour *icitum*, d'*Ico*, *ici*, pour *icivi*, *Ruptum* pour *rupitum*, de *Rumpo*, *rupi*, pour *rupivi*. Ainſi *Alo*, d'*álui*, pour *álivi*, fait *álitum*, & par ſyncope *altum*. Et de même de quelques autres.

Ceux en Ui d'ordinaire, font ſeulement ITUM ou UTUM au Supin, pour UiTUM; comme *Monui*, *monitum*; *Argui*, *argútum*, *Sui*, *ſutum*, &c.

Outre cela les Latins ont ſouvent imité l'Analogie des Grecs. De ſorte que comme les Grecs changent les Figuratives β & π en ψ, & γ, κ en ξ en pluſieurs temps, les Latins de meſme ont dit, *Scribo*, *ſcripſi*; *Carpo*, *carpſi*; *Dico*, *dixi*; *Jungo*, *junxi*. Et encore *Vincio*, *vinxi*; *Sancio*, *ſanxi*, & ſemblables. Les Verbes en O pur ſuivent ſouvent la terminaiſon non pure.

Et comme les Grecs changent ſouvent le δ & le τ en σ; de meſme les Latins ont dit non ſeulement *Lædo*, *læſi*, *læſum*; *Sentio*, *ſi*, *ſum*, & ſemblables. Mais auſſi *Flecto*, *flexi*, *Necto*, *nexi*: pour *flecſi*, *necſi*, &c. l'*x* n'eſtant en valeur qu'un *cs*, ou un *gs*.

Ils ont auſſi quelquefois donné un Redoublement à leurs Verbes, à l'imitation de l'augment des Grecs; comme *Mordeo*, *memordi*, ou *momordi*; *Pendeo*, *pependi*; *Cædo*, *cecidi*; *Pello*, *pepuli*, &c.

Voilà en peu de mots l'Analogie generale des Preterits & des Supins: & on la peut remarquer icy en paſſant, quoy que pour l'uſage il ſoit difficile de trouver un plus court moyen de les apprendre facilement & de les bien retenir, que par les Regles que nous allons en donner.

Ces Regles enferment ſouvent dans un ſeul petit vers le Verbe, ſon Preterit & ſon Supin, avec un tel enchaînement, qu'il ne nous eſt preſque pas poſſible de nous ſouvenir de l'un ſans nous reſſouvenir auſſi toſt de l'autre.

LES

LES REGLES DES PRETERITS ET DES SUPINS.

REGLES GENERALES.

I. Verbes Composez.

1. *Les Simples & leurs Composez,*
   Sont pareillement conjuguez :
2. *Mais on en excepte plusieurs,*
   Que nous remarquerons ailleurs.

EXEMPLES.

1. LES Verbes Composez se conjuguent ordinairement comme leurs Simples, & forment leur Preterit & Supin sur le leur; comme
Amo, amávi, amátum, áre; *Aimer.*
Rédamo, ávi, átum, áre; *Aimer celuy qui nous aime.*
Sédeo, sedi, sessum, ére; *Estre assis, s'asseoir, estre oisif.*
posséideo, possédi, possessum, possidére; *Posseder.*

2. Il y en a quelques uns d'exceptez, qui se pourront remarquer icy dans la suite, & plus particulierement encore dans les observations de la Nouvelle Methode.

AVERTISSEMENT.

Si l'on a peine à trouver le Préterit d'un Verbe composé, il faut prendre son Simple, en retranchant la particule de la composition, afin qu'on voye plus aisément son Préterit; comme *Exaúdio*, retranchant *Ex*, reste *Aúdio, audivi, auditum*, & partant *Exaúdio* aura *exaudivi, exauditum.*

Mais souvent les Verbes Composez changent la premiere voyelle du Simple en I; comme *Sédeo, Possídeo*, & non pas *possedeo. Ago, ádigo*, & non pas *ádago.*

Quelquefois ils la changent en E; comme *Carpo, dèscérpo.* Quel-

Quelquefois il s'y fait d'autres changemens que l'uſage montrera, comme d'*Ago*, vient *cogo*, pour *coago*; & *coago* pour *conago*, ſelon Quint.

II. Verbes qui redoublent au Preterit.

1. *La premiere au Simple doublée,*
Des Compoſez eſt retranchée.
2. *Hors tous ceux de* Diſco, Poſco;
3. *Cinq de* Currit, *&* 4. Repúngo.

EXEMPLES.

1. Il y a beaucoup de Verbes qui redoublant au Preterit, perdent ce redoublement dans leurs compoſez; comme

Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére; *Mordre.*
Remórdeo, remórdi, remórſum, ére; *Remordre.*
Péndeo, pepéndi, penſum, ére; *Pendre d'enhaut.*
Impéndeo, impéndi, impénſum, ére; *Pancher deſſus.*
Spóndeo, ſpo-póndi, ſponſum, ſpondére; *Promettre.*
Reſpóndeo, reſpóndi, reſpónſum, ére; *Répondre.*

2. Ceux-cy retiennent le redoublement.

Diſco, dí-dici, díſcere; *Apprendre.*
Addíſco, addídici, addíſcere; *Apprendre par cœur.*

Et de même de tous ſes autres compoſez.

Poſco, po-pósci, póſcere; *Demander.*
Depósco, depopósci, depóſcitum, depóſcere; *Demander avec importunité.*

Et de même de tous ſes autres compoſez.

3. Curro, cucurri, curſum, cúrrere; *Courir.*

Il retient ſon redoublement en pluſieurs de ſes Compoſez, & particulierement en

Præcurro, præcu-cúrri, præcúrſum, præcúrrere; *Courir, & aller devant, prévenir.*

On le trouve même ſouvent en *Concúrro*, *Decúrro*, *Excúrro*, *Procúrro*, quoy qu'ils ſe diſent auſſi ſans redoublement. **Voyez la Regle LV.**

Pungo, pu-pugi, punxi, punctum, púngere; *Picquer.*

4. Il y a un de ſes Compoſez qui redouble.

Repúngo, repúpugi, repúnxi, repúnctum, repúngere.
Repicquer, rendre le mal pour le mal.

III. A en I changé, prend E au Supin.

1. *Si dans le Verbe Compoſé,*
*L'*A *du Simple eſt en* I *changé,*
Son Supin un E *recevra:*

2. *Ceux en* DO, GO *retiennent* A.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui changent A en I dans leurs Compoſez, prennent un E à la penultiéme du Supin; comme
Jácio, jeci, jactum, jácere; *Jetter.*
Rejício, éci, éctum, (*& non pas* áctum) icere; *Rejetter.*

2. Les Verbes compoſez finis en DO ou GO, ſuivent leur Simple, ſans prendre E au Supin.
Cado, cécidi, caſum, cádere; *Tomber, cheoir, arriver.*
Récido, récidi, recáſum, récídere; *Retomber.*
Frango, fregi, fractum, frángere; *Rompre.*
Effringo, effrégi, effráctum, effríngere; *Rompre en pieces.*

AVERTISSEMENT.

Cette Regle ne s'entend proprement que des Verbes qui ont un A à la penultiéme de leur Supin, comme *Rapio, rapui, raptum: Arripio, arreptum.* Et non pas de ceux qui n'ont l'A qu'à l'antepenultiéme; comme *Habeo, habitum*; d'où vient qu'on doit dire *adhibitum*, & non pas *adhebitum*; parce que cet A n'eſt pas proprement dans la terminaiſon du Supin, qui eſt ITUM.

Ainſi l'on peut dire que tous les autres Verbes ſuivent la Regle de leur Simple, s'ils n'en ſont particulierement exceptez.

IV. Verbes ſans Preterit.

Tous les Verbes ſans Preterit,
Sont ſans Supin, comme Gliſcit.

EXEM-

EXEMPLES.

Les Verbes qui n'ont point de Preterit, n'ont point auſſi de Supin; comme *Gliſco, gliſcere*; croiſtre. *Pólleo, pollére*; avoir puiſſance. *Labo, labáre*, branſler, gliſſer.

V. Syncope.

La Syncope au Verbe eſt gardée,
Lors qu'une ſyllabe eſt oſtée;
Comme quand on dit Amáſti,
Au lieu de dire Amavíſti.

EXEMPLES.

La Syncope eſt un retranchement qui ſe fait ſouvent aux Preterits, principalement en ceux qui ſont terminez en VI; comme.

Pétii, *au lieu de* Petívi, *J'ay demandé.*
Noſti, *pour* Novíſti; *Vous avez connû.*
Norunt, *pour* Novérunt; *Ils ont connû.*

PREMIERE CONJUGAISON.

VI. Regle generale.

La premiere doit prendre AVI,
Comme Amo, amas, Amávi,
Et ſon Supin eſt en ATUM,
Comme AMO, amas, Amátum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la premiere, font le Preterit en AVI, & le Supin en ATUM; comme.

Amo, amas, amávi, amátum, amáre: *Aimer.*
Creo, creávi, creátum, áre: *Créer, engendrer, produire.*
Delíneo, delineávi, delineátum, delineáre: *Tirer des lignes, tracer, ébaucher, tirer les premiers traits.*

VII. *Do* & *Sto* avec ſes Compoſez.

1. Dedi, datum, *demande* Do,
2. Steti, ſtatum, *veut prendre* Sto;
3. *Ses Compoſez* STITI, STITUM, *Et plus ſouvent même* STATUM.

EXEMPLES.

1. Do, dedi, datum, dare: *Donner, dire, bailler.*

AVERTISSEMENT.

Il n'y a que quatre Compoſez de *Do*, qui ſoient de la premiére; ſçavoir *circumdo*, j'enclos, j'environne; *peſſundo*, je foule aux pieds; *ſatiſdo*, je donne caution; *venundo*, je vends. Les autres ſont de la troiſiéme.

Le preſent de l'Indicatif Paſſif *Dor*, & celuy du Subjonctif *Der*, ne ſont plus en uſage.

2. Sto, ſteti, ſtatum, ſtare: *Eſtre debout, ſe tenir ferme.*

3. Ses Compoſez ſont STITI & STITUM, ou même STATUM le plus ſouvent.

Aſto, áſtiti, ítum, áre: *Eſtre debout, ſe tenir auprés; aſſiſter.*

Conſto, ſti, ítum, *ou* átum, áre: *Subſiſter, eſtre enſemble.*

Exto, éxtiti, éxtitum, átum, áre: *Eſtre dehors, ſe montrer.*

VIII. *Lavo, Poto, & Juvo.*

Lavo *fait* lautum *&* lavi,
Lotum *&* lavátum *auſſi.*
Poto, potávi, potátum,
Fait par Syncope auſſi potum.
Juvo *n'a gueres que* juvi,
Mais Adjútum *eſt tres-ſuivi.*

EXEM-

EXEMPLES.

Lavo, lavi, lotum, lautum, lavátum, laváre; *Laver.*
Poto, potávi, potátum, *ou* potum, potáre: *Boire*
Juvo, juvi, jutum, *peu uſité*, juváre: *Aider, ſecourir.*
A'djuvo, adjúvi, adjútum, áre: *Aider, aſſiſter.*

IX. De ceux qui font ÜI & ITUM.

1. ITUM, ÜI *donne à* Sono,
   Comme à Cubo, Domo, Tono,
   Veto, Crepo *joins avec eux,*
2. *Mais* diſcrepávi *ſe dit mieux.*
3. Mico, *ſans Supin fait* ui,
4. Dímico *aime* ÁTUM, AVI.

EXEMPLES.

1. SONO, ſónui, ſónitum, ſonáre: *Sonner.*
A'ſſono, ónui, ónitum, áre: *Sonner avec, reſonner, ſonner de meſme.*
Cónſono, ónui, itum, áre: *Sonner avec, s'accorder.*
Diſſono, üi, itum, áre: *Sonner différemment, diſcorder.*
I'nſono, üi, itum, are: *Sonner fort, faire bruit, retentir.*
Pérſono, üi, itum, are: *Faire grand bruit, retentir.*
Réſono, üi, itum, áre: *Reſonner.*
CUBO, cubui, cubitum, cubáre: *Coucher, eſtre couché.*
A'ccubo, accúbui, accubitum, accubáre: *Coucher contre, & eſtre aſſis à table.*
Décubo, decúbui, decúbitum, decubáre: *Coucher bas.*
Excubo, üi, itum, áre: *Coucher dehors, faire la ſentinelle.*
I'ncubo, üi, itum, áre; *Eſtre couché ſur quelque choſe, couver.*
Occubo, üi, itum, áre: *Mourir, cheoir, tomber, ſe coucher.*
Prócubo, üi, itum, áre: *S'encliner, ſe coucher,* ou *pancher devant.*

Recubo, üi, ĩtum, áre : *Eſtre couché tout plat, & étendu de ſon long.*

Sécubo, üi, ĩtum, áre : *Coucher ſeparément, coucher à part.*

Supercubo, üi, ĩtum, áre : *Coucher deſſus.*

X. *Plico* & ſes Compoſez.

1. Plico *meſme* ITUM, ÜI *prend:*
Comme ÁTUM, AVI, *les donnant*
A quatre de ſes Compoſez:
2. *Mais d'*ÁTUM, AVI *ont aſſez;*
Ceux pris d'un nom & de Plico;
Avec Réplico, Súpplico.

EXEMPLES.

1. Plico *faiſoit* plícui, plícitum & plicávi, plicátum, plicáre, *Plier* ou *ployer.*

Ce Verbe n'eſt plus gueres en uſage hors les temps formez du Preſent. Mais il donne ce double Preterit & double Supin à quatre de ſes Compoſez, ſçavoir à ceux qui ſont formez d'*Ad*, *Con*, *Ex*, *In*. A'pplico, ávi, átum, üi, itum, áre : *Appliquer, faire aborder, accommoder, s'étudier à quelque choſe, s'appliquer.*

Cómplico, ávi, átum, üi, itum, are : *Plier l'un avec l'autre.*

E'xplico, ávi, átum, üi, itum, áre : *Expliquer, s'étendre.*

I'mplico, ávi, átum, ui, itum, áre : *Envelopper, embroüiller.*

2. Les verbes qui ſe forment d'un Nom & de *Plico*, ont ſeulement AVI & ATUM; comme

Dúplico, ávi, átum, áre : *Doubler, plier en deux.*

Et ainſi de *Tríplico*, plier en trois. *Quadrúplico*, plier en quatre. *Multíplico*, plier en pluſieurs doubles, multiplier. Et autres ſemblables.

Ces

Ces deux cy font de meſme.

Réplico, àvi, átum, áre: *Replier, repliquer à quelqu'un.*
Súpplico, ávi, átum, áre: *Supplier, repreſenter une requeſte.*

XI. Ceux qui font üi & CTUM.

Frico, Seco, *font* Uï, CTUM:
Neco *fait mieux* AVI, ATUM.

EXEMPLES.

Frico, fricuï, fríctum, fricáre: *Frotter.*
Seco, ſécuï, ſectum, ſecáre: *Couper, trancher, ſcier.*
Neco, necui nectum, *& plutoſt* necávi, necátum, necáre: *Tuer, faire mourir.*

Sur le Preterit en AVI.

Preſque tous les Verbes de la premiere qui ſont exceptez dans les Regles précedentes, faiſoient autrefois AVI & ATUM, ſelon la Regle generale; Il y en a meſme encore beaucoup qui le retiennent; comme *Cubo, cubavi, cubatum, are.*

De là vient que dans Horace on trouve encore *intonata*, & *ſonaturum*. Il y en a meſme qui font plus ſouvent AVI, car *diſcrepavi* eſt plus uſité que *diſcrepui*, ſelon Voſſius. Les compoſez de *Frico* faiſoient ordinairement *atum*. On trouve dans Cic. *Refricaturus:* dans Seneque *emicaturus:* dans Colum. *Secaturus:* dans Florus *domaverunt*, & d'autres dans d'autres, ce que l'uſage apprendra.

SECONDE CONJUGAISON.

XII. Regle generale.

La ſeconde demande ÜI,
Comme Móneo, mónüi;
Et prend à ſon Supin ITUM,
Comme Móneo, mónitum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la seconde sont toûjours terminez en Eo, & font ordinairement le Preterit en UI, & le Supin en ITUM; comme

Móneo, mónüi, mónitum, monére: *Avertir.*
Térreo, térrui, itum, ére: *Epouvanter, effrayer.*
Hábeo, hábui, hábitum, habére: *Avoir, estimer.*
Cáreo, üi, ĭtum, ére: *N'avoir point, avoir faute, manquer.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns donnent *Cassum* à *Careo.* Et il est vray que l'on trouve *Cassus* dans les Auteurs; mais c'est un Noms, de même que *lassus* & *fessus*, qui ne doivent pas estre pris pour des Supins, puis que l'on n'en peut pas former de Participe, *cassurus, fessurus*, &c.

XIII. Exception pour le Supin.

Dóceo, doctum *veut avoir;*
Téneo, tentum *recevoir.*
Donne censum *à* Cénseo,
Comme mistum *à* Misceo,
Dont quelques-uns ont fait mixtum:
De Torreo *se prend* tostum.

EXEMPLES.

Ces Verbes suivent la Regle generale pour le Preterit, le faisant en ui, & sont seulement exceptez pour le Supin.

Dóceo, docui, doctum docére; *Enseigner, prouver.*
Teneo, tenui, tentum, tenére: *Tenir, convaincre, sçavoir.*

Ses Composez changent E en I au Present & au Preterit, & non au Supin; comme

Abstíneo, abstínui, absténtum, abstinére: *S'abstenir & s'empescher.*
Cénseo, cénsui, censum, censére: *Opiner, dire son avis,*

avis, penſer, juger, ordonner, faire un eſtat & dénombrement.

Miſceo, miſcui, miſtum, *& par un mot corrompu* mixtum, miſcére: *Meſler, broüiller.*

Tórreo, tórrui, toſtum, torrére, *Roſtir, brûler.*

XIV. Verbes Neutres ſans Supin.

1. *Le Verbe Neutre ayant* UI, *Comme* Flóreo, flórui, *Jamais de Supin ne prendra;*
2. (*Et* Timeo *l'imitera*)
3. *Exceptez* Valet, Pláceo, Caret, Meret, *&* Jáceo, Paret, Licet, Nocet, Dolet, Latet, Calet, Præbet, Olet.

EXEMPLES.

1. Le Verbe Neutre ou ABSOLU eſt celuy qui ſe conjugue comme l'Actif, & n'a point de Paſſif. Ceux qui font ui, ſuivent la Regle generale pour le Preterit, mais il n'ont point de Supin; comme

Clareo, clarui, clarére: *Eſtre clair, avoir reputation.*

Flóreo, florui, florére: *Fleurir, eſtre fleuriſſant.*

Langueo, ui, ére: *Languir, défaillir, eſtre dans l'oiſiveté.*

Emíneo, emínui, eminére: *Se montrer, commencer à paroiſtre.*

2. Timeo, tímui, timére; *Craindre, avoir peur.*

Il eſt Actif, mais il ſuit la Regle des Verbes Neutres.

3. Ceux-cy ſont exceptez, & font leur Supin ſelon la Regle generale, quoy qu'ils ſoient Neutres.

Váleo, valui, itum, ére: *Valoir, pouvoir, ſe porter bien.*

Páceo, plácui, plácitum, placére: *Plaire.*

Cáreo, carui, cáritum, ere: *N'avoir point, avoir beſoin.*

Méreo, mérui, itum, ére: *Mériter, gagner.*

On dit auſſi ME'REOR, méritus ſum, meréri, *qui eſt la meſme choſe.* Mais *Mœreo* eſt autre choſe. Voyez la Regle LXXVII.

Jáceo, jácui, jácitum, jacére: *Eſtre couché, eſtre abatu.*
Páreo, párui, páritum, parére: *Paroiſtre, obeir.*
Líceo, lícui, lícitum, licére: *Eſtre mis à prix, priſé.*
Il s'explique par le Paſſif: Et au contraire.
Líceor, licéris, lícitus ſum, licéri: *Priſer, mettre à l'enchre:* S'explique par l'Actif.
Nóceo, nócui, nócitum, nocére: *Nuire, endommager.*
Dóleo, dólui, itum, ére: *Eſtre marry, faſché & affligé.*
Láteo, latui, látitum, ére: *Eſtre caché.*
Cáleo, cálui, cálitum, calére: *Avoir chaud.*
Præbeo, præbui, itum, ére: *Donner & fournir.*
Óleo, ólui, ólitum, olére: *Sentir, rendre odeur.*

AVERTISSEMENT.

PATEO, que Deſpautere joint à ceux-cy, n'a que *patui* ſans Supin: Car *paſſum* ne peut venir que de *pando* ou de *patior. Crinibus Iliados paſſis.* Virg. *Paſſis velis provehi.* Cic. *Multa quoque & bello paſſus.* Virg.

XV. Compoſez d'*Oleo.*

1. *Ceux d'*OLET *ont* ITUM Uï.
   S'ils marquent ſentir *comme luy.*
2. *Ceux qui ſe prennent autrement,*
   Font ÉTUM, EVI, *plus ſouvent:*
3. *Mais* Abolévi *prend* ITUM;
   Comme Adolévi, adúltum.

EXEMPLES.

1. Oleo, *ſentir*, ſe trouve dans la regle précedente. Entre ſes Compoſez, ceux qui retiennent la ſignification du Simple, retiennent auſſi le plus ſouvent ſon Préterit ui, & ſon Supin ITUM; comme
Obóleo, obólui, itum, ére: *Sentir, rendre odeur, flairer.*
Peróleo, perolui, itum, ére: *Rendre une odeur forte.*

Re-

Redóleo, redólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur.*
Subóleo, üi, itum, ére: *Sentir un peu, ſe douter, ſe défier.*

2. Les autres Compoſez de ce Verbe, ſont le plus ſouvent EVI & ETVM; comme

Exóleo *ou* exoléſco, exolévi, étum, ére: *Se paſſer, s'abolir.*
Obſóleo, *ou* éſco, évi, étum, ére: *Se paſſer, perdre ſon luſtre.*

3. Abóleo, abolévi, itum, ére: *Abolir, aneantir, effacer.*
Adóleo *ou* adoléſco, adolévi, adúltum, adolére, *Croiſtre, devenir grand,* ou *bruſler.*

XVI. D'*Arceo* & de *Taceo* avec leurs Compoſez.

1. D'Arcet, árcuit *vous ferez.*
2. *D'où vient* ITUM *aux Compoſez:*
3. *Mais* Tacet, UIT, ITUM *prend,*
4. *Aux ſiens ſon Supin refuſant.*

EXEMPLES.

1. ARCEO, arcui: *le Supin* á citum *n'eſt plus en uſage*, arcere; *Empeſcher, repouſſer, chaſſer.*

2. Ses Compoſez neanmoins retiennent le Supin:
Coérceo, coércui, coércitum, ére: *Retenir, empeſcher, reprimer, arreſter par toutes ſortes de peines, enſerrer, enfermer.*
Exérceo, üi, ítum, ére: *Exercer, travailler, tourmenter, donner de la peine & de l'exercice, exercer une charge, un art ou métier.*

3. TACEO, tácui, tácitum, tacére: *Se taire, ne dire mot, taire une choſe.* Il ſe dit auſſi des choſes inanimées, comme *Sileo*, cy deſſus.

4. Ses compoſez n'ont pas de Supin:
Contíceo, contícui, ére: *Se taire tout court, ne dire mot.*
Obtíceo, üi, ére: *Ne dire mot, taire des choſes honteuſes.*

Retí-

Reticeo, ŭi, ére; *Celer, tenir une choſe ſecrete, ne pas faire paroiſtre ſa douleur ou ſon reſſentiment.*

XVII. Verbes en VEO.

1. *L'Actif en* VEO *prend* VI, TUM, Fóveo, fovi *&* fotum.
2. Fautum *pourtant fait* Fáveo, *Et* cautum *vient de* Cáveo,
3. *Mais* VEO *Neutre, eſt ſans Supin,*
4. *Dont pluſieurs n'ont ny pied ny main,*
5. Férveo *fera* férbui ; *Et* Conníveo VI *&* XI.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs en VEO, font VI au Preterit, & TUM au Supin ; comme

Fóveo, fovi, fotum, fovére : *Echauffer, fomenter.*
Móveo, movi, motum, movére: *Emouvoir, remuer.*
Vóveo, vovi, votum, vovére : *Voüer, promettre quelque choſe à Dieu.*

2. Fáveo *fait* favi, fautum ; (*&* non fatum) favére: *Favoriſer, ſuivre le party de quelqu'un, l'appuyer.*
Cáveo, cavi, cautum, ére: *Prevoir, ſe donner de garde.*

3. Les Verbes Neutres en VEO n'ont jamais de Supin; comme

Lángueo, langui, languére: *Languir.*
Páveo, pavi, pavére: *Avoir peur.*

4. Pluſieurs de ceux-cy même n'ont ny pied ny main, c'eſt à dire, ny Preterit ny Supin ; comme

Aveo, avére: *Deſirer fort, ſouhaitter ardemment.*
Céveo, cevére: *Flatter : c'eſt proprement comme font les chiens en remuant la queue.*
Fláveo, flavére: *Devenir blond ou jaune, jaunir.*

5. Férveo, férbui, ere: *Boüillir, eſtre échauffé, eſtre en colere.*

On

On dit auſſi *Fervò*, *fervis*, de la troiſiéme, d'où vient *Fervi* au Preterit.

Conníveo, connívi *plus uſité*, connixi, vére : *Cligner les yeux, faire ſemblant de ne pas voir.*

XVIII. *Sorbeo* & ſes Compoſez.

Sorbet, ſórbuit, ſorptum *prend :*
Abſórpſit *ſe dit rarement.*

EXEMPLES.

Sórbeo, ſórbui, ſorptum, ſorbére : *Humer, avaler.*
Abſórbeo, abſórbui, *& dans Lucain*, abſórpſi, abſorbére : *Abſorber, engloutir.*
Exſórbeo, exſórbui, exſorbére : *Humer tout.*
Reſórbeo, üi, ére : *Ravaler, humer ce qu'on avoit rejetté.*

XIX. Autres Verbes qui font VI & TVM.

1. ETUM, EVI *veulent* Fleo :
Delet, Viet, 2. *ceux de* Pleo,
3. Neo, *filer, s'y joint auſſi,*
Cieo *fait* ITUM, IVI.

EXEMPLES.

1. Fleo, flevi, fletum, flere : *Pleurer.*
Déleo, delévi, delétum, delére : *Effacer.*
Vieo, viévi, viétum, viére : *Lier, fondre.*

2. Pleo n'eſt point en uſage, mais les compoſez, comme
Adímpleo, adimplévi, adimplétum, adimplére : *Emplir.*
Cómpleo, évi, étum, ére : *Emplir, accomplir, achever.*
Expleo, évi, étum, ére : *Remplir, combler, raſſaſier, ſouler.*

3. Neo, nevi, netum, nere : *Filer.*
Cieo, cies, civi, citum, ciere : *Exciter, émouvoir, appeller.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi *Cio, cis, civi, citum, cire*, de la quatriéme, qui eſt le meſme. Leurs Compoſez ſuivent plûtoſt la quatriéme que la ſeconde; comme Accio, accis, accivi, accitum, accire; *Appeller, faire venir.*

XX. Verbes qui font DI & SUM.

1. Prandet & Videt, *ont* DI, SUM.
2. Sédeo *fait* ſedi, ſeſſum;
3. Stridet *auſſi* ſtridit *aura*,

Et de Supin ſe paſſera.

EXEMPLES.

1. Prándeo, prandi, pranſum, prandére: *Diſner*, Video, vidi, viſum, videre: *Voir, prendre garde.*

2. Sedeo, ſedi, ſeſſum, ſedere: *Eſtre aſſis, s'aſſeoir.* Ses Compoſez changent l'E du Preſent en I. Aſsídeo, aſsédi, aſséſſum, aſsidére: *Eſtre aſſis auprés.* Consídeo, conſédi, conſéſſum, ére: *Eſtre aſſis enſemble.*

3. Strídeo, ſtridi (*ſans Supin*) ſtridére: *Faire bruit.*

AVERTISSEMENT.

Les Verbes qui ont E au Preterit du Simple, le retiennent auſſi au Preterit du Compoſé, quoy qu'il ſe change en I au Preſent, comme on voit icy en *Sedeo*. Il n'y a que les compoſez de *Teneo* qui retiennent l'I de leur Preſent à leur Preterit. Voyez la Regle XIII.

XXI. Ceux qui font DI, SUM, redoublant au Preterit.

1. Mordet *prend* momórdi, morſum;
2. *Et* Tondet, totondi, tonſum.
3. Péndeo, penſum, pepéndi:
4. Spóndeo, ſponſum, ſpopóndi.

EXEMPLES.

Ces Verbes-cy redoublent au Preterit la premiere ſyllabe, mais ce redoublement ſe perd dans leurs Compoſez, ſelon la Regle II.

1. Mor-

1. Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére: *Mordre.*
Admórdeo, admórdi, admorſum, admordére: *Mordre dedans, entamer, remordre, affliger.*

2. Tóndeo, to-tóndi, tonſum, tondére; *Tondre.*
Detóndeo, detóndi, ónſum, ére: *Tondre tout à fait.*

3. Péndeo, pe-péndi, penſum, pendere, *Pendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe, dépendre de quelqu'un.*

Appéndeo, appéndi, énſum, ére: *Pendre à quelque choſe.*

Mais on dit auſſi Appéndo; Appendere aurum; *Peſer l'or.* Voyez la Regle XXXVII.

4. Spóndeo, ſpo-ſpóndi, ſpónſum, ére: *Promettre.*
Deſpóndeo, deſpóndi, ſum, ére: *Promettre, ſe décourager.*

XXII. Verbes qui font SI & SUM.

Ridet, Mulcet, Suádeo,
Mulget, Hæret, *comme* A'rdeo,
Terget & Manet, *font* SI, SUM:
Júbeo *prend* juſſi, juſſum.

EXEMPLES.

Tous ces Verbes font SI au Preterit, & SUM au Supin.

Rideo, riſi, riſum, ridére: *Rire, ſe mocquer.*
Múlceo, mulſi, mulſum, ére: *Adoucir, appaiſer, flater.*
Suá deo, ſuaſi, ſuaſum, ſuadére: *Conſeiller.*
Múlgeo, ſi & xi: ſum & ctum, ére: *Traire le laict.*
Hæreo, hæſi, ſum, ére: *Tenir contre, eſtre joint & attaché, heſiter, douter, demeurer court, ne ſçavoir que dire.*
A'rdeo, arſi, arſum, ére: *Brûler, eſtre enflâmé.*
Térgeo, terſi, terſum, tergére: *Torcher, nettoyer.*
L'on dit auſſi Tergo, terſi, terſum, tergere: *Le meſme.*
Máneo, manſi, ſum, ére: *Demeurer, attendre.*

Júbeo;

Júbeo, jussi, jussum, jubere : *Commander, ordonner.*

XXIII. Ceux qui font SI, TUM.

Indúlgeo *forme*, SI, TUM ;
Et Tórqueo, torsi, tortum.

EXEMPLES.

Ces deux font SI au Preterit, & TUM au Supin.

Indúlgeo, indúlsi, indúltum, indulgére : *Estre doux & indulgent, pardonner, traiter trop délicatement.*

Tórqueo, torsi, tortum, torquére : *Tordre, plier, tourmenter, donner la gehenne & la torture, lancer.*

XXIV. Ceux qui ont XI. & CTUM.

Luget, Mulget, XI, CTUM *ont pris*,
Le Verbe Auget *les a suivis.*

EXEMPLES.

Ces trois-cy ont XI au Preterit, & CTUM au Supin.

Lúgeo, luxi, luctum, ére : *Pleurer, porter le deuil.*

Mulgeo, mulxi, mulctum, mulgére : *Traire le lait.*

Il fait aussi *Mulsi*, *mulsum*. Voyez la Regle XXII. Mais le Supin *mulctum*, est le plus usité.

Aúgeo, auxi, auctum, augére : *Augmenter, accroistre.*

Adáugeo, adáuxi, adáuctum, adaugére : *Le mesme.*

XXV. Ceux qui ont SI ou XI sans Supin.

1. Algeo, Fulget, Túrgeo,
Ont SI *de mesme qu'*Urgeo :
2. Friget, Lucet, XI *recevront* ;
Et sans Supin tous passeront.

EXEMPLES.

1. Ces quatre-cy ont au Preterit SI, & n'ont point de Supin.

Algeo, alsi, algére : *Avoir grand froid.*

Fúl-

Fúlgeo, fulſi, fulgére: *Reluire, eſtre reſplendiſſant.*
Túrgeo, turſi, turgére: *Eſtre enflé.*
Urgeo, urſi, ére: *Preſſer, haſter, pourſuivre, tourmenter.*
2. Les deux ſuivans ont XI, mais ſans Supin:
Frígeo, frixi, frigére: *Avoir froid,*
Lúceo, luxi, lucére: *Luire, rendre lumiere & clarté.*

TROISIE'ME CONJUGAISON.

Cette Conjugaiſon ne garde point de Regle generale pour le Preterit ny pour le Supin; c'eſt pourquoy nous mettrons plus commodément les Verbes ſelon l'ordre de la terminaiſon du Preſent, que de celle des Preterits.

XXVI. Verbes en CIO.

1. Fácio *fait* feci, factum,
2. *Et* Jácio, jeci, jactum;
3. ITUM, uï, Elício:
   Les autres pris de Lácio;
   EXI, ECTUM *poſſederont:*
4. *Ceux de* Spécio *les ſuivront.*

EXEMPLES.

1. Fácio, feci, factum, fácere: *Faire.*
De ſes compoſez, les uns ſont formez d'autres Verbes ou d'Adverbes qui retiennent A, comme
Arefácio, areféci, arefáctum, arefácere: *Deſſeicher.*
Benefacio, beneféci, áctum, ere: *Bien-faire, faire plaiſir.*
Calefácio, caleféci, áctum, ácere: *Echauffer.*
Les autres ſont formez d'une Prepoſition, changeant l'A en I, & prennent un E au Supin.
Afficio; affeci, affectum. afficere: *Faire, donner, émouvoir le cœur, toucher, faire impreſſion.*
Conficio, confeci, confectum, conficere: *Procurer, terminer, expedier, conclure.*

2. Jácio, jeci, jactum, jacére: *Jetter.*

Ses composez changeant A en I, prennent E au Supin.

Abjício, abjéci, abjéctum, ere: *Jetter par dépit, rejetter.*

Adjício, adjéci, éctum, ere: *Jetter vers quelque lieu, ajouſter, mettre auprés, appliquer, ſe mettre à quelque choſe.*

3. Elício, elícui, elícitum, elícere: *Tirer dehors, attirer.*

Il eſt compoſé de *Lácio*, qui n'eſt pas en uſage. Et duquel les autres compoſez font EXI, ECTUM, comme

Allício, alléxi, éctum, ere: *Attirer par careſſes, enjoler.*

Illício, illéxi, illéctum, ícere: *Attirer, gagner quelqu'un.*

4. Spécio n'eſt pas non plus en uſage, mais ſes compoſez font auſſi EXI, ECTUM, comme

Aſpício, aſpéxi, aſpéctum, aſpícere: *Voir, regarder.*

Circonſpício, exi, ectum, ere: *Regarder à l'entour, prendre garde, conſiderer, jetter les yeux de tous coſtez.*

XXVII. De *Fodio* & *Fugio.*

Dis Fódio, fodi, foſſum;
Fúgio, fugi, fúgitum.

EXEMPLES.

Fódio, fodi, foſſum, fódere: *Fouir, creuſer la terre.*

Fugio, fugi, itum, ere: *Fuir, s'échapper, éviter, oublier.*

XXVIII. Ceux en PIO.

1. Cápio *prend* cepi, captum;
2. Cœpio *vieux* cœpi, cœptum,
   D'où pent venir Incípio.
3. Rápui, -ptum *veut* Rápio.

4. Cúpio

4. Cúpio *fait* ITUM, IVI,
Sapit *sans Supin mieux* ÜI.

EXEMPLES.

1. Cápio, cepi, captum, cápere; *Prendre, ſe ſaiſir, élire.*

Ses Compoſez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Accípio, épi, éptum, ere: *Prendre, recevoir, oüir, apprendre.*

Autrefois on diſoit auſſi:

2. Cœpio, cœpi, cœptum: *Commencer.* Mais ce Verbe n'eſt plus uſité qu'au Preterit & aux temps qui en dépendent: *Cœpi, cœperam, cœpiſſem, cœpero, cœpiſſe.*

Ses Compoſez retiennent la diphthongue *œ* au Preterit; de ſorte que *Incipio* & *Occipio*, venant de *Cœpio*, font *incœpi, incœptum*; *Occœpi, occœptum.* Et venant de *Cápio*; *Incépi, incéptum*; *Occépi, occéptum*, comme nous les avons mis cy deſſus.

3. Rápio, ràpui, raptum. rápere: *Ravir, arracher.*

Ses Compoſez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Abrípio, üi, abréptum, abrípere: *Ravir, oſter de force.*

4. Cupio, cupivi, cupitum, cupere; *Deſirer, ſouhaiter.*

Sapio, *fait auſſi* ſapívi *ou* ſapii, & *plus ordinairement* ſápui, *ſans Supin*, ſápere: *Sentir, avoir gouſt, eſtre ſage.* Ses Compoſez changent A en I.

Desípio, deſipívi, desípui, pĕre: *Devenir fou, radoter.*

Resípio, ivi, ui, pere: *Revenir en ſon bon ſens, ſe raviſer.*

XXIX. Ceux en RIO, & en TIO.

1. Pário *prendra* péperi,
Partum (*pour* páritum) *auſſi.*

2. Quatit *faiſoit* quaſſi, quaſſum:
D'où les ſiens ont CUSSI, CUSSUM.

EXEMPLES.

1. Pário *fait* péperi, & partum *par ſyncope, pour* páritum, párere: *Enfanter, accoucher, engendrer, produire, cauſer, acquerir.*

Ses Compoſez changent A en E, & ſont de la 4. Apério, apérui, értum, íre: *Ouvrir.* Voyez la Regle LXVIII.

2. Quátio *faiſoit autrefois* quaſſi, quaſſum, quátere: *Ebranler, faire trembler, ſecouër, hocher, crouſler.*

Ses Compoſez ont pris de là CUSSI, CUSSUM.
Concútio, concúſſi, concúſſum, concútere: *Ebranler.*
Decútio, deçúſſi, decúſſum, útere: *Abattre, faire choir.*
Incútio, incúſſi, incúſſum, incútere: *Frapper, faire entrer.*

AVERTISSEMENT.

QUATIO faiſoit autrefois *quaſſi, quaſſum.* Mais le Preterit eſt inuſité, ſelon Chariſius & Priſcien. Le Supin *quaſſum* eſt dans Servius. *Caſſum*, dit-il, *eſt quaſi quaſſum & nihil continens*, in 2. Æneid. De là vient auſſi que l'on dit: *Quaſſæ rates*; & le frequentatif *Quaſſo.*

XXX. Ceux en UO.

1. UO, UI, UTUM *aura*;
2. Struo, ſtruxi, ſtructum *voudra*,
Fluo *forme* fluxum, fluxi;
3. *Et* Pluo *n'a plus que* plui.
Ruo, ruï, rúitum *prend*;
Les ſiens ont RUTUM *ſeulement.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en UO ſont le Preterit en UI & le Supin en UTUM; comme

Arguo,

Arguo', árgui, argútum, argúere : *Reprendre, reprocher.*
Acuo, üi, útum, ere: *Aiguiſer, affiler, émouvoir, inciter.*
Exuo, éxui, exútum, exúere: *Depoüiller, délivrer.*
Statuo, ſtatútum, ſtatúere: *Ordonner, établir, baſtir, mettre, poſer, faire deſſein, faire eſtat, croire.*

Ses Compoſez changent A en I; comme

Conſtítuo, conſtítui, conſtitútum, conſtitúere: *Ordonner, regler, créer, inſtituer, affermir, arreſter, reſoudre.*
Inſtítuo, inſtítui, inſtitútum, inſtitúere: *Inſtituer, commencer, propoſer, ordonner, inſtruire, enſeigner, appreſter, faire.*
Suo, ſui, ſutum, ſúere: *Coudre.*
Tríbuo, tríbui, útum, úere: *Donner, octroyer, deviſer*
2. Struo, ſtruxi, ſtructum, ſtruere: *Mettre en ordre, ajuſter. baſtir, machiner.*
Fluo, fluxi, fluxum, flúere: *Couler, s'écouler, ſe paſſer, tomber en ruine & en decadence, ſe relacher.*
3. Pluo, plui, plúere, *Pleuvoir.* Il ſuit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin.
Ruo, rui, rúitum, ruere: *Cheoir, tomber en ruine.*

Ses compoſez font au Supin U ΓUM, ſuivant la Regle generale.

Corruo, corrui, u'tum, úere: *Cheoir en ruine, faillir.*
Díruo, dírui, dírutum, dirúere: *Abattre & ruiner.*

AVERTISSEMENT.

Pluo, avoit autrefois *pluvi*, ſi l'on n'aime mieux le prendre du vieux Verbe *Pluvio*, ſelon Voſſius. Mais aujourd'huy ce Preterit eſt eſtimé hors d'uſage, auſſi bien que le Supin, *plutum*; quoy que *Complutus* ſoit dans Solin, pour dire, *mouille de la pluye.* Voyez la Nouvelle Methode.

XXXI. Ceux en UO qui n'ont point de Supin.

1. Métuo, Luo, Cóngruo:
2. *Avec* Réſpuo, I'ngruo:
3. *Et ceux qui de* Nuo *naiſſront,*
   Jamais aucun Supin n'auront.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes ſuivent la Regle generale de ceux en UO, pour le Preterit, faiſant UI: mais ils n'ont point de Supin.

Métuo, métui, metúere: *Craindre.*
Luo, lui, lúere: *Payer rançon, ſatisfaire, eſtre puny.*
Cóngruo, cóngrui, congruere: *S'accorder & convenir.*
Ingruo, ui, úere: *Aſſaillir, arriver, aborder, venir.*

2. Réſpuo, réſpui, úere: *Cracher contre, rejetter & repouſſer.*
Il eſt Compoſé de Spuo, ſpui, ſputum, ẽre: *Cracher.*
Ses autres Compoſez n'ont gueres auſſi de Supin.
E'xpuo, éxpui, expúere: *Cracher, rejetter.*
Inſpuo, inſpui, inſpúere: *Cracher deſſus ou dedans.*

3. Nuo n'eſt paſt en uſage, mais ſeulement ſes Compoſez; comme
Abnuo, ábnui, úere: *Hocher la teſte, faire ſigne de refus.*
A'nnuo, úi, ere: *Accorder, faire ſigne que l'on conſent.*
I'nnuo, innui, innúere: *Faire ſigne de quelque choſe.*
Rénuo, rénui, renúere: *Refuſer en hochant la teſte.*

AVERTISSEMENT.

Batuo fait auſſi *Batui*, ſans Supin; *Batuere*, battre.

Cluo meſme faiſoit *clui*, *cluere*, batailler, reſplendir: d'où vient *clupeus* ou *clypeus*, un boucher; Ciceron s'eſt ſervi du Parucipe; *Multum cluentes conſilio & linguâ, plus tamen auctoritate & gratiâ ſubleuabant.* Mais le Preterit dë ces deux Verbes n'eſt plus en uſage.

Luo faiſoit auſſi autrefois *luvit* dans Lucil.

XXXII. Verbes en BO.

1. *Donne au Verbe en* BO, BI, BITUM:
2. *Mais* Scribo, Nubo, *font* PSI, PTUM.
3. *Sans Supins font* Scabo, Lambo,
4. *Tous les Compoſez de* Cubo,

UI,

UI, ITUM *veulent avoir*;
Accúmbo *te le fera voir.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en BO font BI au Preterit, & BITUM au Supin; comme
Bibo, bibi, bíbitum, bíbere; *Boire.*
Glubo, glubi, itum, ere: *Eſcorcher, ôter l'écorce, peler.*
2. Ces deux-cy font PSI, & PTUM.
Scribo, ſcripſi, ſcriptum, ſcribere: *Eſcrire, compoſer.*
Nubo, nupſi, nuptum, ere: *Se marier, prendre un mary.*
3. Ces deux-cy n'ont point de Supin, & ſuivent la Regle pour le Preterit.
Scabo, ſcabi, ſcábere: *Gratter, galler.*
Lambo, lambi, làmbere: *Leſcher, lápper, comme font les Chiens en beuvant.*
4. Les Compoſez de *Cubo*, qui ſont de la troiſiéme, ajoûtent une M au Preſent, mais ils la perdent au Preterit & au Supin; comme
Accúmbo, úbui, úbitum, ére: *Eſtre couché ou aſſis auprés.*
Diſcúmbo, diſcubui, diſcúbitum, cúmbere: *Eſtre aſſis.*
Occúmbo, occúbui, occúbitum, occúmbere: *Mourir.*

XXXIII. Verbes en CO.

1. XI, CTUM, *auront* Dico, Duco.
2. ICI, ICTUM, Ico, Vinco,
3. Parco, pepérci, parcitum,
Demande auſſi parſi, parſum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en CO font diverſement leur Preterit & leur Supin. Ces deux-cy ont XI, CTUM.
Dico, dixi, dictum, dicere: *Dire, prononcer.*

Duco, duxi, ductum, ere: *Mener, guider, conduire, prolonger, différer, penſer, eſtimer, enjôler.*

2. Ico, ici, ictum, ícere: *Frapper, toucher.*

Vinco, vici, victum, víncere: *Vaincre, ſurmonter.*

3. Parco, pepérci, párcitum, & parſi, parſum, párcere: *Pardonner, épargner, ménager, ſoulager, ſupporter.*

XXXIV. Ceux en SCO.

1. SCO *ſe doit changer en* VI, TUM;
2. *Mais* Paſco, pavi, *fait* paſtum:
3. ITUM Agnóſco, Cognóſco:
4. Popóſci, póſcitum, Poſco.
5. Diſco *n'a plus que* didici,
6. Compéſco, Diſpéſco *qu'*UI:
   Jadis ITUM *on leur donnoit*,
7. *Comme* Conquéxi *ſe diſoit.*

EXEMPLES.

1. Ceux en SCO, font leur Preterit, changeant SCO en VI; & leur Supin, le changeant en TUM, comme

Creſco, crevi, cretum, créſcere: *Croiſtre, s'augmenter.*
Noſco, novi, notum, nóſcere: *Connoiſtre, ſçavoir.*
Ignóſco, ignóvi, ignótum, ignóſcere: *Pardonner.*
Quieſco, quiévi, quiétum, quieſcere: *Se repoſer.*
Sciſco, ſcivi, ſcitum, ſciſcere: *Ordonner, faire une loy, une ordonnance, donner ſa voix & ſon ſuffrage.*
Conſciſco, conſcivi, tum, ere: *Faire une loy, un edit.*
Suéſco, ſuévi, ſuetum, ſuéſcere: *Avoir de coûtume.*

2. Paſco, pavi, *reprend l'S au Supin*, paſtum, páſcere: *Paiſtre, nourrir, repaiſtre, amuſer.*

3. Agnoſco, agnóvi, agnitum, óſcere: *Reconnoître, avoüer.*

Cognoſco, óvi, itum, óſcere: *Connoiſtre, apprendre.*

4. Poſco, popoſci, poſcitum, póſcere: *Demander.*

5. Diſco, didici, (*autrefois* diſcitum, ere: *Apprendre.*

Ses

Ses composez retiennent le redoublement. Voyez la Regle II.

6. Compéſco, compéſcui, (*autrefois* itum) éſcere: *Paiſtre enſemble, appaiſer, empeſcher, refrener.*

Diſpéſco, ùi, (*autrefois* itum) éſcere: *Separer, raméner les beſtes de la paſture.*

7. Conquiniſco, *autrefois* conquéxi, *ſans Supin*, conquiniſcere: *Baiſſer la teſte, ſe rabaiſſer.*

AVERTISSEMENT.

Poſco a *poſcitum* au Supin, ſelon Priſcien; mais il n'eſt gueres uſité. L'on trouve pourtant *expoſcitum caput* dans Seneque. *Diſco* n'a point de Supin, ſelon Eraſme & Melanéthon: mais on trouve *diſciturus* dans Apulée, ce qui marque que l'on a dit autrefois *diſcitum*. Priſcien admet auſſi *Compeſcitum* & *diſpoſcitum* de *compeſco* & *Diſpeſco*; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

XXXV. Verbes Inchoatifs.

L'Inchoatif ou rien n'aura,
Ou du Primitif tout prendra:
Ainſi le Verbe Caléſco,
Prend cálui *de* Cáleo.

EXEMPLES.

Les Verbes Inchoatifs ſont ainſi nommez, parce qu'ils marquent ordinairement l'action dans ſon commencement.

Ces Verbes n'ont d'eux meſmes, ny Preterit, ny Supin; comme.

Hiſco, hiſcere: *Baailler, s'entr'ouvrir, ſe fendre, crever.*

Fatiſco, fatiſcere: *S'entr'ouvrir fort, défaillir, ſe laſſer.*

Labáſco, labaſcere: *Eſtre ébranlé, eſtre preſt de tomber.*

Souvent ces Verbes prennent leur Preterit & Supin de leur Primitif, comme,

Caléſco *prend* calui, *de* Cáleo, cales: *S'échauffer.*

Erubeſco, erubui, *de* Rubeo: *Rougir, avoir honte.*

XXXVI. Verbes en Do.

1. *Donne* DI, SUM *au Verbe en* DO;
2. *Sans Supin ſont* Rudo, Strido.
3. Cómedo *prend par fois* ESUM;
   Pando *fait* panſum, *&* paſſum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en DO, changent DO en DI au Preterit, & en SUM au Supin; comme
Cudo, cudi, cuſum, cúdere: *Battre, forger, frapper.*
Scando, ſcandi, ſcanſum, ſcándere: *Monter, eſcalader.*
Edo, edi, eſum, édere, *vel* eſſe: *Manger, ronger.*

2. Ceux-cy ſuivent la Regle pour le Preterit, faiſant DI, mais ils n'ont point de Supin.
Rudo, rudi, rúdere: *Braire comme un Aſne.*
Strido, ſtridi, ſtridere: *Bruire, faire bruit.*

3. Cómedo, comédi, coméſum, *& par fois* coméſtum, comédere: *Manger, conſumer.*
Pando, pandi, panſum, *&* paſſum, pándere: *Ouvrir, déployer.*

AVERTISSEMENT.

Il faut bien diſtinguer *incuſum* & *excuſum*, qui viennent de *incúdo* & *excúdo*, d'avec *incuſſum* & *excuſſum*, par deux *ſſ*, qui viennent de *Incútio* & *excútio* dans la Regle XXIX.

XXXVII. Ceux en DO qui redoublent.

1. Tendo *demande* teténdi,
   Tenſum *avec* tentum *auſſi.*
2. Pendo *fait* pepéndi, penſum,
   Pedo, pepédi, péditum.
3. Tundo, tunſum, *de* tutudi,
   Donne aux ſiens TUSUM *&* TUDI.

EXEMPLES.

1. Tendo, teténdi, tenſum *&* tentum, téndere: *Tendre des tentes, tendre à quelque choſe, taſcher.*

Ses

Ses Composez perdent le redoublement.

Atténdo, éndi, sum, tum, ere: *Estre attentif, s'appliquer.*

Contendo, di, sum, tum, ere: *Etendre, tâcher, estre en differend.*

2. Pendo, pepéndi, pensum, ere: *Peser, estimer, payer.*

Pedo, pepédi, péditum, ere: *Peter, faire bruit.*

Oppédo, oppédi, ere: *Contredire, se mocquer, insulter.*

3. Tundo, tùtudi, *peu usité*, tunsum, túndere: *Frapper, soigner, forcer, briser, broyer, ecacher.*

De ce vieux Preterit ses Composez ont pris TUDI & TUSUM; comme

Contúndo, contúdi, contúsum, contúndere: *Piler, broyer, reduire en poudre.*

Obtúndo, obtusi, obtúsum, obtúndere: *Emousser, gaster, empescher, oster la parole, étourdir, remplir la teste.*

AVERTISSEMENT.

On trouve quelquefois ces Verbes sans le redoublement, *Vectigal quod Regi pendissent*, Liv. Voyez la Nouv. Methode.

XXXVIII. Composez de *Do*, & *Sido*.

1. DO *veut qu'à tous ses Composez,* DIDIT & DITUM *soient donnez;*
2. *Mais* abscóndi, *vient d'*Abscóndo.
3. Sidi *sans Supin prend* Sido:
4. *Mais les siens ont* SEDI, SESSUM *De* Sédeo, *comme* Assĕssum.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Do*, *das*, est de la premiere: Dare, *Donner.* Mais la plupart de ses Composez sont de la troisiéme, & font DIDI au Preterit, & DITUM au Supin. Abdo, abdidi, abditum, ábdere: *Cacher, retirer.*

Con-

Condo, îdi, îtum, ere, *Baſtir, compoſer, cacher, enclore.*

Credo, crédidi, ditum, dere: *Croire, ajouter foy, preſter, ſe fier, confier quelque choſe, mettre en dépoſt.*

2. Abſcóndo, abſcóndi, abſcónditum, cóndere: *Cacher.*

3. Sido, ſîdi, *ſans Supin*, sídere: *Deſcendre, devaller, aller au fond.*

4. Ses compoſez prennent leur Preterit & Supin de *Sédeo* comme

Aſsido, aſſēdi, aſſéſſum, ídere: *S'aſſeoir, eſtre aſſis auprés.*

Consído, conſédi, éſſum, ere: *Se raſſeoir, s'avaller:*

Resído, reſédi, reſéſſum, residere: *Se raſſeoir.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit auſſi *abſcondidi*, ſelon Priſcien. Le Supin *abſconditum* eſt dans Ciceron, auſſi bien que *abſconditus* & *abſcondite.* Mais l'on diſoit encore *abſconſum*, d'où vient *abſconſio*, dans Pline.

XXXIX. Ceux en DO qui perdent N.

1. Frendi, freſſum *aura* Frendo,
2. *Sans* N, Fundo, Findo, Scindo, *Nous donneront* fudi, fuſum; Fidi, fiſſum; ſcidi, ſciſſum.

EXEMPLES.

1. Frendo, frendi, perd N au Supin & *double* S: freſſum, frēndere: *Froiſſer, rompre, briſer.*

2. Ceux-cy perdent N au Preterit & au Supin.

Fundo, fudi, fuſſum, fundere: *Verſer, répandre.*

Findo, fidi, fiſſum, findere: *Fendre, entamer.*

Scindo, ſcidi, ſciſſum, ſcíndere: *Trancher, couper, tailler, déchirer, diviſer, fendre, faire inciſion.*

Conſcindo, ſcîdi, ſciſſum, ſcindere: *Couper en pieces.*

XL, Ceux

XL. Ceux qui font SI, SUM.

1. *A* Ludit, Dívidit, Claudo,
2. Lædit, Trudit, Radit, Plaudo,
Comme a Rodit, SI, SUM *donnez,*
Vadit *les ſuit aux Compoſez.*

EXEMPLES.

1. Ces neuf Verbes changent DO en SI au Preterit, & en SUM au Supin.

Ludo, luſi, luſum, lúdere: *Joüer, ſe rire, ſe mocquer.*
Divído, diviſi, ſum, dere: *Deviſer, partir, diſtribuer.*
Claudo, clauſi, ſum, claúdere: *Fermer, clorre, terminer.*

Ses compoſez viennent plûtoſt de CLUDO, qui eſt meſme en uſage dans quelques Auteurs, comme

Exclúdo, úſi, úſum, ere: *Mettre dehors, exclure, rejetter.*
Incluído, inclúſi, úſum, údere: *Enfermer, enclore.*

2. Lædo, læſi, læſum, lædere: *Bleſſer, offenſer, nuire.*

Ses compoſez changent Æ en I long; comme

Allido, alliſi, alliſum, allidere: *Froiſſer, frapper; briſer contre, caſſer.*
Collído, colliſi, colliſum, collídere: *Ecacher, choquer.*
Illído, illíſi, illíſum, illídére: *Heurter, froiſſer.* Mais illæſum, *ſain & entier*, eſt un Nom; parce que l'on ne dit pas *Illædo.*
Trudo, truſi, truſum, trúdere: *Pouſſer à force.*
Rado, raſi, raſum, rádere: *Raſer, racler, ratiſſer.*
Plaudo, plauſi, ſum, ere: *Frapper des mains, applaudir,*
Rodo, roſi, roſum, ródere: *Ronger, médire.*
Vado, vaſi, vaſum, *peu uſitez hors les Compoſez*, vádere: *Aller.*
Evádo, ſi ſum, ere: *S'évader, s'échapper, s'enfuir.*
Invádo, inváſi, inváſum, invadere: *Envahir, attaquer, prendre d'aſſaut, ſe jetter ſur.*

XLI. *Cado,*

XLI. *Cado*, *Cædo*, & *Cedo*, avec leurs Composez.

1. Cado, cécidi, casum *prend*;
Les siens, hors trois, Supin perdant.

2. Cædo *faut* cecîdi, cæsum;
Ses Composez CÎDI, CÎSUM:

3. *Mais* Cedo, cessi, cessum *a*,
Qu'à tous les siens il donnera.

EXEMPLES.

J'ay joint ces trois Verbes ensemble à cause de leur ressemblance, afin qu'on les puisse mieux remarquer.

1. Cado, cécidi, casum, ĕre: *Tomber, choir, se decourager.*

Ses Composez changent l'A en I bref, & il n'y en a que trois qui prennent son Supin; sçavoir,

Incido, incidi, incásum, incidere: *Tomber dedans, rencontrer, avenir, arriver.*

O'ccido, occidi, occásum, occídere: *Cheoir; mourir.*

Récido, récidi, recásum, recidere: *Recheoir, retomber.*
D'où vient recasúrum, *dans Ciceron.*

Les autres n'en ont point; comme

A'ccido, accidi, accidere, *Arriver, écheoir, se prosterner.*

Cóncido, concidi, ere: *Tomber tout d'un coup, mourir.*

Excido, excidi, excidere: *Tomber en bas, oublier, perdre.*

2. Cædo, cecidi, cæsum, ere: *Couper, trancher, fraper, tuer, diviser, vendre à l'enchere & en detail.*

Ses Composez perdent ce redoublement à leur Preterit, selon la Regle II.

Accido, idi, isum, ere: *Couper, mettre par terre, ruiner.*

Concido, idi, sum, ere: *Couper menu, hacher en pieces.*

Occido, idi, sum, ere: *Tuer, tourmenter, faire mourir.*

3. Cedo, cessi, cessum, cédere: *Ceder, faire transport, se decourager, se retirer, s'en aller, arriver, échoir.*

Accédo, éssi, éssum, édere: *S'approcher, se joinder, s'accommoder, consentir, estre semblable, estre accessoire ou partie du principal.*

Accédit quod, &c. *Il y a encore de plus, que*: ce qu'on traduit souvent par; *Outre que; & de plus*, &c.

OBSERVATION

Sur le Preterit de quelques Verbes en DO.

Il faut donc bien remarquer icy que *Cedo* avec E simple fait *cessi*, *cessum*, *cedere*, ceder: & *Cædo per Æ cécidi*, avec un E simple au Preterit: parce que la diphthongue *æ* du Preſent ſe change icy en *i* long, & que la ſyllabe CE n'eſt qu'un augment à l'imitation des Grecs, de même qu'en *Fallo*, *fefelli*, en *tollo*, *tetuli*, & ſemblables. Mais le le Supin *Cæſum* reprend l'*æ*, *Cædere*, couper *Cædo* fait auſſi *cécidi*, mais il a l'I bref à la penultiéme. Toutes ces petites differences ont donné lieu à ce vers Latin:

Cedo fait *ceſſi*; *cécidi Cædo*; *Cædo*, *cecídi*.

Il faut auſſi prendre garde de ne ſe pas tromper dans les Compoſez de *Cædo* & de *Cædo*. Ceux de *Cædo* changent A en I bref, & ceux de *Cædo* changent Æ en I long, comme *Occido*, *óccidi*, *occáſum*, *occidere*, mourir, tomber; de *Cædo*; & *Occido*, *occidi*, *occiſum*, *occidere*, tuer, de *Cædo*. Voyez les cy-deſſus dans les Exemples.

Mais il faut de plus remarquer les Compoſez de *Cido*. *Conſido* avec une S, fait *conſedi*, *conſeſſum*, ſelon la Regle 38. Et *Concído* avec un C, fait *concidi*, *concíſum*; penultiéme longue venant de *Cædo*. Au lieu que *Cóncido*, *cóncidi* penultiéme breve eſt ſans Supin, & vient de *Cædo*, ſelon que nous venons de dire.

Il faut encore prendre garde au Preterit des Compoſez de *Scindo*: Car *Cónſcidi* avec SC, & *conſciſſum* avec deux *ſſ*, à la fin, viennent de *Conſcindo*; or l'S n'a eſté ainſi redoublée que pour donner plus de lieu à la quantité de la ſyllabe CI, qui eſtant breve au Preterit, eſt longue au Supin. Et autrefois meſme il s'ecrivoit avec une ſeule S, comme dans Juſtin, *Abſciſis auribus*, & ſemblables. Voyez la Regle 38.

XLII. Verbes en GO.

1. *Le Verbe en* GO *fera* XI, CTUM.
2. Figo, Frigo *font de plus* XUM:
3. Pergo, perréctum, perréxi:
   Surgo, surréctum, surrexi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en GO font au Preterit XI, & au Supin CTUM, comme

Cingo, cinxi, cinctum, cíngere : *Ceindre, entourer, environner, faire une ligne de circonvallation, assieger.*

Jungo, junxi, ctum, ere: *Joindre, rassembler, atteler.*

Affligo, xi, ctum, ere: *Affliger, tourmenter, persecuter.*

Rego, xi, rectum, régere: *Conduire, gouverner.*

Les Verbes terminez en GUO, sont aussi compris icy, parce qu'on prononce GO, non GUO, comme les Composez de STINGUO, inusité.

Distínguo, ínxi, inctum, ere: *Diviser, séparer, distinguer.*

Extínguo, inxi, inctum, ere: *Esteindre, abolir, détruire.*

Unguo, *ou* ungo, unxi, unctum, úngere: *Oindre, frotter, parfumer, répandre des eaux de senteur.*

2. Les deux suivans ont CTUM & XUM.

Figo, fixi, fixum, *& quelquefois* fictum; fígere: *Ficher, attacher, percer.*

Ses Composez n'ont gueres que le premier Supin.

Affigo, affixi, affixum, ere: *Attacher contre, attribuer.*

Confígo, xi, xum, ere: *Ficher, percher, attacher, clouer.*

Frigo, frixi, frixum & frictum, fúgere: *Frire, fricasser.*

3. Pergo, perréxi, perréctum, pérgere: *Aller, continuer, poursuivre, perseverer, se hâter, avancer.*

Surgo, surrexi, surrectum, surgere: *Se lever.*

Assurgo, assurréxi, réctum, ere; *Se tenir droit, se lever.*

XLIII.

XLIII. Ceux qui ôtent l'N au Supin.

ICTUM *ôtant* N *vent* Pingo,
Avec ces deux Stringo, Fingo.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes ſuivent la Regle generale, mais ils perdent l'N au Supin.

Pingo, pinxi, pictum, (& *non* pinctum,) píngere : *Peindre, ajouſter, farder.*

Stringo, ſtrinxi, ſtrictum, (& *non* ſtrinctum,) ſtríngere : *Serrer fort, cueillir à la main élaguer.*

Fingo, finxi, fictum, (& *non* finctum,) fingere : *Faire, former, jetter en moule, contrefaire, inventer, controuver.*

AVERTISSEMENT.

Priſcien, & aprés luy Deſpautere, joignent RINGO à ceux-cy. Mais ce Verbe n'eſt plus en uſage. Au lieu de luy on ſe ſert de *Ringor*; Deponent. *Ille ringitur, tu rideas*, Ter. Ce Verbe n'a point de Preterit, mais il y a apparence qu'il en a eu autrefois, puiſque l'on dit encore *rictus*, l'ouverture de la bouche.

XLIV. Ceux qui font IGI on EGI, & ACTUM.

1. Tango *fait* tétigi, tactum,
2. Pango, pegi, panxi, pactum.
3. *Du vieux* Pago *vient* Pépigi.
4. *Ceux-cy prennent* ACTUM, EGI;
   Frangit, Agit, & Compíngo,
5. Cogit, Impingo, Suppíngo,
   Dego, *ſans Supin fait* EGI,
   Prodigit, Sátagit *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Tango, tétigi, tactum, tángere : *Toucher, frapper, taſter.*

Ses Compoſez changent A en I, mais ils reprennent l'A au Supin.

Attíngo, igi, áctum, ere : *Atteindre, toucher legerement.*

Contíngo, igi, áctum, ere : *Toucher, attraper, arriver.*

2. Pango, *autrefois* pegi, *maintenant*, panxi, pactum, pángere : *Ficher, planter, faire, compoſer des vers*

Entre ſes Compoſez, les uns retiennent A, & font le Preterit en ANXI, comme

Circumpángo, panxi, pactum, pángere : *Ficher autour.*

Depángo, depánxi, depáctum, pángere : *Ficher en terre.*

Les autres changent A en I, & font au Preterit EGI, reprenant l'A au Supin ; comme

Cómpingo, égi, áctum, ére : *Ficher, aſſembler, joindre proprement l'un à l'autre : ſerrer, relier, enchaſſer.*

Impíngo, pégi, páctum, ére : *Ruer, jetter contre, heurter.*

Suppíngo, égi, áctum, ére : *Ficher deſſous*, peu uſité.

3. Pago *eſt inuſité, mais de luy vient* pépigi, *j'ay fait alliance.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns font venir ces derniers Compoſez du Verbe *Ago*, mais quoy qu'il en ſoit, il faut prendre garde de ne les pas confondre avec ceux de *Pingo xi* ; Peindre ; qui ſont en la Regle XLIII.

Pepigi vient du vieux Verbe *Pago*, comme *cecidi* de *Cado*, ſelon Quintil. Et ce Verbe ſe prenoit de πάγω, ſelon les

les Doriens pour πήγω. Mais *pegi* venoit de *pango*, comme *fregi* de *frango*.

4. Tous ceux-cy font au Preterit EGI, & au Supin ACTUM.

Frango, fregi, fractum, frángere : *Rompre, caſſer ; briſer.*

Confríngo, égi, actum, íngere : *Rompre en heurtant.*

Ago, egi, actum, ágere : *Faire, pourſuivre, chaſſer, conduire, traiter, parler, habiter, vivre, eſtimer.*

Il change A en I bref dans ſes Compoſez : comme

A'bigo, abégi, abáctum, abígere : *Chaſſer, mener battant, mener paiſtre.* C'eſt auſſi *dérober le beſtail.*

A'digo, adégi, adáctum, ére : *Pouſſer, faire entrer de force.*

Pérago, (*il retient l'*A) perégi, áctum, ágere : *Achever, accomplir, perfectionner, convaincre, faire condamner.*

5. Cogo, coégi, coáctum, cógere : *Amaſſer, rallier, épeſſir, faire prendre & cailler, contraindre, pouſſer dedans.*

Compíngo, Impíngo, Suppíngo. *Voyez la page précedente.*

Ces trois autres Compoſez n'ont point de Supin.

Dego, degi, dégere : *Paſſer, mener juſques à la fin, continuer, demeurer, vivre.*

Pródigo, égi, ére : *Prodiguer, diſſiper mal à propos.*

Sátago, fatégi, fatagere ; *Eſtre ſoigneux, s'entremettre de quelque choſe.*

XLV. *Pungo*, & *Lego* avec ſes Compoſez.

1. Pungo *fait* punctum *&* punxi,
   Mais il aime mieux Púpugi.
2. Lego *prendra* legi, lectum.
3. *Trois des ſiens font* EXI, ECTUM,
   Intélligit, *&* Négligo,
   Avec le Verbe Díligo.

EXÈMPLÈS.

1. Pungo, punxi, *peu en uſage hors ſes Compoſez*, púpugi, punctum, púngere : *Picquer, élancer, faire dépit.*

Ses Compoſez font diverſement leur Preterit.

Compúngo, compúpugi, *Rob. Eſt.* compunxi, *Voſſ.* compúnctum, compúngere : *Picquer, éguillonner.*

Diſpúngo, diſpúnxi, diſpúnctum, diſpúngere : *Abolir, effacer, examiner un comte, le noter de points, ponctuer.*

Expúngo, únxi, únctum; úngere : *Le meſme, abolir une écriture par petits points que l'on met deſſous, payer.*

Repúngo, repúpugi, *&* repúnxi, *Steph. & Voſſ.* repúnctum, repúngere : *Repicquer, ſe vanger.*

2. Lego, legi, lectum, légere : *Cueillir, ramaſſer, lire, élire, tirer, recevoir, aſſocier, admettre, toſtoyer, naviger le long du bord, raſer la coſte, reciter.*

Quelques-uns de ſes Compoſez retiennent E.

Allego, allégi, alléctum, allegere : *Ajoûter quelqu'un à une compagnie, faire choix de quelqu'un, l'aſſocier.*

Prælego, prælégi, prælectum, prælégere : *Lire auparavant, expoſer quelque choſe, ou donner l'explication.*

D'autres

D'autres changent E en I, au Preſent, le retenant au Preterit & au Supin.

Cólligo, égi, éctum, ere : *Cueillir, ramaſſer, aſſembler, lier enſemble, ſe recueillir, inferer, conclure.*

Déligo, delégi, éctum, ígere : *Choiſir, faire choix.*

3. Il y en a trois qui font EXI au Pretérit, & retiennent le Supin du Simple ECTUM.

Díligo, diléxi, éctum, ígere : *Aimer avec diſcernement.*

Intelligo, éxi, ctum, ĕre: *Entendre, connoiſtre, comprendre.*

Négligo, negléxi, negléctum, ĕre: *Négliger, mépriſer.*

XLVI. *Spargo & Tergo.*

Mergo, Spargo, *prennent* SI, SUM, *Comme* Tergo, terſi, terſum.

EXEMPLES.

Mergo, merſi, merſum, mergere : *Plonger dans l'eau.*

Emérgo, ſi, ſum, ere : *Sortir de l'eau, ſe monſtrer, ſe dégager.*

Spargo, ſparſi, ſparſum, ſpárgere : *Répandre, jetter çà & là, ſemer, diſſiper, faire courir des bruits.*

Ses Compoſez changent A en E ; comme

Aſpérgo, aſpérſi, aſpérſum, aſpérgere : *Arroſer, aſperger.*

Tergo, terſi, terſum, ere: *Torcher, nettoyer, eſſuyer.*

Le même que *Tergéo.* Voyez la Regle XXII.

XLVII. Ceux qui n'ont point de Supin ou de Preterit.

1. *Sans Supin* Ningo *fait* ninxi : *Et* Clango *comme* Ango *prend* ANXI,
2. *Mais ſans Supin & Preterit,* *Paſſe* Vergit *comme* Ambigit.

EXEMPLES.

1. Ces trois Verbes ont XI au Preterit, suivant la Regle generale, mais ils n'ont point de Supin.

Ningo, ninxi, níngere:

Ango, xi, ĕre: *Tourmenter, étrangler, ſerrer; attriſter.*

Clango, clanxi, clángere: *Sonner de la trompette.*

2. Les deux ſuivans n'ont ny Preterit ny Supin.

Vergo, vérgere: *Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu, eſtre ſur ſon declin.*

Ambigo, ambigere: *Eſtre en doute ou en differend.*

XLVIII. Verbes en AU & *Meio.*

Traho, Veho *prennent* XI, CTUM:
Et Meio *fait* minxi, mictum.

EXEMPLES.

Traho, traxi, tractum, trahere: *Tirer, traiſner, differer.*

Veho, vexi, vectum, véhere: *Traiſner, porter, mener.*

Meio, minxi, ctum, ere: *Piſſer, faire de l'eau, uriner.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit *Mingo*, comme il eſt dans les anciens Grammairiens. Et de là vient encore *Mingens* dans l'Ecriture. Mais à preſent il n'eſt plus en uſage, quoy que *minxi* & *mictum* viennent de là. Diomede luy donne auſſi *Meii.*

XLIX. Verbes en LO.

1. LO, *de ſoy veut* ITUM, ÜI:
2. *Mais* Alo *fait* altum *auſſi*;
   *Ainſi qu'*ULTUM *fait* Occulo,
   Avec Colo *&* Cónſulo.
3. Vult *& les ſiens ſont ſans Supin.*
4. Antecélſus *n'eſt pas Latin:*
   *Mais d'*Excéllo, *vient* excélſus.
   Et de Præcello, præcélſus:
5. CULI, CULSUM *prend* Percéllo:
   Et rien ne forme Recéllo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Verbes en LO, doivent faire generalement parlant, leur Preterit en üi, & leur Supin en ITUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée cy-deſſus. Ainſi l'on dit:

Molo, mólui, mólitum, mólere : *Moudre.*

Emolo, lui, itum, ĕre: *Moudre entierement.*

2. Mais ſouvent il s'y fait une ſyncope au Supin ; comme

Alo, álüi, álitum, *& par ſyncope* altum, *moins uſité*, álere : *Nourrir, entretenir, fomenter.* Et de même:

Occulo, occúlui, occúltum, (*pour* occúlitum,) occúlere : *Cacher, couvrir.*

Colo, cólui, cultum, cólere : *Labourer la terre, demeurer en un lieu, honorer, reverer, orner, adorer, exercer.*

Cónſulo, conſúlui, últum, ĕre: *Conſulter, prendre ou demander conſeil, pourvoir, donner ordre, avoir ſoin.*

3. Volo, vis, vult, vólui, *ſans Supin*, Velle : *Vouloir, deſirer, ſouhaiter, avoir envie, vouloir du bien, favoriſer.*

Nolo, nólui, nolle : *Ne vouloir pas, refuſer.*

Malo, málui, malle: *Aimer mieux, choiſir, preferer.*

4. Cello ancien Verbe faiſoit üi & ELSUM, d'où viennent les Verbes ſuivans :

Antecéllo, céllui, *ſans Supin*, ere : *Eſtre plus excellent.*

Excéllo. excellui, excélſum, excéllere : *Exceller, paſſer les autres. D'où vient* Excélſus, a, um, *Haut, elevé.*

Præcéllo, éllui, élſum, ĕre : *Avoir le deſſus, eſtre plus eminent. D'où vient* Præcelſus, a, um : *Tres-haut,*

Percello, uli, úlſum, ĕre : *Abattre, renverſer, étonner.*

Recéllo *n'a ny Prèterit ny Supin* : Recéllere, Liv. Appul. *Abaiſſer, fouler, s'appeſantir, & deſcendre en bas.*

AVERTISSEMENT.

Céllo venoit du Grec κέλλω, *moveo.* Entre ſes Compoſez *Antecello* n'a point de Supin. *Excello* & *præcello* ſemblent en avoir eu, puiſque de la vient encore *excelſus* & *præcelſus*, qui neanmoins ſont plûtoſt des Noms Adjectifs que des Supins ou des Participes.

L. Seconde partie des Verbes en LO.

1. Pello *fait* pépuli, pulſum;
2. Vello, velli, vulſi, vulſum.
   Salli, ſalſum, *prendra* Sallo;
   Et feféllì, falſum, Fallo.
   Refello *n'a que* refélli.
   Pſallo, *ſans Supin*, *a* pſalli;
3. Súſtuli, ſublátum, Tollo:
   Mais rien ne demande Attóllo.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſont dans cette ſeconde partie de la Regle, font diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Pello, pépuli, pulſum, péllere: *Pouſſer, chaſſer.*
Appéllo, áppulli, ulſum, ere: *Aborder, prendre terre.*
Compéllo, cómpuli, ulſum, ere: *Chaſſer, forcer.*

2. Vello, velli, vulſi, *peu uſité*, vulſum, véllere: *Arracher.*
Sallo, ſalli, ſalſum, ſállere: *Saller. On dit auſſi*: Sálio, ſalívi, ſalítum, salíre: *De la quatrieme.*
Fallo, fefelli, ſum, ere: *Tromper, abuſer, ſeduire.*
Refello, refélli, *ſans Supin*, ere: *Refuter, reprendre.*
Pſallo, pſalli, pſállere: *Chanter, pſalmodier.*

3. Tollo *prend*, ſúſtuli, ſublátum, tóllere: *Oſter, hauſſer, faire élever des enfans, faire mourir quelqu'un,*

qu'un, l'oter de ce monde, détruire, emmener.
Attollo *n'a ny Preterit ny Supin*, attóllere : *Hauſſer, élever en haut, relever, emmener.*

LI. Verbes en MO.

1. ITUM, UI *ſont ceux en* MO.
2. Sumo, Como, Demo, Promo, SI, TUM, *auront en bon Latin.* Tremo *prend* UI *ſans Supin.*
3. Emtum, emi *viennent d'*Emo.
4. *Et* preſſi, preſſum *de* Premo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en MO ſont UI & ITUM : comme
Fremo, frémui, frémitum, ere : *Faire bruit, fremir.*
Gemo, gémui, gémitum, gémere : *Gemir, ſe plaindre*
Tremo, trémui. *Il ſuit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin*, trémere : *Trembler de crainte.*

2. Il y en a quatre qui ſont SI, TUM, & non pas PSI: PTUM. Voyez la Nouv. Mſerh.
Sumi, ſumſi, ſumtum, ſúmere : *Prendre, s'attribuer.*
Como, comſi, comtum, cómere : *Coiffer, orner, embellir.*
Demo, demſi, demtum, ere : *Oſter, retrancher, excepter.*
Promo, promſi, promtum, prómere : *Tirer & mettre dehors, expoſer au jour, découvrir, dire clairement.*
Promptus ſignifie auſſi : *Eſtre preſt, eſtre à la main, eſtre preſent, eſtre promt en ſes reparties.*

3. Emo, emi, emtum, émere : *Acheter.*
Ses Compoſez changent E en I bref, & reprennent l'E au Preterit & au Supin.

A'dimo, adémi, adémtum, adímere : *Oſter, délivrer, tirer.*

Dírimo, dirémi, dirémtum, dirímere : *Départir, ſeparer, démeſler, interrompre les affaires, faire ceſſer, décider.*

4. Premo, preſſi, preſſum, prémere: *Preſſer, ſerrer, étraindre, fouler, écacher, pourſuivre, perſecuter.*

Ses Compoſez changent E en I bref au Preſent, reprenant l'E au Preterit & au Supin.

Cómprimo, priſſi, préſſum, ere : *Preſſer, ſerrer, tenir ſecret & caché, moderer, appaiſer, ſupprimer, violer.*

O'pprimo, oppréſſi, éſſum, imere : *Opprimer, ſuffoquer.*

LII. Verbes en NO.

Cano *fait* cécini, cantum,
Ses Compoſez UI, ENTUM:
Póſui, póſitum, Pono.
Génui, génitum, Gigno.
Temno, temſi, temtum *fera*,
Qu'à Contémnit *il laiſſera.*

EXEMPLES.

Les Verbes en NO font diverſement leur Preterit & leur Supin.

Cano, cécini, cantum, cánere : *Chanter, publier, prédire, prophetizer, jouer des inſtrumens, ſe complaire en ſoy même.*

Ses Compoſez changent A en I bref, & font UI & ENTUM, comme

Concino, cínui, céntum, cínere: *Faire un concert, s'accorder.*

Pono, póſui, póſitum, pónere : *Mettre, poſer.*

Gigno, génui, génitum, gígnere: *Engendrer, produire.*

Temno,

Temno, temsi, temtum, témnere : *Mépriser.*
Son Preterit n'eſt en uſage que dans le Compoſé.
Contémno, émsi, émptum, ĕre : *Mépriser, dédaigner.*

LIII. Seconde partie des Verbes en NO.

Stravi, ſtratum, *donne à* Sterno;
Et ſprevi, ſpretum *à* Sperno.
Cerno *fera* crevi, cretum;
Et Sino *prend* ſivi, ſitum;
Lino *veut* litum *&* levi,
Lini *encore avec* livi.

EXEMPLES.

Tous les Verbes qui ſont dans cette ſeconde Regle en NO ; forment leur Supin en changeant VI en TUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée, page 78.

Sterno, ſtravi, ſtratum, ſtérnere : *Etendre, couvrir, mettre bas, porter par terre*
Conſtérno, conſtrávi, conſtrátum, conſtérnere : *Couvrir, paver, répandre par-deſſus.*
Sperno, ſprevi, ſpretum, ſpérnere : *Separer, mépriser.*
Cerno, crevi, cretum, cérnere : *Juger, voir, diſcerner, ſaſſer, blutter, combattre, ſe porter pour heritier.*
Sino, ſivi, ſitum, sinere : *Quitter, laiſſer faire.*
Lino, lini, livi *ou* levi, litum, línere : *Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiller, graiſſer.*

AVERTISSEMENT.

CONSTERNO eſt de la premiere & de la troiſiéme ; de la premiere quand il marque le trouble & l'abbatement de l'eſprit : *Conſternata multitudo*, Liv. *ſaiſie d'epouvante :* Et de la troiſiéme quand il regarde les choſes exterieures : *Humi conſtrata corpora.*

CERNO n'a gueres de Preterit, que lors qu'il ſignifie *ſe determiner*, ou *ſe porter pour heritier.* Quand il ſignifie ſimplement *voir*, il n'en a preſque jamais.

LIV. Verbes en PO & en QUO.

1. PO, PSI, TUM *veut bien recevoir*,
2. Rumpo, rupi, ruptum *avoir*,
   Strepo, ſtrépui, ſtrépitum:
3. Coquo *forme* coxi, coctum.
   Linquo, liqui, *ſans Supin fait*;
   Aux Compoſez LICTUM *ſe met.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes terminez en PO font PSI, PTUM.

Carpo, carpſi, carptum, ere: *Cueillir, prendre, accuſer.*

Ses Compoſez changent A en E; comme

Decérpo, érpſi, érptum, ere: *Cueillir, arracher, extraire.*

Diſcérpo, érpſi, érptum, ere: *Déchirer, mettre en pieces.*

Clepo, clepſi, cleptum, clépere, Cicer. *Dérober, prendre ſecrettement.*

Repo, repſi, reptum, ere: *Ramper, ſe traiſner, grimper.*

2. Rumpo, rupi, ruptum, ere: *Rompre, briſer, fracaſſer.*

Abrúmpo, abrúpi, abrúptum, abrumpere: *Rompre tout d'un coup, diviſer.*

Strepo, ſtrepui, ſtrépitum, ere: *Faire du bruit.*

Exemples des Verbes en QUO.

3. Coquo, coxi, coctum, cóquere: *Cuire, digerer.*

Linquo, liqui, linquere; *Laiſſer, délaiſſer.*

Il n'a point de Supin, mais ſes Compoſez en ont.

Delínquo, deliqui, íctum, ere: *Laiſſer, omettre, faillir en quelque choſe, commettre une faute ou un peché.*

Relínquo, reliqui, relíctum, relínquere: *Quitter, laiſſer.*

LV. Ver-

LV. Verbës en RO.

1. Tero *prendra* trivi, tritum;
2. Quæro, quæsívi, quæsítum;
3. Tuli, latum, *donne à* Fero;
4. *Et* geſſi, geſtum *à* Gero.
5. Curro *fait* cucúrri, curſum;
6. *Et* Verro, *veut* verri, verſûm.
7. Uſſi, uſtum, *viennent d'*Urit;
   Mais rien du tout n'aura Furit.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en RO font diverſement leur Preterit & leur Supin,

Tero, trivi, tritum, térere : *Broyer, uſer en frottant, piler, briſer, rendre commun.* Tritus : *Accouſtumé.*

2. Quæro, ſívi, ítum, ere : *Chercher, acquerir, amaſſer du bien, s'enqueſter, s'enquerir, pourſuivre, tâcher.*

Ses Compoſez changent Æ en I long; comme

Acquíro, ſívi, ſítum, ere : *Acquerir, gagner, conqueſter.*

Anquíro, ſívi, ítum, ere : *Faire information & enqueſte.*

3. Fero, tuli, látum, ferre : *Porter, emporter, endurer, venir dire, propoſer une loy, obtenir, mettre ſur ſes contes, donner ſa voix & ſon ſuffrage, emporter le butin, piller.*

Áffero, *ou* ádfero, áttuli, allátum, áfferre : *Apporter.*

Aúfero, ábſtuli, ablátum, érre : *Oſter, emporter, prendre.*

Díffero, díſtuli, dilátum, différre : *Porter çà & là, diſſiper.*

Effero, uli, átum, érre : *Porter dehors, tranſporter, publier.*

Offero, óbtuli, oblátum, érre : *Offrir, preſenter, s'expoſer.*

Suf-

Suffero, fústuli, sublátum, sufférre; *Oſter, enlever, elever.*

Les autres Compoſez de ce Verbe ne changent rien à la Prepoſition dont ils ſont compoſez, ſi ce n'eſt au Supin; comme

Cónfero, cóntuli, collátum, conférre: *Porter pluſieurs choſes en un meme lieu; donner, contribuer conferer*

Infero, íntuli, illátum, férre: *Mettre ou porter dedans.*

4. Gero, geſſi, geſtum, gérere: *Porter, faire, manier, exercer, gouverner, adminiſtrer, faire pour quelqu'un.*

5. Curro, cucúrri, *curſum* cúrrere: *Courir.*

Ses Compoſez perdent le redoublement horſmis cinq, qui ſont les compoſez de *con, de, ex, præ,* & *pro.*

Accúrro, accúrri, accúrſum, accurrere: *Accourir.*

Concúrro, concucúrri *peu uſité*, & concúrri, úrſum, úrrere: *Courir enſemble, s'aſſembler, concourir, ſe rencontrer.*

Decúrro, decucúrri & decúrri, decúrſum, decúrrere: *Courir de haut en bas, aller viſte, courir la bague.*

Diſcúrro, diſcúrri, diſcúrſum, úrrere: *Courir çà & là.*

Excúrro, excucúrri, & excúrri, excúrſum, excúrrere: *Faire de petits voyages & promenades, faire une ſortie.*

Occúrro, occúrri, occúrſum, occúrrere: *Aller ou venir au devant, rencontrer, ſe preſenter, prevenir, devancer.*

Præcúrro, precucúrri, præcúrſum; præcúrrere: *Courir devant, devancer, parvenir, ſurmonter.*

Procúrro, procucurri & procurri, procurſum, procúrrere: *Courir devant, s'avancer, s'étendre.*

Succúrro, ri, ſum, ere: *Secourir, ſurvenir, venir en l'eſprit.*

6. Verro, verri, verſum, vérrere: *Traiſner, tirer, ballier, nettoyer.*

7. Uro, uſſi, uſtum, ere: *Bruſler, tourmenter, faire dépit.*

Furo.

Furo. Ce Verbe n'a pas de premiere perſonne. On dit ſeulement :

Furis, furit, fürere : *Eſtre furieux, en furie* : ſans Preterit ny Supin.

AVERTISSEMENT.

Lors que *Suffero* ſignifie *endurcir*, il n'a ny Preterit, ny Supin, parceque ne les ayant que de *Tollo*, ou plûtoſt *Sufflollo*, ils conſervent toûjours leur premiere ſignification, qui eſt *ôter* ou *enlever*.

VERRO ſelon Servius fait *verſi*, & ſelon Charis il fait *verri* ; *Quod & uſus comprobat*, ajoûte Priſc. & c'eſt ce que nous avons ſuivy. Le Supin *verſum* eſt dans Cic.

LVI. *Sero*, & ſes Compoſez.

1. Sero *planter* ſevi, ſatum ;
   Les ſiens prennent ſevi, ſitum ;
2. *Que ſi quelque autre ſens ils ont*,
   UI, ERTUM *ils recevront*.

EXEMPLES.

1. Sero, ſevi, ſatum, ſérere : *Semer, planter, emblaver.*

Les Compoſez qui retiennent la même ſignification que luy, retiennent auſſi ſon Preterit & changent l'A en I bref au Supin, faiſant SEVI, SITUM.

Aſſero, aſſévi, itum, ere : *Planter, ſemer, ou enter auprés.*

Diſſero, diſſévi, itum, érere : *Planter ou ſemer ça & là.*

Inſero, inſévi, inſitum, inſérere : *Enter, planter, ſemer, imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.*

2. Ceux qui ont une autre ſignification que le ſimple, font UI & ERTUM ; comme

Aſſero, aſſérui, aſſértum, aſſérere : *Aſſeurer, ſouſtenir une choſe, adopter, jetter la main ſur quelque choſe pour la prendre.*

Diſſe-

Díffero, diffĕrui, diffĕrtum, diffĕrere : *Traiter & disputer de quelque chose, discourir.*

I'nfero, üi, értum, ere : *Mettre dedans, inferer, renfermer.*

LVII. Verbes en SO.

Ceux en SO *font* ITUM, IVI,
Mais Inceſſo *n'a qu'*incéſſi.
Pinſo, si, suï, pinſitum,
Faut auſſi pinſum *&* piſtum :
Viſo *ſans Supin fait* viſi ;
Depſo *ſeulement* dépſuí.

EXEMPLES.

Des Verbes en SO ſont IVI & ITUM, mais ſouvent il s'y fait une ſyncope à leur Preterit.

Arcéſſo, arceſsívi *ou* arcéſſii, arceſsítum, arcéſſere : *Aller querir, appeller, retirer, faire venir, tirer de quelque lieu.*

Laceſſo, laceſsívi, lacéſſii, *ou* lacéſſi, laceſsítum, laceſſere : *Attaquer, irriter, provoquer, agacer, picquer.*

Faceſſo, faceſsívi, facéſſii *ou* facéſſi, faceſsítum, facéſſere : *Faire, aller faire, s'en aller, partir, laiſſer, faire de la peine.*

Capéſſo, capeſsívi, capeſſii *ou* capéſſi, sítum, capéſſere : *Prendre, entrer en charge, prendre la conduite d'un eſtat.*

Cette ſyncope eſt demeurée ſeule dans le ſuivant.

Incéſſo, incéſſi, *ſeulement & ſans Supins*, inceſſére : *Venir, ſurvenir, aſſaillir, attaquer, entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.*

Pinſo, pinſi, pinſui, pinſitum, pinſum *&* piſtum : *Pinſer, piler, peſtrir.*

Viſo ;

Viſo, viſi, víſere: *Aller voir, rendre viſite.*
Depſo, dépſui, sére: *Peſtrir & amollir la farine.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on ſe ſert d'*Accerſo* pour *arceſſo*, mais c'eſt un mot corrompu, dit Voſſ. quoy que l'uſage ſemble l'avoir autoriſé, au lieu qu'il faudroit dire *Arceſſo*. La raiſon eſt que *Arceſſo* vient d'*arcio*, de meſme que *Laceſſo* de *lacio*, *Faceſſo* de *facio*, & *Capeſſo* de *capio*

Viſo fait ſeulement *viſi* ſans Supin; car *viſum* vient de *Video*; & c'eſt de ce Supin *viſum* qu'a eſté formé le frequentatif *Viſo*, qui ſignifie tout enſemble *eo viſum*; comme *Pulſo* vient de *Puliſum*, Supin de *Pello*.

LVIII. Verbes en TO.

1. *Accorde* XI, XUM *à* Flecto,
   Comme à Pecto, Necto, Plecto.
   Mais ces trois de plus ont xui.
2. Meto *prend* meſſum, méſſui.
   Mitto *fera* miſi, miſſum,
   Peto, petívi, petítum.

EXEMPLES.

Les Verbes en TO ſont diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Flecto, flexi, xum, ere: *Féchir, courber, tourner, ployer.* Il y en a trois qui ont double Preterit.
Pecto, pexi *moins uſité*, péxui, pexum, péctere: *Peigner, carder.*
Necto, nexi, nexui, nexum, néctere: *Nouer, attacher, lier, aſſembler, faire que les choſes s'entretiennent.*
Plecto, plexi *moins uſité*, pléxui, plexum, pléctere: *Punir, battre, frapper, plier, entrelaſſer.*
2. Meto, meſſui, meſſum, métere: *Moiſſonner.*
Mitto, miſi, miſſum, míttere: *Envoyer, mander.*

Peto, petívi, petítum, pétere : *Demander, pretendre, aller, tendre en quelque lieu, pourſuivre, frapper.*

LIX. Seconde partie des Verbes en TO.

1. Verti, verſum, *fera* Verto,
   Stértùi *ſans Supin* Sterto.
2. Siſto *Neutre a de* Sto, ſteti:
   Actif il prend ſtatum, ſtiti.

EXEMPLES.

1. Verto, verti, verſum, vértere : *Tourner, renverſer, gaſter, labourer, reüſſir, changer de pais, conſiſter; eſtre en cecy ou en cela.*

Sterto, ſtértui, ſtértere: *Ronfler, dormir.*

2. Siſto Verbe Neutre: *Eſtre, s'arreſter*, prend ſon Preterit de *Sto, ſteti.* Et n'a point de Supin.

Ses Compoſez ſuivent auſſi ceux de *Sto.*

Aſsíſto, áſtiti, aſsíſtere : *Eſtre auprés, ſe tenir debout.*

Absíſto, abſtiti, absíſtere: *Se tenir loin, ſe retirer.*

Conſiſto, iti, itum, ere : *S'arreſter; ſe repoſer, ſejourner.*

Siſto *Actif a* ſtiti, ſtatum, síſtere : *Repreſenter quelqu'un en jugement, adjourner, donner aſſignation.*

AVERTISSEMENT.

SISTO Actif au Preterit *ſtiti* : Mais *Siſto* Neutre prend *ſteti* de *Sto* : Par exemple le voicy dans le ſens Actif : *Antea illum ſtiti, iti, nunc hic eum ſiſto.* Je l'ay fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici, mais ſi je le prens dans le ſens Neutre & abſolu, je diray : *Antea illic ſteti, nunc hic ſiſti* : Il avoit comparu là auparavant, maintenant il ſe preſente icy.

LX. Ver-

LX. Verbes en VO.

De Vivo, *vient* vixi, victum :
De Solvo, solvi, solútum :
Volvi, volútum *de* Volvo :
Calvi *sans Supin de* Calvo.

EXEMPLES.

Les Verbes en VO font diverſement leur Preterit & leur Supin.
Vivo, vixi, victum, vívere : *Vivre.*
Solvo, solvi, solútum, ere : *Délier, détacher, payer.*
Volvo, volvi, volutum, volvere : *Rouler, ruminer.*
Calvo, calvi, cálvere : *Tromper, abuſer.*

LXI. Verbes en XO.

Nexo *prend* néxui, nexum,
Et Texo, téxui, texum,

EXEMPLES.

Il n'y a que ces deux Verbes en XO.
Nexo, nexis, nexui, nexum, néxere : *Ou*
Nexo, as, *frequentatif de* Necto : *Nouer, attacher, lier.*
Texo, téxui, textum, téxere : *Faire un tiſſu.*

QUATRIEME CONJUGAISON.

LXII. Regle generale pour la Quatriéme.

La quatriéme fait IVI ;
Áudio, audis, audívi :
Et ſon Supin eſt en ITUM :
Comme Audívi *fait* audítum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la quatriéme Coujugaiſon ſont au Preterit IVI, & au Supin ITUM, comme
Aúdio, audívi, audítum, audire : *Ouir, écouter.*
Línio, linívi, linítum, linire : *Oindre, frotter doucement.*

LXIII. Ceux qui n'ont point de Supin.

Geſtit *ſans Supin fait* IVI,
Inéptit, Cæcútit *auſſi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy ſuivent bien la Regle generale pour le Preterit, mais ils n'ont point de Supin.
Géſtio, geſtívi, geſtíre : *Treſſaillir, ſauter de joye.*
Inéptio, ineptívi, ineptire : *Faire le badin, niaiſer.*
Cæcútio, cæcutívi, ire : *Eſtre aveugle, ne voir goutte.*

AVERTISSEMENT.

Obédio, dont quelques-uns ont douté, fait *obedivi, obeditum. Utrimque obeditum Dictatori eſt*, Liv. *Punio* fait *punivi* & *punitus ſum. Cuius tu inimiciſſimum multò crudelius punitus es*, Cicer. On peut voir les Liſtes & les Remarques de la Nouvelle Methode.

LXIV. *Singúltio, Sepelio, Véneo* & *Vénio.*

Singúltio *prend* ſingúltum,
Et Sepélio, ſepúltum.
Vénii *vient de* Véneo;
Veni, ventum *de* Vénio.

EXEMPLES.

Ces deux premiers Verbes ſuivent encore la Regle generale pour le Preterit, & font le Supin en ULTUM.

Sin-

Singúltio, singultívi, singúltum, singultíre : *Avoir le hoquet, sanglotter.* D'où vient *Singúltus.*

Sepélio, sepelívi, sepúltum, sepelíre : *Ensevelir, enterrer.*

Les suivans sont diversement leur Preterit & leur Supin.

Véneo, vénii, *sans Supin*, venire : *Estre vendu.*

Venio, veni, ventum, venire : *Aller, venir, arriver.*

AVERTISSEMENT.

VENEO vient de *Venum* & de *Eo.* Il n'a ny Participe, ny Gerondif, ny Supin, & c'est une erreur de croire que *venum* puisse estre son Supin, puisqu'au contraire il est composé de *venum* ; de même que de *pessum* vient *pessundo*, & de *satis*, *satisdo.* C'est pourquoy lors que l'on dit, *venum ire*, *pessum ire*, c'est à dire, *ad venum*, & *ad pessum*, qui sont de veritables Noms ; d'où vient que Tacite a dit au Datif, *Posita veno irritamenta gulæ.* Et à l'Ablat. *Nisi in iis quæ veno exercerent*, &c.

LXV. *Sáncio, Vincio, & Amício.*

Sáncio *faut* sanxi, sanctum,
(*Sadis* ívi) *&* sancítum,
Vinxi, vinctum *veut* Víncio.
VI, XI, CTUM, Amício.

EXEMPLES.

Sáncio, sanxi, sanctum, *& autrefois* sancívi, sancítum, *Prisc.* sancíre. *Ordonner, établir, décerner, punir. D'où vient* Sánctio, ónis : *L'article de la Loy qui marque la peine.*

Vincio, vinxi, vinctum, vincíre : *Lier, serrer, garrotter.*

Amício, amicui & amixi, *plus usité*, (*autrefois même* amicívi,) amíctum, ire : *Couvrir, envelopper, voiler.*

LXVI. Ceux qui font SI, SUM, ou SI, TUM.

1. Sentit, Raucit, *feront* SI, SUM.
2. Fulcit, Sarcit, Farcit, SI, TUM.

EXEMPLES.

1. Il y a deux Verbes qui font SI au Preterit, & SUM au Supin,

Séntio, ſenſi, ſenſum, ſentíre : *Sentir, s'appercevoir.*

Raúcio, rauſi, rauſum, raucire : *Eſtre enroüé.*

2. Il y en a trois qui font SI & TUM.

Fulcio, fulſi, fultum, fulcíre : *Appuyer, ſouſtenir.*

Sárcio, ſarſi, ſartum, ſarcíre : *Coudre, rentraire.*

Fárcio, farſi, fartum, farcíre : *Farcir, remplir, ſouler.*

Ses Compoſez changent quelquefois l'A en E ; comme

Confércio, conférſi, confértum, íre, *Remplir, entaſſer.*

Infárcio *retient* l'A, infárſi, tum, íre : *Entaſſer, remplir.*

LXVII. *Haúrio, Sépio & Sálio.*

1. Hauſi, hauſtum *prend* Haúrio ;
   IVI, PSI, ſeptum, Sépio,
2. Salit *ſauter*, IIT, ALTUM,
   Avec ui ; *Les ſiens* ULTUM.

EXEMPLES.

1. Haúrio, hauſi, hauſtum, haurire : *Puiſer.*

Sepio, ſepíui, *moins uſité*, ſepti, ſeptum, ſepíre : *Clorre des hayes, enfermer, enclore.*

2. Sálio *ou* Sállio, *ſaler, ſuit la Regle generale* ; Salívi, ſálitum ; *Mais*

Sáho, *ſauter, fait* ſálii *ou* ſáluï, ſaltum, ſalíre : *Bondir, ſaillir, ſe jetter deſſus.*

Se

Ses Compoſez le ſuivent pour le Preterit, & prennent ULTUM au Supin ; comme

Aſsilio, aſsilui, aſſultum, ire : *Sauter contre, ou deſſus.*

LXVIII. Compoſez de *Pário.*

1. *Ceux qui de* Pário *viendront*, ui, ERTUM *demanderont :*
2. *Mais dis* Réperi, Cómperi; Repértum, Compértum *auſſi.*

EXEMPLES.

Pário *eſt de la troiſiéme.* Párere : *Accoucher, enfanter.* Voyez la Regle XXIX.

1. Mais ſes Compoſez ſont de la quatriéme, & font ui, ERTUM ; comme

Apério, aperui, apértum, ire : *Ouvrir, déclarer, expliquer.*

Operio, opérui, opértum, operire ; *Couvrir, enclore.*

Meſme Oppérior : oppértus ſum, *Attendre*, ſemble prendre d'icy ſon Preterit. Voyez la Regle LXXV.

2. Ceux-cy ſont ERI & ERTUM.

Compério, cómperi, pértum, ire : *Sçavoir certainement.*

Repério, réperi, repértum, reperire : *Trouver, inventer.*

LXIX. Verbes de deſir, ou MEDITATIFS.

Lors que le Verbe ſignifie
Le deſir de faire & l'envie,
Il n'aura point de Preterit,
(*Tels ſont auſſi* Ferit, Ait.)
Exceptez-en Partúrio,
Eſúrio, Nuptúrio.

EXEMPLES.

Les Verbes qui signifient le desir & l'envie de faire quelque chose, appellez MEDITATIFS, sont formez du Supin de leur primitifs, & n'ont point de Preterit ny de Supin; comme

Cænatúrio *de* cænátum, turíre : *Avoir envie de souper.*

Dormitúrio, dormiturire : *Avoir envie de dormir.*

Emtúrio, emturire : *Avoir desir d'acheter.*

Quelques uns ont le Preterit, mais sans Supin; comme

Partúrio, ívi, íre : *Estre en travail, accoucher, enfanter.*

Esúrio, esurívi, esurire : *Avoir faim, estre affamé.* *On trouve pourtant* Esuritúrus, *Ter.*

Nuptúrio, nupturívi, íre : *Avoir desir d'estre mariée.*

Ces deux-cy n'ont point aussi de Preterit, quoy qu'ils ne soient pas Meditatifs.

Fério, feris, ferire : *Frapper, toucher, contracter.*

Aío, aís, *je dis*, Verbe Défectueux. On dit neanmoins à la seconde personne : *Aisti*, Plur. *aistis*. V. Rudim.

DES VERBES DEPONENS.

LXX. Ce que c'est qu'un Déponent.

Déponent bien se nommera,
Le Verbe qui toûjours aura
Signification active,
Et la Conjugaison Passive.

EXEMPLES.

Les Verbes Déponens sont ceux qui sont terminez en OR comme le Passif, dont ils suivent la Conjugaison, & qui ont pourtant la signification active, comme

Polliceor, *Je promets*, Véreor, *Je crains.*

LXXI.

LXXI. Regle generale du Preterit des Déponens.

Le Preterit du Déponent,
Ainſi que de l'Actif ſe prend:
Car comme amátus *vient d'*Amo,
Lætátus, *ſe prend de* Læto.

EXEMPLES.

Comme le Preterit du Paſſif ſe forme du Supin de l'Actif, ainſi pour trouver le Preterit du Déponent, il faut feindre un Actif en retranchant l'R, & voir comme cet Actif auroit au Preterit & au Supin, ſelon les Regles de la terminaiſon, puis former de là celuy du Déponent. C'eſt pourquoy.

En LA PREMIERE CONJUGAISON tous ces Verbes ont le Preterit en ATUS.

Lætor, lætátus ſum, lætári: *Se réjoüir. De même que ſi l'on diſoit* Læto, ávi átum. *Et ainſi des autres.*

En LA SECONDE ils l'ont en ITUS.

Véreor, véritus ſum, veréri: *Craindre. Comme s'il venoit de* Véreo, ui, itum.

Pollíceor, pollícitus ſum, pollicéri: *Promettre. Comme de* Pollíceo.

En LA TROISIE'ME ils l'ont diverſement, ſelon les Regles de leur terminaiſon.

Amplécтor, amplexus ſum, amplécti: *Embraſſer, environner, comprendre. Comme s'il venoit d'*Amplécto.

Fungor, functus ſum, fungi: *Faire, exercer, Comme s'il venoit de* Fungo, ũi, ctum.

Naſcor, natus ſum, naſci: *Naiſtre, venir au monde. Comme s'il venoit de* Naſco, üi, tum.

En LA QUATRIE'ME il ſe fait en ITUS.

Blándior, blandítus ſum, blandíri: *Flater, Comme s'il venoit de* Blándio.

EXCEPTIONS

De la Regle précedente.

LXXII. Ceux en EOR.

Ratus *ſe forme de* Reor;
Miſertus *de* Miſéreor.
Fáteor *donnera* faſſus;
Mais ſes Compoſez ont FESSUS.

EXEMPLES.

Il y a pluſieurs Verbes exceptez de la Regle précedente; comme

Reor, ratus ſum, reri: *Penſer, eſtimer.*
Miſéreor, miſértus ſum, miſereri: *Avoir pitié.*
Fáteor, faſſus ſum, fatéri: *Confeſſer, accorder, avouér.*

Ses Compoſez changent A en I, & prennent un E au Preterit, ſelon la Régle III. comme

Confíteor, conféſſus ſum, confitéri: *Confeſſer.*
Diffíteor, diffitéri: *Nier.* Il n'a point de Preterit.

AVERTISSEMENT.

Tueor fait regulierement *tuitus*, comme *moneor*, *monitus*; mais *tutus* vient de *tuor*; comme *argutus* d'*arguor*. Et il ſe trouve encore dans Plaute, auſſi-bien que ſes Compoſez, *contuor*, *intuor*, *obtuor*. De ſorte qu'il ne faut point de Regle particuliere pour ces Verbes. Il faut ſeulement remarquer que *Tueor* eſt bien plus uſité que *Tuor*. De *tutus* neanmoins ſe fait auſſi *tutari*, qui eſt aſſez commun.

LXXIII. Ceux en OR.

Loquor, Sequor *prennent* UTUS;
Et de Queror *ſe fait* queſtus.
Nitor, niſus, nixus *prendra*;
Fruor, frúitus, fructus *a.*
Avec Labor, lapſus *eſt mis*;
*Et d'*Utor, uſus *ſera pris.*

EXEM-

EXEMPLES.

Loquor, locútus sum, loqui : *Parler, dire.*
Sequor, sequútus sum, sequi : *Suivre, embrasser.*
Queror, questus sum, queri : *Se plaindre.*
Nitor, nisus, *ou* nixus sum, niti : *S'efforcer, tascher.*
Fruor, frúitus *ou* fructus sum, frui : *Joüir, prendre son plaisir en quelque chose, vivre, prendre nourriture.*
Utor, usus sum, uti : *Uzer d'une chose, s'en servir.*
Labor, lapsus sum, labi : *Glisser, tomber peu à peu.*

LXXIV. Ceux en SCOR.

Apíscor, Aptus *donnera.*
Ulcíscor, ultus *formera.*
Nactus, *se donne à* Nancíscor ;
Et pactus *vient de* Pacíscor.
Proficíscor *a* proféctus :
Expergíscor, experréctus.
Oblítus *prend* Oblivíscor,
Et comméntus, Comminíscor.

EXEMPLES.

Apíscor, aptus sum, apisci. Tac. *Acquerir, Son composé est plus en usage.*
Adipíscor, adéptus sum, adipisci : *Acquerir, gagner.*
Ulcíscor, ultus sum, ulcísci : *Punir, se venger, venger un autre.*
Nancíscor, nactus sum, císci : *Trouver, rencontrer.*
Pacíscor, pactus sum, ísci : *Faire un pacte, un accord.*
Proficíscor, proféctus sum, ísci : *Partir, s'en aller. venir.*
Expergíscor, experrectus sum, expergísci : *S'éveiller.*
Oblivíscor, oblitus sum, oblivísci : *Oublier.*
Comminíscor, comméntus sum, comminísci : *Inventer, controuver quelque chose, contrefaire, penser, songer.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Adipîſcor vient de *Apiſcor* qui ſe trouve encore dans Tacite, & qui forme *eptus*, Et de la même vient *Indipiſcor*, *indeptus*, *Commmiſcor* vient auſſi de *Miniſcor*, ou de *meniſcor*, qui faiſoit *mentus*, d'où vient *mentio*. *Defetiſcor* n'a point de Preterit, car *defêſſus* eſt un nom, comme *feſſus* & *laſſus*.

LXXV. Ceux en ïOR.

Grádïor *formera* greſſus,
Et Pátior *aura* paſſus.
Expértus *prend* Expérior ;
Comme oppértus, Opperior,
O'rdior, orſus *donnera*,
Et Métior, menſus *fera*.
Mórtuus *vient de* Mórior,
*Ainſi qu'*ortus *vient d'*Orior :
Mais tu diras Oritúrus,
Naſcitúrus, Moritúrus.

EXEMPLES.

Grádior, greſſus ſum, gradi : *Marcher, aller.*
Pátior, paſſus ſum, pati : *Endurer, ſouffrir, permettre.*
Expérior, expértus ſum, experiri : *Experimenter, éprouver.*
Oppérior, oppértus ſum, operíri : *Attendre.*
O'rdior, orſus ſum, ordíri : *Ourdir une toile.*
Métior, menſus ſum, metíri : *Meſurer, paſſer outre.*
Morior, mortuus ſum, mori : *Mourir, périr. Au Participe il a* Moriturus, Virg. *qui doit mourir ; comme s'il avoit* Móritum *au Supin.*
O'rior, oreris, *de la troiſiéme, ou bien* Orior, oríris, *de la quatriéme*, ortus ſum, oríri : *Naiſtre, ſe lever, commencer d'eſtre, ſe montrer. Au Participe*, oriturus, Hor. *qui ſe levera. Comme s'il avoit* óritum *au Supin.*
Naſcor, natus ſum, *ſuit la Regle generale. Mais il a au Participe* naſciturus, *qui doit naiſtre ; comme s'il venoit de* náſcitum *au Supin.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Plusieurs sçavans se sont servy de *metitus* pour *mensus*: Mais les lieux de Cic. qu'ils citent pour se défendre, sont corrompus. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXVI. Déponens sans Preterit.

Rien ne prennent Vescor, Liquor,
Médeor, *ny* Reminiscor.
Divértor, Prævértor, *joins-y*
Ringor, Diffiteor *aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy n'ont point de Preterit.

Vescor, vesci: *Vivre & manger de quelque chose.*
Liquor, liqui, Virg. *Se fondre, couler, distiller.*
Médeor, medéri: *Traiter un malade, le penser.*
Reminiscor, reminísci: *Se ressouvenir.*
Divertor, divérti: *Se détourner, prendre un autre chemin.*
Prævértor, prævérti: *Devancer, gagner, surmonter, prévenir, renverser l'ordre, aller au devant.*
Ringor, ringi: *Tordre la bouche, rechiner, faire le faché, se dépiter, dire des injures.*
Diffiteor, diffitéri: *Nier, ne vouloir point confesser, ny avoüer.*

LXXVII. Verbes Neutres Passifs.

1. *On dira* Solet, sólitus:
Fit, factus; & Fidit, fisus,
Mœstus, Mœret, ausus, Audet;
Et gavísus *vient de* Gaudet.
2. *Plusieurs ont double Preterit.*
Juro, Confído *comme* Odit.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes sont terminez en O comme l'Actif & ont le Preterit en US, comme le Passif.

Soleo, solitus sum, solére: *Avoir de coustume, estre ordinaire.*

Fio,

Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Fido, fisus sum, fidere : *Se fier à quelqu'un.*
Aúdeo, ausus sum, audére : *Oser, ne pas craindre.*
Mœreo, mœstus sum, mœrére : *Estre triste & faſché.*
Gaúdeo, gavisus sum, gaudére : *Se rejoüir, estre gay, estre bien-aise, estre ravy.*

AVERTISSEMENT.

Remarquez donc que ces Verbes se conjuguent comme le Passif aux Temps qui sont formez du Preterit, & comme l'Actif aux Temps qui dépendent du Preseut.

2. Plusieurs ont double Preterit; comme

JURO, juràvi, & juràtus sum, juráre : *Jurer, faire ſerment.*
Confido, confidi & confisus sum, (*il vient de* fido *cy-dessus*) confidere : *Se fier, avoir confiance, se tenir assuré, croire, estimer, esperer, se fonder sur quelque chose.*
Odi & osus sum (*il n'a point de present*) odisse *Hair.*

LXXVIII. Neutres pris passivement.

Par le Passif rends Liceo,
Vápulo, Fio, Véneo,
Sont en terminaison Actifs.
Et dans le sens semblent Passifs.

EXEMPLES.

Ces Verbes se conjuguent comme l'Actif, & sont ordinairement traduits par le Passif.

Liceo, licui : *Il prend son supin de l'impersonnel* Licet, licitum est, licere : *Il s'explique par le Passif, Estre prisé, estre mis à prix.* Et au contraire.
Liceor, licitus sum, *s'explique par l'Actif*, Licéri : *Mettre à prix, mettre enchere quand on vend quelque chose.*
Vápulo, àvi, àtum, áre : *Estre battu* ou *pleurer fort.*
Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Véneo, vénii, venire : *Estre vendu.*

LXXIX.

LXXIX. Impersonnels.

Miseret *prend* misértum est:
Autrefois miséritum est:
Tædet, tæduit, pertæsum.
Les suivans ont UIT, ITUM:
Placet, Libet, Piget, Licet,
Pudet: *Mais rien n'aura* Liquet.

EXEMPLES.

Les Grammairiens appellent Verbes Impersonnels ceux qui se conjuguent par la troisiéme personne seulement; comme *Opórtet*, *Decet*, &c. Et partant leur Preterit se formera aussi par la troisiéme personne de leur Conjugaison. *Opórtuit*, *Décuit*, &c. Mais il y en a quelques-uns d'exceptez, sçavoir;

Miseret, misértum est: *On a eu pitié.* Et autrefois *Misértum*, Plaut.

Tædet, tæduit, tæsum est, *ou plûtoſt* pertæsum est *de* pertædet: *Estre ennuyé & fâché, estre marry.*

Ceux-cy ont UIT & ITUM EST.

Placet, placuit, & placitum est, Cicer. *On a jugé, on a trouvé bon, on a voulu*

Libet *ou* lubet, libuit, & libitum est: *On a trouvé bon, on s'est determiné.*

Piget, piguit, & pigitum est, Gell. *On a esté marry.*

Licet, licuit, & licitum est: *Il a esté permis, on a pû.*

Pudet, púduit, & puditum est, Cicer. *C'a esté une grande honte.*

Liquet, Cicer, *Cela est clair, cela est certain.*

Sans Preterit.

AVERTISSEMENT.

Les Impersonnels n'ont point d'Imperatif, mais au lieu, on se sert du Present du Subjonctif, *p eniteat, pugnetur*, &c.

Ils n'ont souvent ny Supins, ny Gerundits; neanmoins on en trouve quelques-uns. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXX.

LXXX. Imperatifs irreguliers.

Dico, dic; Duco, duc *aura*;
Fácio, fac; Fero, fer *a*.

EXEMPLES.

Ces Imperatifs devroient estre terminez en F; comme *Lege*; mais on retranche l'E de la fin; ainsi l'on dit:
Dic, *au lieu de* Dice: *Dites.*
Duc, *au lieu de* Duce: *Menez, conduisez.*
Fer, *au lieu de* Fere: *Portez, endurez, souffrez.*
Fac *au lieu de* Face: *Faites.*

AVERTISSEMENT.

Les Composez de *Facio* avec une Prépositon font leur Imperatif en E, à l'ordinaire; comme.
Perficio; *Imperatif*, Perfice; *Achevez.* Sufficio; *Imperatif*, Suffice; *Fournissez.*
Autrefois mesme on disoit *Face*: *Orandi jam finem face.* Ter. De mesme que *Dice*, & les autres.

OBSERVATION

Sur les Verbes de diverses Conjugaisons.

Plusieurs Verbes sous une seule terminaison, sont quelquefois de diverses Conjugaisons, selon leurs differentes significations.

Appello, as; *appeller.* Apello, is; *aborder.*
Fundo, as; *fonder.* Fundo, is; *répandre.*
Mando, as; *donner charge.* Mando, is; *manger.*
Obsero, as, *fermer.* Obsero, is; *semer.*
Pando, as; *abaisser* Pando, is; *etendre.*
Consternor, áris, *avoir l'esprit abattu.* Consternor, eris, *estre porté par terre.* Voyez Prisicien.

Quelques uns different en quantité.

Cólo, as, *couler.* Colo, is; *cultiver.*
Dico, as, *dedier.* Dico, is; *dire.*

Et de mesme de leurs Composez, *Abdico* & *abdico. dico* & *indico. Præ'dico* & *prædico*, &c.

Légo, as; *delléguer.* Lĕgo, is; *lire.*

Et ainsi des Composez, *Allego* & *allego. Relego* & *rélego*, &c. *Plu-*

Plusieurs sont aussi de diverses Conjugaisons, quoy qu'en même signification.

* Cíeo, es.	&	Cio, is, ire;	*Appeller.*
* Denſo, as.		Dénſeo, es;	*Entaſſer.*
Excélleo, es.		* Excéllo, is;	*Exceller.*
* Férveo, es.		Férvo, is;	*Boüillir.*
* Fódio, is, ere.		Fódio, is, ire;	*Creuſer.*
* Fulgeo, es, ère.		Fúlgo, is, ere;	*Briller.*
* Lavo, as.		Lavo, is;	*Laver.*
* Lino, is, ere.		Línio, is, îre;	*Oindre.*
Nexo, as.		Nexo, is;	*Entrelaßer.*
* Oleo, es.		Olo, is, vieux;	*Sentir.*
* Sallo, is, ere.		Sállio, is, ire;	*Saller.*
* Strídeo, es, êre.		Strido, is ere;	*Faire bruit.*
Térgeo, es.		Tergo, is;	*Torcher.*
* Mórior, eris.		Mórior, íris, vieux;	*Mourir.*
O'rior, eris.		O'rior, íris;	*Paroiſtre.*
Pótior, eris.		* Pótior, îris;	*Joüir.*
* Sono, as.		Sono, is, vieux;	*Sonner.*
* Tueor, éris.		Tuor, eris;	*Conſerver.*

Et ainſi de ſes Compoſez, *Intúeor, intuor*; *Contúeor, cóntuor*, *Obtúeor*, &c.

Où nous avons mis des étoiles, c'eſt à dire, que ces Verbes ſont plus uſitez que celuy d'une autre Conjugaiſon qui leur répond en même ligne. Mais les lignes où il n'y en a point du tout, c'eſt à dire, qu'ils ſont tous deux en uſage.

O'rior & *Potior* ſont plus uſitez à l'Infinitif de la quatriéme, mais à l'Indicatif *O'rior* n'eſt plus que de la troiſiéme, & *Pótior* ſe trouve en toutes les deux dans les Poëtes, quoy que le plus ſouvent ils prennent *potitur* bref, c'eſt à dire, comme de la troiſieme.

——— *Polydorum obtruncat, & auro*
Vi potitur ——— Virg.

Quelquefois un même Preterit vient de plusieurs Verbes. Comme des Composez de Sto *&* de Sisto.

Cónstiti	*de* Consto	*ou de*	Consísto ;	*S'arrester.*
Exititi	*de* Exto	*ou*	Exísto ;	*Estre.*
Institi	*de* Insto	*ou*	Insísto ;	*Poursuivre.*

Comme encore de ceux cy qui changent de signification.

Acui	*de* Aceo,	*s'aigrir ;*	*ou* Acuo,	*aiguiser.*
Crevi	*de* Cresco,	*croistre ;*	*ou* Cerno,	*juger.*
Frixi	*de* Frígeo,	*avoir froid ;*	*ou* Frigo,	*fricasser.*
Luxi	*de* Lúceo,	*luire ;*	*ou* Lúgeo,	*pleurer.*
Mulsi	*de* Múlceo,	*adoucir ;*	*ou* Mulgeo,	*traire.*
Pavi	*de* Páveo,	*avoir peur ;*	*ou* Pasco,	*paistre.*
Fulsi	*de* Fúlgeo,	*reluire ;*	*ou* Fulcio,	*appuyer.*

Quelques-uns ont aussi un même Supin.

Cretum	*de* Cresco,	*croistre ,*	*ou* Cerno,	*voir.*
Mansum	*de* Máneo,	*demeurer ;*	*ou* Mando, is,	*manger.*
Passum	*de* Pando, is ;	*ouvrir ;*	*ou* Pátior,	*souffrir.*
Succénsum	*de* Succénseo,	*vouloir mal ;*	*ou* Succendo,	*bruler.*
Tentum	*de* Téneo,	*tenir ;*	*ou* Tendo,	*tendre.*
Vinctum	*de* Vinco,	*vaincre ;*	*ou* Vivo,	*vivre.*

Des Gerondifs des deux dernieres Conjugaisons.

Les Gerondifs de la quatriéme, & ceux des Verbes en IO de la troisiéme, prennent souvent un *u* pour un *e* ; comme *Faciúndi*, *Capiúndi*, Voyez la Nouv. Meth.

LA SYNTAXE.

Distribution generale de la Syntaxe.

LA Construction que les Grecs appellent SYNTAXE, n'est autre chose que la juste composition, & l'arrangement des parties dans l'oraison.

Elle se divise en SIMPLE ou REGULIERE, & en FIGUREE ou IRREGULIERE.

La Reguliere est celle qui suit l'ordre naturel, qui se voit particulierement dans les Langues vulgaires.

L'Ir

L'Irreguliere ou Figurée, eſt celle qui s'éloigne de cet uſage plus commun, pour ſuivre certaines façons de parler, ou plus courtes, ou plus élegantes.

Mais la Conſtruction ſe diviſe encore en deux ordres, l'un de CONVENANCE, & l'autre de REGIME.

La Syntaxe de Convenance eſt lors que les parties conviennent entre elles en quelque choſe, & eſt de quatre ſortes.

1. Celle de l'Adjectif avec le Subſtantif; *Deus ſanctus.*
2. Celle du Relatif avec l'Antecedent; *Deus qui eſt.*
3. Celle du Nominatif avec le Verbe; *Ego amo.*

Et ces Convenances doivent eſtre ſoigneuſement conſiderées dans le diſcours; car il n'y a point d'Adjectif qui n'ait ſon Subſtantif, ny de Relatif qui n'ait ſon Antecedent, ny de Verbe qui n'ait ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou qu'on le ſuppoſe. Comme au contraire toutes les fois qu'il y a un Nominatif, il ſe rapporte toûjours à un Verbe exprés ou ſous-entendu.

4. A ces trois Convenances, nous en ajoûtons encore une, qui eſt de l'Accuſatif avec l'Infinitif: *Me amare ſupplicem eſſe victori*, &c. Quoy que dans les phraſes qui tiennent du Grec, le Nominatif peut auſſi convenir avec l'infinitif.

La SYNTAXE DE REGIME eſt, lors qu'une partie en gouverne une autre dans le diſcours: ce qui ſe fait, ou ſelon la force de quelque Prepoſition expreſſe ou ſous-entenduë, ou ſelon la proprieté & la nature de chaque Cas, qu'il faut bien remarquer.

1. Le GENITIF de ſoy-méme marque toûjours le poſſeſſeur, ou quand une choſe eſt dite d'une autre: comme *Liber Petri*, le livre de Pierre: *Vulnus Achillis*, la playe d'Achille, ſoit qu'elle ſe prenne activement pour celle qu'il a faite, ou paſſivement pour celle qu'il a receuë. Ainſi ce Cas eſt toûjours gouverné d'un autre Subſtantif, quoy que ſouvent ſous-entendu: ce qui a donné lieu à quantité de regles, ou fauſſes, ou inutiles, comme nous le ferons voir dans la ſuite. Il faut ſeulement remarquer, que dans

les phrases Grecques ce Cas peut estre aussi gouverné de la Prépositon ἐκ; *Plenus vini* (supple ἐκ) comme nous disons en François, *plein de vin.*

2. LE DATIF marque toûjours ce à quoy la chose tend, & ou elle se rapporte. C'est pourquoy il n'y a point de Nom ny de Verbe où il ne se puisse joindre en ce sens: *Affinis Regi, Communis omnibus, Est mihi, Peto tibi, Sibi sapit.* Quelquefois même il y a deux Datifs: *Do tibi pignori*, &c.

3. L'ACCUSATIF marque le sujet où passe l'Action du Verbe, *Amat patrem*, ou convient avec l'infinitif, comme cy-dessus n. 4. Si non il sera gouverné de quelque Prépositon expresse ou sous-entenduë, comme aprés les Verbes d'enseigner, ceux de mouvement, dans les questions de temps & de mesure, & autres. Et jamais il n'y a d'Accusatif qu'il ne dépende de l'une de ces trois choses.

4. L'ABLATIF, selon Sanctius, devroit plûtost estre nommé le Cas de la Prépositon, parce qu'il est toûjours gouverné d'une Prépositon expresse ou sous-entenduë, comme dans les questions UBI, QUA & UNDE, dans les Comparatifs, dans les Verbes Passifs, & autres, & même dans les Ablatifs que l'on appelle ABSOLUS.

5. Pour le VOCATIF, il n'est jamais regy de rien, mais il marque seulement la personne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient: c'est pourquoy il convient quelquefois avec le Verbe en seconde personne; comme *Domine, miserere mei.*

Ces petites Maximes estant courtes & faciles, peuvent estre aisément remarquées, & nous donner une idée generale de toute la Syntaxe, qui peut même servir pour toutes les Langues, où la distinction de ces six Cas est en quelque façon necessaire. Et cela pourroit presque suffire d'abord pour donner entrée à ceux qui commencent par la traduction des livres Latins, pourveu qu'on eust soin de le leur faire entendre, selon que nous l'allons expliquer dans les Regles en particulier, dans lesquelles je suivray l'ordre que je viens de marquer, autant qu'il me sera possible.

LES-

LES REGLES DE LA SYNTAXE.

REGLE I.

De l'Adjectif & du Substantif.

Fais toûjours accorder ce qu'on nomme Adjectif, En Genre, Nombre & Cas avec son Substantif.

Exemples.

L'Adjectif soit Nom, Pronom, ou Participe, ne se met jamais dans l'oraison, qu'il n'ait son Substantif exprés ou sous-entendu, auquel il se rapporte, & avec lequel il s'accorde en Genre, en Nombre, & en Cas; comme *Vir bonus*, Un homme de bien. *Ille Philósophus*, Ce Philosophe. *Parva sæpe scintilla contémpta magnum excitat incéndium*, Une pétite étincelle negligée allume souvent un grand feu.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on sous-entend le Substantif: *Paucis te volo*, (supple *verbis*,) Je vous veux dire un mot. *Tristè Lupus stabulis* (sup. *negotium*, chose;) Le Loup est une chose dommageable aux bergeries: Car le mot de *negotium* se prenoit autrefois parmy les Latins pour *Res*, chose. **Voyez la Nouvelle Methode.**

Souvent le Participe ayant rapport à deux Noms differens, convient avec le dernier: *Gens universa Veneti appellati*, Liv. *Non omnis error stultitia dicenda est*, Cic.

II. Relatif & Antecedent.

Qui, Quæ, Quod *Relatif, se joint communément, En même Genre & Nombre, avec l'Antecedent.*

EXEMPLES.

Le Relatif *Qui, Quæ, Quod*, doit ordinairement estre consideré comme entre deux Cas d'un même Substantif exprimez ou sous-entendus. Et alors il s'accorde avec l'Antecedent en Genre & en Nombre : & avec le suivant même en Cas, comme avec son Substantif, suivant la regle précedente. *Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompejus confecit.* Cicer. Pompée a mis fin à cette guerre, par laquelle guerre toutes les nations estoient opprimées. *Ultra eum locum, quo in loco Germani confederant*, Cæs. Au delà du lieu, auquel les Allemans s'estoient campez.

AVERTISSEMENT.

Cesar semble particulierement affecter ces façons de parler, parce qu'il s'etudioit le plus a la netteté & à la naiveté du discours. Et l'on doit toujours l'imiter lors qu'il y a sujet de quelque ambiguité, *Leodamantes Cleophili discipulus, qui Cleophilus*, Appul. Leodamante disciple de Cleophile, leque Cleophile, &c. S'il n'eust repeté *que Cleophilus*, le *qui* eust pû se rapporter à Leodamente aussi-bien qu'a Cleophile.

Hors cela l'on supprime d'ordinaire le Cas suivant; parce qu'il est assez exprime par le Relatif même qui tient toûjours sa place, & le represente; comme *Cognosces ex iis litteris, quas liberto tuo dedi*; Cic. pour *ex litteris, quas litteras.* Vous connoistrez par les lettres que j'ay données à vostre affranchy. *Odi sapientem qui sibi non sapit*, comme s'il y avoit *qui sapiens*, &c. Je hay le sage qui n'est pas sage pour luy-même, Et une infinité d'autres.

Quelquefois l'on sous-entend aussi l'Antecedent, & cela en deux manieres.

1. En ne mettant le Substantif qu'aprés le Relatif, & par consequent en même Cas que luy, selon ce que nous avons dit cy-dessus; comme. *Nemini credo, qui dives blanditur pauperi*, pour *nemini diviti, qui dives.* &c. Et

Et c'eſt la raiſon de ces excellentes façons de parler: *Populo ut placerent quas feciſſet fabulas*, Ter. pour *ut fabulæ, quas fabulas feciſſet*, &c. *Quas credis eſſe has, non ſunt veræ nuptiæ*, Ter. pour *hæ nuptiæ non ſunt veræ, quas has nuptias credis eſſe veras.*

2. En mettant le Subſtantif avec le Relatif, mais en ſorte qu'il ne tienne lieu que que du ſuivant, à cauſe dequoy il s'accorde avec luy en Cas, ce qui n'eſt guere uſité que dans les Poëtes, comme, *Urbem quam ſtatuo veſtra eſt*, Virg. pour *ea urbs, quam urbem ſtatuo*, &c. *Eunuchum quem dediſti nobis, quas turbas dedit*, Ter. pour *Ille Eunuchus, quem Eunuchum dediſti nobis*, &c.

Quand le Relatif eſt entre deux Noms de differens genres, il peut s'acorder avec le premier, ou avec le ſecond. Avec le premier, comme *Propius à terra Jovis ſtellala fertur, qui Phaëton dicitur*, Cic. Avec le ſecond; comme *Pompeius quod Imperii Romani decus & ornamentum fuit*, Idem. Ce qui ſemble plus elegant & plus ordinaire.

III. Cas que demande le Verbe avant ſoy.

1. *Donne un Nominatif à tout Verbe avant ſoy;*
2. *Hors que l'Infinitif rejettant cette loy,*
Du Cas Accuſatif veut eſtre precedé:
Ainſi dis, Petrus flet; Scio Petrum flere.

EXEMPLES.

1. Tout Verbe veut devant ſoy un Nominatif de meſme Nombre & de meſme perſonne que luy, ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſous-entendu. *Petrus flet*, Pierre pleure. *Tu doces, nos diſcimus*, Vous enſeignez, & nous apprenons, *Non te hoc pudet*? Cela ne vous fait-il point de honte? Et en tout cecy le Nominatif eſt exprimé.

Mais lors que l'on dit *Legit*, il lit. *Audimus*, nous écoutons. *Ajunt, ferunt*, on le dit. *Pluit*, il pleut: le Nominatif eſt ſous-entendu; ſçavoir, *ille, nos, homines*, & *plúvia*, ou *Cælum*, ou *Deus*.

Souvent auſſi on met un Infinitif ou une periode entiere, qui tient lieu de Nominatif. *Scire tuum nihil eſt*, Voſtre ſçavoir n'eſt rien. *Ingénuas didiciſſe artes emóllit mores*, Ovid. Il ſert pour rendre l'eſprit docile d'avoir appris les belles lettres.

2. L'Infinitif veut devant ſoy un Accuſatif qui ſe reſoût par *quod*, *ut*, *ne*, ou *quin*, & en François s'explique par QUE, ou par DE, *Scio Petrum flere*, id eſt, *Quod Petrus flet*, Je ſçay *que* Pierre pleure. *Volo vos bene ſperáre & confidere*, id eſt, *ut bene ſperétis & confidátis*. Je veux *que* vous ayez bon courage & bonne eſperance. *Prohibuerunt eum exire*, id eſt, *ne exiret*, Ils ont empeſché *qu'*il ne s'en allaſt, ou *de* s'en aller. *Non dubitat* CHRISTUM *id dixiſſe*, id eſt, *quin dixerit*, Il ne doute pas *que* JESUS-CHRIST n'ait dit cela.

AVERTISSEMENT.

En Grec le Nominatif covient auſſi avec l'Infinitif, ce que les Latins ont quelquefois imité, comme Ovide, *Seu pius Æneas eripuiſſe ferunt*, pour *pium Æneam*.

Il y en a qui rejettent entierement *quod* par lequel on reſoût l'Accuſatif de devant l'Infinitif, ſoûtenant qu'il ne ſe doit jamais mettre pour l'ὅτι des Grecs. Mais nous avons fait voir dans la Nouv. Meth. qu'on s'en peut ſervir quoy qu'il ſoit toûjours plus elegant de mettre par l'Infinitif.

La particule *ut* ſe met ſeulement aprés les Verbes de demander, de craindre, de commander, ou qui marquent le deſir & l'affection, comme *Jubeo*, *volo*, *curo*, *laboro*, ou qui ſignifient quelque évenement, comme, *Fit*, *evenit*, *contingit*, &c.

OBSERVATION POUR LA REGLE SUIVANTE.

L'on voit aſſez naturellement que deux Singuliers vallent un Plurier, & qu'ainſi deux Subſtantifs du Singulier veulent l'Adjectif ou le Nom qui leur eſt conjoint par appoſition, au Plurier; comme, *Julius & Octávius Imperatóres fortiſſimi*, Jules & Octave Empereurs tres-courageux. *Remus & Rómulus fratres*, Reme & Romul-

fre[e]

freres. Ainſi le Verbe ſe mettra au Plurier aprés deux Nominatifs Singuliers, *Eccleſiæ duo ſydera Auguſtinus & Hierónimus hæreſes debellárunt*, Saint Auguſtin & ſaint Hierôme qui ſont les deux lumieres de l'Egliſe, ont ruiné les hereſies.

Mais ſi les deux Singuliers ſont de divers Genres, ou de diverſes perſonnes, il faut garder la Regle ſuivante.

IV. Diverſité de Genres & de perſonnes.

1. *Quand perſonne diverſe ou Genres ſeront joints,*
Prefere le plus noble à celuy qui l'eſt moins:
Ego, túque ſumus, *ſe devra dire ainſi.*
Tu, paterque vultis; Tu, ſororque boni.
2. *Souvent l'on fait rapport au dernier Subſtantif;*
3. *Où les choſes ſans Ame, au Neutre ont l'Adjectif.*

EXEMPLES.

1. Quand il ſe rencontre deux Subſtantifs de divers Genres ou de diverſes perſonnes, alors l'Adjectif ou le Relatif eſtant au Plurier, s'accorde avec le plus noble Genre, & le Verbe (eſtant auſſi au Plurier) **avec la plus noble perſonne.**

La premiere perſonne eſt plus noble que la ſeconde, & la ſeconde que la troiſiéme: *Ego, tuque ſumus Chriſtiani*, Nous ſommes Chreſtiens vous & moy. *Tu, paterque vultis*, Vous le voulez, vous & voſtre pere.

Le MASCULIN eſt plus noble que les deux autres Genres: *Tu, ſororque boni eſtis*, (parlant d'un garçon) Vous eſtes bons, vous & voſtre ſœur. *Pater & mater mortui*, Ter. Mon pere & ma mere ſont morts.

2. Souvent on fait le rapport au dernier Subſtantif; comme *Ego & Cicero meus flagitábit.* Cic. Nous le demanderons mon fils & moy, *Sóciis & Rege recepto*, Virg. Ayant recouvré nos compagnons & noſtre Roy.

2. Ou meſme, quand les Subſtantifs ſont de choſes inanimées, on met l'Adjectif au Neutre, ſi l'on n'aime mieux le faire accorder avec le dernier, de meſme que cy-deſſus. *Divitiæ, decus & glória, in óculis ſita ſunt.* Sal. Les richeſſes, l'honneur & la gloire, ſont choſes expoſées à nos yeux.

AVERTISSEMENT.

Si le Feminin doit eſtre preferé au Neutre.

Les Grammairiens ſont en doute, ſi le Feminin doit eſtre preferé au Genre Neutre, de même que le Maſculin eſt preferé aux deux autres. Ce que l'on peut dire de plus aſſuré là-deſſus, c'eſt de diſtinguer les choſes animées, d'avec les inanimées. Car dans les choſes animeés il ſemble que l'on doive ſuivre le Frminin, & dire par exemple; *Uxor & mancipium ſalva; Ancilla & jumenta reperta.*

Mais dans les choſes inanimées, d'ordinaire, ou l'on fait accorder avec le dernier, ou bien l'on met l'Adjectif au Neutre, ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus. Neanmoins ce ne ſeroit pas faute de faire autrement, & de preferer le Feminin au Neutre, puis que non ſeulement Lucrece l'a fait. *Leges & plebiſcita coactæ.* Mais que Ciceron même a dit vers la fin du 2. de Nat. *Quid de vitibus olivetiſque dicam, quarum uberrimi fructus*, &c.

S'il faut toûjours ſe nommer le premier en Latin, & comment on en doit uſer en François.

Dans le Latin l'on doit toûjours ſuivre l'ordre & la dignité des perſonnes en parlant; de ſorte qu'il faut dire: *Ego & tu*, & non pas, *Tu & ego*. Neanmoins il ſe trouve des exemples du contraire; car T. Live a dit: *Pater & ego fratreſque mei pro vobis arma tulimus*, Lib. 7. Decad. 4.

Mais en François ce ſeroit une incivilité de le faire, & de dire, *Moi & vous*; au lieu qu'il faut toûjours dire, *Vous & moy*; *luy & moy*. La modeſtie eſtant ſi naturelle à noſtre Langue, qu'elle ne nous permet jamais de nous nommer les premiers. De là vient qu'en Latin même il y en

y en a aujourd'huy qui n'oſent le faire ny dire, par exemple: *Ego tuque*, de peur de paroiſtre incivils. Et il eſt vray que la diſcretion le devroit faire éviter, ſi l'on prévoyoit que des perſonnes de reſpect s'en dûſſent choquer, quoy qu'il n'y en ait point de ſujet.

Cela doit même s'étendre juſques aux titres & aux inſcriptions de lettres, où la coûtume des Latins eſtoit que celuy qui parloit ſe mettoit toûjours le premier, quoy qu'il fuſt, ou egal, ou inferieur en condition. *Curius Ciceroni S. D. Cicero Cæſari Imperatori S. D.* &c. Ce que Budée, Eraſme & les autres Sçavans du ſiecle paſſé, n'ont pas craint d'imiter écrivant même aux Rois & aux Princes.

V. Verbes qui ont même Cas aprés eux que devant.

1. *Tout Verbe qui des mots l'union marquera,*
Devant comme aprés ſoy, meſme Cas recevra.
Deus eſt ætérnus; 2. Scit nos eſſe malos:
3. Licet eſſe bonis, licet eſſe bonos.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui ne marquent que l'union & la liaiſon des mots, ou le rapport des termes l'un à l'autre, ne changent rien dans le regime; c'eſt pourquoy ils veulent meſme Cas aprés eux que devant, de meſme que dans les Regles precedentes. *Deus eſt ætérnus*, Dieu eſt eternel. *Amántium iræ amóris integrátio eſt.* Ter. Les picques des Amans ſont un renouvellement d'amour. *Cur ergo Poëta ſalútor?* Hor. Pourquoy m'appelle-t-on Poëte?

Les Verbes Neutres ont auſſi quelquefois la meſme force. *Terra manet immóbilis*, La terre demeure immobile. *Petrus rédiit iratus*, Pierre eſt revenu en colere.

Si aprés ces Verbes il y a un Genitif, ils ne laiſſent pourtant pas d'avoir meſme Cas aprés eux que devant, mais le meſme Nom eſt encore ſous-entendu. *Hic liber eſt Petri*, C'eſt le livre de Pierre: c'eſt à dire; *Hic liber, eſt liber Petri.*

2. Les

2. Les Infinitifs de tous ces Verbes veulent auſſi toûjours un Accuſatif aprés eux, quand il y en a un devant: *Deus ſcit nos eſſe malos*, Dieu ſçait que nous ſommes méchans; parce que *malos* ſe rapporte à *nos*. *Cúpio me eſſe cleméntem*, Je veux devenir clement. Mais il n'y a point de difficulté en cela.

3. La difficulté eſt, lors que ces Infinitifs, comme ſont, *Eſſe*, *dici*, *haberi*, *fieri*, & ſemblables, n'ont pas devant eux l'Accuſatif qui leur ſeroit naturel, ſelon la Regle III. Car, ſi par exemple, il y a un Datif devant, ſoit exprimé ou ſous-entendu, l'on peut en mettre un auſſi aprés: *Licet eſſe bonis*, ou *licet nobis eſſe bonis*, Il nous eſt permis d'eſtre bons: ce qui eſt une phraſe tres-élegante, quoy que plûtoſt Grecque que Latine.

Que ſi l'on ſous-entend un Accuſatif devant, comme l'analogie de la langue Latine le demande, on pourra dire auſſi: *Licet eſſe bonos*, c'eſt à dire, *nos eſſe bonos*. Que ſi vous dites, *Licet nobis eße bonos*, la force de la phraſe ſera toûjours, *Licet nobis nos eſſe bonos*. De même, *Cúpio dici doctum*, c'eſt à dire, *me dici doctum*. Et *Cúpio dici doctus*, c'eſt à dire, *ego cúpio dici doctus*, Je deſire d'eſtre appellé ſçavant.

VI. Deux Subſtantifs, de même ou divers ſens.

1. *A deux Subſtantifs joints, qui ſens divers n'ont pas,*
   Comme ſont Urbs Roma, *donne le même Cas:*
2. *S'ils ont un ſens divers, comme* Amor virtútis;
   Alors au Genitif le ſecond ſera mis.

EXEMPLES.

1. Lors qu'il y a deux Subſtantifs qui ſe rapportent à une même choſe, on les met en même Cas: *Urbs Roma*, La ville de Rome: comme qui diroit, Rome la ville, & c'eſt ce qu'on appelle APPOSITION. Quel-

Quelquefois le Genre & le Nombre sont differens, quoy que le Cas soit semblable : *Urbs Athenæ*, La ville d'Athenes, *Q. Hortensius, lumen & ornamentum Reipublicæ*, Cic. Hortense, la gloire & l'ornement de la Republique.

AVERTISSEMENT.

Si dans l'Appositon le Substantif qui est le premier & le principal dans l'ordre naturel de la Grammaire, est de chose animée, l'Adjectif ou le Verbe s'accordera avec luy : *Cùm duo fulmina nostri Imperii Cn. & Pub. Scipiones extincti cecidissent*, Cic, *Tullia deliciæ nostræ tuum munusculum flagitat*, Cicer.

Si le premier est de chose inanimée, il s'accordera avec le dernier, *Tungri civitas Galliæ, fontem habet insignem*, Plin.

Si le Verbe a deux Nominatifs, l'un devant & l'autre aprés soy, il s'accordera encore avec le principal pour l'ordinaire. *Omnia Cæsar erat*, Luc. *Sanguis erant lachryma*, Id. *Gaudia principium nostri sunt doloris*, Ovid. Neanmoins cela n'est pas toujours : comme dans Cicer. *Tui Consulatus initium fuit ludi Compitalitii.*

REGIME DU GENITIF.

2. Toutes les fois qu'il y a deux Substantifs qui signifient choses diverses ; c'est à dire, dont l'une se dit de l'autre, il faut mettre le second au Genitif : *Amor virtutis*, L'amour de la vertu. *Splendor Lucis*, L'éclat de la lumiere : Et jamais ce Cas n'est gouverné que d'un autre Nom Substantif, quoy que souvent le Nom qui le gouverne soit sous-entendu, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Or ce Genitif peut encore en regir un autre de chose differente : *Magnam partem laudis hujus rei ad Libonem esse venturam*, Cic. Qu'une grande partie de la gloire de cette entreprise retourneroit à Libon. Quelquefois même un seul Nom gouverne deux Genitifs differens : *Quæ sit hominum querela frontis tuæ*, Cicer. Quelle est la plainte que les hommes font de vostre effronterie,

AVER-

AVERTISSEMENT.

Lors même que les Substantifs appartiennent à même chose, on met souvent le second au Genitif, *Regnum Galliæ*, le Royaume de France; *Oppidum Antiochiæ*, Cic. la ville d'Antioche. Ce qui est une imitation des Grecs, tres commune en nostre Langue.

Souvent aussi les Adjectifs & les Pronoms, sur tout, s'ils sont au Neutre, tiennent lieu comme de Substantif, & gouvernent élegamment le Genitif: *Ad id loci. Quid rei est? Abs te nihil litterarum*, Cic. au lieu de *nullæ litteræ*. Quoy qu'il y faille toûjours sous-entendre *Negotium*, comme nous avons déja dit.

Quelquefois un même Nom s'accordant avec le Possessif, gouverne encore élegamment un Genitif, soit d'un Nom propre, ou d'un autre; soit que cela se rapporte à la même personne, ou à une autre; comme *Dico meâ unius operâ Rempublicam esse liberatam*, Cic. *Tuum hominis simplicis pectus vidimus*, Cicer. *Litteris tuis primorum mensium nihil commovebar*, Id.

Postquam arma Dei ad Vulcania ventum est, Æn. 12.

VII. Particules qui gouvernent un Genitif.

Tunc, Ubi, Sat, Instar, Eò, Postridie, *veulent un Genitif; comme* Ergo, Pridie.

EXEMPLES.

Plusieurs Adverbes gouvernent le Genitif.

CEUX DE TEMPS. *Tunc Temporis*, En ce temps là. *Postridie absolutionis*, Le lendemain de l'absolution. *Pridie huius diei*, Le jour de devant. Mais remarquez qu'on dit aussi *Pridie Nonas*, Le jour de devant les Nones, & semblables; où l'Accusatif est gouverné d'un *antè* sous entendu.

CEUX DE LIEU. *Ubi terrárum*, En quel lieu de la terre. *Unde gentium*, De quelle nation. *Nusquam gentium*, Nulle part. *Longè gentium*, Bien loin d'icy. *Eò consuetudinis adducta res est*, La chose estoit venuë à une telle coûtume. *Huc malorum ventum est*, On est venu jusques à ce point de malheur.

CEUX

CEUX DE QUANTITE'. *Sat fautórum*, Assez de partisans. *A'ffatim matériæ*, Assez de matiere. *A'mplius liberórum*, Plus d'enfans.

L'on dit aussi *Instar montis*, Comme une montagne. *Illius ergo*, Pour l'amour de luy. Et semblables.

VIII. Noms de Proprieté, Blâme ou Loüange.

Noms de Proprieté, de Blâme, ou de Loüange: Toûjours à l'Ablatif ou Genitif on range.

EXEMPLES.

Le nom de Proprieté, de Blâme & Honte, ou bien de Loüange, se met au Genitif ou à l'Ablatif. *Puer ingenui vultûs*, Un enfant qui a le visage bien-fait. *Homo præstanti prudentiâ*, Un homme de grande sagesse, *ou* un homme ttes-sage. *Eunúchus nómine Photinus*, Hir. Un Eunuque nommé Photin. *Mulier ætáte integrâ*, Ter. Une femme qui est en la fleur de son âge. *Lúmine luscus*, qui a les yeux louches.

IX. Adjectifs derivez des Verbes.

1. *L'Adjectif dit Verbal qui du Verbe est tiré, Gouverne un Genitif; comme* Tenax iræ.
2. *Joins-y ceux de l'esprit*, Cónscius scéleris:
3. *Et d'autres qui du Grec le Genitif ont pris.*

EXEMPLES.

Plusieurs Adjectifs prennent aprés eux un Genitif.

1. CEUX qui descendent des Verbes; comme *Tenax iræ*, Qui retient sa colere. *Amans virtutis*, Amateur de la vertu. *Patiens labóris*, Qui souffre bien le travail.

2. CEUX qui marquent quelque soin, quelque affection, desir, science, ignorance, crime, ou choses semblables qui regardent l'esprit ou la conscience; comme

comme *Cónſcius ſcèleris*, Qui ſe ſent coupable d'un crime. *Anxius glóriæ*, Qui a l'eſprit inquieté pour la gloire. *Secúrus damni*, Qui ne craint point les pertes. *Timidus procéllæ*, Qui craint la tempeſte. *Perítus Muſicæ*, Qui ſçait la Muſique.

3 PLUSIEURS encore à l'imitation du Grec gouvernent un Genitif, & particulierement dans les Poëtes: *Laſſus viárum*, Laſſé du chemin. *Felix ac libera legum*, Heureuſe & exemte de loix. Mais il ne faut pas ſe ſervir facilement de ces façons de parler, que l'on ne les ait veuës dans les bons Autheurs.

X. Verbes Pathetiques.

1. *Aux Verbes Affectifs le Genitif ſe met*, Miſerére fratris; Hic ánimi pendet:
2. *Neanmoins* Miſeror *veut un Accuſatif.*
3. *Quelques autres auſſi prennent un Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous mettons icy cette Regle, à cauſe du rapport que ces Verbes ont avec les Noms de la Regle précedente.

1. Les Verbes Pathetiques ou Affectifs, c'eſt à dire, qui marquent quelque paſſion ou affection de l'ame, quelque ſoin ou quelque diſpoſition de l'eſprit, ou choſe ſemblable, prennent apres eux un Genitif. *Miſerére fratris*, Ayez pitié de mon frere. *Hic Animi pendet*, Cet homme cy eſt en doute, eſt en peine, eſt en ſuſpens. *Sátage rerum tuárum*, Ayez ſoin de vos affaires. *Veréri alicujus*, Avoir crainte de quelqu'un. *Lætári malórum*, Se réjouir des maux.

2. Neanmoins *Miſeror, aris*, gouverne l'Accuſatif. *Miſerári fortunam alicujus*, Avoir compaſſion de la miſere de quelqu'un.

3. Quelques autres auſſi de ces Verbes, prennent aprés eux non ſeulement un Genitif, mais même un

un Ablatif. *Discrúcior ánimi*, ou *ánimo*, Je ſuis tourmenté en mon eſprit. *Animi ſe angebat*, Il ſe tourmentoit en luy même. *Angor ánimo. Animi pendeo. Animis pendemus*, Nous ſommes en doute.

XI. *Sum, Refert & Intereſt.*

1. SUM, REFERT, I'NTEREST, *marquant Appartenance,*
Ont tous du Genitif recherché l'alliance:
2. *Toutefois* I'NTEREST *avec* REFERT, *aura* Mea, tua, ſua, cuja, noſtra, veſtra.
3. Meum, tuum, ſuum, *&* cujúm EST *deſire:* Noſtrum eſt, Veſtrum eſt, *ſe doivent auſſi dire.*

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Sum* avec ces deux autres *Refert* & *Intereſt*, marquant le Devoir, la Poſſeſſion, ou l'Appartenance, veulent un Genitif, *Sum eius opinionis*, Je ſuis de cette opinion. *Tu non es* CHRISTI, Vous n'eſtes pas diſciple de JESUS CHRIST. *Eſt veri Chriſtiani contemsiſſe divitias*, C'eſt le propre du Chreſtien de mépriſer les richeſſes. *omnium refert*, Il importe à tout le monde. *Intereſt Reipublicæ*, Il importe à la Republique,

2. *Refert* & *Intereſt*, au lieu du Genitif des Pronoms Poſſeſſifs, prennent ces Cas: *Noſtra refert*, Il nous importe. *Et tua & mea maxime intereſt te recte valere*, Cicer. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien. *Hæc illórum magis quam ſua retuliſſe videtur*, Sal. Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intereſt que luy. *Cuja intereſt*, Cic. Qui a le principal intereſt.

3. *Eſt* au contraire prend le Nominatif Neutre de ces mêmes Pronoms. *Meum eſt hoc facere*, C'eſt à

moy à faire cela. *Nostrum est pati*, C'est à nous à souffrir. *Si memória fortè defecerit, tuum est ut suggeras*, Si la memoire me manque, c'est à vous de m'en faire souvenir. *Cujum pecus? (sup est) an Melibœi?* Virg. A qui est ce troupeau? est-ce à Melibée?

AVERTISSEMENT.

Les deux regimes du Genitif & du Pronom se peuvent quelquefois rencontrer élegamment dans les Noms de prix. *Illud mea magni interest.* Et dans les Noms propres. *Non mea Cæsaris interest.* Mais pour les autres, quoy que l'on puisse dire aussi, *Interest tua Oratoris. Refert mea militis.* Neanmoins l'on doit plûtost se servir du Relatif, dit Vossius; comme dans Ter. *Id mea minime refert qui sum natu maximus.*

XII. Signification naturelle du Datif.

1. *Le Datif en tous lieux marque Acquisition, Soit de bien, soit de mal; Rapport, Intention.*
2. *Aussi* Sum, 3. *& les siens*: 4. *les Verbes*
   Médeor,
   Occúrro, Fáveo, Stúdeo, Grátulor,
   Se joignent à ce Cas; 5. *Comme ceux d'exceller*;
   Et (hors Juvat, Jubet,) 6. *d'Aider & 7. Commander.*

EXEMPLES.

1. LE DATIF, selon que porte son nom, qui vient de DONNER, marque toujours quelque Acquisition ou Attribution en bien ou en mal; ou bien quelque Rapport, soit dans les choses, soit dans l'intention, etant toujours comme la fin à laquelle on rapporte quelque chose. C'est pourquoy il n'y a presque lieu où l'on ne le trouve en ce sens, tant apres les Noms qu'apres les Verbes, pour exprimer non seulement la personne, mais aussi la chose à qui se fait ce Rapport & cette Attribution.

APRE'S

APRE'S LES NOMS. *Tu illi amicus*, Vous eſtes ſon amy. *Affinis Regi*, Allié du Roy. *Contérminus Galliæ.* Tenant la France. *Par virtúti orátio*, Cic. Diſcours pareil à la vertu. *Similia prodigiis*, Virg. Semblables à des prodiges. Vir *Autor conſiliis*, Qui donne les premiers conſeils. *Conſcius facinori*, Cic. Qui a part à quelque crime. *Superſtes dignitáti*, Survivant à ſa dignité. Et ainſi des autres; particulierement de ceux qui ſignifient COMMODITE', INCOMMODITE', FAVEUR, PLAISIR, FIDELITE', & ſemblables.

APRE'S LES VERBES: *Tibi ſoli amas*, Vous n'aimez que pour vous. *Hoc mihi non ſapit*, Cela ne me plaiſt pas. *Tibi peto*, Je demande pour vous. *Non ómnibus dórmio*, Je ne dors pas pour tous, ou à l'egard de tous, *Métuo exercitui*, Je crains pour l'armée. *Mihi peccat, ſi quid peccat*, Ter. S'il fait des fautes, c'eſt pour moy. *Neque iſtic, neque álibi tibi uſquam erit in memória*, Ter. Vous me trouverez toûjours preſt à vous obeïr, & en cecy, & en toute autre choſe. Ainſi des Verbes de

OBEIR. *Obedire, morem gérere alicui*, Obeïr à quelqu'un. *Auſcultáre paréntí*, Attendre le commandement de ſon pere. *Non parébo dolóri meo, non iracúndiæ ſerviam*, Cic. Je ne ſuivray pas ma paſſion. & je ne me rendray pas l'eſclave de ma colere.

RESISTER. *Obſtat*, ou *repúgnat voluptas ſanitáti*, La volupté eſt contraire à la ſante.

ESTRE UTILE. *Providere rebus ſuis*, Pourvoir à ſes affaires. *Conſúlite vobis, proſpicite patriæ*, Cic. Ayez égard à vous-mêmes, conſiderez voſtre patrie. *Velle aut cupere alicui*, porter les intereſts de quelqu'un.

NUIRE. *Nocet mihi cibus*, Le manger me nuit. *Mentis quaſi luminibus óbſicit altitudo fortunæ*, Cic. La grandeur de la fortune obſcurcit les lumieres de l'eſprit. *Invidere alicui*, Cic. Porter envie à quelqu'un.

Ainſi des IMPERSONNELS. *Mihi libet, placet*, Il me plaiſt. *Tibi licet*, Il vous eſt permis, *Nobis decet.* Ter-

Il eſt bien ſeant pour nous. Et ainſi des autres. Mais cela ſe connoît quaſi aſſez par l'expreſſion ſeule de noſtre langue.

Il y a ſeulement quelques autres Verbes qui pourroient faire plus de peine à ceux qui commencent, & leſquels pour cela j'ai voulu marquer expreſſement dans la Regle, quoy qu'ils euſſent pû eſtre compris dans le general.

2. SUM. *Eſt mihi liber*, J'ay un livre; comme qui diroit, Un livre eſt à moy. *Eſt mihi iter in Lemnum*, Ter. Je m'en vais à Lemne. *Cauſa fuit pater his*, Hor. C'eſt mon pere qui eſt cauſe de tout ce bien là.

3. LES COMPOSEZ DE SUM. *Adéſſe patri*, Aſſiſter ſon pere. *Adéſſe Sacro*, Aſſiſter à la Meſſe. *Deéſſe officiò*, Manquer à ſon devoir. *Præſſe exercitui*, Commander une armée.

4. QUELQUES VERBES PARTICULIERS. *Medétur ánimo virtus*, La vertu guerit l'ame. *Occúrrere alicui*, Aller au devant de quelqu'un. *Favére nobilitáti*, Favoriſer le party de la nobleſſe. *Studére lectióni*, Eſtudier ſa leçon. *Studére eloquéntiæ*, S'addonner à l'eloquence. Quoy qu'on diſe auſſi, *Studére aliquid*, pour dire, *deſirer*. *Grátulor tibi*, Je vous congratule, je me réjoüis de voſtre bien.

5. LES VERBES D'EXCELLER. *Præſtat, excellit virtus divitiis*, La vertu eſt préferable, eſt plus excellente que les richeſſes. *Anteférre pacem bello*, Préferer la paix à la guerre. *Antecéllit ſenſibus glória cœléſtis*, La gloire du Ciel ſurpaſſe les ſens. *Præſidere pópulis*, Avoir charge ſur les peuples.

6. CEUX D'AIDER. *Opitulari, auxiliari, ſubvenire alicui*, Aider & ſecourir quelqu'un. *Succúrrere miſeris*, Secourir les miſerables.

Horſmis Juvo, qui prend l'Accuſatif. *Juváre aliquem*, Aider quelqu'un.

7. CEUX DE COMMANDER, Enjoindre, ordonner, &c. *Præcipio, impero, præſcribo tibi*, Je vous com-

commande, je vous enjoins, je vous ordonne.

Mais JUBEO, qui dans quelques Autheurs se joint au Datif, comme dans Claudien, *Hispanis, Gallisque jubet*, ne s'y met jamais dans Ciceron, ny dans les Autheurs purs, La construction ordinaire de ce Verbe, est de le joindre avec un Infinitif seul, ou precedé de son Accusatif : *Litteræ tuæ rectè sperare jubent*, Cic. Vos lettres nous commandent de bien esperer. *Jubeo te bene sperare*, Cic. Je veux que vous ayez bonne esperance.

AVERTISSEMENT.

Il faut donc prendre garde qu'il ne seroit nullement Latin de dire, *Jubeo te ut bene speres*, ou bien *ut hoc facias*. Car si *jubeo* se trouve avec un Accusatif seul de la personne, cet Accusatif est toûjours gouverné d'un Infinitif sous-entendu, comme dans Cic. *Et hercle, ut me jubet Acajus, confido te jam ut volumus valere*, où il faut sous-entendre, *ut me jubet facere. Litteræ non quæ te aliquid juberent* Cic. sup. *facere*.

Mais encore que *Jubeo* ne reçoive point l'Accusatif de la personne, il prend neanmoins certains Accusatifs de la chose, comme, *Quid, hoc, illud, id, aliquid, nihil, pauca, multa, unum, duo, tantum, quantum*, & semblables. *Lex jubet ea quæ facienda sunt*, Cic. *Renuis tu quod jubet alter*, Hor.

XIII. Verbes qui prennent deux Datifs.

Joins deux Datifs à Sum, Hábeo, Do, Verto, *Comme à d'autres encore*; Id laudi tibi do.

EXEMPLES.

Il y a des Verbes aprés lesquels on met deux Datifs ; l'un de la personne à qui arrive la chose, & l'autre de la fin ou de l'intention à laquelle on rapporte la même chose. Tels sont, *Sum, Hábeo, Do, Verto, Tribuo, Duco, Relinquo, Puto*, & quelques autres. *Est illi lucro, voluptati, honóri, infamiæ*, &c. Cela luy tourne a plaisir, à profit, à honneur, à infamie, & semblables. *Do, relinquo tibi pignori*, Je vous donne, je vous laisse cela en gage. *Utrum studio id sibi habet,*

an laudi putat ? Ter. Eſt-ce qu'il prend plaiſir à cela, ou s'il croit que ce ſoit une belle choſe, que de, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on met le Datif de la perſonne aprés ces Verbes, & il ne reſte que celuy de la choſe, *Exemplo eſt Regulus, Ea res queſtioni diu fuit*; Cic.

On peut même rapporter icy ces exemples: *Eſt mihi nomen Petro. Cui nunc cognomen Julo*, quoy que l'on diſe auſſi par Appoſition, *cui cognomen Julus*, ou avec le Genetif, *Cognomen Juli*, comme *Flumen Rheni.* Et même ſelon quelques-uns, *Cognomen Julum*, le prenant comme Adjectif, mais autrement ce ſeroit une faute de dire par exemple: *Eſt mihi nomen Petrum.*

XIV. Accuſatif aprés le Verbe.

2. *Souvent au Verbe Neutre*; 1. *Et toûjours à l'Actif*,

On donnera la choſe au Cas Accuſatif.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs, & ceux qui ont la ſignification active, gouvernent toûjours aprés eux un Accuſatif, exprime ou ſous-entendu de la choſe, ou pour mieux dire, du ſujet ou paſſe leur action: *Virtus ſibi gloriam parit*, La vertu s'acquiert de la gloire. *Venerari aliquem ut Deum*, Honorer quelqu'un comme Dieu. *Et me deſtinat Aræ*, Virg. Il me deſtine pour eſtre ſacrifié ſur l'Autel.

2. Les Verbes Neutres ont auſſi ſouvent cet Accuſatif. Car premiérement ils peuvent toujours gouverner l'Accuſatif du Nom de leur origine: comme *Vivere vitam*, *Gaudere gaudium*, Ter. Vivre, ſe réjoüir. *Servire ſervitutem*, Cic. Eſtre reduit en ſervitude.

Secondement ils peuvent gouverner l'Accuſatif des Noms d'une ſignification approchante de la leur; *Ire viam*, marcher. *Sitire humanum ſanguinem*, Avoir

Avoir soif du sang humain. *Olet unguénta*, Ter. Il sent le parfum.

Troisiémement, ils peuvent gouverner toute sorte d'Accusatifs, lors qu'ils se prennent en un sens metaphorique: *Ambulare maria, & terras navigare*, Cic. Marcher sur la mer, & faire voile sur la terre. *Ardebat Alexin*, Virg. Il estoit passionné pour Alexis. *Vinéta crepat mera*, Hor. Il ne parle que de vignes.

XV. La personne à l'Accusatif.

Au Cas Nominatif la chose est gouvernée,
Au Cas Accusatif la personne est donnée.
En Decet, Delectat, Fugit, Fallit, Pudet, Preterit, *&* Juvat; *comme* Hæc res me decet.

EXEMPLES.

Cette Regle n'est qu'une explication de la précedente, qui nous fait voir qu'en cet sept Verbes la chose sert de Nominatif, & la personne d'Accusatif: *Hæc res me decet*, Cette chose me sied bien. *Pietas pium delectat*, L'homme pieux se plaist à la pieté. *Istud me præterit, fugit*, Je n'ay pas sceu cela. *Non te fallit*, Vous sçavez bien. *Id me juvat*, Je prens plaisir à cela. *Non te hæc pudent?* Ter. N'avez vous point de honte de cela?

AVERTISSEMENT.

Latet, que l'on joint d'ordinaire à ceux-cy, se trouve seulement avec le Datif dans Cic. *Nihil moliris quod mihi latere valeat. Ubi nobis hæc autoritas tamdiu tanta latuit.* Il est vray que dans les autres Auteurs on le trouve aussi avec l'Accusatif: *Sed res Annibalem non diu latuit*, Just. *Nec latuère doli fratrem Junonis*, Virg.

Decet au contraire gouverne quelquefois le Datif: *Locum editiorem quàm victoribus decebat*, Sal. *Decet Principi terrarum populo*, Liv. *imo, hercle, ita nobis decet*, Ter. Neanmoins Ciceron ne s'en sert jamais qu'avec l'Accusatif.

XVI. La perſonne à l'Accuſatif, & la choſe au Genitif.

La choſe au Genitif en ces Verbes on donne,
Mais à l'Accuſatif ils veulent la perſonne:
Miſeret, Pœnitet, Pudet, Piget, Tædet,
Comme Hujus me piget, Tui non te pudet.

EXEMPLES.

Cette Regle a grand rapport avec la précedente, puiſque ces Verbes gouvernent auſſi la perſonne à l'Accuſatif de meſme que les précedens. Mais il y a cela de plus à remarquer, qu'ils gouvernent la choſe au Genitif; comme *Miſeret me hominis*, J'ay pitie de cet homme. *Pœnitet me fratris*, J'ay honte de mon frere. *Tui non te pudet?* N'avez-vous point honte de vous meſme? *Hujus facti me piget*, Je ſuis bien marry d'avoir fait cela. *Tædet me harum ineptiarum*, Je ſuis rebattu de ces ſottiſes. Et de meſme de leurs dérivez, comme *Miſereſco. Arcadii quaſo miſeréſcite Regis.* Virg. Ayez pitié je vous prie de ce pauvre Roy d'Arcadie.

XVII. Verbes de Souvenance & d'Oubly.

Les Verbes d'Oublier, & ſe Reſſouvenir,
Veulent l'Accuſatif, ou Genitif regir.

EXEMPLES.

Les Verbes d'Oublier & de ſe Reſſouvenir, gouvernent le Genitif ou l'Accuſatif. *Memini malorum meorum* ou bien *mala mea*, Je me ſouviens de mes maux. *Antipater ille, quem tu probe meminiſti*, Cic. Cet Antipater dont vous vous ſouvenez fort bien. *Nec me meminiſſe pigébit Eliſæ*, Virg. Et jamais il ne m'arrivera de mettre en oubly Didon, ſurnommée Eliſe. *Oblitus generis ſui*, ou bien *genus ſuum*, Qui a oublié ſa naiſſance.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Les Noms d'Oublier & de se Ressouvenir, gouvernent seulement le Genitif. On les peut rapporter cy-dessus à la Regle 9. des Adjectifs qui marquent les choses de l'esprit. *Immémor injuriæ. Memor accepti beneficii*, &c.

XVIII. Deux Verbes mis de suite.

Lors que sans ut *ou* ne *deux Verbes tu joindras;*
A l'Infinitif seul le second tu mettras.

EXEMPLES.

Quand il y a deux Verbes de suite, sans l'une de ces Conjonctions, *ut* ou *ne*, expresse ou sous entenduë, le second se met à l'Infinitif, *Nescis inescare homines*, Ter. Tu ne sçais pas attraper les hommes. *Cernere erat*, Virg. On pouvoit voir. *Cupit ambulare*, Il a envie de se promener.

Si la Conjonction *ut* ou *ne* est sous entenduë, le Verbe sera au Subjonctif. *Fac sciam*, sup. *ut*, Faites que je le sçache. *Cave sentiant*, sup. *ne*, pour *ut ne*, Prenez garde qu'ils n'en ayent le vent.

AVERTISSEMENT.

Nous mettons encore icy cette Regle; parce que dans cette construction l'Infinitif tient souvent lieu d'Accusatif. Car *amat ludere*, par exemple, est autant qu'*Amat lusum.*

Quelquefois l'on sous-entend le premier Verbe en mettant seulement l'Infinitif. *Mene incepto desistere victam?* Virg. sup. *oportet* ou *decet*: Et quelquefois on sous-entend l'Infinitif mesme. *Scit Latinè*, sup. *loqui. Dixit vidibus*, sup. *canere.* Et sur tout il faut souvent sous-entendre le Verbe Substantif. *Spero me integritatis laudem consecutum*: Cic. c'est a dire, *me esse consecutum.*

Aprés les Verbes de mouvement, on met ordinairement le Supin en UM, au lieu de l'Infinitif. *Mea Glycerium, cur te is perditum?* Ter. *Ut cubitum discessimus*, Cic. comme nous nous fusmes allez coucher.

XIX. Prépositions qui gouvernent l'Accusatif.

Ces prépositions Ad, Apud, & Contra, Advérsum, Advérsus, Per, Circum, & Circa,
Erga, Extra, Juxta, Cis *ou* Citra, Ponè, Penes, Inter, Intra, Propter, Ob, Post, Ante,
Veulent l'Accusatif, avec Præter, Supra, Secus *ou* Secúndum, Trans, Ultra, *comme* Infra.

EXEMPLES.

Nous parlons icy des Prépositions, parce que la pluspart des Regimes suivans en sont mesiez ou en dépendent.

Nous reduisons à vingt cinq celles qui gouvernent l'Accusatif, & nous les mettons icy selon l'ordre Alphabetique.

1. AD, Auprés, sur, devers, chez, d'icy à, jusques à, pour, à, au: *Habet hortos ad Tiberim*, Il a une maison sur le Tibre. *Ad urbem venit*, Il est venu auprés de la ville. *Ad Judicem dicere*, Parler devant le Juge. *Ad decem annos*, d'icy à dix ans. *Ad usum hóminum*, Pour l'usage des hommes. *Ad præscriptum ómnia gérere*, Faire tout comme on nous l'a commandé.

2. ADVERSUM *ou* ADVERSUS, Contre, à l'encontre, vis-à-vis, envers. *Adversus clivum*, Plin. Contre mont. *Adversum patrem*, Contre mon pere. *Pietas advérsus Deos* Cic. La pieté envers les Dieux. *De illa adversus hunc loqui*, Ter. Luy parler d'elle.

3. ANTE, Devant, *Ante pedes*, Devant les pieds. *Ante horam octávam*, Devant huit heures.

4. APUD, Chez, devant, aupres. *Apud patrem*, Chez mon pere. *Apud Judicem dicere*, Parler devant le

le Juge. *Apud te plúrimum valet ista rátio*, Cette raison peut beaucoup sur vous.

5. CIRCA, Auprés, environ. *Circa forum*, Auprés du Palais. *Circa eum mensem*, Environ ce mois là.

6. CIRCUM, Autour. *Circum littora*, Autour, auprés des bords.

7. CIS & CITRA, Decà. *Citra flumen*. Deçà la riviere. *Cis Euphrátem*, Deçà l'Euphrate.

8. CONTRA, contre, au contraire, vis-à-vis. *Contra autoritátem*, Contre l'autorité. *Contra spem*, Au contraire de ce que l'on esperoit. *Carthágo Itáliam contra*, Virg. Carthage qui est vis-à-vis de l'Italie.

9. ERGA, Envers, à l'endroit. *Cháritas erga proximum*, Envers le prochain.

10. EXTRA, Hors, outre, excepté. *Extra urbem*, Hors la ville. *Extra modum*, Outre mesure. *Extra fámulos*, Excepté les valets.

11. INFRA, Sous, dessous, au-dessous. *Infra se*, Au-dessous de soy.

12. INTER, Parmy. *Inter cæteros*, Parmy les autres. *Inter arénam*. Parmy le sable.

13. INTRA, Dans. *Intra parietes*, Au-dedans des murailles.

14. JUXTA, Auprés, tout contre. *Juxta viam*, Le long du chemin. *Juxta ripam*, Sur le bord.

15. OB, Pour, devant. *Ob emolumentum*, Pour le profit. *Ob amórem*, Pour l'amour. *Ob óculos*, Devant les yeux.

16. PENES, En la puissance, en la disposition, en la possession. *Isthæc penes vos psáltria est*, Ter. Cette Chanteuse est chez vous. *Omnia adjunt bona quem penes est virtus*, Plaut. Celuy qui a la vertu, a toute sorte de biens. *Penes te es?* Hor. Estes vous en vostre bon sens?

17. PER, Par, durant, au travers. *Per diem*, Durant le jour. *Per ancillam*, Par ma servante. *Per campos*, Au travers des champs.

18. PONE,

18. PONE, Aprés, derriere. *Ponè ædem*, Derriere le temple.

19. POST, Aprés, depuis, dans, derriere. *Post finem*, aprés la fin. *Post legem hanc constitutam*, Depuis que l'on eut fait cette loy. *Post sexénnium*, Dans six ans. *Post tergum*, Derriere le dos.

20. PRAETER, Excepté, outre, auprés, devant. *Omnes præter eum*, Tous excepté luy. *Præter mœnia fluere*, Couler auprés des murailles. *Præter óculos*, Devant les yeux.

21. PROPTER, A cause, en consideration, pour l'amour de, auprés. *Propter honestatem*, A cause de l'honnesteté. *Propter vos*, Pour l'amour de vous, en vostre consideration. *Propter patrem cubantes*, Cic. Couchant auprés de leur pere.

22. SECUS *ou* SECUNDUM, qui est plus Latin, Auprés, le long. *Secus fluvium*, Plin. (où d'autres lisent *secúndum*,) Auprés des rivieres. *Conductus est cœcus secus viam stare*, Quintil. L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il se tinst le long du chemin. *Secundum Philósophos*, selon les Philosophes. *Secúndum fratrem illis plurimum tribuebat*, Aprés son frere, il leur déferoit le plus. *Secúndum ripam*, Le long du bord.

23. SUPRA, Au dessus. *Supra leges*, Au dessus des loix.

24. TRANS, Au-delà, *Trans maria*, Au-delà des mers.

25. ULTRA, Au-delà. *Ultra Tiberim*, Au-delà du Tibre, de l'autre costé du Tibre.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens joignent encore icy *prope, circiter, usque, versus*. Mais ce ne sont que de simples Adverbes, qui ne gouvernent l'Accusatif ou l'Ablatif qu'en vertu de quelque Prépositon sous-entendue, de mesme que font aussi *propior, propius, proximè, priùs, postridiè*, & *procul*, que tout le monde neanmoins avoue n'estre pas des Prépositions, Ainsi quand on dit *Prope muros, circiter Calendas, usque*

usque Romam, *Brundusium versus*, on sous-entend *ad*. Ce qui se voit en ce que quelquefois la Prépositon s'exprime, Cic. *Circiter ad Calendas*, Id. *Ab ovo usque ad mala*. Hor. *In forum versus*, Cicer. Et semblables. Voyez la Nouvelle Methode.

XX. Prépositions qui gouvernent l'Ablatif.

L'Ablatif ont Coram, A, Ab, Abs, Cum, Absque,
De, Ex, E, Pro, Præ, Clam, Palam, Tenus, Sine.

EXEMPLES.

Nous reduisons à douze les Prepositions qui gouvernent l'Ablatif.

1. A, AB, ABS, (qui sont les mêmes) Depuis, aprés, par, à cause, de la part. *A fronte*, Par devant. *A pueritia*, Dés l'enfance. *A morte Cæsaris*, Depuis la mort de Cæsar. *A civibus*, De la part des citoyens. *A frigore*, A cause du froid, contre le froid. *Ab aliquo perire*, Estre tué par quelqu'un.

2. ABSQUE, Sans. *Absque te*, Sans vous.

3. CLAM *Præceptore*, Sans que le Maistre le sçache.

Autrefois il gouvernoit l'Accusatif. *Clam Patrem*. Ter. A l'insceu de mon pere. Et de même *Clanculum*.

4. CORAM *ipso*, Devant luy, en sa presence.

5. CUM *cupiditate*, Avec passion.

6. DE, De, des, pour, à cause, touchant. *De hominibus*, Des hommes. *De quorum numero*, Du nombre desquels. *Multis de causis*, Pour beaucoup de raisons. *De ravusculo Numeriano, valde te amo*, Cic. Je vous suis extrémement obligé, de ce que vous m'avez fait payer de cette petite somme. *Adii te heri de filia*, Ter. J'allay hier pour vous trouver, & vous parler de vostre fille. *De lanificio, neminem*

minem timeo, Plaut. Pour ce qui eſt de filer, je ne crains perſonne. *Non eſt bonum ſomnus de prándio*, Plaut. Le ſomneil ne vaut rien aprés le diner.

7. E *ou* Ex, De. *E flamma*, De la flâme. *Ex Deo*, De Dieu, ſelon Dieu.

8. PALAM *ómnibus*, Devant tout le monde.

9. PRÆ, Au prix, à cauſe, devant. *Præ nobis*, Au prix de nous: *Præ multitúdine*, A cauſe de la grande multitude. *Præ oculis*, Devant les yeux.

10. PRO, Pour, ſelon, au lieu de, par, à cauſe, pour l'amour de. *Pro cápite*, Pour la vie. *Pro mérito*, Selon ſon merite. *Pro illo*, Au lieu de luy, en ſa place *Pro fóribus*, Devant la porte. *Pro noſtra amicitia te rogo*, Je vous conjure par noſtre amitié, pour l'amour de moy, en conſideration de noſtre amitié.

11. SINE *póndere*, Sans poids. *Sine amóre*, Sans affection.

12. TENUS, Juſqu'à. *Cápulo tenus*, Juſques au pommeau.

AVERTISSEMENT.

Cette Prépoſition ſe met toûjours aprés ſon Cas. Et ſi le Nom eſt du Plurier, il ſe met d'ordinaire au Genitif: *Lumborum tenus*, Cic. Juſques aux reins. *Cumarum tenus illi rumores caluerunt*, Cœl. ad Cic. Ces bruits ſont venus juſques à Cumes. *Aurium tenus*, Quint. Juſques aux oreilles. Quoy qu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif, *Pectoribus tenus*, Juſques à l'eſtomach.

XXI. Prepoſitions qui gouvernent l'Accuſatif & l'Ablatif.

Sub, Super, In, Subter, *gouvernent les deux Cas:*

Mais c'eſt en divers ſens que tu remarqueras.

EXEMPLES.

Ces quatre Prépoſitions veulent ordinairement; 1. L'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: 2. L'Accuſatif, lors que l'on marque

marque le mouvement pour passer en quelque lieu: 3. Elles gouvernent aussi fort souvent le Cas de la Prépositon pour laquelle elles sont mises, & en laquelle elles se peuvent resoudre.

SUB.

1. *Sub nómine pacis bellum latet*, La guerre est cachée sous le nom de paix. *Qui deinde sub ipso, ecce volat calcemque terit*, Virg. Aprés lequel il court, & luy marche sur les talons. Où *Sub* gouverne l'Ablatif, parce que ce mouvement ne marque pas le changement d'un lieu à un autre.

2. *Postésque sub ipsos nitúntur gradibus*, Virg. Ils montent les degrez prenant pardessous les posteaux. Où *Sub* veut l'Accusatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.

3. *Sub horam pugnæ*, au lieu de *Circa*, Environ l'heure du combat. *Sub noctem cura recúrrit*, Virg. L'inquietude revient sur le soir.

SUPER.

1. *Super fronde viridi*, Sur l'herbe verte.

2. *Super Garamantas & Indos, próferet Impérium* Virg. Il étendra son Empire au delà des Garamantes & des Indes.

3. *Super hac re*, au lieu *de*, Touchant cela. *Super ripas fluminis effusus*, Liv. au lieu de *secúndum*, s'etendant de costé & d'autre sur le bord. *Super cœnam occisus*, au lieu de *inter*, Tué pendant le souper.

IN.

1. *Deambuláre in foro*, Se promener dans le marché. *Fundo volvuntur in imo*, S'en vont au fond. Avec l'Ablatif, parce que le mouvement ne se fait pas d'un lieu en un autre, mais dans un même lieu.

2. *Evolvere posset in mare se Xantus*, Virg. Se décharger dans la mer. Où l'on met l'Accusatif, parce que l'on marque le changement de lieu.

3. *Eu-*

3. *Eustathius in Homérum*, au lieu de *super*, Eustathius dans son Commentaire sur Homere. *In hanc sententiam multa dixit*, Il a dit plusieurs choses sur ce sujet. *In horam*, au lieu de *ad*, Pour une heure. *Amer in patriam*, pour *erga*, L'amour envers la patrie. *In præsens & in futurum*, Liv. pour *ad* ou *quoad*, Pour le present & pour l'avenir.

SUPER.

1. *Ferre libet subter densâ testúdine casus*, Virg. L'on peut soûtenir l'effort des ennemis, en se tenant serré. *Campi qui subter mœnia*, Stat. Les champs qui sont au-dessous des remparts.

2. *Augusti subter fastigia tecti*, *Æneam duxit*, Virg. Elle mena Enée dans un beau Palais. Mais cette Preposition gouverne aussi l'Accusatif, encore qu'il n'y ait point de mouvement. *Plato iram in pectore, cupiditatem subter præcórdia locávit*, Cic. Il a placé la colere dans le cœur, & dans les entrailles inferieures les passions voluptueuses.

XXII. Verbes composez d'une Prépositon.

1. *La Prépositon un Verbe composant,*
Veut qu'il ait son Cas seul; 2. *ou bien la repetant.*

EXEMPLES.

1. La Prépositon garde sa force même dans la composition, en sorte que les Verbes où elle se trouve, prennent le Cas qui luy est propre; comme *Adire óppida*, Aller dans les villes. *Abire óppido*, Sortir de la ville. *Circumequitáre mœnia*, Aller à cheval autour des remparts. *Amovére animum stúdio puerili*, Retirer son esprit des affections pueriles. *Expellere péctore*. Chasser de son cœur, *Excedere muros*, Sortir des murailles, comme venant d'*Extra*. *Excedere terra*, Sortir de la terre; comme venant d'*Ex*.

2. Sou-

2. Souvent meſme l'on repete la Prépoſition, comme. *Nihil non conſiderátum exibat ex ore*, Cic. Il ne ſortoit rien de ſa bouche que de bien à propos. *Qui ad nós intempeſtive adeunt, moléſti ſæpe ſunt*, Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous ſont ſouvent importuns. *A Sole abſis*, Cic. Retirez vous de mon Soleil.

XXIII. Verbes qui gouvernent l'Accuſatif avec *Ad*.

A'ttinet, & Spectat, & Pértinet *auſſi*,
Prennent l'Accuſatif avec Ad *devant luy*.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes Impersonnels prennent un Accuſatif avec la Prépoſition *Ad*. *Attinet ad dignitatem*, cela regarde voſtre dignité. *Id ad te pertinet*, Cela vous appartient. *Hoc ad illum ſpectat*, Cela le touche.

XXIV. Verbes qui ont deux Accuſatifs, ou divers Regimes.

1. *Les Verbes d'avertir*, 2. *Demander*, 3. *& Veſtir*,
Et 4. Celo, 5. Dóceo, *veulent ſouvent regir*
Au Cas Accuſatif la choſe & la perſonne.
En cette ſorte auſſi la phraſe ſera bonne;
Induo te veſte, *ou bien* Tibi veſtem;
Celo te de hac re, *ou bien* Tibi hanc rem:
Iſtud te móneo, Móneo te de re:
Hoc à te póſtulo: Rei móneo te.
6. Interdico, *la choſe à l'Ablatif voudra*:
Dis donc, Interdíco tibi domo meâ.

EXEMPLES.

Nous comprenons icy les Verbes de divers regimes, & particulierement ceux qui prennent deux

Accusatifs, ou qui en quelque autre maniere dépendent de la Prépoſition.

1. LES VERBES D'ADVERTIR, avec deux Accuſatifs. *Móneo te hanc rem*, Je t'avertis de cette affaire. *Iſtud me admonéntes*, Cic. M'avertiſſant de cela.

La choſe à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Móneo te de hac re*, Je t'avertis de cela. *Oro te ut Terentiam moneátis de teſtaménto*, Cic. Je vous prie d'avertir Terentie du teſtament.

La choſe au Genitif. *Commonére aliquem miſeriárum ſuárum*, Faire reſſouvenir quelqu'un de ſes miſeres.

2. CEUX DE DEMANDER, avec deux Accuſatifs. *Te hoc beneficium rogo*, Je vous demande cette faveur. *Pacem te póſcimus omnes*, Virg. Nous vous demandons tous la paix.

La perſonne à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Hoc à me poſcit, flagitat.* Il m'en prie. *Sciſcitári, percóntari ab áliquo*, Demander à quelqu'un.

PETO eſt plus uſité en cette derniere façon, & ſe trouve rarement avec deux Accuſatifs. *Peto à te véniam*, Je vous demande pardon. On dit auſſi *Peto tibi*, Je demande pour vous. *Miſſiónem militibus pétere*, Demander le congé pour les ſoldats. Mais alors c'eſt le Datif de l'acquiſition, ou de la perſonne, dont nous avons parlé Regle XII.

3. CEUX DE VESTIR, avec deux Accuſatifs, dans l'Ecriture. *Induit eum ſtolam gloriæ*, Il l'a reveſtu d'une robe de gloire. *Quidlibet indútus*, Hor. Veſtu de quoy que ce ſoit.

La perſonne à l'Accuſatif, & la choſe à l'Ablatif. *Induo te veſte*, Je vous mets ce veſtement.

La perſonne au Datif, & la choſe à l'Accuſatif. *Induo tibi veſtem*, Je vous mets cette robe. *Exuere veſtem alicui*, Oſter la robe à quelqu'un.

4. CELO avec deux Accuſatifs. *Celo te hanc rem*, Je vous cele cela. *Ea ne me celet conſuefeci filium*, Ter. J'ai accoûtumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.

La

La chose à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Celo te de hac re*, Je ne veux pas vous dire cela.

La perſonne au Datif. *Celáre áliquid álicui*, Celer quelque choſe à quelqu'un.

5. CEUX D'ENSEIGNER; avec deux Accuſatifs. *Dóceo te Grammáticam*, Je vous enſeigne la Grammaire. *Quis te leges præceptáque fórtia belli ——— Erúdiit?* Stat. Qui vous a appris les loix & les genereuſes maximes de la guerre?

La choſe à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Qui de ſuo advéntu nos díceant*, Cic. Qui nous avertiſſent de ſon arrivée.

6. INTERDICO gouverne la choſe à l'Ablatif. *Interdico tibi domo meâ*, Je vous défends ma maiſon. *Interdico tibi aquâ & igni*, Je vous défends l'uſage du feu & de l'eau.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer avec Sanctius, qu'aucun Verbe ne peut de ſoy gouverner en même temps deux Accuſatifs de choſes differentes, & que ce que l'on en voit icy n'eſt qu'une pure imitation des Grecs, qui mettent en ce Cas preſque par tout, en ſuppoſant leur Prépoſition κατὰ ou περὶ, comme nous dirions *circa*, *per*, *ob*, *ſecundum*, *propter ad* ou *quod ad*. Car *Doceo te Grammaticam*, c'eſt à dire, *ſecundum*, ou *quod ad Grammaticam*, & ainſi des autres. C'eſt pourquoy dans le Paſſif de ces Verbes on retient toujours l'Accuſatif qui dépend de la Prépoſition. *Doceor Grammaticam*, *Eruditus Græcas litteras*, Cic. *Galeam induitur*, Virg. *Inutile ferrum cingitur*, Id. *Rogati ſententiam*, Cic.

On doit auſſi prendre garde qu'il ne nous eſt pas permis d'uſer indifferemment de divers regimes que nous faiſons voir icy. Car on n'excuſeroit pas une perſonne qui diroit: *Conſulo te hæreditatem*, pour *de hæreditate*. Ciceron a dit. *Amicitiæ verteris commonefacere*, & jamais *amicitiam*. Quoy qu'avec le mot de *res* on dife *admóneo*, *commóneo*, *commonefácio te hujus rei*, ou *hanc rem*, ou *de hac re*. C'eſt pourquoy il faut toujours conſulter l'uſage, & les Auteurs les plus purs.

XXV. Quatre Questions de lieu.

1. *L'Ablatif avec* In, *ou sans* In *prend* UBI, *Et met les petits lieux au Genitif* Æ, I.
2. QUO *veut* In ; *ou sans* In *son Accusatif mesme.*
3. QUA *joint* Per *à ce Cas*, *ou l'Ablatif seul aime.*
4. A, Ex *y joint* UNDE. *Mais pour les petits lieux,*
   Ces Cas vont souvent seuls, *&* Rus, Domus *comme eux.*

EXEMPLES.

Il y a icy quatre Questions de lieu à considerer ;

1. UBI, qui marque le lieu où l'on est. *Ubi est ?* Où est-il ?

2. Quò, qui marque le lieu où l'on va. *Quò vadit ?* Où va-t-il ?

3. Quà, qui marque le lieu par où l'on passe. *Quà venit ?* Par où est il passé ?

4. UNDE, qui marque le lieu d'où l'on vient. *Undè venit ?* D'ou vient il ?

En toutes ces Questions il faut regarder PREMIEREMENT la Prépositon qui leur est propre, & le Cas qu'elle gouverne.

SECONDEMENT, il faut remarquer que l'on met ordinairement les petits lieux, c'est à dire, les noms propres de villes ou de villages, & quelquefois mesme ceux des Isles, au Cas de la Prépositon, sans l'exprimer, quoy qu'elle y soit toûjours sous-entenduë : Et les autres Noms, soit de grand lieu, c'est à dire, de Provinces ou de Royaumes, soit les noms Appellatifs, avec la Prépositon exprimée, quoy qu'elle se sous-entende aussi quelquefois.

EN TROISIEME LIEU, il faut prendre garde qu'en toutes les Questions, ces deux Noms Rus & Domus, se mettent toûjours comme si c'estoit des Noms propres de Villes.

EN QUATRIE'ME LIEU, que quand on parle de ces Questions, il n'est pas besoin que la demande *Ubi*, *Quò*, ou autre, y soit exprimée, mais seulement qu'on l'y puisse sous-entendre. Cela posé, il est facile de retenir ces 4. Questions.

1. UBI prend l'Ablatif avec *in*. *Ambulat in horto*, Il se promene dans le jardin. *Vivit in Galliâ, in urbe*, Il vit en France, dans la ville.

Ou bien l'Ablatif seul en sous-entendant *in*, sur tout aux Noms de petits lieux. *Philippus Neápoli est, & Léntulus Puteólis*, Philippe est à Naples, & Lentule à Pussoles. *Degit Carthágine, Parisiis, Athénis*, Il est à Carthage, à Paris, à Athenes *Sum ruri*, Cic. *Sum rure*, Hor. Je suis aux champs. Car autrefois on disoit à l'Ablatif *rure vel ruri*, selon Charisius.

Il en faut excepter les Noms qui ont le Genitif en Æ diphtongue, ou en I; c'est à dire, qui sont de la premiere ou seconde Declinaison; comme *Romæ natus, Sicilia sepúltus*, Né à Rome, enterré en Sicile. *Manére Lugdúni*, Demeurer à Lion. *Esse domi*, Estre au logis. *Quantas ille res domi militiæque gessérit*, Cic. Combien de grandes choses il a faites, & à Rome, & en l'armée.

Quò prend *in* avec l'Accusatif, parce qu'il marque le mouvement; comme *Quò próperas?* Où allez vous si vîte? *In ædem B. Virginis*, A Nostre-Dame. *In Africam*, En Afrique.

Aux petits lieux on met le plus souvent l'Accusatif seul, en sous-entendant *in*. *Ire Parisios*, Aller à Paris. *Proficíscí Romam*, Aller à Rome. *Ire Rus*, Aller aux champs.

3. QUA, prend l'Accusatif avec *Per*. *Quà ite-*

fecisti? Par où avez-vous passé? *Per Angliam*, Par l'Angleterre.

Ou bien il prend un Ablatif sans Prépositon, sur tout aux Noms de petits lieux, *Româ transiit*, Il a passé par Rome.

4. UNDE prend *A*, *E*, *Ex*, *De*, avec leur Ablatif. *Revérsus ex agro*, *è cubiculo*, Estant revenu des champs, de la chambre. *Rédeo ex Itália*, *ex Sicilia*, Je reviens d'Italie, de Sicile. *Venio à Judice*, Je reviens de chez mon Juge.

Ou l'Ablatif seul des Noms de petit lieu, en sous-entendant la Prépositon; comme, *Venit Româ*, *rure*, *domo*, *Lugduno*, *Athénis*, Il revient de Rome, des champs, du logis, de Lyon, d'Athenes.

AVERTISSEMENT.

Cette difference que nous marquons icy entre les Noms de villes & ceux de Provinces, doit estre suivie par les enfans qui commencent à écrire en Latin. Car encore qu'elle n'ait pas toûjours esté observée par les Anciens, comme on peut voir par un grand nombre d'exemples rapportez dans la Nouvelle Methode: Neanmoins puisque nous voyons qu'Attique ayant repris Ciceron d'avoir dit, *in Pyræum*, il s'en excuse sur ce qu'il en avoit parlé, *non ut de oppido*, *sed ut de loco*, il paroist par là que cette maxime commençoit déja à s'établir de son temps, & qu'il y déferoit luy-mesme comme à une chose qui pouvoit apporter quelque netteté dans la langue, par cette distinction des Noms de villes & de Provinces; quoy que d'ailleurs il ne l'ait pas toûjours suivie, comme lors qu'il a dit, *Siciliæ cum essem*, *in Messanam venire*. *In Syciones affere pecuniam*. Et semblables.

XXVI. Temps, Mesure, Distance.

La Prépoſition & ſon Accuſatif,
Ou l'Accuſatif ſeul, ou le ſeul Ablatif,
Se donnent à l'eſpace, & des temps, & des lieux,
Regle le lieu précis; la meſure comme eux;
Vixit per tres annos; patet ulnas, ulnis.
QUANDO *veut l'Ablatif:* Fit paucis poſt annis.

EXEMPLES.

Nous pouvons comprendre icy cinq choſes:

1. L'eſpace du temps: 2. L'eſpace des lieux: 3. Le temps précis: 4. Le lieu précis: 5. Le nom de meſure, dont chacune ſe peut mettre par un Accuſatif, ou par un Ablatif, qui ſeront toûjours gouvernez d'une Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, laquelle même s'exprime ſouvent avec l'Accuſatif. Mais le temps précis, c'eſt à dire, qui répond à la Queſtion QUANDO, ſe met plus ſouvent par l'Ablatif ſeul.

1. L'ESPACE *ou* LA DURÉE DU TEMPS, qui répond à la Queſtion QUAMDIU *ou* QUAMDUDUM, *Vixit per tres annos*, ou *tres annos*; ou *vixit tribus annis*, ſup. *in*; Il a vêcu trois ans. *Quem ego hâdie toto non vidi die*, Ter. Que je n'ay vû d'aujourd'huy. *Te annum jam audiéntem Cratippum*, Cic. ſup. *per*. Vous qui depuis un an eſtes auditeur de Cratippe. *Intra annos quatuórdecim tectum non ſubiérunt*. Cæſ. Ils ont eſté quatorze ans ſans avoir découvert. *Nonaginta annos natus*, ſup. *ante*, Il eſt âgé de quatre-vingts dix ans; Il y a déja quatre-vingt dix ans qu'il eſt au monde.

On peut rapporter encore icy les façons où l'on met *ad*, ou *in*; mais c'eſt un ſens tout particulier: *Si*

ad centésimum annum vixißet, Cic. S'il eust vêcu jusqu'à cent ans. *In diem vivere*, Cic. Vivre au jour, la journée.

2. L'ESPACE ET LA DISTANCE DES LIEUX se met plus souvent à l'Accusatif; comme *Locus ab urbe dißitus quatuor milliária*, Un lieu éloigné de quatre milles de la ville. *Hercyniæ ſylvæ latitúdo novem diérum iter expedito patet*, Cæſ. La foreſt d'Hercynie eſt large de neuf bonnes journées; où il faut ſous-entendre *ad* ou *per*, quoy qu'on n'y trouve gueres la Prépoſition. Mais quelquefois on met l'Ablatif; comme *Bidui ſpatio abeſt ab eo*, Cic. Il eſt éloigné de luy de deux journées.

3. LE TEMPS PRECIS, c'eſt à dire, quand on répond à la Queſtion QUAND, ſe met ordinairement à l'Ablatif. *Superióribus diebus veni in Cumánum*, Cic. Les jours paſſez je viens à Cumes. *Quicquid eſt, biduo ſciémus*, Cic. ſup. *in*. Nous ſçaurons dans deux jours ce qui en eſt.

Et meſme avec *ante* ou *poſt*, comme, *Fit paucis poſt annis*, Cic. Il arriva quelques années aprés. *Déderam perpaucis ante diebus*, Cic. Je luy avois donné peu de temps auparavant.

Quelquefois auſſi avec *ante*, ou *poſt*, on y joint l'Accuſatif. *Paucos ante menſes*, Suet. Peu de mois auparavant. *Aliquot poſt annos*, Cic. Quelques années aprés. Ce qui arrive meſme avec d'autres Prépoſitions. *Ad octávum Kalendas in Cumánum veni*, Cic. Je ſuis arrivé à Cumes le huitiéme de Calendes.

Et meſme avec l'Adverbe *Circiter*. *Nos circiter Kalendas* (ſup. *ad*) *in Formiáno érimus*, Cic. Nous ſerons à Formie environ les Calendes. Mais avec *abhinc*, on joint indifferemment l'Accuſatif ou l'Ablatif. *Abhinc annos quingentos*, Cic. ſup. *ante*, Il y a cinq cens ans. *Abhinc annos quindecim*, Cic. ſup. *in*, Il y a quinze ans. Et cet Adverbe dans les Auteurs purs, marque toûjours le temps paſſé, au lieu que pour

pour l'avenir ils ſe ſervent de *poſt*, ou de *ad*. *Poſt ſexénnium*, ou *ad ſexennium*, dans ſix ans.

4. LE LIEU PRECIS. *Ad tertium lápidem*, Liv. Au troiſiéme mille, (qui eſt environ une lieue.) *Ad quintum miliáre*, Cic. Au cinquiéme mille. Quelquefois on met l'Ablatif en ſuppoſant *in*. *Cécidit tertio ab urbe lapide*, Il eſt tombé au bout de trois milles.

5. LA MESURE. *Muri Babylonis erant alti pedes ducéntos, lati quinquaginta*, ſup. *ad*, Les murs de Babylone avoient juſqu'à deux cens pieds de haut, & cinquante de large. *Dic quibus in terris*
Tres pateat cæli ſpatium non amplius ulnas, Virg.
Dites moy en quel endroit du monde on voit que le Ciel n'a pas plus de trois aulnes de large. Mais la meſure peut eſtre rapportée à la diſtance même, dont nous avons parlé cy-deſſus.

AVERTISSEMENT.

Le nom de la meſure particuliere, ſe met quelquefois auſſi au Genitif; mais c'eſt en ſous-entendant un nom general qui gouverne l'autre; comme *Areolæ longæ pedum denûm*, Col. ſup. *menſurâ, ſpatio* ou *longitudine*. *Pyramides latæ pedum ſeptuaginta quinûm*, ſup. *latitudine*, Plin. *Altæ centum quinquagenum*, ſup. *altitudine*, Plin.

XXVII. Comparatifs & Partitifs.

1. *Les Noms Comparatifs demandent l'Ablatif*:
2. *Et tous les Partitifs veulent un Genitif.*
3. *Donc le Superlatif, ce même Cas prendra;*
Mais c'eſt lors que LE PLUS *te le deſignera.*

Régibus Dóctior, *Plus ſçavant que les Rois.*

Legum ſanctiſſima, *La plus ſainte des Loix.*

EXEMPLES.

1. LE COMPARARIF s'exprime en François par PLUS, & doit toûjours avoir l'Ablatif du Nom avec lequel il fait comparaiſon, ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſous-entendu ; comme *Fórtior eſt patre filius*, Le fils eſt plus fort que le pere. *Virtus ópibus melior*, La vertu vaut mieux que les richeſſes.

Mais quelquefois on n'exprime pas ce Cas ; comme quand on dit *Triſtior*, (ſup. *ſolito*) un peu triſte, c'eſt à dire, un peu plus triſte qu'à l'ordinaire.

2. TOUT NOM PARTITIF ; c'eſt à dire, qui marque partie d'un plus grand nombre, gouverne le Genitif ; comme *Octávus ſapientum*, Le huitiéme des Sages. *Unus Gallórum*, un des François. *Dexter oculórum*, L'œil droit. Et ainſi de *álius*, *aliquis*, *alter*, *nemo*, *nullus*, *quis*, & ſemblables. *Quis omnium* ? Lequel de tous ? *&c.*

3. Et partant le Superlatif gouverne auſſi ce Cas, lors qu'il eſt marqué en François par *le plus*, parce qu'alors il eſt Partitif ; comme *Philoſóphorum máximus*, le plus grand de tous les Philoſophes. *Virginum ſapientiſſima* ; La plus ſage d'entre les Vierges.

Et en ce ſens le Comparatif gouverne encore ce Cas ; comme *Fórtior manuum*, La plus forte des deux mains. Et meſme le Poſitif. *Te ſancte Deórum*, Vous qui eſtes ſaint entre les Dieux,

AVERTISSEMENT.

Il ne faut pas croire non plus, comme ont écrit quelques-uns, que *Prior* ſe dife ſeulement de deux, & *primus* de pluſieurs : puis qu'on trouve le contraire. *Cunctis prior Cadmius Heros.* Stace, *Prior omnibus Idas proſilit*, Id. *Qui prior aliis eſt* Varro, apud Gell. & ſemblables.

XXVIII. Verbes ou Noms qui veulent un Ablatif, ou un Genitif en sous-entendant l'Ablatif.

1. *On doit un Ablatif, ou Genitif donner, Aux Verbes Accuser, Absoudre, & Condanner,*
2. *On joint ces mesmes Cas aprés tout Verbe ou Nom, Qui nous marque abondance, ou bien privation:*
3. *Aprés d'autres encor; comme* Expers, & Dignus.

Lócuples virtútis; Laudis, laude dignus.

EXEMPLES.

Tous ces Noms & ces Verbes prennent un Ablatif des mots les plus generaux; comme *Re*, *actione*, *pœna*, *causa*, *culpa*, *crimine*, & semblables, qui est toûjours gouverné d'une Prepositiõ sous-entenduë: Ou bien supposant meſme quelqu'un de ces Ablatifs, ils prennent un autre Nom au Genitif, qui en sera gouverné.

1. CEUX D'ACCUSER. *Accusári criminibus*, Estre accusé de crimes. *Arcéssere Majestátis*, Accuser de crime de leze Majesté.

CEUX D'ABSOUDRE. *Absólvere crimine*, Absoudre de crime *Absólvere improbitatis*. Absoudre de méchanceté, *Liberatus culpâ*, Delivré de la faute.

CEUX DE CONDAMNER. *Condémnat cápitis*, Il le condamne à mourir. *Damnari eódem crimine*, Estre condamné du meſme crime. *Teneri repetundárum*, sup. *pecuniarum*, Estre convaincu de concussion. *Damnáre amicum sceleris*, sup. *re*, ou *actione*, Luy imputer un crime. Et ainsi des autres.

AVER-

AVERTISSEMENT.

On peut auſſi exprimer quelquefois la Prépoſition ; comme *Damnatus de vi*, *de Majeſtate*, Cic. *Accuſare de epiſtolarum negligentia*, Cic. En quoy il faut ſe rapporter entierement à l'uſage ; car on ne dira pas, *Accuſatus de ſcelere*, ou *de crimine* ; mais bien *ſceleris*, ou *ſcelere* ; *criminis* ou *crimine* : Et de même on ne metra pas indifferemment toutes ſortes de Verbes ; mais on conſiderera comment les Anciens ont parlé.

ABONDANCE OU PRIVATION.

2. LES NOMS d'Abondance prennent les mêmes Cas que les Verbes precedents. *Locuples pecuniæ* Riche en argent. *Fœcúnda virtutum paupertas*, La pauvreté eſt feconde en vertus. *Cumulatus omni laude*, Comblé de toutes ſortes de louanges. *Pródigus æris*, Prodigue d'argent. *Compos voti*, Qui a ce qu'il deſire,

Ceux encore de pauvreté, ou de privation. *Omnium égenus*, Deſtitué de toutes choſes. *Inánis omni re utili*, Vuide de toutes bonnes choſes. *Ratione deſtitutus*, Privé de raiſon. *Vacuus virtute animus*, Eſprit vuide de toute vertu. *Caßus luminis*, *vel lumine*, Privé de la lumiere. *Liber religione animus*, Eſprit libre de tout ſcrupule. *Captus óculis*, *mente*, *auribus*, &c. Qui a perdu les yeux, l'eſprit, l'ouye, *&c.* *Confectus ætate*, Caſſé de vieilleſſe. *Sol defectus lumine*, Le Soleil eſtant éclipſé. *Præditus ſingulari virtute*, Orné d'une rare vertu. Où vous remarquerez que tous ces derniers aiment mieux l'Ablatif, comme eſtant la conſtruction la plus naturelle.

LES VERBES d'Abondance ou de Privation, veulent auſſi le plus ſouvent l'Ablatif.

Ceux d'Abondance : comme *Abundare ingenio*, Avoir beaucoup d'eſprit. *Affluere omnibus bonis*, Abonder en toute ſorte de biens. *Diffluere otio*, Se perdre dans la trop grande oiſiveté. *Satiari panibus*,

Iſtre

Eſtre raſſaſié de pain. *Onerare probris*, Charger d'opprobres.

Ceux de Privation ; comme *Vacare pudóre*, Eſtre ſans honte. *Nudare præsidio*, Denuer de ſecours. *Viduare urbem civibus*, Dépeupler une ville de citoyens. *Exhaurire aquis*, Epuiſer d'eau.

Quelques-uns neanmoins reçoivent aſſez indifferemment le Genitif ou l'Ablatif ; comme *Complére erroris*, Remplir d'erreur. *Complere luce*, Remplir de lumiere. *Indigere conſilis, & conſilio*, Avoir beſoin de conſeil.

QUELQUES AUTRES ADJECTIFS.

3. Quelques Adjectifs prennent auſſi le même regime ; comme *Aliénus*, *expers*, *immúnis*, *contentus*, *dignus*, *indignus*, &c.

Aliénum dignitatis, ou *dignitate*, ou même *à dignitate*, Cic. (ces deux derniers ſont plus uſitez) Contraire à la dignité.

Conténtus libertatis, Liv. Content de ſa liberté. *Parvo contenta natura*, Cic. La nature ſe contente de peu. Et l'Ablatif y eſt plus uſité.

Dignus laudis, ou *laude*, plus uſité, Digne de loüange. *Suſcipe curam, & cogitationem digniſſimam tua virtutis*, Formez un Deſſein digne de voſtre grandeur. Et de même *Indignus avórum*, Indigne de ſes anceſtres. *Expers metûs*, ou *metu*, (le premier plus uſité) Exemt de crainte. *Immúnis belli*, Virg. *Immúnis militiâ*, Liv. Exemt d'aller à la guerre ; Et ſemblables.

AVERTISSEMENT.

Le Nom *Opus* pour lequel on fait tant d'obſervations differentes, peut eſtre fort bien rapporté à cette Regle, puis qu'on pretend que c'eſt la même choſe de dire, *Egeo nummis*, & *opus eſt mihi nummis* ; où l'on ſuppoſe toûjours *de*, J'ay affaire d'argent, il eſt beſoin, *ou* il eſt queſtion d'ar-

d'argent. Mais si l'on veut examiner la chose de plus prés, l'on trouvera que ce nom n'est jamais que le Substantif. *Opus*, *operis* un ouvrage, une affaire, une besogne; d'où vient encore le mot de *besoin*, *opus*.

Ainsi quand il se met avec le Genitif, cela n'a rien de particulier des autres Substantifs; *Opus est centum nummorum*; C'est un ouvrage de cent écus, *Magni laboris & multæ impensæ opus fuit*, Planc. ad Senat. Et c'est en ce sens même que Virgile a dit; *Famam extendere factis*; *Hoc virtutis opus*; Et Martial; *Non fuit hoc artis, sed pietatis opus.*

XXIX. Nom de PRIX, Verbes d'ESTIMER.

1. *Sçache qu'a l'Ablatif on met le Nom de Prix*,
2. *Excepté* Minóris, Tanti, Quanti, Pluris,
3. *Ces mesmes Genitifs sont aussi gouvernez Des Verbes d'Estimer : ausquels sont ajoutez.*
4. Parvi, Nauci, Flocci, Nihili, Minimi. Æqui, Boni, Magni, Multi & Plúrimi.

EXEMPLES.

1. LE NOM DE PRIX se met à l'Ablatif; *Locávit domum suam centum nummis*, Il a loué sa maison cent écus. *Licére præsenti pecunia*, Estre mis en vente argent contant. *Prætio magno stare*, Hor. Coûter bien cher.

2. Ces Noms-cy se mettent au Genitif, lors qu'ils sont mis sans Substantif; *Tanti*, *Quanti*, *Pluris*, *máximi*, *minoris*, *tantidem*, *Quanticunque*, &c. *Tanti nulla res est*, Il n'y a rien de si cher. *Emit tanti, quanti voluit*, Il l'a acheté autant qu'il a voulu. *Non pluris vendo quàm cæteri, etiam minoris*, Je ne vends pas plus cher que les autres, & peut estre même a meilleur marché.

3. LES

3. LES VERBES D'ESTIMER, gouvernent auſſi les Genitifs ſuſdits. *Máximi facere*, Eſtimer fort. *Pluris habere*, Eſtimer davantage. *Tanti dúcitur*, Il eſt autant eſtimé.

4. Mais outre cela ils gouvernent encore ceux-cy. *Parvi, Nihili, Plúrimi, Hujus, Magni, Multi, Mínimi, Nauci, Flocci, Pili, Aſſis, Teruncii, Æqui, Boni*, &c. *Non facere flocci*, ou *flocci habére*, Ne l'eſtimer rien. *Nauci habére*, le meſme. *Pili non dúcere*, Ne l'eſtimer pas un cheveu. *Hujus non æſtimare*, Ne l'eſtimer pas cela (en montrant quelque choſe de neant.) *Teruncii non facere*, Ne l'eſtimer pas un liard. *Æqui, boni fácere*, Prendre en bonne part.

AVERTISEMENT.

Ces meſmes Noms ſe mettent à l'Ablatif, lors qu'ils ſont joints avec un Subſtantif, *Redímere minóri pretio; Magno pretio æſtimari; Parva mercede docere.*

Quelques-uns ſe mettent auſſi à l'Ablatif ſans Subſtantif, *Parvo, vel nihilo conſequi; Magno æſtimare*; mais on y ſous-entend *ære*, ou *pretio*. Meſme quand ils ſont au Genitif, il faut toûjours y ſous-entendre un de ces autres Noms qui les y gouverne: Car *Minoris emi*; c'eſt à dire, *minoris æris pretio emi. Tanti duco*; c'eſt à dire, *tanti æris pretio.*

XXX. Verbes Paſſifs, & autres qui prennent l'Ablatif, avec *A*, ou *Ab*.

1. *Tous les Verbes Paſſifs, avec* Ab, *ou bien* A,
Ont ſouvent l'Ablatif; Amor à Regína.

2. *Regle ainſi ceux d'Attendre, Eloigner, de Diſtance.*
Demander, Recevoir, Délivrer, Difference.

EXEM-

EXEMPLES.

Tous ces verbes-cy prennent souvent un Ablatif qui est gouverné de la Prépoſition *A*, ou *Ab*.

1. LES PASSIFS ; comme *Amor à Regina*, La Reine me témoigne de l'affection. *Teneri, regi ab aliquo*, Estre poſſedé, estre gouverné par quelqu'un. *Proviſum eſt nobis optimè à Deo*, Dieu a fort bien pourvû à nous. *Aggredi ab aliquo*, Estre attrapé par quelqu'un.

2. LES VERBES D'ATTENDRE. *Omnia à te expéctat*, Il attend tout de vous. *Sperat à Rege*, Il eſpere du Roy.

CEUX D'ELOIGNER ET DE DISTANCE. *Diſtat à Lutétia vicus ille*, Ce village eſt éloigné de Paris. *Diſtat argumentatio à veritáte*, Voſtre argument eſt éloigné de la verité. *Diſjúngere, ſegregáre ſe à bonis*, Se ſeparer, ſe diviſer des gens de bien. *Diſtrahere & divéllere áliquem ab áliquo*, Séparer & arracher quelqu'un d'avec un autre.

CEUX DE DEMANDER. *Hoc à te petit, póſtulat, flágitat*, Il demande cela de vous, il vous en ſollicite, il vous en preſſe.

CEUX DE RECEVOIR. *Accipere ab áliquo*, Recevoir de quelqu'un. *Mutuári ab aliquo*, Emprunter de quelqu'un. *Diſcere ab aliquo*, Apprendre de quelqu'un.

CEUX DE DELIVRER. *Liberáre à periculo*, Délivrer du danger. *Redimere à morte*, Racheter de la mort. *Eximere à malis*, Exemter.

LES NOMS DE DIFFERENCE. *Aliud à libertate*, Autre choſe que la liberté. *Res diver[illegible]à propóſita ratione*, Choſes differentes du ſujet que l'on avoit propoſé

AVER-

AVERTISSEMENT.

Il y a encore beaucoup d'autres Verbes, où l'on met l'Ablatif avec la Prépoſition; comme *Ordiri à principio*; *Mercari à mercatoribus*; *A ſe aliquid facere*, Cic. *Sapè à majoribus natu audivi*, Id, *A me hoc illi dabis*, Id. *A me argentum ſumito*, Ter. *Otium à ſenibus ad potandum ut habeam*, Id. & une infinité d'autres.

Il y en a même beaucoup où l'*A* ou *Ab* eſt ſous-entendu, comme *Cavere malo*, pour *à malo*. *Cibo prohibere & tecto*, Cic. *Liberare curâ, infamiâ*, Id. *&c.*

Cela fait voir que ce Cas n'eſt point proprement gouverné du Paſſif, ny des autres Verbes, qui le reçoivent aprés eux, mais ſeulement de la Prepoſition. Voyez la Nouvelle Methode,

Il y a même des rencontres où cét *A* ou *Ab* ne ſe peuvent raiſonnablement, ny mettre, ny ſous-entendre. *Animus in curas deducitur omnes*, Virg. Et quelquefois il eſt plus élegant de luy donner un Datif, comme le remarque Silvius; *Pacificatio quæ neque Senatui; neque populo, neque cuiquam bono probatur*, Cic. *Nulla tuarum audita mihi neque viſa ſororum*, Virg. *Dilecti tibi Poëtæ*, Hor. *Formidatam Parthis te principe Romam*, Hor. *Cui lecta potenter erit res.* Hor.

XXXI. Nom de Matiere.

Que le nom de matiere à l'Ablatif ſoit mis,
Avec un Ex *ou* E; *comme* Vas è gemmis.

EXEMPLES.

LA MATIERE dequoy quelque choſe eſt faite, ſe met à l'Ablatif avec la Prépoſition *Ex*, ou *E*; comme *Vas è gemmis*, Un vaſe de diamans. *Imago ex æ*[illegible], Une image d'airain. *Signum ex mármore*, Une ſtatuë de marbre *Pócula ex auro*, Des pots d'or.

XXXII. Noms qui se mettent à l'Ablatif, en sous-entendant une Prépoſition.

Fay la peine ABLATIF, *la Partie & la Cauſe, L'Inſtrument, la Maniere, ou Raiſon d'une choſe.*

EXEMPLES.

Tous les Noms ſuivans ſe mettent à l'Abaltif, aprés la pluſpart des Verbes.

1. LA PEINE. *Plecti cápite*, Eſtre puny de mort. *Puní e ſupplicio*, Faire mourir. *Pœná áffici*, Eſtre chaſtié. *Vitia hóminum damnis, ignominiis, vinculis, verbéribus, exiliis, morte multántur.* Les dereglemens des hommes ſont punis par les pertes, les infamies, les priſons, les fouets, les banniſſemens, & par la mort même.

2. LA PARTIE. *Ut totâ mente atque ómnibus ártubus contremiſcam*, Que je ſois tranſy de peur, & que je tremble de tous mes membres. *Naſo plus vídere, quam óculis*, Voir plus du nez, que des yeux.

3. LA CAUSE. *Ardet dolóre & irâ*, Il eſt tout émeu de douleur & de colere; c'eſt-à-dire, à cauſe de ſa douleur & de ſa colere. *Dubitatióne ætuat*, Il eſt agité dans ſon doute. *Culpâ pallescit*, Il palit a cauſe de ſa faute. *Licentiâ deterior fit*, Il devient plus méchant par la licence.

4. L'INSTRUMENT, *Perfódere ſagittis*, Percer de fléches. *Lapidibus obruere*, Accabler de pierres. *Ludere pilâ, & duodecim ſcrupis*, Jouer à la paume & aux dames.

5. LA MANIERE OU LA RAISON. *Auctus prædâ*, Augmenté en butin. *Florére laude*, Fleurir en louanges. *Affari ſuperbâ voce*, Parler audacieuſement. *Lento gradu procédere*, Marcher à petit pas. *Regio apparátu exceptus*, Reçeu Royalement.

XXXIII.

XXXIII. Verbes qui prennent l'Ablatif, dont quelques-uns ont auſſi l'Accuſatif.

1. Pollet, Afficior, Dono, Sterno, Dignor. *Veulent un Ablatif*; 2. *auſſi-bien que* Veſcor.

Fungor, Fruor, Utor, & Pótior *auſſi: Mais un Accuſatif ont de plus ces cinq-cy.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la précédente, où l'on voit que pluſieurs Verbes gouvernent un Ablatif, qui pourroit eſtre compris dans la CAUSE ou dans la MANIERE. *Pollére opibus*, Eſtre puiſſant en credit, en autorité, en richeſſes. *Affici gaudio*, Eſtre touché de joye, ſe réjoüir. *Donáre civitáte*, Donner le droit de bourgeoiſie. *Sternere floribus*, Joncher & parſemer de fleurs. *Dignári áliquem amóre*, Eſtimer quelqu'un digne de ſon affection. *Qui apud nos hoc nómine dignantur*, Cicer. Qui parmy nous ſont honorez de ce nom. *Cultu & honore dignári*, Cicer. En ſens Paſſif; Eſtre jugé digne d'honneur & de reſpect.

2. Ceux-cy prennent, & l'Ablatif, & quelquefois même l'Accuſatif, eſtant conſiderez comme Verbes Actifs. *Veſci carne* & *carnes*, Manger de la chair. *Functus officio*, & *officium*, Ter. Qui a fait ſon devoir. *Vir bonus utitur mundo, non früitur*, Un homme de bien ſe ſert des choſes de ce monde, mais il ne s'y attache pas. *Ad agrum fruendum allevat ſenectus*, La vieilleſſe nous invite à aller jouir des plaiſirs de la campagne. *Mea utántur ſine*, Ter. Permettez qu'ils jouiſſent de mon bien. Et de même *Abúitur. Operam abúitur*, Ter. Il perd ſa peine. *Patri imperio*,

Joüir d'un Empire. *Urbem potitúrus*, Cic. Se devant rendre Maistre de la ville,

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi ſouvent *potiri rerum*, *voluptatum*, *urbis*, *regni*, Cicer. & autres Genitifs qui ſeront toûjours gouvernez d'un Ablatif ſoûs-entendu ; comme *facultate*, *potentiâ*, & ſemblables.

Il y a encore beaucoup de Verbes qui gouvernent l'Ablatif; comme *Lætor*, *gaudeo*, *geſtio novis rebus*. *Delector*, *oblecto* & *oblector*, *triſtor*, *nitor*, *fraudor*: *Fraudare ſe victu*; *vivere lacticis*; *victitare leguminibus*; *parietem cruore linire*; *gloriari victoria*, Cæſ. & une infinité d'autres. Mais on les peut rapporter à la Regle précedente de la MANIERE & de la CAUSE, ou generalement dire qu'il y a une Prépoſition ſoûs-entenduë, comme Ciceron l'a fait voir en l'exprimant, quand il a dit : *In hoc delector*; *De lacte vivere*; *Gloriari de divitiis*; *In hac victa nititur ſalus civitatis*; & ſemblables.

XXXIV. Ablatif Abſolu.

L'ABLATIF ABSOLU *par tout ſeul ſe mettra*; Me Cónſule feci : Reginâ ventúrâ.

EXEMPLES.

On appelle ABLATIF ABSOLU celuy qui eſt ſeul, & comme indépendant dans le diſcours. Et cét Ablatif ſe met par tout, ſoit qu'il y ait deux choſes ou deux perſonnes differentes, ſoit qu'il n'y en ait qu'une : comme *Me Cónſule id feci*, J'ay fait cela eſtant Conſul. *Reginâ ventúrâ*, *magnum erat in urbe gaudium*, Toute la ville eſtoit comblée de joye, à cauſe de la Reine qu'on y attendoit. *Me duce ad hunc vitæ finem veni*, Ovid. Je ſuis venu à bout de ce deſſein qu'y ſeul, par ma propre con-

conduite. *Brevitátem secutus sum te magistro*, Cicer. Je me suis rendu plus court à vôtre exemple, je vous ay pris pour Maistre & pour modele de breveté, que je me suis proposée.

XXXV. Particules de divers Cas.

Ecce, En, *aprés eux l'Accusatif prendront,*
Et le Nominatif aussi bien recevront.
Outre ces Cas Heu, Proh, *veulent un Vocatif:*
O les suit. Hei, Væ, *prennent le seul Datif.*

EXEMPLES.

Ces deux Adverbes, *Ecce*, *En*, prennent aprés eux un Nominatif ou un Accusatif; comme *En Priamus*, Voila Priam. *En tectum*; *En tegulas*, Voilà le toict; Voilà les tuiles.

Ecce illa tempestas, Voila cette tempeste. *Ecce miserum hominem*, Voilà un homme miserable.

LES INTERJECTIONS, O! *Heu! Proh!* veulent le Nominatif, l'Accusatif, ou le Vocatif. O *qualis domus!* O quelle maison! O *me perditum*! O perdu que je suis! O *Dave! itane contemnor abs te*? Ter. O Dave! est-ce ainsi que tu me méprises?

Heu nimium felix! O trop heureuse! *Heu pietas! heu prisca fides!* Helas! où est la pieté ancienne! où est l'ancienne fidelité! *Heu stirpem invisam!* O race malheureuse!

Proh dolor! O douleur! *Pró Deúm, atque hominum fidem!* O Dieux, o hommes! *Pró sancte Jupiter!* Cic, O grand Jupiter.

Hei! & *Væ!* se joignent toûjours au Datif. *Hei mihi!* Ha que je suis mal-heureux! *Væ tibi!* Malheur à toy!

AVERTISSEMENT.

Ecce, *En*, prennent plus souvent l'Accusatif, lors qu'elles marquent quelque sorte de reproche. *En animum & mentem!* Voila un bel esprit. Dans les choses inopinées, Ciceron use souvent du Datif avec *Ecce*. *Epistolam cùm à te avide expectarem, ecce tibi nuncius venit.* Neanmoins à le bien prendre, ce *tibi* n'est qu'une particule expletive; c'est à dire, qui ne sert qu'à l'élegance, & n'est gouvernée de rien.

Aussi faut-il remarquer qu'à proprement parler, ces Adverbes & ces Interjections ne gouvernent aucun Cas. C'est pourquoy nous avons mis icy cette Regle aprés les autres, comme une chose dont on se pourroit passer, puis que le Nom suivant dépend toûjours du Verbe qu'on y soûs-entend. Ainsi quand Ciceron a dit; *En crimen*; *En causa*; c'est à dire, *En est crimen*; *En est causa* Quand on dit, *Ecce illum*, on soûs-entend *vide* ou *respice*; & semblables.

XXXVI. Pronoms Reciproques *Sui* & *Suus*.

Fais que le Reciproque en Cas d'Obscurité,
Au seul nom principal soit toujours rapporté.

EXEMPLES.

Nous avons mis cette Regle la derniere, parce qu'elle semble un peu difficile. Neanmoins il n'y a rien de plus naturel, si on la veut une-fois bien considerer.

Ces deux Pronoms Relatifs, *Sui* & *Suus*, sont appellez RECIPROQUES, parce qu'ils font rentrer les choses dans elles-mêmes, comme quand je dis; *Cato se interfecit*, Caton s'est tué luy-même; Ce Pronom *se*, rapporte Caton à Caton même: Et partant si nous voulons faire le rapport au Cas qui precede immediatement le Verbe, nous nous servons du Reciproque

que pour oſter toute l'ambiguité. *Cæſar Arioviſto dixit, non ſeſe Gallis, ſed Gallos ſibi bellum intuliſſe*, Ceſar a dit à Arioviſte, que ce n'eſtoit pas luy qui avoit declaré la guerre aux Gaulois, mais les Gaulois qui la luy avoient declarée : où l'on voit que *ſeſe* & *ſibi* ſe rapportent à Ceſar, comme au Nominatif, qui précede immédiatement le Verbe dans l'ordre de la conſtruction.

Que s'il n'y a point d'ambiguité à craindre, nous mettons indifferemment, ou un Reciproque, ou un autre Relatif en même lieu & en même ſens; comme, *Iſt verò fortunatus ille, cujus ex ſalute non minor pene ad omnes, quàm ad illum ventura ſit, lætitia pervenerit*, Cic. Marcelle eſt heureux de voir que ſa conſervation n'eſt pas moins chere aux autres, qu'elle l'eſt à luy-même. Où l'on voit qu'il euſt pû dire *ad ſe. Omnes boni, quantum in ipſis fuit, Cæſarem interfecerunt*, Cic. Tous les gens de bien, autant qu'en eux a eſté, ont tué Ceſar : où il euſt pû dire, *quantum in ſe fuit.*

Au contraire les Auteurs mettent auſſi le Reciproque, où ils auroient pû mettre le Relatif. *Medeam fratricant in fuga, fratris ſui membra in iis locis quà ſe parens perſequeretur diſſipaviſſe*, Cic. On dit que Medée s'enfuiant de ſon pais, ſemoit les membres dechirez de ſon frere par les lieux où ſon pere la pourſuivoit : où il euſt pû dire, *qua eam perſequeretur. Orare juſſit, ſi te amet, hora, jam ut ad ſe venias*, Ter. Elle m'a commandé de vous dire, qu'elle vous prie de prendre la peine, ſi vous l'aimez, de la venir voir : où il euſt pû dire. *Si eam amet, ut ad eam venias. Hæc propterea de me dixi ut mihi Tubero cum de ſe eadem diceret, ignoſceret*, Cic. J'ay dit tout cecy de moy-même, afin que Tuberon ne ſe puſt plaindre, ſi je disois les mêmes choſes de luy : Il euſt pû dire, *cum de ipſo eadem dicerem.*

AVERTISSEMENT.

Ainſi l'on voit que toute la regle qu'il y a à garder icy, c'eſt d'éviter l'obſcurité.

Or en la premiere & ſeconde perſonne, il n'y peut jamais avoir d'Ambiguité: & partant on peut dire en l'exemple allegué : *Ut mihi Tubero, cùm de ſe*, où *cùm de illo eadem dicerem, ignoſceret.* On peut dire, *Cepi columbam in nido ſuo*, ou *in nido ejus*, ou *ipſius.* De même que Terence a dit, *Timet deſeras ſe*, pour *eam*, in Andr. Elle craint que vous ne l'abandonniez: Et plus bas, *Meritam eſſe ut memor eſſes ſui*, pour *ejus.* Et Ciceron, *Mihi gratias agunt quod ſe reges mea ſententia appellaverim. Suis eum certis propriiſque criminibus accuſabo. Non enim à te emit, ſed priuſquam tu ſuum ſibi venderes ipſe poſſedit.* Et ſemblables.

Il en eſt de même des autres rencontres, où la ſeule regle doit eſtre d'éviter l'ambiguité. *Vix tamen ſibi de mea voluntate conceſſum eſt*, Cic. A peine luy a-t-on pû accorder cela, quoy que je m'y laiſſaſſe aller. où *ſibi* eſt formellement pour, *illi*, comme le remarque Manuce. Ainſi l'on dira, *Supplicium ſumpſit de famoſo fure cum ſociis ſuis*, ou *ſociis ejus*; parce que le ſens eſt tout clair : mais avec la Conjonction copulative on ne pourroit pas dire, *Sumpſit ſupplicium de fure & ſociis ſuis*, mais ſeulement *ejus*; parce que *ſuis* marquant alors le rapport au Nominatif du Verbe, il ſembleroit que cela fuſt dit des compagnons de celuy qui punit. De même quand Ciceron a dit : *Cererem eſſe ſublatam à Verre ex templis ſuis*; *Suis* a rapport à *Cererem*, comme au Cas qui précede immediatement le Verbe *eſſe.* Ce que l'on pourroit tourner ainſi. *Quod Ceres à Verre ſublata ſit ex templis ſuis*, parce que *ſuis* ſe rapporteroit toûjours à *Ceres*, Nominatif du Verbe. Mais on ne pourroit pas dire, *Verres juſtulit Cererem ex templis ſuis*, parce qu'alors *ſuis* ſe rapporteroit à *Verres*, com-

comme estant devenu le Nominatif du Verbe, & pour oster l'ambiguité, il faudroit mettre *ex templis ejus.*

Et cette maxime est si veritable, qu'on ne doit avoir pour regle que d'éviter l'ambiguité, que hors cela l'on trouve souvent, & le Relatif, & le Reciproque avec rapport à la même personne. *Abisari Alexander nuntiare jussit, si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum*, Curt. où *se*, & *ipsum* se rapportent tous deux à Alexandre. *In provincia pacatissima ita se gessit, ut ei pacem esse expediret.* Cic. où *se*, & *ei*, se rapportent tous deux à Ligarius pour qui il parle.

Mais remarquez que c'est particulierement dans les rencontres où il se trouve deux troisiémes personnes, qu'il naist de l'ambiguité, & qu'il faut user de circonspection, sur tout quand il y a deux differens Verbes: Car alors il faut considerer celuy qui est le principal dans le discours, & y rapporter ordinairement le Reciproque, comme quand Ciceron a dit; *Pythius piscatores rogavit ut ante suos hortos piscarentur*, Offic. 1. Il n'a pas du parler autrement, parce qu'il a entendu les jardins de Pythius, qui est icy le nom principal. Mais s'il eust entendu les jardins des pécheurs, il eust fallu mettre *hortos ipsorum*, pour oster l'ambiguité.

On dit de même, *Regis est gubernare suos. Hunc sui cives ejecerunt*; parce qu'encore que le Reciproque ne regarde pas ce semble le Nominatif du Verbe; il est certain neanmoins qu'il retombe en ce sens, comme on le peut voir en le tournant ainsi; *Regis officium est, ut gubernet cives suos. Hic ejectus est à suis civibus.*

OBSERVATION SUR LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

TOutes les Figures de Conſtruction ſe peuvent reduire à quatre, Car on ne marque par ce mot de Figure que ou le defaut & le vuide de quelque partie dans le diſcours, & cette Figure s'appelle generalement ELLIPSE.

Ou quelque choſe de ſuperflu & de ſurabondant. Et cela s'appelle PLEONASME.

Ou quelque diſpropotion & diſconvenance dans les parties, lors que l'on fait plûtoſt la conſtruction ſelon le ſens, que ſelon les mots; & nous appellerons celle-cy SYLLEPSE.

Ou quelque renverſement de l'ordre legitime & naturel dans le diſcours: & c'eſt ce que l'on nomme HYPERBATE.

Neanmoins à ces Figures l'on ajoûte encore l'HELLENISME, ou phraſe Grecque, qui eſt lors que l'on exprime en Latin par une imitation tirée des Grecs, des choſes qui ſemblent ne ſe pouvoir defendre par les regles de la conſtruction Latine.

Mais parce que toutes ces choſes ſuppoſent déja quelque avancement, je me ſuis contenté d'en remarquer icy les Noms, afin que les Maiſtres y puiſſent rappeller ce qu'ils en feront comprendre aux Enfans dans l'uſage, renvoyant ceux qui ſont plus avancez, & qui voudront s'en éclaircir plus particulierement, à ce qui en en dit dans la Nouvelle Methode.

LA QUANTITE' DES SYLLABES,

CE Traité de la Quantité apprend à connoître la mesure des syllabes, soit pour faire des vers, ou bien pour prononcer la prose en gardant le ton & les Accens.

La Quantité est donc proprement la mesure de chaque syllabe, & le temps que l'on doit estre à la prononcer, selon lequel les unes sont appellées breves, les autres longues, & les autres communes.

Les breves sont marquées de cette figure (ᵕ) & ne valent que la moitié d'une longue.

Les longues sont marquées par cette autre figure (-) & doivent durer autant que deux breves.

Les communes sont celles qui sont tantost breves, tantost longues dans les vers. On les trouvera icy marquées de cette figure (ᵕ) que nous avons prise comme participant des deux autres.

Or cette mesure de syllables se connoist, ou par les Regles, ou par l'autorité & la lecture des Poëtes. Les Regles sont ou generales ou particulieres; comme nous les allons expliquer.

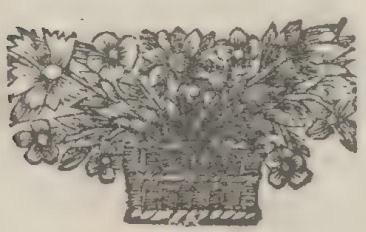
Mais il faut remarquer que les syllabes sont longues ou breves, ou de leur nature, ou par accident; c'est-à-dire, à cause du lieu où elles sont mises, & des lettres

tres qui les ſuivent, ce que l'on appelle POSITION. Ainſi la premiere en *religio* eſt breve, parce que la particule *re* eſt toûjours breve en compoſition : Mais lors que les Poëtes la veulent allonger, ils redoublent la conſonne *relligio*, & alors *re* eſt longue par Poſition.

Au contraire *præ* eſt long de ſa nature, parce que c'eſt une diphthongue: mais dans les mots compoſez, s'il eſt mis devant une voyelle, cette ſorte de Poſition fait qu'il eſt bref comme *præire*.

Quelquefois auſſi une ſyllabe eſt longue, & par nature, & par poſition; comme *auſter*.

Mais quoy que l'on puiſſe dire que c'eſt par poſition qu'une voyelle eſt breve devant une autre voyelle, de meſme qu'elle eſt longue lors qu'elle ſe trouve devant deux conſonnes: neanmoins on n'uſe d'ordinaire de ce mot de POSITION, que pour marquer cette derniere façon de ſyllabe longue.



LES REGLES DE LA QUANTITE.

REGLE I.

Syllabe longue par contraction.

La ſyllabe longue ſera.
Quand une de deux l'on fera.

TOutes les fois que deux ſyllabes ſe contractent ou ſe joignent en une, cette ſyllabe qui eſt compoſée de deux autres devient longue; comme *Cogo* pour *cōāgo* ou *cōnāgo*; *cōperuiſſe*, pour *cōiperuiſſe*, Lucr. *nil* pour *nihil*, *tibicen* pour *tibiicen*; *ſt* pour *ſit*; *mi* pour *mihi*; *vemens* pour *vehemens*, Horat. ſont ſemblables.

II. Dipthongue.

1. *C'eſt pourquoy toutes les Diphtongues*
Dans les mots ſeront toujours longues
2. *Hors que* Præ *s'abrege ſouvent*
Une Voyelle le ſuivant.

EXEMPLES.

1. Ainſi les Diphthongues ſont toûjours longues; comme *Fœnum*, *aurum*, *eurus*, parce que c'eſt comme une union de deux Voyelles en une même ſyllabe.

2. Neanmoins la Prépoſition *Præ* s'abrege en compoſition, lors qu'elle eſt ſuivie d'une voyelle, comme *præeſt*, *præire*.

Nec tentamen ille prior, præeúnte *carina*, Virg.
Stipat hos unus ager, *ſubſidiúmque* præuſtis, Id.

III.

III. Voyelle devant une autre Voyellê.

1. *Il faut abreger la Voyelle,*
   Quand une autre ſuit aprés elle.
2. E *toutefois entre deux* I
   Sera long, comme en Dïei.
3. Fio *ſans* R; I *long veut faire.*
4. IUS *au Genitif au contraire*
   Sera douteux: 5. *mais* Alïus
   Eſt long, & bref Altërïus.

EXEMPLES.

La Voyelle ſuivie d'une autre voyelle eſt breve, comme *Juſtitĭa, dulcĕa, Dĕus.*

2. L'E eſt long au Genitif & au Datif de la cinquiéme, lors qu'il ſe trouve entre deux I; comme *Dïei, ſpecïei.* Ce qui arrive en tous les Noms de cette Declinaiſon, hors trois, *Fidĕi, ſpĕi, rĕi*, qui n'ont pas l'E entre deux *i.*

3. *Fio* allonge I aux temps où il n'y a point d'R; ſçavoir en *Fio, fiam*, & *fiebam.* Aux autres où il y a une R, il eſt bref; comme *Fierem, fĭeri.*

4. Les Genitifs en IUS ont I douteux; comme *Ünïus, illïus, ipsïus, totïus, utrïus.*

—— utrĭus *horum* ---- *verba probes*, Hor.

5. *Alius* fait I long au Genitif, & *Alterïus*, bref, ce qui a donné lieu à ce vers,

Corripit alterĭus *ſemper produxit* alius.

DES MOTS GRECS.

Pour les mots Grecs, la connoiſſance en doit eſtre tirée de leur Langue même. Car ceux qui ont en Grec un η ou un ω, ſont longs, & ceux qui ont un ε ou un ο ſont brefs. Ainſi *Troes* & *Troade* ont la premiere longue; parce qu'en Grec c'eſt un ω. *Deiphobus* a la premiere longue, & la penultieme breve, parce qu'on écrit Δηϊφοβος. Et les autres de meſme.

Pour

Pour les trois Voyelles comme *a, i, u,* il faudroit un plus long discours pour en parler exactement. Ce que l'on en peut dire icy de plus general est, que les Noms finis en *ais*, ont ordinairement la penultiéme longue; comme *Nais*, *Lais*.

Les terminaisons *aon* ou *ion* en font de mesme; comme *Michaon*, *Lycaon*, *Amphion*, *Pandion*, &c. comme encore les composez de λαὸς, *Menelaus*, *Archelaus*, *Nicolaus*, *Charilaus*.

Mais ces regles ne sont pas toûjours certaines: car *Phaon*, *Deucalion*, & beaucoup d'autres abregent la penultiéme. La seconde est douteuse en *Orion*, & *Gerion*.

Les Dipthongues doivent toujours estre longues. C'est pourquoy nous voyons tant de Noms Grecs, qui ont l'*e* ou l'*o* long en Latin, parce qu'en Grec ils s'écrivent par η; comme *Cassiopea*, *Centaurea*, *Dorea*, *Galatea*, *Medea*; & semblables. Et de mesme *Basilius*, *Darius*, *Eugenius*, *Cilo*, *Elegia*, *Iphigenia*, *Antiochia*, & semblables.

IV. Voyelle longue par Position.

La Voyelle longue s'ordonne
Lors qu'aprés sont double consonne.

EXEMPLES.

La Voyelle est longue lors qu'elle est suivie de deux consonnes ou d'une lettre double qui vaut deux consonnes, ce que l'on appelle POSITION; comme *at pius Deum cole Carmen Sapiens*, &c.

Où les lettres doubles sont X, Z, comme *Axis*, *Gaza*.

AVERTISSEMENT.

Pour faire qu'une syllabe soit longue par Position, il faut au moins qu'il y ait une des consonnes dans la syllabe mesme qu'on fait longue. Car si elles sont toutes deux dans la suivante, cela ne la fait pas longue d'ordinaire, comme *Frigore frondes*; *Æquora Xerxes*;

Sæpe

Sæpe ſtilum vertas, &c. Neanmoins cela arrive quelquefois: comme.

Ferte citi ferrum, date telā, ſcandite *muros.* Virg.

V. Meutes & Liquides.

1. *Aux Meutes l'*L *ou l'*R *joignant*
Meſme ſyllabe compoſant;
La breve en vers devient commune:
2. *En proſe elles n'ont force aucune.*

EXEMPLES.

1. Ce que nous venons de dire eſt pour la Poſition qu'on appelle FERME & ASSEURE'E: il y en a une autre qu'on nomme FOIBLE ou CHANGEANTE, qui eſt lors qu'aprés l'une de ces ſept lettres B, C, D, F, G, P, T, qu'on appelle Meutes ou Muëttes, à cauſe qu'elles ont un ſon ſourd & obſcur, il ſuit l'une de ces deux autres, L ou R, qu'on nomme Liquides ou Coulantes, à cauſe qu'elles paſſent plus viſte & plus legerement dans la prononciation: & que cette muëtte & cette liquide ſont unies en méme ſyllabe. Car alors la ſyllabe de devant qui ſeroit breve de ſa nature, devient commune dans les vers, comme

Omne ſolum forti pātria *eſt, mihi* patria *cœlum.*

Et dans, Ovide,

Et primo ſimilis volucri, *mox vera* volucris.

Nox tenebras *profert, Phœbus fugat indè* tenebras; & le méme arrivera dans *Rēſto, rēpleo, pōples, locūples*: & ſemblables.

2. Mais en proſe, cette ſorte de Poſition de muëtte & liquide, n'a nulle force, car jamais elle n'allonge une ſyllabe breve par nature, & ce ſeroit une faute de dire par exemple *locuples, tenebræ*, l'accent ſur la penultiéme, au lieu qu'il le faut faire ſur l'antepenultiéme.

Que ſi la ſyllabe eſtoit longue de ſa nature, elle demeure toûjours telle, & en proſe & en vers, comme *candelábrum.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Ces liquides ont auſſi la même force dans les mots Grecs; comme *Cyclops*, *pharetra*, Mais outre l'L & l'R, cette langue a auſſi l'M & l'N pour liquides; comme *Tecmeſſa*, *Cygnus*, *Progne*, &c. La poſition s'affoiblit même en Grec, lors qu'il y ſuit *mn*, ou *gd*, ou *pt*; d'où Martial a pris la liberté de faire la ſeconde breve en *ſmaragdus*.

Sardonicas, ſmaragdos, *adamantas*, *jaſpidas uno*:

DES MOTS DERIVEZ.

D'Ordinaire ils ſuivent la nature de leur Primitif. Ainſi *animare* & *animoſus* ont les deux premieres breves, parce qu'ils viennent de *animus*, qui les a auſſi. Et au contraire *naturalis* a les deux premieres longues, parce qu'il vient de *natura*, qui les a longues: Et la premiere de ce mot eſt longue, parce qu'il vient de *natum*.

Ainſi la ſeconde eſt breve en *virgineus* & *ſanguineus*, parce qu'elle eſt breve en *virgini* & *ſanguini*. La penultiéme eſt longue en *aratrum*, *ambulatrum*, *volutabrum*, parce qu'elle l'eſt auſſi en *aratum*, *ambulatum*, *volutatum*. Mais la premiere eſt commune en *liquidus*; parce que tantoſt il vient de *liqueo* premiere breve, tantoſt du Verbe *liquor*, qui a la premiere longue, lors qu'il eſt de la troiſiéme Conjugaiſon. Car encore que l'on diſe *liquatur* la premiere breve, ſi eſt-ce que l'on dit *liquitur*, la premiere longue. Mais le nom *liquor*, *oris*, une liqueur, a toûjours la premiere breve.

Exception de la Regle précedente.

Il y a beaucoup de dérivez qui ſont brefs, quoy que leur Primitif ſoit long; comme *Dux*, *ducis*, de *duco*, *ducax*, de *dico*, *ſopor* de *ſopio*, *ſagax* de *ſagio*, *ditio* de *dis*, *ditis*; *fides* de *fido*, *moleſtus* de *moles*; & pluſieurs autres que l'uſage apprendra.

Il y en a d'autres qui ſont longs, venant de Primitifs brefs; comme *Vox*, *vocis* de *voco*; *Rex*, *regis* & *regula* de *rego*; *tegula* de *tego*, *ſedes* de *ſedeo*, *macero* de *macer*;

humor de *humus* ; *humanus* de *homo* ; *fecius* de *fecus* ; *maledicentior*, troiſiéme longue, de *maledicus* bref ; & & d'autres qu'il faut reſerver à l'uſage.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable en cecy, eſt que les dérivez ne ſuivent pas leur Primitif, lors qu'ils oſtent ou ajoûtent une conſonne. Car comme *rettulit* a la premiere longue, à cauſe qu'il redouble le *t*, quoy qu'il vienne de *refero*, premiere breve : ainſi ceux-cy ont la premiere breve, quoy qu'ils viennent de primitifs longs, parce qu'ils perdent une conſonne ; comme *Diſertus* de *diſſero* ; *farina* de *farris* ; *curulis* de *curro* ; *oſella* de *offa* ; *mamilla* de *mamma* ; *tigillum* de *tignum* ; *ſigillum* de *ſignum* ; & ſemblables.

DES COMPOSEZ.

LA quantité des Compoſez ſe connoiſt ſouvent par celle du Simple, & celle du Simple par celle du Compoſé ; ce que les enfans diſcerneront auſſi-toſt, ſi on les accoûtume d'abord à bien prononcer le Latin ſelon les accens. Car c'eſt la même quantité en *lego* & *perlego*, en *legi* & *perlegi*. Et de même en *probus* & *improbus* ; en *ſcribo* & *aſcribo* ; en *venio*, *advenio*, & *advenis*, Et ſemblables.

Et cette quantité ſe garde encore quand la voyelle vient à ſe changer ; comme dans *eligo*, *ſeligo*, pris de *lego* ; ainſi de *Cado* vient *occido*, ſeconde breve ; & de *Cædo*, *occîdo*, ſeconde longue : de *lædo*, *allîdo*, *collîdo* ; & de *audio*, *obedio*, *obeïs*, ſeconde longue : & ainſi des autres.

Mais ceux-cy ſont brefs, quoy que leur Primitif ſoit long : Les Compoſez de *Dico* terminez en *dicus* ; comme *Cauſidicus*, *veridicus*, &c. *Dejero* & *pejero*, de *juro* : *Cognitum* & *agnitum*, de *notum*, qui ſont devenus brefs par l'analogie des ſimples de pluſieurs ſyllabes en *itum* ; comme *tacitum*, *bibitum*, &c. *Nihilum* de *ne* & de *hilum* ; *innuba* & *Pronuba*, de *nubo* ; mais *connubium* a l'antepenultieme commune. Car comme dans Virgile on trouve *connúbia* l'antepenultiéme longue : ainſi on la trouve breve

breve en *connubio*, *connubiis*, si l'on n'aime mieux les faire trissyllabes.

Connubio *jungam stabili*, *propriamque dicabo*. 1. Æn.

La seconde est aussi longue dans *imbecillus*, quoy que *baculus* ait la premiere breve; & la troisiéme en *semisopitus* pris de *sopio*. Le Participe *ambitus* a la penultiéme longue, contre la nature du Supin *ambitum*, aussi-bien que de ces Noms verbaux *ambitus* & *ambitio*.

VI. Diverses Particules ou Prepositions.

1. A, De, E, Se, Di, *seront longs*, *Estans joints aux Verbes ou Noms.*
2. *Neanmoins on abrege* Di *En* dĭsertus & Dĭrémi.
3. Re *sera bref*, *en exceptant* Rĕfert *du Nom* Res *descendant.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces Particules ou Prepositions sont longues en composition: *amitto*, *deduco*, *erumpo*, *diripio* *séparo*, &c.

2. DI est bref en ceux-cy; *Dirimo*, *diremi*, *diremptum*. *Disertus*, *diserti*, *&c.*

3. Re est bref en composition; comme *Rĕdeo*; *Réfero*, *rĕfers*, *rĕfert*, *referre*, rapporter.

Mais *Refert* pour dire, *il est a propos*, *il est utile*, *il est bon*, *il importe*, est long, parce qu'il ne vient pas de la Preposition *Re*, mais plutost du Nom *Res*.

Præterea nec jam mutari pabula rĕfert. Virg.

VII. Autres Propositions.

1. *Horsmis* Pro, *nous abregerons Les autres Prepositions.*
2. *Abrege aussi* Prŏfiteor, Prŏtervus & Prŏficiscor, Prŏcélla, Prŏcus, Prŏfana,

Prŏfécto, *joins-y* Prŏfúnda,
Prŏnepos *avec* Prŏfáti.

3. Pro *sera douteux en ceux-cy*,
En Prŏpellit *&* Propulso,
Prŏcurrit *avec* Própago.

EXEMPLES.

1. Les autres Prépositions estant brevès de leur nature, le sont aussi dans les mots qu'elles composent: comme *cŏercuit*, *cŏmedo*, *òbúmbrant*, *ŏmitto*, *ănhelat*, *ìnoffensus*, *supèresse*, *sùbeunt*, *pèragit*.

Il en faut excepter *Pro*, qui est long, *Prōduco*, *prōfero*, *prōveho*, *prōfugio*, &c.

2. Mais les mots qui sont compris dans la Regle abregent *Pro*; comme *Prætèrvus*, *prŏfecto*, &c. Et quelques autres même que l'usage apprendra, comme aussi les mots où le *Pro* est la Prépositon Grecque πρὸ, qui signifie *ante*; comme *Prŏpheta*, *prŏpontis*, & semblables: quoy que quelquefois aussi le *Pro* qui vient du Grec soit long, le faisant rentrer dans l'analogie Latine.

3. En quelques-uns *Pro* est commun: comme *Prŏpello*, *pĕpulso*, *prŏpago*, *as*, Verbe; *Prŏpago*, *inis*, Nom, *prŏcuro*, *prŏcumbo*, *prŏfundo*, &c.

VII. Mots composez sans Prépositon.

1. *Dans les mots qui de deux se font*,
A, O, *souvent s'allongeront*.
Souvent s'abregent E, I, U,
Selon que l'usage est receu.

2. *Fais longs* Tibicen, *ceux d'*Ubi:
Ceux de Dies, *& ceux d'*Ibi.

EXEMPLES.

L'on peut considerer deux choses dans les mots composez, sçavoir la premiere partie & la seconde. Pour la seconde partie, il y a assez peu de difficulté, parce qu'elle

qu'elle eſt ordinairement comme elle ſeroit hors la compoſition. Ainſi *dedecus* a la ſeconde breve, parce qu'il vient de *dècus*, qui a la premiere breve. *Tricŏlor* a la penultiéme breve, parce qu'il vient de *còlor*, qui a la premiere breve. Mais il eſt plus difficile de connoître la quantité de la premiere partie du compoſé.

1. L'on peut dire neanmoins en general, que ces deux voyelles A, O, ſont longues; comme *quare*, *quàpropter*, *aliòqui*, *quandòque*. Et que ces trois autres E, I, U, ſont ordinairement breves; comme *nefas*, *bĭceps*, *dŭcenti*.

Quoy qu'il y ait pluſieurs exceptions là-deſſus, qu'on peut voir dans la Nouvelle Methode, ou les apprendre par l'uſage.

2. Ceux-cy ſont longs, *Tibicen*, *ultrìs*, *ubique*, *utrobīque*, *ibīdem*, *Meridiēs*.

VIII. Preterits de deux ſyllabes.

1. *La premiere du Preterit*
De deux ſyllabes, comme Egit,
Longue inceſſamment ſe doit faire:
2. *Neanmoins on ne doit pas taire,*
Qu'on abrege Bibit, Fidit,
Tulit, Dedit, Stetit. Scidit.

EXEMPLES.

1. Les Preterits de deux ſyllabes ont la premiere longue, comme *Egi*, *Veni*, *Vidi*, *Vici*.

2. Ces Verbes-cy l'ont neanmoins breve; *Bibo*, *bibi*; *Findo*, *fidi*; *Fero*, *tuli*; *Do*, *dedi*; *Sto*, *steti*; *Scindo*, *scĭdi*.

IX. Preterits qui redoublent.

1. *Les deux premieres redoublées,*
Au Preterit ſont abregées.
2. *Mais la ſeconde en* pepēdi
Eſt longue, & Cædo, cæcidi.

EXEMPLES.

1. Les Preterits qui redoublent, abregent les deux premieres ſyllabes; comme *Didici* de *diſco*; *cĕcĭni* de *cano*; *tĕtĭgi* de *tango*; *cĕcĭdi* de *cado*.

2. Mais *Pedo* allonge la ſeconde en *pepēdi*; comme auſſi *Cado* en *cecīdi*.

—— *Qui nullum fortè* cecīdit, *Juven.*

AVERTISSEMENT.

Pour les autres Preterits, ſi c'eſt une ſyllabe qui ne dépende point de l'Accroiſſement, ils ſuivent la quantité de leur Preſent; comme *Colo*, *colui*, la premiere longue.

Excepté *poſui* premiere breve, de *Pono* qui l'a longue. Et *genui* qui ſuit ſon ancien Verbe *Geno* premiere breve; comme auſſi *potui* qui vient de *potis ſum*.

Excepté encore *diviſi*, *diviſum*, la ſeconde longue, de *Divido*, la ſeconde breve.

Que ſi c'eſt une ſyllabe qui dépende de l'Accroiſſement, on en peut voir les Regles cy-aprés. Neanmoins on peut remarquer icy, que tous les Preterits ſoit de deux ou de pluſieurs ſyllabes, qui finiſſent en VI, ont toûjours la penultiéme longue; comme *Amavi*, *flevi*, *quivi*, *petivi*, *audivi*, &c.

X. Supins de deux ſyllabes.

1. *Tous les Supins s'allongeront*,
   Qui de deux ſyllabes ſeront:
2. *Hors ceux d'*Eo, Reor, Sino,
   De Do, Ruo, Sero, Lino.
3. *Fais auſſi bref* Queo, quītum;
   Stătum *méme*, *& long* Stātutum.
4. *Allonge* cītum *de* Cio,
   Et fais-le bréf en Cĭeo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Supins de deux syllabes aussi bien que les Preterits, sont longs, comme *notum* ou *nōtus* de *Noſco*, *viſum* ou *viſus* de *video*, *mōtum* de *Moveo*.

2. Ces six Verbes abregent leur Supin : *Eo*, *itum*; *Reor*, *rātus ſum*; *Sino*, *ſitum*; *Do*, *dātum*; *Ruo* autrefois avoit *rūtum*, d'où vient *dirūtum*, *erūtum*, *obrūtum*; *Sero sătum*; *Lino*, *lĭtum*.

3. Ces deux-cy abregent aussi leur Supin ; *Queo*, *quĭtum*; *Sto*, *stātum*, mais *ſtaturus*, qui en est derivé, ne laisse pas d'avoir la premiere longue.

4. *Cio*, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*, la premiere longue; *Cieo*, *cies*, *civi*, *citum*, la premiere breve.

Excītum *ruit ad portus*, *& littora complent.* Virg.
Bacchatur qualis commotis excīta *ſacris.* Id.

XI. Supins de plusieurs syllabes.

1. *Le Supin* UTUM *long ſera*,
   Qui plus de deux ſyllabes a.
2. *Ceux en* ITUM *le ſont auſſi*,
   Venant d'un Parfait en IVI.
3. *Fais brefs les autres en* ITUM,
   Comme Tacĭtum, Agnitum.

EXEMPLES.

1. Les Supins de plusieurs syllabes font long UTUM, comme *ſōlūtum* de *Solvo*, *ſolvi*; *indūtum* d'*Induo*, *indui*; *argūtum* d'*Arguo*, *argui*.

2. Les Supins en ITUM sont aussi longs, lors qu'ils viennent d'un Preterit en IVI; comme *quæſītum* de *Quæro*, *quæſivi*; *cupītum* de *Cupio*, *cupīvi*; *petītum* de *Peto*, *petīvi*; *audītum* d'*audio*, *audivi*.

3. Les Supins en ITUM sont brefs, lors qu'ils ne viennent pas d'un Preterit en IVI, comme *tacĭtum* de *Taceo*, *tacui*; *agnĭtum* d'*Agnoſco*, *agnovi*; *cognĭtum* de *Cognoſco*, *cognōvi*; *monĭtum* de *Moneo*, *monui*.

Mais la penultiéme en *recensîtum* eſt longue, parce qu'il vient de *cénſio*, *censivi*, & non de *cénſeo*, *cénſui*.

XII. Ce que c'eſt que l'Accroiſſement des Verbes.

Quand le Verbe au Temps qu'il aura,
En ſyllabes ſurpaſſera
La ſeconde de ſon Preſent,
Cela s'appelle ACCROISSEMENT.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement des Verbes ſe regle toûjours ſur la ſeconde perſonne : De ſorte que les Temps qui ne la ſurpaſſent point en ſyllabes, n'ont point d'Accroiſſement ; comme *Amas*, *amant* ; *audis*, *audit*. Mais ceux qui la ſurpaſſent d'une ſyllabe ont un Accroiſſement ; comme *Amámus*, *audítis*, où la ſeconde eſt apellée Accroiſſement ; parce que la derniere n'eſt jamais contee pour Accroiſſement. Ceux qui la ſurpaſſent de deux ſyllabes ont deux Accroiſſemens ; comme *Amabámus*. *docebámus*. Ceux qui la ſurpaſſent de trois ont trois Accroiſſemens ; comme *Amavêritis*, &c.

L'Accroiſſement du Paſſif même ſe regle ſur la ſeconde perſonne de l'Actif ; comme *Amâris*, la ſeconde eſt l'Accroiſſement. *Amabâris*, la ſeconde & troiſiéme ſont Accroiſſemens, les meſurant ſur *Amas*,

Pour les Verbes Communs & Déponens, il faut feindre la ſeconde perſonne de l'Actif, & les regler de même que les autres.

XIII. Accroiſſement par A.

1. *Long ſe fait l'Accroiſſement* A ;
2. *Le Verbe* Do *abrege* DA.

EXEM-

EXEMPLES.

1. A se fait toûjours long dans les Accroissemens des Verbes ; comme *Exprobrare*, *stābam*, *bibamus*, *fuerāmus*.

2. Le Verbe DO abrege par tout l'Accroissement DA; comme *Dāmus*, *dābunt*, *dări*, *dātum*, &c.

Parthe dăbis *pœnas.*

Ainsi dans ses composez, *Circúmdămus*, *circúmdăbunt*, *circúmdăre*, *venúndăre.*

Mais ailleurs il allonge A comme les autres Verbes; *Dăbāmus*, *dăbātur.*

——— *Quæ jam fortuna* dăbātur, Virg.

XIV. Accroissement par E.

1. *L'*E *même est long*: 2. *Hors en* BERIS, ERAM, ERO, ERIM, ERIS.
3. *La troisiéme aussi bref le fait*;
Au Present comme à l'Imparfait;
Dans le premier Accroissement,
Une R *aprés* E *se trouvant.*

EXEMPLES.

1. E dans l'Accroissement des Verbes, est aussi long generalement parlant, en toutes sortes de Conjugaisons.

En la premiere; comme *Amēmus*, *amarēmus*, *amavērunt*, *amareris* vel *amarēre*, *dedisiemus*,

En la seconde, *Docebam*, *docerem*, *docēver*, *docerēris.*

En la troisiéme, *Legēbam*, *legērunt* vel *legēre*, *legissemus*, *legēris* vel *legēre*, *legemur*, *legētur*, au Futur.

En la quatriéme, *Audieris* vel *audiere*, *audiētur*, *audivērunt* vel *audivēre*, &c.

2. Il eſt bref par toutes les Conjugaiſons, dans les Temps en BERIS, ERAM, ERO, ERIM, avec toutes leurs perſonnes; *Amabèris*, vel *amabere*; *docuĕram*, *potèro*, *potuèro*, *legèro*, *legèrim*, *legèris*, &c.

3. Il eſt encore bref dans les Verbes de la troiſiéme au premier Accroiſſement de tout Preſent & Imparfait, où il ſe trouve une R aprés E; comme *Legèris*, vel *legère*, au Preſent de l'Indicatif Paſſif. *Legĕre*, à l'Imperatif Paſſif, & à l'Infinitif Actif. *Legèrem*, & *legèrer*, à l'Imperatif du Subjonctif, Actif & Paſſif.

Mais il eſt long dans la troiſiéme même, lors que l'une de ces trois conditions vient à manquer, comme ſi c'eſt au ſecond Accroiſſement; *Legèreris*, vel *legèrère*, *legĕrètur*, Imperatif Paſſif du Subjonctif.

Si c'eſt un Imparfait qui n'ait point d'R aprés E: comme *Legèbam*, *legèbar*, Imparfaits Actif & Paſſif de l'Indicatif.

Ou ſi c'eſt un autre Temps qu'un Preſent & un Imparfait, quand même il y auroit une R aprés E; comme *Legerant*, vel *legere*, au Preterit. *Legeris*, vel *legère*, *legetur* au Futur, comme nous l'avons marqué cy deſſus. Et de même *ſcriberis*, parce qu'alors le *b* eſt de la terminaiſon du Preſent, & non de celle du Futur en BOR, ERIS; comme ſeroit *Amabèris*.

Scribĕris *Vario fortis & hoſtium*. Hor.

Et ſemblables; en quoy la troiſiéme Conjugaiſon rentre entierement dans la Regle generale.

AVERTISEMENT.

Il paroiſt que la troiſiéme perſonne du Plurier en ERUNT eſtoit autrefois breve, ou au moins commune dans le Preterit des Verbes, & que l'on pouvoit dire *legerunt* bref, de même que *legerant*, *legerant*, *legerint*. *legero*, &c. cette analogie eſtant particulierement fondée ſur l'E ſuivy d'une R. Auſſi Virgile ne fait point de difficulté d'en uſer de la ſorte:

Matri longa decem tulerunt *faſtidia menſes*, Ecl. 4.

Miſcue-

Miſcuerunt *herbas, & non innoxia verba.* Georg. 3.
Obſtupui, ſteteruntque *comæ, & vox faucibus hæſit.* Æn. 2.

Quoy qu'il ſoit toûjours meilleur de faire ces mots longs, quand ce ne ſeroit que parce que l'oreille, qui juge particulierement de la Poëſie, y eſt maintenant plus accoûtumée.

XV. Accroiſſement par I.

1. *L'*I *croiſſant veut eſtre abregé:*
2. *Mais le premier eſt alongé,*
En la quatriéme; en 3. Velim,
En Sim, Malim, *avec* Nolim.
4. *Tout Preterit, fuſt-ce* Audívi,
Abrege IMUS, *allonge* IVI.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement par I eſt bref generalement parlant; comme,

Au Futur de la premiere & ſeconde; *Amabĭtis, docebĭtur.*

Au Preſent de la troiſiéme; *Legĭmus, labĭtur, aggrĕditur.*

Même en la quatriéme, & au 2. 3. & 4. Accroiſſement; *Audimĭni, audiremĭni, audiebamĭni.*

2. Mais il eſt long au premier Accroiſſement de cette derniere Conjugaiſon, qui y eſt le plus conſiderable pour les vers; *Audīre, mollītur, ſcīrent, ſervītum, ſcīmus, ībo, adībo.*

3. Ceux-cy ſont auſſi longs, *sīmus, velīmus, nolīmus, malīmus*, avec leurs autres perſonnes, *sītis, velītis*, &c.

4. Tous les Preterits en IVI ſont longs; *Audīvi.* Et même dans la troiſieme, *Petīvi, quæsīvi.*

Et ils ſont tous IMUS bref au Plurier: *Quæsīvĭmus.* Même dans la quatriéme, *Audivĭmus, venĭmus.*

Remarquez donc que *venīmus* long eſt un Preſent, *nous*

nous venons, & que *venimus* bref eſt un Preterit, *nous ſommes venus*. Et ainſi des autres.

AVERTISSEMENT.

Pour les terminaiſons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles ſoient longues au Futur, comme dans Ovide,

Et maris Jónii tranſieritis *aquas*.

Mais pour les Preterits ils ſont partagez, Diomede voulant qu'elles ſoient breves, Probe & Servius qu'elles ſoient longues: & l'un & l'autre voulant que ce ne ſoit que par la neceſſité du vers que Virgile ait mis:

Namque, ut ſupremam falſa inter gaudia noctem
Egerimus, *noſti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles eſtoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans ſa Langue, n'ait pû trouver un mot pour faire le pied qui luy eſtoit convenable ſans bleſſer l'oreille des Romains par une mauvaiſe quantité.

XVI. Accroiſſement par O.

L'Accroiſſement O *peu ſe trouve*;
Il eſt long, Itōte *le prouve*.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement O ne ſe trouve que dans l'Imperatif, où il eſt toûjours long; comme *amatōte*, *facitote*, *itōte* &c.

Cumque loqui poterit, matrem facitōte *ſalutet*, Ovide.

XVII. De l'Accroiſſement par U.

Fais U *bref, mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement U eſt bref; comme *Sumus*, *volumus*.

Nos numerus sumus, *& fruges conſumere nati*, Hor.

Mais

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en eſt formé, ſont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amaturum*, &c.

XVIII. Ce que c'eſt qu'Accroiſſement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroiſſement ſera,*
Lors qu'un Genitif paſſera,
Dans les ſyllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.
2. *Le Genitif Accroiſſement.*
De tout autre eſt le reglement,

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms eſt lors que les autres Cas ſurpaſſent le Nominatif en nombre de ſyllabes: c'eſt pourquoy ſi le Genitif n'a pas plus de ſyllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroiſſement; comme *Muſa*, *muſæ*, *Dóminus*, *dómini*: Mais au Plurier en *Muſárum*, *dominórum*, la penultiéme eſt l'Accroiſſement.

2. Le Genitif regle toûjours l'Accroiſſement des autres Cas; comme *Sermo*, *ſermōnis*, *ſermōni*, *ſermōnem*, *ſermōne*, *ſermōnes*, *ſermōnum*, où l'*o* eſt toûjours long.

DE LA PREMIERE DECLINAISON.

La premiere Declinaiſon n'a point d'Accroiſſement, ſi ce n'eſt au Plurier, qui ſe rapporte à la Regle que nous en donnerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

XIX. Accroiſſement de la ſeconde Declinaiſon.

1. *La ſeconde en ſon Singulier,*
L'Accroiſſement veut abreger:

2. *Hors* Iber *d'Aſie ou d'Eſpagne,*
Et Celtiber *qui l'accompagne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms de la ſeconde Declinaiſon abregent leur accroiſſement; *Gener, genĕri; puer, pueri; proſper, proſpĕri; vir, vĭri; fatur fatŭri.*

2. *Iber* neanmoins marquant ceux d'Iberie en Aſie, ou ceux d'Eſpagne, fait long *Ibēri*: Et *Celtiber* ſon Compoſé de même.

——— *Miſtis hic Colchus* Ibēris. Claud.
Vir Celtibēris *non tacende gentibus.* Hor.

XX. Accroiſſement des Noms en L.

1. ALIS *Neutre s'allongera;*
2. ALIS, *Maſculin bref ſera*
3. ILIS, ULIS, *brefs encor fais,*
4. ELIS *long avec* OLIS *mets.*

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AL font ALIS long au Genitif: *Hoc Animal, animālis.*

2. Les Maſculins l'abregent: *Hic Aſdrubal, Aſdrubālis; hic Annibal, Annibālis.*

3. Les Noms en IL & en UL abregent encore leur Accroiſſement; comme *Vigil, Vigĭlis; Pugil, pugĭlis; Conſul, Conſŭlis; Exul, exŭlis.*

4. Les Noms en EL & OL le font long; *Daniel, Danielis, Sol, Solis.*

XXI. Accroiſſement des Noms en N ou en O.

1. *Allonge* ANIS, ENIS, ONIS,
2. *Fais bref* INIS; 3. *Hors* IN, INIS.
4. ONIS

4. ONIS *varie dans les Noms,*
Ou propres ou de Nations.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ANIS eſt long ; *Paan, Paānis.*

Celuy en ENIS auſſi ; *Ren, rēnis ; ſplen, ſplēnis.*

Celuy en ONIS encore ; *Cicero, Ciceronis ; ſermo, ſermōnis.*

2. L'Accroiſſement en INIS eſt bref ; *Homo, hominis ; Virgo, virginis ; ordo, ordinis ; carmen, carminis.*

3. Horimis ceux en IN qui ſont long INIS ; comme *Delphin, Delphinis ; Salamin, inis ; Phorcyn*, nom d'homme ; *Phorcȳnis.*

4. Les Noms propres ſont fort differens. Ceux en ON s'abregent quelquefois ; comme *Memnon, Memnōnis* : & quelquefois ils ſont longs ; comme *Helicon, Heliconis* : en quoy il faut conſulter l'uſage.

Les Noms Nationaux ſont ordinairement ONIS bref ; comme *Macedo, ònis ; Saxo, ònis.* On en excepte *Burgundiones*, que l'on croit eſtre plutoſt long. Alvarez y ajoûte *Eburones*, & d'autres quelques autres : en quoy il faut ſuivre l'uſage.

XXII. Accroiſſement en ARIS.

1. *Les Maſculins ſont bref* ARIS.
2. (*Joins-y* Nectaris, Jubaris)
3. *Mais les autres Neutres en* AR,
4. *Font* ARIS *long, comme* Calcar.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement ARIS eſt toûjours bref, quand le Nom eſt Maſculin : *Cæſar, Cæsāris : lar, lāris ;*

Lăris; *mas*, *măris*; *par*, *păris*; *dispar*, *dispăris*; *impar*, *impăris*.

2. Ceux-cy sont aussi brefs, quoy que Neutres; *Nectar*, *nectăris*; *jubar*, *jubăris*. Avec *Bachar*, *ăris*.

3. Les autres Noms Neutres sont longs; comme *Calcar*, *calcāris*; *laquear*, *laquearis*; *pulvinar*, *pulvinaris*; *exemplar*, *exemplāris*.

XXIII. Accroissement en ERIS.

1. *Abrege* ERIS; 2. *Hors en* Iber, Crater, Ser, Ver, & Recimer.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER abregent l'Accroissement en ERIS; comme *Carcer*, *carceris*; *mulier*, *muliĕris*; *æther*, *æthĕris*; *aër*, *aĕris*.

2. Ceux-cy sont exceptez qui le font long; *Iber*, *ibēris*, Qui est d'Iberie prés de la Colchide. Et ce nom est aussi de la seconde. Voyez la Regle XIX.

Crater, *ēris*, une tasse. *Ser*, *Seris*, nom des peuples qui faisoient la soye. *Ver*, *Veris*, le Printemps. *Recimer*, *eris*, Nom propre. On y joint les Noms Grecs qui ont un ῆ à l'Accroissement: comme *poder*, *ēris*, *spinter*, *ēris*, &c.

XXIV. Accroissement des Noms en OR.

1. *Tous les Noms Masculins en* OR, *Font* ORIS *long*, 2. *Horsmis* Memor.
3. *Le Neutre en* OR *abrege* ORIS,
4. *Le Nom Grec*, 5. *avec* Arboris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR, s'ils sont Masculins, font long leur Accroissement, *Timor*, *timōris*; *lepor*, *lepōris*; *vigor*, *vigōris*.

2. *Memor*

2. *Memor* neanmoins abrege *memŏris*, parce qu'il eſt Adjectif, & qu'autrefois on diſoit *memŏris* & hoc *memŏre*.

3. S'ils ſont Neutres ils abregent ORIS; *Marmor, marmŏris; æquor; æquŏris; Hoc ador, adŏris.*

4. Les Noms Grecs en OR abregent auſſi leur Accroiſſement; *Hector, Hectŏris; Neſtor, Neſtŏris; Caſtor, Caſtŏris, Rhetor, Rhetŏris.*

5. *Arbor* abrege auſſi *arbŏris.*

XXV. Accroiſſement des Noms en UR.

1. *Accourcis l'Accroiſſement d'*UR,

2. *Mais excepte le Nom de* Fur.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en UR abregent leur Accroiſſement: Soit en ORIS; comme *Femur, fēmŏris; robur, robŏris*: Soit en URIS; comme *Murmur, murmŭris; Turtur, turtŭris; Vultur, vultŭris.*

2. *Fur* neanmoins allonge *fūris*; & de même *trifur, trifūris.*

AVERTISSEMENT.

Il faut rapporter icy les Noms Grecs en YR; comme *Martyr*, (ou *Martur*:) *Martyris*, ou *Marturos*: & ſemblables.

XXVI. Accroiſſement des Noms en AS.

1. *On fait bref* AS *ayant* ADIS;

2. *Long* Vas, vādis; 3. *Bref* Mas, măris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS abregent ADIS: Soit qu'ils ſoient feminins, comme *Pallas, Palladis*, la Deeſſe Pallas; *Lampas, lampădis*, une lampe: Soit qu'ils ſoient maſculins; comme *Arcas, Arcadis*, nom de peuple; *Vas, Vădis*, celuy qui ſe donne pour caution.

2. Mais *Vas*, *văsis*, Neutre eſt long ; *un vaſe*, *un vaiſſeau.*

3. *Mas*, *măris*, eſt bref.

XXVII. Accroiſſement en ATIS.

1. *Hors* Anas, *allonge* ATIS *d'*AS ;
2. *Autrement tu l'abregera .*

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ATIS eſt long lors qu'il vient d'un Nom en As ; comme *Ætas ætātis*; *pietas*, *pietātis.* On en excepte *Anas*, *Anătis* bref.

2. ATIS eſt auſſi bref lors qu'il vient des autres Noms , comme de ceux en A ; *Ænigma*, *anigmătis*; *dogma* , *dogmătis.* Comme encore *Hepar* , *hepătis* ou *hepatŏs* bref.

XXVIII. Accroiſſement des Noms en ES.

1. ES *en s'accroiſſant bref veut eſtre* ;
(Militis *te le fait paroiſtre.*)
2. *Hors* Merces, Quies, Locuples,
Hæres: 3. ETIS *Grec venant d'*ES.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont brefs à l'accroiſſement, comme *Miles*, *milĭtis*; *Ceres* , *Cerĕris* ; *pes* , *pĕdis* ; *interpres* , *interprĕtis.* Et de même , *Præſes*, *præsĭdis*, & les autres dérivez de *Sedeo.*

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Merces*, *mercēdis* ; *quies*, *quiētis* ; *locuples*, *locupletis* ; *hæres*, *hærēdis*,

3. Et les Noms Grecs qui ont ETIS ; comme *Lebes*, *lebetis* ; *tapes*, *tapetis*; *Magnes* , *magnētis* ; *Dares*, *Daretis*: & autres.

XXIX

XXIX. Accroiſſement des Noms en IS.

1. *Bref on fait l'Accroiſſement d'*IS,
2. *Hors* Quiris Samnis, Glis, Lis, Dis.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms en IS eſt bref, *Pulvis, pulvĕris*; *ſanguis, ſanguĭnis*; *charis, charĭtis*; uſité au Plurier, *Charites*, les Graces.

2. Il eſt long en ceux-cy; *Quiris, Quirītis*; *Samnis, Samnītis*; *Glis, Glīris*; *Lis, lītis*; *Dis, dītis.*

XXX. Accroiſſement des Noms en OS,

1. *Prononce long ce qui croiſt d'*OS,
2. *Horſmis en* Bos, Compos, Impos.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms en OS eſt long; comme *Os, ōris*; *dos, dōtis*; *cuſtos, cuſtōdis*; *nepos, nepōtis.*

Les Noms Grecs en OS ont auſſi leur Accroiſſement long: comme *Rhinoceros, ōtis*, & même *Tros, Trōis*; *Heros, Herōis*: *Minos, Minōis*; quoy que ſuivy d'une voyelle, parce qu'en Grec ils s'écrivent par un ω.

2. Ceux-cy ſont breſs; *Bos, bŏvis*; *compos, compŏtis*; *impos, impŏtis.*

XXXI. Accroiſſement des Noms en US.

1. US *quand il croiſt prend breveté*:
2. *Le Comparatif excepté*;
3. *Avec* URIS, UDIS, UTIS,
4. *Hors* Precúdis, Intercutis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US abregent leur Accroiſſement; comme *Munus*, *munĕris*; *Lepus*, *lepŏris*; *Tripus*, *tripŏdis*; *Decus*, *decŏris*.

2. Les Comparatifs en IUS ont l'Accroiſſement long; comme *Melius*, *meliōris*, *majus*, *majōris*; parce qu'il peut venir auſſi du Maſculin; comme *Major*, *majōris*, &c.

3. Les Noms qui ont au Genitif URIS, UDIS, UTIS, font leur Accroiſſement long; comme *Jus*, *jūris*; *tellus*, *tellūris*; *incus*, *incūdis*; *virtus*, *virtutis*; *ſalus*, *ſalūtis*, &c.

4. Ceux-cy s'abregent: *Pecŭdis*, une beſte, un troupeau; *Intercūtis*, l'hydropiſie.

XXXII. Accroiſſement des Noms en S, & conſonne.

1. *Tout Accroiſſement bref s'ordonne,*
   Dans les Noms en S *&* *conſonne.*
2. *On excepte* Gryps *&* Cyclops,
   Hydrops, *&* Plebs, *avec* Cercops.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms qui finiſſent par une S jointe à une autre conſonne, eſt bref; comme *Calebs*, *calĭbis*; *hyems*, *hyĕmis*; *Dolops*, *Dolŏpis*; *inops*, *inŏpis auceps*; *aucŭpis*.

2. Ceux-cy ont leur Accroiſſement long; *Gryps*, *grȳphis*; *Cyclops*, *Cyclōpis*; *hydrops*, *hydrōpis*; d'où vient *hydrōpicus*; *plebs*, *plēbis*; *Cercops*, *cercōpis*, Noms de peuples, qui pour leur malice furent changez en Singes, Ovid. Metam.

XXXIII.

XXXIII. *Caput*, & ſes Compoſez.

Dans le Nom Caput *tu feras*
L'Accroiſſement bref en tout Cas.

EXEMPLES.

Caput, & tous ſes Compoſez ſont brefs en tous leurs Accroiſſemens Singuliers & Pluriers : *Capĭtis*, *capĭte*, *capĭta*, *capĭtibus*; *ſinciput*, *ſincĭpĭtis*; *occiput*, *occĭpitis*; *anceps*, *ancĭpĭtis*; *biceps*, *bicĭpitis*.

XXXIV. Noms en X qui ſont GIS.

1. *Fais bref l'Accroiſſement en* GIS :
2. *Horſmis* Frūgis, Lēgis, Rēgis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X qui ſont leur Genitif en GIS, abregent leur Accroiſſement, comme *Allobrox*, *Allobrŏgis*; *conjux*, *conjŭgis*; *remex*, *remĭgis*; *Phryx*, *Phrўgis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez qui le font long; *Frux*, *frūgis*; *Rex*, *Rēgis*: Comme auſſi *Lex*, *lēgis*. Mais ſes Compoſez ſont divers : *Aquilex*, *Aquilĕgis*, bref. *Lelex*, *lel gis*, bref, Nom de peuple. *Exlex*, *exlēgis* long, qui n'a point de Loy.

XXXV. Accroiſſement des Noms en AX.

1. ACIS *d'*AX *eſt long* : 2. *Hors* Abax,
Et Smilax, Climax, Storax, Fax.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AX font leur Accroiſſement long; comme *Pax*, *pācis*; *ferax*, *ferācis*; *fornax*, *fornācis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Abax*, *abăcis* ; *Smilax*, *ſmilăcis*, Arbre nommé *If* ; *Climax*, *climăcis* ; *Storax* ou *ſtyrax*, *ſtyrăcis* ; *Fax*, *făcis*.

Joignez-y *Arctophylax*, *ăcis*, Signe celeſte, & quelques autres Noms Grecs.

XXXVI. Accroiſſement des Noms en EX.

1. *Breveté prennent ceux en* EX,
2. *Horſmis* Halex, Vervex & Fex.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en EX abregent leur Accroiſſement ; comme *Nex*, *nĕcis* ; *prex*, *precis* ; *frutex*, *frutĭcis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Halex*, *halĕcis* ; *Vervex*, *vervĕcis* ; *Fex*, *fĕcis*.

XXXVII. Accroiſſement des Noms en IX.

1. ICIS *d'*IX *eſt long : hors ceux-cy* ;
2. Filix, Pix, Vix, Larix *auſſi*. Calix. Eryx, Varix, Fornix, Salix. 3. *Joins y* Nivis *de* Nix.

EXEMPLES.

1. Les Noms en IX font leur Accroiſſement en ICIS long ; comme *Radix*, *radicis* ; *felix*, *felicis* ; *victrix*, *victricis* ; *vibix*, *vibīcis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Filix*, *filicis* ; *pix*, *picis* ; *vix*, *vicis*, au Plurier *vices* ; *larix*, *laricis*, *calix*, *calicis* ; *Eryx*, *Erycis* ; *varix*, *varicis* ; *fornix*, *fornicis* ; *ſalix*, *ſalicis*.

3. *Nix*, abrege auſſi *nivis*.

XXXVIII. Accroiſſement en OCIS.

1. *Ceux en* OX *allongent* OCIS ;
2. *Hors* Præcŏcis, Cappadŏcis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OX font OCIS long ; comme *Vox, vōcis ; ferox, ferōcis ; velox, velōcis.*

2. Ceux-cy ſont exceptez : *Præcox, præcŏcis ; Cappadox, Cappadŏcis.*

XXXIX. Accroiſſement en UCIS.

1. UCIS *s'abrege en venant d'*UX.
2. *On excepte* Lux *&* Pollux.

EXEMPLES.

1. Les Noms en UX abregent UCIS ; comme *Dux, Dŭcis ; redux, redŭcis ; crux, crŭcis ; nux, nŭcis ; trux, trŭcis.*

2. Ceux-cy ſont exceptez ? *Lux, lŭcis ; Pollux, Pollŭcis.*

Talis Amiclæi domitus Pollūcis *habenis.*

XL. Accroiſſemens Pluriels.

Le Plurier croiſſant aux Noms,

1. *Fait* I, U, *brefs ;* A, E, O, *longs.*

EXEMPLES.

L'Accroiſſement Plurier eſt lors que les autres Cas ſurpaſſent le Nominatif Plurier (qui dépend toûjours du Genitif Singulier) en ſyllabes.

1. Et alors l'on fait I & U brefs ; comme *Sermones, ſermonibus ; vites, vitibus ; portus, portŭum, portŭbus.*

2. Mais A, E, O, ſont longs ; comme *Muſa, muſārum rēs, rērum, rēbus ; Medici, Medicorum ; duo, duōrum.*

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer icy qu'il ſe trouve des Accroiſſemens Singuliers, même au Plurier ; comme en ce mot

sermonibus, la seconde est un Accroissement Singulier, & est longue, parce qu'elle se regle sur le Genitif *sermonis*. Mais la penultiéme est un Accroissement Plurier, parce qu'elle surpasse ce même Genitif en syllabes, & ainsi rentre dans cette Regle des Pluriers.

La premiere est longue en *bubus*, aussi-bien qu'en *bobus*; parce que ce n'est qu'une syncope pour *bovibus*: ce qui arrive même en *Buccula* pour *Bovicula*.

XLI. A final.

1. A *final s'allonge*: 2. *Hors* Ità, *Avec* Eiă, Quiă, Pută;
3. *Le Nom l'abrege*; 4. *Hors l'Ablatif*,
5. *Ou d'*AS, A *Grec au Vocatif*.

EXEMPLES.

1. L'A est long à la fin des mots; comme *Amā*, *pugnā*, *interea*, *ultrā*, *memorā*, *trigintā*, & semblables.

2. Il y a quatre Adverbes qui font A bref à la fin; *Ità*, *eiă*, *quiă*, *pută*, pour *videlicet*.

3. Les Noms sont brefs tous leurs Cas finis en A, horsmis l'Ablatif.

Le Nomin. Formà *bonum fragile est.* Ovid.
L'Accus. Hectorà *donavit Priamo.* Ovid.
Le Vocat. Musa *mihi causas memora.* Virg.
Le Plurier. Dederas promissa *parenti.* Virg.

4. L'Ablatif est long.

Anchora de prorā *jacitur.* Virg.

5. Le Vocatif en A des Noms Grecs en AS est aussi long; comme *Æneā*, d'*Æneas*.

Quid miserum Æneā laceras. Virg.

Mais celuy des autres terminaisons est bref; comme *Anchisa*, d'*Anchises*; *Midă*, du Nominatif *Midas*, selon les Eoliens, & semblables.

XLII.

XLII. E final.

1. *L'*E *final eſt bref: Fais les Noms,*
2. *Ou Grecs,* 3. *ou de cinquiéme longs;*
4. *Avec* Ohē, Ferē, Fermē,
5. *Et tout Adverbe d'*US *formé:*
6. *Mais* Benĕ, Malĕ *brefs ſeront,*
   *Qu'*Infernĕ, Supernĕ *ſuivront.*
7. *L'Imperatif comme* Monē,
8. *S'allonge avec* Mē, Nē, Sē, Tē.

EXEMPLES.

1. L'E eſt bref à la fin des mots, comme *Furioſĕ, utilĕ, partĕ, illĕ, docerĕ, ſinĕ, mentĕ, panĕ, Achillĕ.*

2. Les Noms Grecs ſont longs en quelques Cas qu'ils ſe trouvent, quand ils s'écrivent par un » ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus, page 206. comme *Lethē, Anchiſē, Cetē, Melē, Tempē,* &c.

3. E eſt long à la fin des Noms de la cinquiéme; comme *Rē, diē, requiē.* Ainſi *Hodiē, poſtridiē,* & ſemblables pris de *Dies.*

Noctē diēque *ſuum geſtare in pectore teſtem.* Juven.

Famē eſt auſſi long, & ſe doit joindre icy, parceque c'eſt un veritable Ablatif de la cinquiéme, qui venoit de *Fames, famei,* de même que *Pleбes, plebei,* dans Tite-Live & dans Saluſte.

4. Ces mots ſont encore E long à la fin; *Fermē, ferē, ohē.*

5. Les Adverbes formez des Noms en US de la ſeconde, font auſſi E long; *indignē, præcipuē, placidē, minimē, ſummē, valdē* (pour *validē, ſanctē, purē, ſanē,* &c.

6. Horſmis *Benĕ* & *Malĕ*, qui ſont brefs:

Nil Benĕ *cùm facias, facis attamen omnia belle.* Mar.

Infernĕ & *ſupernĕ*, doivent encore eſtre exceptez comme brefs:

Tecta ſupernĕ *timent*, *metuunt* infernĕ, *cavernas.* Lucret.

Terra ſupernĕ *tremit*, *magnis concuſſa ruinis.* Id.

Les Imperatifs de la ſeconde Conjugaiſon ſont encore E long; comme *Monē*, *vidē*, *habē*, *docē*.

Les autres Imperatifs ſont brefs. *Vidĕ*, & *valĕ* ſont auſſi quelquefois brefs. Et *cave* n'eſt que rarement long.

Vadĕ, valĕ, cavĕ *ne titubes mandatáque frangas.* Hor.

Idque, *quod ignoti faciunt*, valĕ *dicere ſaltem.* Ovid.

8. Les Monoſyllabes allongent E; comme *Mē*, *nē*, *sē*, *tē*.

AVERTISSEMENT.

Il faut excepter de cette Regle des Monoſyllabes les Enclitiques, *que*, *ne*, *ve*, & ces autres Particules *ce*, *te*, ou *pte*, comme *tuque*, *hucce*, *tuapte*, &c. parce qu'elles ſe joignent tellement aux autres mots, qu'elles ne font qu'un même mot, & ne ſont plus conſiderées comme des Monoſyllabes.

XLIII. 1. final.

1. I *final eſt long.* *Fais douteux*
2. Mihĭ, Tibĭ: *joins avec eux*
   Cuĭ, Sibĭ, Ubĭ, Ibĭ.
3. *Mais abrege* Nisĭ, Quasĭ:
4. *Et le Neutre*, *Nominatif*;
5. *Le Datif Grec*: 6. *& Vocatif.*

EXEMPLES.

1. L'I à la fin des mots eſt long; comme *Oculi*, *Mercuri*, *Claſsī*.

2. Ceux-cy font I long ou bref; *Mihī*, *Tibī*, *Cuī*, *Sibī*, *Ubī*, *Ibī*.

3. Ceux-cy le font bref; *Nisĭ*, *Quasĭ*.

4. Comme encore les Noms Neutres en I. ou en Y; *Ægўi*, *Molў*, *Gummi*, *Sinapi*, *Hydromeli*, &c.

5. Les Datifs des Noms Grecs ſont auſſi brefs; comme

comme *Minoidĭ*, *Palladĭ*, *Thetidĭ*, *Paridĭ*, *Tyndaridĭ*.

6. De même encore leur Vocatif, soit en I ou en Y; comme *Adonĭ*, *Alexĭ*, *Amarillĭ*, *Brisĭ*, *Cecropĭ*, *Chelў*.

XLIV. O final.

1. *Fais* O *douteux:* 2. *Mais les Datifs*
Sont longs avec les Ablatifs;
3. *Fais brefs* Imŏ, Duŏ, Sciŏ,
Modŏ, Citŏ; 4. *Fais long* Fō.
5. *Les Monosyllabes sont longs,*
6. *Et l'Adverbe venant des Noms.*

EXEMPLES.

1. L'O final est tantost long, tantost bref; comme *Leō*, *quandŏ*, *nolŏ*.

2. Les Datifs & Ablatifs en O sont longs; *Somnō*, *ventō*, *odiō*.

Nutritur ventō, ventō *restinguitur ignis.* Ovid.

3. L'O est bref en ces mots-cy; *Imŏ*, *duŏ*, *sciŏ*, & son composé, *nesciŏ*, *modŏ* avec ses composez, *quomodŏ*, *dummodŏ*, &c. *citŏ* aussi.

On peut ajoûter à ceux-cy, *Egŏ*, *cedŏ* (pour *dic*,) *illicŏ*, qui sont plus ordinairement brefs.

4. *Eo* est long, & même *Adeo*, *Ideo*, ses Composez.

Ibit eō *quo vis zonam qui perdidit, inquit.* Hor.

5. Les Monosyllabes sont longs; *Do*, *sto*, *prō*.

Jam jam efficaci dō *manus scientiæ.* Hor.

6. Les Adverbes dérivez des Noms sont longs, parce qu'à proprement parler, ce ne sont que des Ablatifs; comme *Subitō*, *meritō*, *multō*, *falsō*, *primō*.

Ergó est aussi long, parce qu'il vient d'ἔργῳ; mais *ferŏ* est douteux.

XLV.

XLV. V. final.

Les Noms qui finiſſent en U,
Sont longs comme on voit en Vultū.

EXEMPLES.

L'U eſt long à la fin des mots; comme *Vultū*, *cornū promptū*, *Panthū*.

Tantum ne pateas verbis ſimulator in ipſis
Effice, nec vultū *deſtrue dicta tuo.* Ovid.

XLVI. B & C final.

1. *Rends* B *bref*, 2. C *long*; 3. *bref* Donĕc:
4. *Douteux* Făc, Hic *Pronom*; *bref* Nĕc.

EXEMPLES.

1. Le B à la fin des mots eſt bref; comme *ăb*, *ŏb*, *ſŭb*.

2. Le C eſt long; comme *āc*, *hīc* Adverbe *icy*, *hōc*, *dūc*, *ſīc*.

3. Ceux-cy ſont brefs; *Nĕc*, *donĕc*.

Donèc *eris felix multos numerabis amicos.* Ovid.

4. Ceux-cy ſont douteux; *Făc* Imperatif, *Hĭc* Pronom.

Hic vir hĭc *eſt tibi quem promitti ſæpius audis.* Virg.
Hic gladio fidens, hīc *acer & arduus haſta.* Id.

XLVII. D & L finales.

1. *Le* D *s'abrege auſſi bien* 2. *qu'*L,
3. *Hors* Nil, Sol, Sal, 4. *&* Daniel.

EXEMPLES.

1. Le D eſt bref à la fin des mots; comme *ăd*, *ſĕd*, *quidquĭd*, *iſtūd*.

2. Les mots qui ont une L à la fin ſont auſſi brefs; comme *Tribunāl*, *fel*, *mĕl*, *pervigil*, *pol*, *procŭl*.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont exceptez, *Nīl*, *ſōl*, *ſāl*.

4. Les Noms Hebreux ſont auſſi exceptez : comme *Danīēl*, ſous lequel nous comprenons les autres : *Michaēl*, *Michōl*, *Raphaēl*.

XLVIII. N finale.

1. *L'*N *à la fin longue on doit faire* :
2. An, In, Dein, *ont le contraire.*
3. *Le Nom en* EN *faiſant* INIS,
4. Tamen *&* viden' *brefs ſont mis.*

EXEMPLES.

1. L'N eſt longue à la fin des mots : comme *Dān*, *liēn*, *ēn*, *quīn*, *sīn*.

De même dans les mots Grecs, Maſculins & Feminins : comme *Titan*, *Sirēn*, *Salamīn*, *Phorcyn*.

Et même *Aſtȳōn*, *Corydon*, & ſemblables qui ont un ω.

Les Accuſatifs Grecs de la premiere : comme *Æneān*, *Anchiſēn*, *Caliopen*.

Et même les Genitifs Pluriers : comme *Cimmeriōn*, parce encore que c'eſt un ω.

2. En ceux-cy N eſt breve ; *ăn*, *ĭn* : de même en *forsăn* & *forſităn*, compoſez d'*ăn*.

De même *Deĭn* & *Proĭn*, pour *deinde*, *proinde*.

3. Les Noms en EN qui font INIS, ſont auſſi brefs ; comme *Nomĕn*, *nominis* ; *Pectĕn*, *pectĭnis* ; *Tibicĕn*, *tibicĭnis*.

4. De plus *Tamĕn*, & ſon compoſé *attamèn*,

Et même *Vidĕn'*, & ſes ſemblables ; comme *Noſtĭn*, *aĭn*, *ſatĭn*, *egòn'*, *nemòn'* qui ſe diſent par retranchement pour *vidéſne*, *neméne* ? &c.

XLIX.

XLIX. R finale.

1. R *eſt breve :* 2. *Long ſe connoiſt*
Le nom Grec en ER *lors qu'il croiſt.*
2. *Joins* Cūr, Fūr, Lār, Fār, Vēr, Hīr, Nār,
4. Pār *&* *les ſiens, comme* Diſpār.

EXEMPLES.

1. L'R eſt breve à la fin des mots : comme *Cæsăr, calcăr, imbĕr, differ, lintĕr, vĕr, gladiatŏr, robur.*

2. Les Noms Grecs en ER ſont longs lors qu'ils croiſſent au Genitif, ſoit que cet Accroiſſement ſoit bref; comme *Aër, æther, ĕris :* Soit qu'il ſoit long; comme *Cratēr, Gazēr, Podēr, Recimer, Spinter, eris.* Comme encore *Iber*, quoy que ſon Compoſé *Celtibĕr* ſoit bref.

Ducit ad Auriferas quod me Salo Celtibĕr *oras.* Mart. Deſpautere marque ce Nom ;douteux; mais ſans autorité. Il eſt vray que ſon Accroiſſement eſt long, comme on peut voir cy-deſſus, Regle XIX.

Les autres Noms Grecs qui ne croiſſent point au Genitif ſont brefs : comme *Patĕr, Matĕr.*

3. Ces mots-cy ſont auſſi longs : *Cūr, fūr, lār, fār, hīr, nār, & vēr.*

4. *Pār* & ſes Compoſez ſont auſſi longs : *Compār, diſpār, impār, ſuppār,* &c.

Ludere pār impār, *equitare in arundine longa.* Hor.

L. AS final.

1. AS *à la fin eſt allongé,*
2. *Mais* AS, ADIS *prend breveté.*
3. *Joins y le Grec Accuſatif,*
4. *Comme* Anàs *au Nominatif.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. AS à la fin des mots eſt long : comme *Ætās*, *Thomās*, *Æneās*, *fās*, *nefas*: *Pallas*, *antis* : *Adamās*, *antis*.

2. Les Noms Grecs en AS, qui font au Genitif ADIS, ſont brefs: comme *Arcăs*, *Arcădis*; *Lampăs*, *lampădis*; *Pallăs*, *Palläis*; *Illăs*, *ădos*.

3. Les Accuſatifs Grecs des Noms qui ſuivent la troiſiéme en Latin ſont auſſi brefs: *Naiadăs*, *Troăs*, *Delphinăs*, *Arcadăs*.

——— *Palantes* Troăs *agebat*.

4. Le Nom *Anās* eſt bref, comme dans Petrone:

——— *Et pictis* anăs *enovata pennis*.

Et l'analogie ſeule de la Langue le fait voir, ayant l'Accroiſſement bref au Genitif *anătis*.

LI. ES final.

1. ES *final eſt long*. *Exceptez*.
2. ES *de* Sum *& ſes Compoſez*;
3. Penēs : 4. *Les Noms Grecs mêmement*,
5. *Ou brefs à leur Accroiſſement*,
6. *Hors* Pēs, Cerēs. *Joins* Ariēs, Abiēs *avec* Pariēs.

EXEMPLES.

1. ES à la fin des mots eſt long: comme *Nubēs*, *ariēs*, *Cybeles*, *Joannes*, *locuples*, *Anchiſēs*, *deciēs*, *dices*.

2. Le Verbe *Sum* abrege *ēs*, comme auſſi ſes Compoſez *Potēs*, *adēs*, &c. Mais *es* venant d'*Edo* eſt long.

La prepoſition *Penēs* eſt encore brève.

4. Les Noms Grecs Neutres auſſi comme *Hippomanēs*, *Cacoethēs*, &c. parce que c'eſt un ,.

Le

Le Plurier des Noms Grecs qui ſuivent la troiſiéme des Latins, fait auſſi ES bref au Nominatif & Vocatif: comme *Amazonès*, *Arcadès*, *aſpidès*, *Delphinès*, *Erynnidès*, *gryphès*, *heroès*, *Lyncès*, *Mimallonès*, *Naiadès*. Mais l'Accuſatif en ES de ces mêmes Noms eſt long, parce que c'eſt un Cas tout Latin; l'Accuſatif Grec eſtant terminé en AS. Ainſi *hos Arcadès* eſt long, mais *hos Arcadàs* eſt bref, par la Regle précedente.

5. Les Noms Latins en ES qui ſont brefs à l'Accroiſſement, abregent auſſi *ĕs*, au Nominatif Singulier; comme *Miles*, *militis*; *ſegĕs*, *ſegĕtis*; *pedes*, *peditis*. Mais ceux qui ont l'Accroiſſement long, ſont longs; comme *Herēs*, *ēdis*; *locuplēs*, *ētis*.

6. Ceux-cy meſme ſont ES long, quoyque brefs à l'Accroiſſement: *Cerēs*, *Cerĕris*; *pēs*, *pĕdis*.

Hic farta promitur angulo Cerēs *omni*. Mart.

Pēs, *etiam & camuris hirtæ ſub cornibus aures*. Virg.

AVERTISSEMENT.

On y peut joindre ces trois autres, *Abies*, *abietis*; *aries*, *arietis*; *paries*, *parietis*; quoy qu'il ſemble que ce ſoit plûtoſt la Ceſure qui les rende ainſi longs: au moins ne les trouvera-t'on peut-eſtre pas autrement.

LII. IS final.

1. IS *ſe met bref: long tu feras*
2. *Le Nom Plurier en tout Cas:*
3. *Le Singulier pareillement,*
   Qui fait long ſon Accroiſſement:
4. *Le Verbe au Nombre & Temps d'*Audis;
5. *Avec* Fis, Sis, Vis, *&* Velis.

EXEMPLES.

1. IS à la fin des mots eſt bref; comme *Amatis*, *inquis*, *quis*, *is* Pronom, *cis* Prépoſition, *virginis*, &c.

L'Y a grand rapport avec l'I; c'eſt pourquoy il eſt auſſi bref; comme *Chelys*, *Capys*, *Libys*, &c.

2. Les Cas Pluriers ſont toûjours longs; comme *Virīs armis*, *Musīs*, *ſiccīs*, *glebis*, *nouis*; *Omnīs* pour *omneis*. ou *omnes*: *queīs* pour *quibus*.

Gratīs & *Foris* ſont auſſi longs, tenant en cela des Cas Pluriers.

Dat gratīs, *ultro dat mihi Galla*, *nego*. Mart.

3. Les Noms en IS ſont longs lors qu'ils font leur Accroiſſement long; comme *Simois*, *ēnis*, *lis*, *litis*; *dis*, *ditis*; *salamis*, *īnis*; *glis*, *gliris*; *ſemis ſemiſsīs*.

Mais ceux-là ſont brefs qui abregent leur Accroiſſement; comme *Sanguis*, *ſanguinis*.

4. Les Verbes ont IS long à la ſeconde perſonne du Singulier, toutes les fois que celle du Plurier fait *itis* long.

Comme au Preſent de la quatriéme: *Audīs*, *neſcīs*, *ſentīs*, *venīs*.

5. Comme *Fis* de *Fio*; *Sīs* de *Sum*, & ſes Compoſez, *Poſsīs*, *prosīs*, *adsīs*.

Comme *Vis* de *Volo*, & ſes Compoſez: *Mauīs*, comme auſſi *Quamvīs*, *cuvīs*.

Comme encore *Velis*, *malis*, *nolis*, au Subjonctif.

Et enfin, ſelon quelques-uns, *Faxis*, *ausis*, qui ſuivent la même analogie.

AVERTISSEMENT.

Pour la terminaiſon RIS du Subjonctif, on la trouve longue & breve dans les Poëtes: mais ne ſe trouvant longue que dans la Ceſure, comme, dans Horace,

Miſcueris *elixa ſimul conchylia turdis.*

On peut s'en tenir à ce que dit Probe; qu'elle eſt toûjours breve de ſa nature, ſoit au Preterit, ſoit au Futur, ſans s'arreſter à ce que d'autres ont voulu qu'elle fût longue au Futur, & breve au Preterit.

Quas gentes Italûm, aut quas non oraveris *urbes.* Virg.
Dixeris *egregie*, &c.
—— *Nam fruſtra vitium* vitaveris *illud.* Id.

LIII. OS final.

1. OS *eſt long*: 2. *Hors* Compŏs, Impŏs;
3. OS *Grec d'omicron:* 4. Oſſis, Os.

EXEMPLES.

1. OS à la fin des mots eſt long: comme *Honŏs, rŏs, ās, ŏris*, la bouche: Virōs, &c.

2. *Compŏs* & *impŏs* ſont brefs.
Inſequere, & voti poſtmodò compŏs *eris.* Ovid.

3. Les Noms Grecs ſont brefs, lors qu'ils s'écrivent en Grec par un *omicron*: comme *Arctŏs, Melŏs, Chaos, Argŏ, Iliŏs*, & les Genitifs en OS: comme *Arcadŏs, Palladĭs, Tethyŏs.* Mais les Noms qui s'écrivent en Grec par un *on ega*, ſont longs: comme *Athōs, Herōs, Androgeōs*, &c.
Viveret Androgeōs *utinam.*

4. Ces Noms-cy ſont auſſi brefs: *ŏs*; *oſſis*, *un* os. *Exŏs*; qui n'a point d'os
Exŏs & *exanguis tumidos perfluctuat artus.* Lucr.

LIV. US final.

1. US *ſera bref*: 2. *Mais pour les Noms,*
Ceux qui croiſſent par U, *ſont longs.*
3. *De* Fructus *brej les quatre Cas,*
4. *Avec* Tripus *longs tu feras.*

EXEMPLES.

1. Us eſt bref à la fin des mots; comme *Tus, illius, intŭs, ſenſibŭs, vulnŭs, impetŭs.*

2. Les

2. Les Noms qui croiſſent par U au Genitif ſont toûjours longs, ſoit qu'ils le faſſent en UNIS, URIS, UTIS, UDIS ou UIS: comme *Opūs*, *opunis*, Nom de ville; *Tellūs*, *telūris*; *ſalūs*, *ſalutis*; *palūs*, *palūdis*; *grūs*, *gruis*.

3. Les Noms de la quatriéme ſont auſſi breſs au Nominatif ou Vocatif Singulier: comme *Hic fructūs*, *hæc manūs*.

Hîc Dolopum manūs, *hic ſævus tendebat Achilles.*
Virg.

Mais ces mêmes Noms ſont longs aux autres Cas en US, qui ſont quatre: ſçavoir le Genitif Singulier, le Nominatif, Accuſatif & Vocatif Pluriers; parce que ce n'eſt qu'une contraction, *manuis*, *manūs*, pour le Genitif, ou *manues*, *manūs*, pour les autres Cas.

4. *Tripūs*, *tripodis* allonge auſſi la derniere du Nominatif. Auquel on peut joindre *Melampūs*.

LV. T final.

En tous les mots tu diras mal.
Si tu n'abreges **T** *final.*

EXEMPLES.

Le T eſt toûjours bref à la fin des mots: *Audīt*, *legĭt*, *capŭt*, *fugĭt*, *amăt*, &c.

LVI. De la derniere ſyllabe des Vers.

La ſyllabe fermant ton Vers,
T'exemte des liens divers,
Où t'engage la Quantité,
Eſtant breve ou longue à ton gré.

EXEMPLES.

La derniere syllabe du Vers est toûjours commune; c'est à dire, qu'on la peut prendre pour breve ou pour longue, comme on voudra, sans estre obligé à aucune Regle: Par exemple en ce vers de Virgile:

Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquõr.

La derniere du mot *æquõr* passe pour longue, quoy qu'elle soit breve de sa nature.

En cet autre de Martial:

Nobis non licet esse tam disertis;

La derniere de *disertis* tient lieu d'une breve; quoy qu'elle soit longue de sa nature: & ainsi des autres.

DES ACCENS,
ET DE LA MANIERE
De bien prononcer le Latin.

LEs Accens ne ſont que de petites notes qui ont eſté inventées pour marquer le ton, & les inflexions de la voix dans la prononciation.

Ces inflexions de la voix ſont de trois ſortes; celle qui s'éleve, celle qui ſe rabaiſſe, & celle qui participant des deux éleve & rabaiſſe tout de ſuite la même ſyllabe.

Ainſi l'on a inventé trois ſortes d'accens, deux deſquels ſont ſimples, ſçavoir l'aigu & le grave; & le troiſiéme compoſé, ſçavoir le circonflexe.

L'aigu releve un peu la ſyllabe, & eſt marqué par une petite ligne qui monte de gauche à droite; ainſi (´).

Le grave rabaiſſe la ſyllabe, & ſe marque au contraire par une petite ligne qui deſcend de gauche à droite, ainſi (`).

Le circonflexe eſt compoſé des deux autres; & partant ſe marque ainſi (^)'

Chaque mot avoit ſon accent particulier, & l'on en peut comprendre les Regles en peu de paroles.

REGLE I.
Pour les Monoſyllabes.

1. S'ils ſont longs par nature, ils prennent un circonflexe; comme *flôs*, *ôs*, *oris*, *â*, *ê*.

2. S'ils ſont brefs, ou ſeulement longs par poſition, ils prennent un aigu; comme *ſpes*, *os*, *oſſis*; *fax*, &c.

REGLE II.

Pour les Diſſyllabes & Poliſſyllabes.

1. Dans les mots de deux ou de pluſieurs ſyllabes, ſi la derniere eſt breve & la penultiéme longue par nature, on marque cette penultieme d'un circonflexe; comme *flôris*, *Rôma*, *Românus*, &c.

2. Hors cela, les Diſſyllabes prennent tous un aigu ſur la penultiéme, comme *hómo*, *pépus*, *párens*, &c.

Les Poliſſyllabes en font de même, ſi cette penultiéme eſt longue: comme *Parêntes*, *Aráxis*, *Romano*, &c. ſinon ils rejettent leur accent ſur l'antepenultiéme; comme *Máximus*, *últimus*, *Dóminus*, &c.

Comment on doit marquer l'accent dans les livres.

Quand on marque ces accens dans les livres, il faut prendre garde qu'au lieu du circonflexe, on ſe ſert ordinairement de l'aigu, parce que le circonflexe n'eſtant qu'un compoſé de l'aigu & du grave, ce qui domine en luy, comme dit Quintilien, eſt particulierement l'aigu, lequel ſe doit naturellement trouver dans tous les mots que l'on prononce.

On ne met plus d'accent ſur les Monoſyllabes, ny ſur les Diſſyllabes même, parce qu'ayant perdu cette diſtinction de l'aigu & du circonflexe, il nous ſuffit de ſçavoir en general que les Diſſyllabes relevent toûjours la premiere.

L'accent ſe doit marquer ſur la penultiéme des mots compoſez d'une Enclitique; c'eſt à dire, de l'une de ces particules finales *que*, *ne*, *ve*; comme *Armáque*, *terráque*, *pluítne*, *altérve*, &c. parce que c'eſt le propre de ces Enclitiques d'attirer toûjours l'accent vers elles.

L'on doit encore marquer l'accent toutes les fois qu'il eſt neceſſaire pour la diſtinction des mots. Par exem-

exemple on marquera *légit* au Present avec un aigu, & *légit* au Preterit avec un circonflexe. L'on marquera *occido*, l'accent sur l'antepenultiéme, le prenant de *cado*; & l'on marquera *occido* d'un aigu sur la penultiéme, le prenant de *cado*.

L'on marque aussi ordinairement d'un circonflexe l'Ablatif en A, pour le distinguer du Nominatif; comme *Musa*, Ablatif *Musâ*. Quoy qu'à vray dire, ce soit par abus, les accens n'ayant point esté faits pour la Quantité, qui se marquoit par de petites lignes couchées, qu'ils appelloient *apices*, ainsi *Musa*. Mais parce que nous avons perdu l'usage de ces marques, on tolere icy celuy de cet accent circonflexe.

Comment il faut faire l'accent dans les Vers.

Si le mot de soy est douteux, il faut faire l'accent sur la penultiéme, lors qu'elle passe pour longue dans le vers, ou sur l'antepenultiéme, lors qu'elle passe pour breve. Ainsi l'on dira,

——— *Pecudes pictaque* volúcres. Virg.

l'accent sur la penultiéme, comme le remarque Quintilien, parce que le Poëte la fait longue, quoy qu'en prose l'on dise toûjours *volucris*, l'accent sur l'antepenultiéme.

Ainsi il peut arriver quelquefois qu'un même mot aura deux accens differens dans un même vers, comme dans Ovid. *Et primo simílis* volucris, *mox vera* volucris.

Des accens des mots Grecs ou Hebreux.

Pour les mots Grecs, s'ils demeurent Grecs, ou qu'ils retiennent au moins quelque syllabe du Grec, on les prononce ordinairement selon l'accent Grec. Ainsi l'on fera l'aigu sur l'antepenultiéme *eleison*. *Lichâ,tretes*, quoy que la penultieme soit longue. Et ainsi des autres.

Au contraire on le mettra sur la penultiéme, quoy qu'elle soit breve dans *Paralipoménon*; & semblables.

Mais les mots qui sont entierement latinisez, se doivent ordinairement prononcer selon les Regles du Latin: quoy que ce ne soit pas une faute de les prononcer aussi selon l'accent Grec.

Ainsi l'on dira l'accent sur l'antepenultiéme, *Aristóteles*, *Antipas*, *Barnabas*, *Béreas*, & autres. Et au contraire l'on dira l'accent sur la penultieme, *Alexandrái*, *Cythéron*, *eremus*, *Paracletus*; & semblables, parce qu'elle est longue.

Voila ce me semble la Regle la plus generale que l'on puisse donner là-dessus. Contre laquelle neanmoins, il arrive qu'il faut souvent ceder à l'usage, & s'accommoder à la façon de prononcer, qui est receuë parmy les Sçavans, dans les pais où l'on est. Ainsi nous prononçons *Aristóbulus*, *Basilius*, *délium*, l'accent sur l'antepenultiéme, quoy que la penultiéme soit longue, parce que c'est la coustume.

Et nous prononçons au contraire *Andréas*, *idéa*, *Maria*, &c. l'accent sur la penultiéme, quoy que breve, parce que c'est l'usage des plus habiles.

Les mots Hebreux qui prennent une terminaison & une declinaison Latine, suivent aussi les Regles des mots Latins pour l'Accent: & partant on le fait sur la penultieme dans *Adámus*, *Josephus*, *Jacóbus*, &c. parce qu'elle est longue.

Mais si ces mots demeurent dans la terminaison Hebraique, & sont indéclinables, on peut les prononcer ou selon les Regles des mots Latins, ou selon l'accent Grec, si ces mots ont passé par la langue Grecque, avant que d'estre receus dans la Latine; ou enfin selon l'accent Hebreu.

Que si ces trois choses concourent ensemble, il semble qu'il n'y ait nulle raison de prononcer autrement, si ce n'est peut-estre un usage receu & approuvé de tout le monde, auquel on est souvent obligé de s'accommoder.

DES

DES ESPECES DE VERS

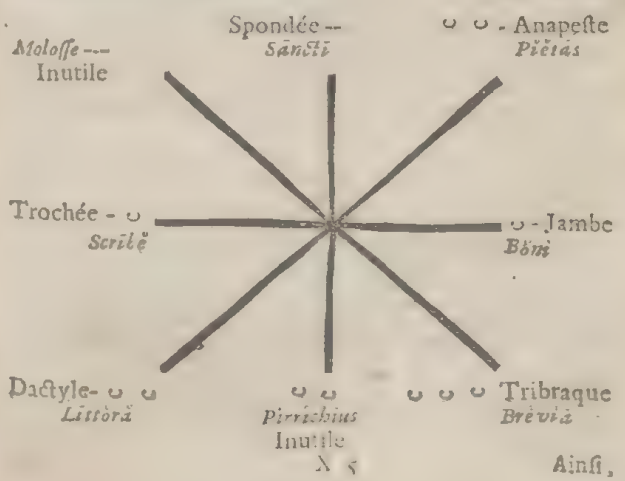
Les plus communes.

APrés avoir donné les Regles pour connoître les syllabes, il reste à dire icy un mot des façons de Vers les plus ordinaires, renvoyant au Traite entier que nous en avons mis dans la Nouvelle Methode, ceux qui voudront s'instruire plus particulierement de toutes ces choses.

DES PIEDS.

Les Vers sont composez de Pieds; & les Pieds sont de deux ou de trois syllabes.

Il y en a quatre de deux syllabes, & quatre autres de trois, mais celuy de trois syllabes longues, & celuy de deux breves sont inutiles, comme on peut voir par cette Figure, ou ils sont opposez chacun à son contraire.



Ainſi il n'y a que ſix pieds neceſſaires pour faire toutes ſortes de vers, leſquels on peut retenir aiſement par cette Regle.

REGLE DES SIX PIEDS NECESSAIRES.

Tous les Vers ne ſont compoſez
Que de ces ſix ſortes de pieds;
Du Tribraque (∪ ∪ ∪,) *Iambe* (∪ -,) *& Trocké* (- ∪,)
Dactyle (- ∪ ∪,) *Anapeſte* (∪ ∪ -,) *& Spondée* (--)

DES ESPECES DE VERS.

Les principales eſpeces des Vers où l'on doit d'abord exercer les enfans, ſont les Hexametres, les Pentametres, & les Iambiques.

Mais dans les Vers, il y a des pieds determinez, & il y en a d'indeterminez.

Les pieds determinez ſont ceux qu'il faut neceſſairement mettre en un certain endroit.

Les indeterminez ſont ceux qui ſe peuvent mettre indifferemment, ſelon que le Poëte le juge à propos.

DES HEXAMETRES.

Ainſi le vers Hexametre eſt compoſé de ſix pieds, dont les quatre premiers ſont indeterminez, & peuvent eſtre indifferemment, ou quatre Dactyles, ou quatre Spondées, ou un Dactyle, & trois Spondées; ou un Spondée & trois Dactyles, ou deux Dactyles & deux Spondées, comme on peut voir à l'ouverture de Virgile.

Les deux derniers ſont determinez, parce que le cinquieme eſt un Dactyle neceſſairement, & le dernier un Spondée; comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Arma virumque cano Tro ia qui primus ab oris.

Du

DU PENTAMETRE.

Le Pentametre eſt preſque toûjours joint à l'Hexametre. Il eſt compoſé de cinq pieds, dont les deux premiers ſont indeterminez, & peuvent eſtre ou Dactyles ou Spondees : Apres ſuit une Ceſure ou ſyllabe longue ; puis deux Dactyles, & une autre Ceſure : ainſi.

1 | 2 | | 3 | 4 |
Nōn sŏlĕr-ĭng ni-ĭs-ſummă nŏ-cērĕ di-ēs.

On peut auſſi ſcander ce vers, en mettant aprés les deux premiers pieds un Spondee, & puis deux Anapeſtes.

DES IAMBIQUES.

Les Vers iambiques ſont ainſi nommez à cauſe du pied iambe, qui en eſt le principal, & qui les compoſe quelquefois tous entiers.

Ceux qu'on appelle purs iambiques, ſont ceux qui n'ont que des pieds iambes ; comme.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Sŭis, ĕt i-psă Rō-mă vī-rĭbŭs-rŭĭt.

Les autres qui ſont les plus communs, ont ſeulement pour pieds determinez, trois iambes aux pieds pairs, ſçavoir le 2. 4. & 6. aux autres pieds ils ont ou des iambes, ou des Spondees, ou des Dactyles, ou des Anapeſtes. Et outre cela ils reçoivent en tous les pieds le Tribraque, excepté au ſixieme, qui doit eſtre neceſſairement un iambe.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Qui ſtătu-ĭt ălĭ-quid păr-te ĭnaū-dĭta ălĭ-tĕrā.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Æquām lĭ ĕt ſtătŭ-rĭt haūd æquus fŭĭt. Senec.

Il y a auſſi des Vers iambiques de 4. pieds, qui ſuivent ceux de 6. & ont eſſentiellement au dernier un iambe, comme

1 | 2 | 3 | 4 |
Jām lū-cĭs ōr-tō sī-dĕrē.

De la maniere de ſcander ou meſurer les Vers, & des figures qui s'y rencontrent.

LA maniere de ſcander ou meſurer le Vers, conſiſte à le diſtinguer & diſtribuer en tous les pieds qui le compoſent. Les Latins l'appellent *ſcansio*, parce qu'il ſemble que le vers aille comme en montant par le moyen de ces pieds.

Mais pour ſcander le vers, il y a quatre figures à remarquer, l'*Ecthlipſe*, la *Synalephe*, la *Synereſe*, & la *Diereſe*.

De l'Ecthlipſe, & la Synalephe.

L'Ecthlipſe eſt quand on mange l'*m* finale d'un mot avec ſa voyelle, à cauſe d'une autre voyelle qui commence le mot ſuivant, comme

*Mul*tum ille & *terris jactatus & alto.* Virg.

La Synalephe eſt au regard des voyelles & des diphthongues ce qu'eſt l'Ecthliple au regard de l'*m*. Car elle ſe fait lors que l'on mange une voyelle ou une diphthongue à la fin d'un mot, à cauſe d'une autre voyelle ou d'une autre diphthongue qui ſuit à l'autre mot, comme

Conticuer' omnes, intentiqu' ora tenebant. Virg.

Ce que l'on doit obſerver dans l'uſage de ces deux figures.

Ces deux figures ſont plus douces quand la voyelle qui ſuit celle qui eſt mangee eſt longue, que quand elle eſt breve: comme on peut voir dans ce vers de Catule:

Troia nefas, commune ſepulcrum Europæ, *Aſiæque.*

La Synalephe semble auſſi avoir une douceur particuliere, quand le mot ſuivant commence par la même voyelle que celle qui eſt mangee à la fin du precedent, comme

Ille ego *qui quondam gracili modulatus avena.* Virg.

Ergo omnis *longo ſolvit ſe Teucria luctu.* Id.

Quoy qu'il en ſoit, il faut toûjours prendre garde que la prononciation qui naiſt de ces figures, ne ſoit pas trop rude ny deſagreable a l'oreille. Il ne faut pas même qu'elles ſoient trop frequentes, ſur tout dans les Elegies, qui demandent une douceur toute particuliere, au lieu qu'elles peuvent quelquefois donner quelque gravité plus grande ou quelque agrement dans les vers Heroiques, ſelon

selon les rencontres particulieres: Comme en ce vers de Virgile,

Phillida amo ante alias.

qu'il a remply de figures par une douceur affectée; qui convient à son sujet. Comme au contraire il a voulu representer quelque chose d'horrible, quand il a dit en décrivant Polyphême:

Monstrum horrendum, informe, ingens, &c.

Et ailleurs:

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.

Hors cela il ne faut gueres voir plus de deux fois ces figures dans un même vers. Il ne faut pas même les mettre facilement au commencement du vers, ny au commencement du sixieme pied; comme dans Juven.

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

Ny même au milieu du Pentametre; comme dans Properce,

Herculis, Anteique, Hesperidúmque Comes.

On peut dire encore qu'elles n'ont pas beaucoup de grace à la fin du cinquieme pied dans le vers Heroïque, comme en celuy-cy de Catule:

Difficile est longum subito deponere amorem.

Quoy que Virgile l'ait fait diverses fois, & semble même l'avoir affecté en quelque endroit.

Et ces figures font presque le même effet dans le dernier Dactyle du Pentametre, si l'on n'en use avec grande discretion, comme

Quadrijugo certes, sæpè resistere equo.

L'Ecthlipse & la Synalephe se trouvent aussi quelquefois à la fin du vers, dont la derniere syllabe est mangée par le premier mot du vers suivant, qui commence par une autre voyelle; comme

Aut dulcis musti Vulcano decoquit humorem,
Aut foliis undam ———— Virg.

Omissions de la Synalephe.

La Synilephe s'omet quelquefois regulierement ou par licence.

Regulierement, comme dans *o*, *heu*, *ah*, *proh*, *væ*, *vah*, *hei*, & semblables Interjections.

O pater, ô hominum, *divumque æterna potestas.* Virg.

Heu ubi *pacta fides*, *ubi quæ jurare soebas?* Ovid.

Par licence: Premierement lors que l'on considere l'H comme une consonne, ainsi que nous faisons toûjours en François de nôtre H aspirée ne disant pas l'*honte*, mais *la honte*:

Post habita coluisse Samo: hic *illius arma.* Virg.

Secondement quand le Poëte prend cette liberté par une imitation des Grecs, comme

Et succus pecori & *lac subducitur agnis*, Virg.

Mais d'une maniere ou d'une autre, cette omission doit estre rare, parce

parce qu'elle cause ce que l'on appelle un *hiatus* dans un Vers, que l'on doit toûjours tâcher d'éviter.

La voyelle longue ou la diphtongue qui n'est pas mangée par la Synalephe devient commune dans le Vers. Ainsi elle est breve dans ceux-cy;

Nomen & arma locum servant: te *amice nequivi.* Virg.
Credimus? an qui *amant ipsi sibi somnia fingunt?* Id.

Au contraire elle est longue dans ces autres:

Lamentis gemitúque, fœmineo *ululatu.* Id.
Ante tibi Eoæ *Athlantides abscondantur.* Id.

On en peut même voir de longues & de breves dans un même Vers comme

Ter sunt conati *imponere* Pelio *ossam.* Id. 1. Georg.

De la reünion des syllabes, qui comprend la SYNERESE *& la* SYNECPHONESE.

Nous venons de voir comme les syllabes se mangent par Synalephe, lors qu'elles se rencontrent ensemble, l'une à la fin d'un mot, & l'autre au commencement d'un autre. Mais cette concurrence pouvant arriver aussi au milieu d'un même mot, on est obligé souvent de les reünir de même, ce que nous comprenons sous le mot de REUNION DE SYLLABES.

Or cette reunion se fait particulierement de l'E & de l'I avec la voyelle suivante, comme *Anteambulo*, *alvearia*, de quatre syllabes:

Seu lento fuerint alvearia *vimine texta.* Virg.
Anteambulones *& fegatulos inter.* Mart.

Et de même: *deerit*, *deerunt*, *deejero*, *decoro*, *prehendo* de deux; *dein*, *deinde* en une syllabe: *dein ego*, *deinde*, *proinde*, *areï*, *aureis*, *anteit* en deux: *anterre* en trois, & semblables.

Et cette figure est particulierement en usage dans les Noms en EUS & dans leur Genitif en EI; comme *Mopseus*, *Orpheus*, *Antheus* dissyllabes: Comme encore *Mopsi*, *Inachi* dissyllabes: *Ulyssei*, *Aeneïa* trissyllabes. Et au Vocatif même *Pantheu* dissyllabe, & semblables.

Mais il faut remarquer que l'u estant de sa nature une voyelle liquide apres l'*r*, aussi bien qu'apres le *q* & le *g*, il s'ecoule & se mange toûjours dans *fruëor*, *uetus*, & *uerus*, avec leurs derivez, sans qu'il soit besoin d'appeller cela une licence, parce que si on les trouve autrement, c'est plûtost par licence, & contre la nature de cet *u* qui est liquide dans ces mots, de même que dans *qua*, & semblables.

Turn celerare fugam patriāque excedere suadet. Virg.
Et metus & male suada *fames, & turpis egestas.* Id.
Suave *locus voci resonat conclusus, inanes.* Hor.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Quelquefois la Synalephe se rencontre avec la Synerese ; commune
Uno eodemque *tulit partu*, *paribusque revinxit*
Serpentum spiris ——— Virg.
Où l'on voit qu'il y a une Synalephe de l'o qui est mangé en *uno* ; puis une Synerese en *eodem*, qui est dissyllabe, en sorte qu'il faut scander ainsi,
Un' éodemque tulit, &c.
Et de même ;
Uno eodemque *igni*, *nostro Daphnis amore*. Virg.
Uuâ eâdemque *vita sanguisque*, *animusque sequuntur*. Id.

De la DIERESE.

La Dierese est contraire à la figure precedente, & est proprement quand d'une syllabe on en fait deux, comme *vitai* pour *vitæ*, *vitas* pour *vitæ*, *dilavendi* pour *dilavendi*, dans Tibule :
Stamina non ulli dissoluenda *Deo*.

DE LA CESURE.

§

IL faut aussi pour bien mesurer les Vers, connoistre ce que c'est que la Cesure.

Le mot de Cesure vient de *cædere*, couper : & l'on nomme de ce nom dans les Vers, la syllabe qui demeure apres un pied, à la fin d'un mot, dont elle semble estre coupee, pour servir de commencement au pied suivant.

Dans les vers Heroiques ou Hexametres, la Cesure donne beaucoup de grace quand elle se trouve apres le second pied ; comme
Arma virumque cano, &c.
A moins que de cela il faut tâcher, qu'elle soit aprés le premier & aprés le troisiéme pied ; comme
Ille meas errare boves, &c.
Mais le vers ou il n'y a point de Cesures, sur tout dans les Hexametres, est fort rude ; comme
Urbem fortem nuper cedit fortior hostis.
Quoy qu'il s'en trouve un dans l'Epithalame de Catule, qui est estimé ;
Tertia pars data patri, *pars data tertia matri*,

Et

Et celuy où il n'y en a qu'aprés le troiſieme pied, n'eſt gueres plus agreable: comme dans Lucrece;

Et jam cætera, mortales quæ ſuadet adire.

Or il faut remarquer que la force de cette Ceſure eſt telle, qu'elle rend longue une ſyllabe qui ſeroit breve de ſa nature, lors même qu'elle n'eſt ſuivie que d'une voyelle; il s'en trouve des exemples aprés tous les pieds, comme

Pectoribus inhians ſpirantia conſulit exta.
Omnia vincit amor, *& nos cedamus amori.*
Dona dehinc auro gravia *ſeſloque elephanto.*
Grajus homo infeſtos linquens profugus *Hymenæos*

AVERTISSEMENT.

L'on peut remarquer cecy en paſſant. Ceux qui deſireront une plus ample connoiſſance de toutes ces choſes, & de pluſieurs autres que nous n'avons pas jugé à propos de toucher icy, pourront voir la Nouvelle Methode, qu'il eſt bon même de mettre entre les mains des enfans ſi-toſt qu'il ſeront en âge de s'en pouvoir ſervir. Quoy que nous ayons eu ſoin de renfermer en ce petit Livre tout ce qui pouvoit eſtre neceſſaire pour eux, & ce qui ſemble plus utile pour ceux qui commencent, n'y ayant rien qu'on doive avoir plus dans l'eſprit à leur égard, que cette regle de Ramus, confirmée par le ſens commun & par l'experience.

PEU DE PRECEPTES ET BEAUCOUP D'USAGE.

FIN.

TRIA-

TRAITE'
DES PARTICULES
FRANÇOISES,
ET AUTRES FAÇONS DE PARLER,

Tres-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin.

A

LA Particule A signifiant une distance de lieu où quelque chose se fait, s'exprime par l'Ablatif, comme; Le General d'armée a esté tué à deux lieuës proche la Ville, *Secundo ab Urbe lapide militis Praefectus occisus est*: & beaucoup mieux par *ad*, avec l'Accusatif; Il est tombé de son cheval à vingt pas de sa maison, *Ad vigesimum passum à domo ex equo cecidit.*

Quand elle marque l'enseigne où est, ou se fait quelque chose, on l'exprime par l'Accusatif avec *ad*; Au Soleil d'or, *Ad Solem aureum*, A la Tour d'argent, *Ad turrem argenteam*: On dit aussi, Le fils est assis a la droite du pere, *Ad dexteram patris sedet filius.*

Quand elle signifie, Selon, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A mon avis vous n'estes pas sage, *i.* selon mon avis, *Mea quidem sententiâ non sapis*; Il s'est ainsi comporté à mon exemple, *i.* selon mon exemple, *Exemplo meo ità se gessit.*

Quand elle signifie le signal qui se donne pour faire quelque chose, on l'exprime par *ad*, avec l'Accusa-

tif, comme; Les soldats s'assemblent au son de la cloche, *ad sonitum campanæ conveniunt milites.*

Quand elle se rencontre avec un Nom de temps, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A trois heures, *i.* à la troisiéme heure, *Horâ tertiâ.*

Quand elle signifie, Sur, on l'exprime par *ad*, comme; A l'heure du dîner, *i.* sur l'heure du dîner, *Ad horam prandii*, A l'heure du combat, *i.* sur l'heure du combat, *Ad horam pugnæ.*

Quand elle signifie, Vers, on l'exprime encore par *ad*, comme; Ma maison est située à l'Orient, *Domus mea ad Orientem sita est.*

Quand elle signifie le moyen par lequel on connoît, on juge, on conjecture quelque chose, on l'exprime par *ex*, avec l'Ablatif; comme, A vos yeux, à vos paroles, à vostre visage, je vois, je conjecture que vous n'estes pas sage; *Ex oculis tuis, verbis, & vultu, video, perspicio, convicio te non sapere, te insipientem esse.*

La Particule A, avec ces Adjectifs, Enclin, Propre, Prest, Commode, s'exprime par *ad*, Qui est enclin à quelque chose, *Propensus ad aliquid*: Propre, commode, prest a quelque chose, *Aptus, commodus, paratus ad aliquid*; On dit aussi, Exciter, Pousser, Solliciter, Forcer à prendre les armes, *i.* pour prendre les armes; *Aliquem ad arma excitare, sollicitare, compellere, cogere.*

A devant un Verbe, se tournant par Afin que, s'exprime par *ut*; A ne point mentir, *i.* afin que je ne mente point, *Ut non mentiar*, ou *ne mentiar*, A dire vray, *i.* afin que je dise vray, *Ut verè dicam.* A parler plus sagement, *i.* afin que je parle plus sagement, *Ut sapientiùs loquar.*

Quel est vostre avis de ce procés? *Hâc de lite quid censes?* Je suis de cét avis, *Sic sentio.*

Aprés, signifiant un degre de dignité, s'exprime par *a*, ou *ab*; Le premier, le second, le troisieme d'aprés le Roy, *Primus, secundus, tertius a Rege.*

Aprés,

Après, suivy d'un Substantif, s'exprime par *post*, Après ces paroles il partit, *Post hæc verba profectus est.*

Après, avec un Adjectif, & un Nom de temps, s'exprime par *post*, qu'on met entre l'Adjectif & le Substantif avec un Ablatif; Après beaucoup d'années, *Multis post annis.* Après quelques jours, *Aliquot post diebus*; on dit aussi, *aliquot post annos, aliquot post dies.*

Après, avec un Verbe, signifie la même chose qu'Ayant ou Estant; c'est pourquoy voyez ce que je diray cy-après dans les Participes.

Un peu après, *Paulò post, aliquantò post.* Beaucoup après, *Multò post.* Combien après, *Quantò post.* Autant après que, *Tantò post quantò.*

Après, signifiant Ensuite, s'exprime par *posteà, deindè*; Que vostre compagnon parle, vous répondrez après, *i.* vous répondrez ensuite, *Loquatur socius tuus, deindè*, ou *posteà responsum dabis.*

Avant, Devant, avec un Verbe, se tourne par Avant que, Devant que, & s'exprime par *Antequàm, priusquàm*; Il déjeûne avant de sortir de la maison, *i.* avant qu'il sorte, *Antè jentat*, ou *priùs jentat, quàm domo egrediatur.*

Aussi tost que, dés aussi-tost qu'il aura reconnu cette fraude, *Simul ut, simul ac, ubi primùm, statim atque hanc fraudem agnoverit.*

Aussi-tost dit, aussi-tost fait, *Dictum, factum.*

Aussi que, avec un Adjectif ou un Adverbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *æquè ac*; Il est aussi docte que sage, *Æquè doctus est ac sapiens.* Aussi courageusement que sagement, *Æquè fortiter ac sapienter, Tam fortiter quam sapienter*, ou *Non minus fortiter quàm sapienter, non minus doctus est quàm sapiens.*

Autant que, avec un Verbe, s'exprime par *Tam quam*, ou *tantum quantùm*; Il travaillera autant que vous voudrez, *Tantum laborabit quantùm volueris, tam labórabit quàm volueris.*

Quelquefois on l'exprime par *Sic ut, ita ut*; Il est

autant aimé qu'il puisse estre, *Ità amatur, sic amatur, ut nihil suprà.*

Autant que, avec un Substantif singulier, s'exprime par *Tantùm quantùm* avec le Genitif; Autant de prudence que d'esprit, *Tantùm ingenii quantùm prudentiæ*, ou bien par *tantus, a, um*; Il a autant de sagesse que de courage, *Tantâ sapientiâ præditus est, quantâ animi fortitudine*, ou bien tournant la phrase, *non minori sapientiâ præditus est, quàm animi fortitudine.*

Autant que, avec un Substantif plurier, qui se peut nombrer, s'exprime par, *tot quot*; il a autant de serviteurs que d'ecus, *Tot habet servulos quot nummos.*

Quelquefois, Autant que, signifie, Autant de temps que, & s'exprime pour lors par, *Tamdiu quamdiu*; Nous avons autant étudié, que vous avez travaillé, *Tamdiu studuimus, quamdiu laborâvisti.*

On dit aussi fort bien. Autant de fois que, *Toties, quoties*; Il se fâche contre luy autant de fois qu'il luy demande de l'argent, *Quoties pecuniam rogatur, totiès petenti irascitur.*

Quelquefois on l'exprime seulement par *Quantùm, quot, quamdiu, quoties*; Il a resisté aux ennemis autant qu'il a peu, *Quantùm potuit, quantùm in se fuit, hostibus obstitit*; Il vous a autant attendu que vous l'aviez ordonné, *Quamdiu jusseras te expectavit*; Il vous répondra autant de fois que vous l'interrogerez, *Quoties rogabitur responsum dabit.*

Il étudie autant que jamais, autant qu'aucun autre, autant qu'on puisse s'imaginer. *Studet ut qui maximè, ut quàm maximè.*

Il est autre que vous ne pensez, *Alius est ac putas, alius est atque putas, alius est quam putas.*

Il a autrement répondu que les autres, *Aliter respondit ac cæteri, aliter atque cæteri, aliter quàm cæteri.*

B.

Vous avez beau parler, *i.* en vain vous parlez, *Frustra loqueris.*

Il

Il faisoit beau voir cette Ville brûler, *Præclarum sanè erat hanc Urbem conflagrantem vidêre.*

Voilà qui est beau, *i.* la belle action, *Egregium sanè facinus.*

Tout beau, ne vous fâchez pas, *Bona Verba quæso.*

Beaucoup, avec un Substantif, s'exprime par *Multus, a, um*, ou *Plures*; Il a beaucoup de soldats, *Multos habet milites, plures habet milites.*

Ou par, *Multum*, avec le Genitif, Beaucoup de pain & de vin, *Multum panis & vini.*

Beaucoup, avec un Verbe, s'exprime par, *Multum*: Il s'est beaucoup réjoüy, *Multùm gavisus est*: ou par un Adverbe qui convienne au Verbe; Il vous a beaucoup attendu, *i.* long temps attendu, *Diu te expectavit.*

Beaucoup, avec un Comparatif, *Aliter*, & le Verbe *Malo*, s'exprime par, *multò*, ou *longè*; Beaucoup plus docte, *Multò doctior, longè peritior*; Il a beaucoup mieux aimé se taire que de répondre; *Multò maluit tacêre quam respondêre*; Il a agi beaucoup autrement, bien autrement que je n'esperois, *Longè aliter. multò aliter egit quàm sperabam.*

On dit aussi, *multo plus, multò minùs, multò ante, multò post.*

Bien loin d'étudier, *i.* au lieu d'étudier, *voyez au lieu.*

Bien que, quand bien même, c'est à dire, quoy *que.*

Bien, signifie quelquefois richesses, il a beaucoup de biens, *Divitiis affluit, facultatibus abundat.*

Bien avec un Verbe, s'exprime par l'Adverbe, dont il porte la signification; il écrit bien, il parle bien, *egregiè pingit, eleganter loquitur.*

Il est bien aimé de ses compagnons, *à condiscipulis multùm amatur.*

Bien, avec un Adjectif s'exprime par le Superlatif; il est bien juste, que vous honoriez vos parens, *æquissimum est, ut parentibus tuis honorem deferas.*

Bien, se prend quelquefois pour environ ; il a bien deux cens chevaux, *i.* environ deux cens chevaux; *ducentos circiter equos habet*; Il est bien cinq heures, *i.* environ cinq heures, *quinta circiter hora est*; venez demain me voir, *die crastinâ convenias me quæso*; bien je viendray, *conveniam utiquè, certè.*

Tout va t'il bien ? fort bien, *rectènè omnia ? rectè admodum*, & bien ne l'avois-je pas bien dit; *at at nonnè prædixeram*; nous avons bien fait, vous avez bien fait, il a bien fait, *rectè factum*; ô qu'il a bien fait; *ô prudens factum.*

Vous avez perdu vostre livre; & bien quand je l'aurois perdu, *librum amisisti, & si amisissem quid tum, quid indè.*

Tout va bien, *benè, præclarè se habent omnia*; il est bon que vous écoutiez le maître, *operæpretium est ut præceptorem audias*; *vel te præceptorem audire.*

A quoy bon lire tant de livres, *quid attinet, quid opus est, tot libros devorare*; à quoy bon ces paroles, *quorsum hæc verba.*

Je parle tout de bon, *Loquor extra jocum, serio loquor.*

C

çà, parlant à plusieurs s'exprime par, *agite*; çà mes amis, *agite amici.*

Avec un Singulier, on l'exprime par, *age*; ça mon fils respondez moy, *age puer responde mihi. Agedum* est pour le Singulier, & le plurier, *agedum puer, agedum milites.*

Ils alloient deçà & delà, de costé & d'autre *passim vagabantur, huc illuc vagabantur.*

Cela est cause que je fais tombé, *i.* pourquoy je fais tombé, *id in causa est cur ceciderim.*

Pour plusieurs causes, pour plusieurs raisons & considerations, *multis de causis.*

A cause, avec un Substantif s'exprime par, *ob, propter*; à cause de l'amour que vous me portez. *ob tuam,*

tuam, *propter tuam erga me amicitiam*; ou par, *causa* avec le Genitif; à cause de vostre pere, & de vostre vertu, *virtutis tuæ*, *patrisque causâ*, ou par *præ* avec l'Ablatif; à cause de la crainte, *præ metu*, *præ timore*, on dit-aussi fort bien; à cause de moy à cause de toy, *meâ causâ*, *tuâ causâ*, au lieu de *mei causâ*, *tui causâ*.

Quand on trouve en François, c'est luy que, c'est luy qui, c'est pour cela que, c'est pour lors que, c'est que, & semblables, on n'exprime point en Latin le c'est ny le que; c'est luy qui m'a annoncé cette nouvelle, *i.* il m'a annoncé cette nouvelle, *id nuntii attulit mihi*, c'est vous que je cherche, *i.* je vous cherche, *te quæro*; quand on le prie, c'est pour lors qu'il se met en colere. *i.* pour lors il se met en colere, *cum rogatur*, *tunc maximè irascitur*.

C'est pour cela que, c'est à cause que, c'est pour cette raison que, *i.* c'est pourquoy, *idcircò*, *quam obrem*.

C'est ainsi que nous parlons, *i.* nous parlons ainsi, *sic loquimur*; est ce ainsi que vous parlez? *siccinè*, *itanè loqueris*? ce qui m'estonne le plus, c'est que les enfans sont enclins au mal, *i.* ce qui m'estonne les plus, les enfans sont enclins au mal, *quod mihi magis mirum videtur*, *pueri ad malum propensi sunt*.

C'est estre fou, que de repondre de la sorte, *i.* ceux qui répondent de la sorte, sont foûs, *stulti sunt*, *qui sic respondent*.

Ces façons de parler, ce n'est pas à dire que, se tournent en Latin par, pour cela; si j'a manque en cette affaire, ce n'est pas à dire, que je doive estre mépriſé, *i.* je ne dois pas pour cela estre mépriſé, *si hâc in re peccavi*; *non idcò*, *non idcirco contemnendus sum*.

Pour avoir trop hanté les méchans, ce n'est pas à dire pour cela, que je le fois: *si nimium improbis frequentavi*, *non idcò*, *non idcirco*, *non continuò sum improbus*.

Combien, avec un Verbe, s'exprime par *quantùm*, Combien a t'il travaillé : *Quantùm laboravit* ; Combien s'eſt-il mis en colere : *Quantùm iratus eſt* ?

Combien, avec un Adjectif, ou avec un Adverbe, s'exprime par, *quam* ; Combien eſt petit voſtre livre, *Quàm exiguus eſt liber tuus* ; Combien difficilement, *Quàm difficilè.*

Avec un Subſtantif ſingulier, on l'exprime par *quantùm* avec le Genitif ; Combien d'honneur & de recompenſe ; *Quantùm honoris & mercedis* ; ou par, *Quantus, a, um* ; Combien de crainte, combien de deshonneur, *Quantus timor, quantum dedecus.*

Combien, avec un Subſtantif pluriel, qui ſe peut nombrer, s'exprime par, *Quot*, Combien a t'il de valets, *Quot habet ſervos.*

A condition, *i.* pourveu que, *modò ut, eâ lege ut, dummodo* ; A condition que vous ne precipiterez point les affaires : *Eâ lege ut, modo ut, dummodo nihil properes.*

Comme ſi ; *Perindè ac, perinde ac ſi, non ſecus ac, non ſecus ac ſi* ; Il m'honore comme ſon frere : *Obſervat me, perindè ac fratrem ſuum, non ſecus ac fratrem ſuum, non ſecus atque fratrem ſuum* ; comme ſi je l'avois connu ; *Perinde ac ſi illum noviſſem, non ſecus ac ſi eum noviſſem.*

Comme ſi, quand on ſe mocque, s'exprime par *quaſi vero* ; comme ſi c'eſtoit un homme bien ſçavant, *quaſi verò peritiſſimus eſſet.*

En voſtre conſideration, *tuâ cauſâ* ; en conſideration de vos bienfaits, *beneficiorum tuorum cauſâ, meritorum tuorum gratiâ.*

Contre, s'exprime par, *contrà, in, adverſus* ; contre les ennemis, *contra hoſtes, in hoſtes, adverſus hoſtes.*

Quand Contre ſignifie, outre, il s'exprime par *præter* ; contre la defenſe de ſon pere, *i.* outre la defenſe, *præter defenſionem patris.*

Con-

Contre la coûtume, *i.* outre la coûtume, *prater consuetudinem.*

J'ay fait de mon costé ce que j'ay pû, *pro virili parte egi, pro viribus enixus sum.*

De quelque costé qu'il se tourne, *quocumque se vertat*; Je ne sçay de quel costé tourner, *quò me vertam nescio.*

Il vient des soldats de tous costez, *undique affluunt milites*; On écrivoit tous les jours de costé & d'autre, de part & d'autre, *ultrò citròque*; *diebus singulis littera commeabant.*

Vous ne prenez pas les choses du costé qu'il faut, *i.* vous les prenez autrement qu'il faut, *res in alienam partem deflectis, res alio detorques*, ou *res secus ac oportet interpretaris.*

La guerre nous menace d'un costé de la mort, de l'autre costé de la servitude, *hinc nobis bellum mortem intentat, illinc servitutem.* On dit aussi, *hinc*, d'un costé, *hinc*, de l'autre; ou bien, *hinc*, d'un costé, *indè verò*, de l'autre.

On a combatu d'un costé & d'autre, *ex utrâque parte certatum est.*

Courage, réjouissons-nous; *bono animo, lætemur.*

D.

Dans, avec un nom de temps, s'exprime par, *intra*: Dans trois semaines, *intra tres hebdomadas*, dans deux jours, *intra biduum, intra duos dies.*

Lire quelque chose dans quelque Auteur, *i.* chez quelque Auteur, *apud Autorem aliquid legere*, j'ay appris cette fable dans Ovide, *apud Ovidium hanc fabulam didici.*

La Particule, De, avec un nom de temps, se tournant par, depuis, s'exprime par *a*, ou *ab*; De trente ans on n'a point ouï parler d'une guerre, si sanglante, *i.* depuis trente ans, *à triginta annis ne bellum quidem tam cruentum auditum est.*

Quand il se tourne par, Dans, on l'exprime par

intra, ou *ante*, de dix ans il ne viendra à bout de cette entrepriſe, *i.* dans dix ans, ou avant dix ans il ne viendra à bout de cette affaire, *intra decem annos, ante decem annos, hujuſce conſilii finem non aſſequetur.*

On l'a pris par-devant, par-derriere, à côté, *à fronte, à tergo, à lateribus captus eſt.*

Quand la Particule, de, du, des, ſignifie, A cauſe, on l'exprime par l'Ablatif ſans Prepoſition; tout le monde ſe réjoüit de voſtre arrivée, *i.* à cauſe de voſtre arrivée, *adventu tuo omnes lætantur.*

Ou par *præ*, avec l'Ablatif; De crainte qu'il avoit il n'a jamais oſé reciter la leçon, *præ timore lectionem reddere nuſquam auſus eſt.*

Quand, de, du, des, ſignifie changement d'état & de condition, on ſe ſert d'*ex*, avec l'Ablatif; D'eſclave je vous ay fait mon affranchy, *feci è ſervo ut eſſes libertus.*

De pauvre il eſt devenu riche, *ex inope, factus eſt dives.*

Quand de, du, des, ſignifie, Touchant, on l'exprime par De, avec l'Ablatif; l'Ambaſſadeur a donné des nouvelles des affaires d'Italie, *i.* touchant les affaires d'Italie, *de Italiæ negotiis Legatus varia nunciavit*; de quoy parlez-vous, *i.* de quelle choſe parlez vous? touchant quelle choſe parlez vous? *quâ de re loqueris?*

Il a doctement parlé de la vertu, *i.* touchant la vertu, *quam eruditiſſimè de virtute locutus eſt.*

De jour en jour, *in dies ſingulos*, ou *ſingulis diebus.*

Les eaux croiſſent d'heure en heure, *in horas augeſcunt aquæ.*

Ces façons de parler, Il n'eſt pas ſage de dire, il n'eſt pas ſage de faire, s'expriment par, *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif; Il n'eſt pas ſage de parler ainſi, *non ſapiens eſt qui ſic loquatur.*

De, du, des, ſignifiant une partie de quelque nombre ou de quelque quantité, s'exprime par *ex*, avec l'A-

l'Ablatif; De deux cens qu'ils étoient, il n'en eſt reſté que vingt, *en ducentis nulitibus, viginti dumtaxat ſuperavére.*

Vous eſtes digne d'eſtre loüé, *i.* lequel vous ſoyez loüé, *dignus es qui lauderis.* On peut auſſi ſe ſervir d'un Subſtantif, *dignus es laude.*

Que ſi le Verbe François qui ſuit cét Adjectif, eſt Paſſif, & que le Verbe Latin n'ait point de Paſſif, il faudra tourner le Verbe par l'Actif; Il eſt digne d'eſtre imité, on tournera la phraſe, & on dira, il eſt digne que tout le monde l'imite, *dignus eſt quem omnes imitentur.*

Depuis que, *ex quo, ex quo tempore.*

Depuis quand eſtes-vous arrivé, *quamdudum, quampridem adveniſti.*

Il n'y a pas long-temps, *non ita pridem, proximè.*

A quel deſſein me venez-vous voir, *quonam me convenis conſilio*; à deſſein de vous ſaluër, *eo conſilio, ut tibi ſalutem dicam*, ou *quànam mente, quonam animo me convenis, eâ mente, eo animo, ut tibi ſalutem dicam.*

A deſſein, ſe tournant par, Exprés, s'exprime par, *conſulto, de induſtria, dextrâ operâ.*

Il l'a fait venir à deſſein, *conſultò illum vocavit*, ou *de induſtriâ illum vocavit.*

Devant, marquant quelque lieu, s'exprime par *ante.*

Devant la porte de ſon voiſin, *ante fores vicini ſui*, ou *pra foribus vicini ſui.*

Devant, ſignifiant, En preſence, s'exprime par *coram.*

Devant le Roy, *i.* en preſence du Roy, *coram Rege.*

Devant, ſignifiant, Plutoſt, s'exprime par *prius*, Il eſt revenu devant les autres, *prius aliis reverſus eſt*, ou *prior aliis.*

Quand le Verbe, Devoir, marque obligation, on l'exprime par *debeo*, ou *teneor*; Nous devons honorer

nos

nos parens, *i.* nous sommes obligez d'honorer nos parens, *parentibus nostris honorem deferre tenemur, debemus.*

Au lieu de se servir de *debeo* & *teneor*, il est beaucoup plus élegant de se servir du Gerondif du Verbe qui suit, & dire, *nobis colendi sunt parentes nostri*; nous devons avoir de l'horreur pour le vice, *à vitio nobis abhorrendum est.*

Quand il signifie seulement une chose qui se fera sans obligation, on l'exprime par le Futur en *rus*, Nous devons demain nous promener vers la riviere, *i.* nous nous promenerons demain vers la riviere; *die crastinâ ad flumen ambulaturi sumus*; Je dois souper chez mon Maître un de ces jours, *apud Præceptorem meum brevi sum cœnaturus*, ou *brevi cœnabo.*

Lequel des deux est venu icy, *uter huc venit.*

De deux ans en deux ans, *altero quoque anno, secundo quoque anno*; De quatre jours en quatre jours, *quarto quoque die*; de trois semaines en trois semaines, *tertiâ quâque hebdomadâ.*

E.

La Particule, En, signifiant Comme, s'exprime par *tanquam*; Il a répondu en homme docte, *i.* comme un homme docte, *tanquàm vir doctus responsum dedit*; il s'est battu en homme courageux, *tanquam vir fortis pugnavit.* On peut aussi l'exprimer par l'Adverbe qui se forme de l'Adjectif, *docte respondit, fortiter dimicavit.*

On dit fort bien, Marcher en Espagnol, *i.* à la mode Espagnole, *Hispanico more ambulare.*

La Particule, En apres un Adjectif, s'exprime par l'Ablatif; puissant en armes, *armis potens*, homme considerable en richesses, *vir divitiis potens.*

Encore que, encore bien que, c'est à dire, quoy que.

En, avec un Nom de temps, s'exprime par, *intra*, En trois ans, *intra triennium*; en quatre heures, *intra quatuor horas*, ou *quatuor horarum spatio.*

Avoir

Avoir égard à quelque chose, *alicujus rei rationem habere*, ou *respectum habere ad aliquid.*

Sans avoir égard à la vieillesse, *nullâ habitâ ratione senectutis.*

Les ennemis sont en un tel état, qu'ils ne peuvent pas même esperer de se pouvoir defendre, *eò usque redacti sunt hostes, ut defensionis spes nulla sit prorsus.*

F.

De façon que, *i.* de sorte que, *ut*, *ita ut*; L'ennemi ravage toute la Ville, de façon qu'il ne pardonne à personne, *totam Urbem grassatur hostis, ut, ita ut nemini prorsus parcat.*

De quelle façon, *i.* comment, *quomodò*; de cette façon, *hoc modo*; en nulle façon, *nullo modo.*

C'est là ma façon d'écrire, *i.* j'ay coûtume d'écrire ainsi, *sic scribo, sic scribere soleo.*

D'une autre façon, *i.* autrement, *aliter*, *alio modo*, *aliâ ratione.*

En faveur de quelqu'un, *in alicujus gratiam*, *alicujus causâ*, *alicujus gratiâ.*

En ma faveur, en vôtre faveur, *in gratiam meam*, *in gratiam tuam*, *in mei gratiam*, *in tui gratiam*, *meâ causâ*, *tuâ causâ.*

Ces façons de parler, Faites-moy la faveur, faites-moy la grace, se tournent par, Je vous prie; Faites-moy la faveur, faites-moy la grace de me venir voir, *convenias me*, *quæso.*

Le Verbe Faire, se prenant pour un autre Verbe, s'exprime par le Verbe dont il porte la signification, Faire un Tableau, *i.* peindre un Tableau, *Tabellam pingere*; faire un livre, *i.* composer un livre, *librum componere*; faire le sçavant, *i.* faire semblant qu'on est sçavant, *se doctum esse simulare.*

Quand le Verbe Faire, signifie Estre, il s'exprime par *esse*; Il fait beau temps, *i.* le temps est beau, *jucundum est tempus.*

Il fait bon écouter les bons avis, *i.* il est bon d'écouter

ter les bons avis, *salutaria audire consilia opera pretium est.*

Quelquefois le Verbe Faire, signifie dire le prix de quelque chose; Combien faites-vous ce paquet, *quanti æstimas, quanti facis, quanti judicas hunc fasciculum.*

Quand le Verbe Faire; se trouve double, comme quand on dit faire faire quelque chose à quelqu'un, on se sert du Verbe, *jubeo*, qui signifie Commander, ou du Verbe, *curo*, qui signifie, Donner ordre.

Quand la phrase se tourne par Commander, on l'exprime par, *jubeo*, & on met le Verbe suivant à l'Infinitif du Passif; Cesar a fait faire un pont, *i.* a commandé qu'on fût un pont, *Cæsar pontem construi jussit.*

Quand il signifie seulement, Donner soin, on se sert du Verbe, *curo*; Je vous feray faire un habit, *tibi vestem contexendam curabo*; On se peut même servir de *jubeo*, ou de *curo*, indifferemment; *Cæsar pontem construi jussit*, ou *construendum curavit.*

Quand le Verbe Faire, signifie Pousser, exciter, forcer, il s'exprime par, *Adduco, cógo, incito, impello*, avec *ad*, & le Gerondif en *dum*, La necessité m'a fait faire ce crime, *i.* m'a poussé à faire ce crime, *ad id crimnis perpetrandum me necessitas impulit, coëgit.*

Ce seul mépris m'a fait entreprendre la guerre, *solus hic me contemptus ad hoc bellum jusipiendum adduxit, cómpulit.*

Quand il signifie Faire en sorte, on l'exprime par *facio, efficio, operam do.*

La douceur de vostre naturel m'a fait pardonner à cét homme, *effecit humanitas tua, ut huicce homini ignoverim.*

Souvent le Verbe Faire, suivy d'un autre Verbe, s'exprime par un seul Verbe, qui a la force de tous les deux, comme, Se faire aimer des autres, c'est à dire, attirer à soy l'amour des autres, *aliorum sibi amorem allicere, conciliare.*

Faire

Faire assembler les soldats en un lieu, *i.* assembler, appeller, *milites in locum cogere, vocare.*

Faire attendre quelqu'un en un autre temps, *i.* le differer en un autre temps, *aliquem in aliud tempus differre.*

Faire blâmer quelqu'un, *i.* le pousser dans le blâme, *aliquem in vituperationem adducere.*

Faire courir un bruit, *i.* semer un bruit, *famam spargere.*

Faire cesser un bruit, *i.* reprimer un bruit, *murmur reprimere.*

Faire changer quelqu'un d'avis. *i.* le détourner de son opinion, *à sententia aliquem deterrere.*

Faire craindre les ennemis, *i.* jetter de la crainte aux ennemis, *hostibus metum incutere, terrorem injicere.*

Faire connoitre la verité de quelque chose, *i.* prouver la verité de quelque chose, *alicujus rei veritatem probare.*

Faire esperer ou desesperer quelqu'un, *i.* pousser quelqu'un dans l'esperance ou le desespoir, *in spem aut desperationem aliquem adducere*; ou bien, *alicui spem aut desperationem creare, afferre, i.* causer de l'esperance ou du desespoir.

Faire douter quelqu'un, *i.* pousser quelqu'un dans le doute, *aliquem in dubitationem adducere.*

Faire enfuir, *i.* mettre en fuite quelqu'un, *aliquem fugare, aliquem in fugam convertere.*

Faire estimer quelqu'un de tout le monde, *i.* acquerir à quelqu'un l'estime de tout le monde, *famam vel æstimationem omnium alicui parere, conciliare, vel aliquem commendare.*

Faire esperer beaucoup de soy, *i.* donner de l'esperance de soy, *magnam alicui exspectationem suadere, movere.*

Faire esperer quelque chose à quelqu'un, *i.* donner de l'esperance de quelque chose à quelqu'un *alicujus rei spem alicui afferre.*

Faire

Faire hair quelqu'un de tout le monde, *i.* attirer à quelqu'un la haine de tout le monde, *omnium odium alicui concitare.*

Faire naître des troubles, *i.* emouvoir, exciter des troubles, *tumultus, seditiones movere, excitare.*

Se faire obeïr de ses enfans, *i.* tenir autorité sur ses enfans, *in filios auctoritatem tenere.*

Faire obtenir quelque charge à quelqu'un, *i.* obtenir quelque charge pour quelqu'un, *munus alicui impetrare.*

Faire pleurer quelqu'un, *i.* attirer les larmes de quelqu'un, *alicui lachrymas elicere, vel ex alicujus oculis lachrymas elicere.*

Faire parler quelqu'un, *i.* representer quelqu'un parlant, *aliquem loquentem inducere.*

Faire parler tout le monde de soy, *i.* estre dans la bouche de tout le monde, *in omnium ore versari.*

Se faire regarder de tout le monde, *i.* attirer sur soy les yeux de tout le monde, *omnium oculos in se convertere.*

Faire revenir quelqu'un, *i.* le rappeller, *aliquem revocare.*

Faire soûlever le peuple, *i.* exciter le peuple, *populum concitare.*

Faire souffrir plusieurs maux à quelqu'un, *i.* l'opprimer de plusieurs maux, *variis incommodis aliquem obruere, opprimere.*

Faire voir des marchandises, *i.* les exposer, les déployer, *merces alicui explicare.*

Cela fait pour moy, *id mihi favet [illegible] est.*

Il ne fait que sortir de la Ville, *i.* il en [illegible] presentement de la Ville, *modo ex Urbe recessit.*

Je ne faisois que monter à cheval, que j'ay receu des lettres de la part du Roy, *i.* à peine avois-je monté, lors que je receus, *vix in equum conscenderam, vel tantum conscenderam, vel mox in equum conscenderam, cum a Rege mihi reddita sunt littera.*

Le

Le Verbe, Il faut, signifiant estre besoin s'exprime par, *opus est*, *opus habeo*; Il me faut des livres, *i.* j'ay besoin de livres, *opus est mihi libris*, *libris opus habeo.*

On dit aussi, Il faut se taire, *tacito opus est.*

Quand il signifie Estre necessaire, on l'exprime par, *necesse est*; Il faut que vous renonciez aux voluptez, si vous voulez embrasser la Vertu, *si virtutem amplecti volueris*, *voluptates contemnas necesse est.*

Quand il signifie seulement, Il est à propos, il est convenable, il s'exprime par, *oportet*, *decet*, *convenit*; Il faut que vous alliez au-devant de vostre pere, *oportet ut patri tuo obviam procedas.*

Au lieu d'*oportet*, on peut fort-bien se servir du Gerondif en *dum*; Il faut combattre, *certandum est*; il me faut travailler, *laborandum est mihi.*

Si le Verbe est suivy d'un Substantif, il faut faire accorder le Gerondif avec le Substantif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif; Il me faut acheter du papier, *papyrus emenda est mihi*, *i.* du papier est à acheter à moy.

Si le Verbe ne gouverne pas l'Accusatif, vous le mettrez seulement au Gerondif en *dum*; il faut se servir des richesses, & mettre son bonheur en Dieu, *utendum est divitiis, & Deo fruendum.*

Peu s'en faut qu'il ne soit parvenu à l'Empire, *parum abest quin Imperium consecutus sit*, *vel nihil propius factum est quàm ut Imperium adeptus sit*, *vel nihil propius factum est, quin Imperium consecutus sit.*

Tant s'en faut que vous excelliez en sagesse, qu'au contraire vous estes le plus imprudent de toute la Ville, *tantùm abest ut sapientiâ excellas, ut etiam totius Urbis imprudentissimus sis: vel adeo sapientiâ non excellis, ut potius imprudentissimus sis.*

Il ne s'en faut pas un, *ne unus quidem abest*: *ne unus quidem desideratur.*

Il ne s'en faut que quatre de tous, *ex omnibus quatuor dumtaxat desiderantur.*

Il ne s'en faut que vingt, qu'il ne soit le plus sçavant du College, *prater viginti Scholasticos Collegii doctissimus est : vel viginti excipias, doctissimus est.*

Sur la fin de l'Automne, *exeunte Autumno*; sur la fin du mois, *sub finem mensis, exeunte mense.*

Il a esté fait Consul pour la seconde, troisiéme, quatriéme fois, *secundò, tertiò ; quartò Consul creatus est.*

La premiere fois que je vous trouveray, *ubi primùm in me incides.*

Je vous pardonne pour la premiere fois, à la seconde, ou bien si vous y retombez, vous serez châtié, *primùm parco, quòd si iterum in culpam cadas, pœnas dabis.*

Chaque fois que, autant de fois que vous me viendrez voir, *quotiescumque me convenies.*

Une autre fois vous m'écrirez plus au long, *aliàs pluribus ad me scribes.*

Par fois, de fois à autre, *aliàs, subindè.*

Je ne l'ay pas même rencontré une seule fois, *nè semel quidem mihi occurrit.*

Quelquefois vous répondez bien, tantost mal, *interdum dicte, interdum malè respondes.*

Ruiner une maison de fond en comble, *domum funditùs diruere, evertere.*

Je parle du fond du cœur, *serìò loquor, ex animo loquor.*

De toutes mes forces, *pro viribus meis, vel quantùm in me est.*

Ces façons de parler, A force d'étudier, à force de prier, à force d'aimer, s'expriment en Latin, comme s'il y avoit, Par une étude continuelle, par une étude assiduë, par des prieres continuelles, par un amour continuel, *assiduo studio, continuis precibus, assiduo amore*; Ainsi on dit, A force de pleurer, *continuis lachrymis, assiduo fletu*; à force d'aimer la vertu, *continuo virtutis amore.*

Au

Au fort de sa maladie, *i.* au milieu de sa maladie, *in medio morbo, saviente morbo.*

Je vous le dis une fois pour toutes, *i.* pour la dernière fois, *id ultimum tibi dico.*

G.

Prenez garde de trop parler, *cave ne, vide ne nimium loquaris.*

Je n'ay garde de le faire, *non faciam.*

Quand on trouve ces façons de parler, Je n'ay garde, tu n'as garde, on les exprime fort bien par un Adjectif; Il n'a garde de se laisser tromper, *i.* il est trop adroit pour estre trompé, *cautior est quàm ut decipiatur.*

Il n'a garde d'entreprendre une guerre si douteuse, *i.* il est trop prudent pour entreprendre une guerre si honteuse, *prudentior est quàm ut bellum ita anceps suscipiat.*

Prenez garde à ce que vous faites, *ad ea quæ agis attende.*

H.

A la haste, *raptim, quàm citissimè, quàm celerrimè.*

Hastez vous, *propera.*

S'il arrive par hazard que, *si fortè eveniat ut.*

De bonne heure, *maturè*; de meilleure heure, *maturiùs.*

Hors, dehors, signifiant le lieu où on est; ou le lieu d'où on vient, s'exprime par, *foris*; Que se passe-t'il dehors, *quid agitur foris*; d'où vient-il? de dehors, *undè venit? foris.*

Quand il signifie le nom du lieu où on va, on l'exprime par *foras*; Si vous sortez une fois dehors, c'est fait de vous, *si semel foras abieris, periisti.*

Parler hors de propos, *extra rem vagari.*

I.

L'Interrogation qui se fait sans negation, s'exprime par, *ne*, qu'on met aprés le Verbe; Voulez vous, entendez-vous, *audisne.* On dit aussi *vis? audis?*

dis? On trouve auſſi dans les Auteurs, *audin* pour *audiſne*, *viden* pour *videſne*.

Si l'interrogation eſt negative, vous l'exprimerez par, *nonne*, *numquid num*; N'avez vous pas eſté au-devant de Ceſar, *nonne obviam Cæſari profectus es?*

Quand on fait ces interrogations par, *qui*, *quæ*, *quod*, on ne ſe ſert point de, *ne*; Qui eſt-ce qui eſt venu? *quis venit?* que répondez vous? *quidnam reſpondes?* qui eſt cette paiſanne? *quænam eſt hæc ruſtica?*

C'eſt le plus ſçavant, qu'on puiſſe jamais voir, qu'on puiſſe s'imaginer, *quàm peritiſſimus eſt*, *quàm doctiſſimus eſt.*

Il y a pluſieurs jours, que je n'ay pas eſtudié, *i.* depuis pluſieurs jours je n'ay pas eſtudié, *multis abhinc diebus non ſtudui.*

Il y a long-temps que je ſuis party, *dudum eſt*, *pridem eſt quod profectus ſum*, *dudum eſt cùm profectus ſum*, ou *jam dudum*, *jam pridem profectus ſum.*

Il n'y a pas long temps, que vous eſtes ſçavant, *non diu eſt*, *ex quo doctus es*, *non ita pridem doctus es.*

Il y a quatre mois, que je ſuis de retour, *quartus eſt menſis*, *ex quo reverſus ſum*: *quatuor ſunt menſes*, *ex quibus reverſus ſum.*

Cela m'eſt indifferent, *i.* je ne me mets pas en peine de cela, *hæc de re non laboro*, *id non curo.*

Ces façons de parler, Une infinité de ſoldats, une infinité de richeſſes, s'expriment par ces Adjectifs, *infinitus*, *a*, *um*, ou *innumerus*, *a*, *um*; comme s'il y avoit, des ſoldats infinis, des richeſſes infinies, *infiniti milites*, *infinitæ divitiæ*, *innumeri milites*, *innumeræ divitiæ.*

Infiniment, *maximè*; La civilité ſert infiniment à acquerir des honneurs, *acquirendis honoribus urbanitas maximè proſeit*; Ou bien on ſe ſert d'un Superlatif Adverbe qui convienne au Verbe; Il a infiniment eſtudié pendant ſa jeuneſſe, *adhuc juvenis quàm vigilantiſſimè litteris operam dedit.*

Il eſt pareſſeux, juſques à s'ennuyer du College, *i.* il eſt pareſſeux juſques-là, juſques à ce point, qu'il s'ennuye du College, *eò uſque pigritiæ venit, eò uſque piger eſt, ut etiam Scholarum illum tædeat.*

L.

Je ne laiſſeray pas de luy répondre, *i.* toutefois je luy répondray, *illi tamen reſponſum dabo.*

Il m'a écrit plus au long, *pluribus ad me ſcripſit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Au lieu de faire, au lieu de dire; bien loin de faire, bien loin de dire, & ſemblables, il faut voir ſi la choſe eſt bonne à faire, & pour lors il les faut exprimer par, *cùm* & *debeo*; Il s'eſt vangé du tort qu'il avoit receu, au lieu de pardonner à ſes ennemis, *acceptæ injuriæ vindictam ſumpſit, cùm ſuis inimicis ignoſcere deberet.*

Il ſe faut ſervir icy de *debeo*, parce qu'il eſt bon de pardonner à ſes ennemis.

Si, Au lieu, ne ſignifie pas le devoir, mais un pouvoir qu'on a de faire quelque choſe qu'il ne faudroit pas faire, il ne faut pas ſe ſervir de, *debeo*, mais de, *poſſum*: Joſeph receut ſes freres avec de grandes marques de bienveillance, au lieu de leur reprocher leur ancienne cruauté, *perhumaniter Joſeph fratres ſuos excepit, cùm eam quâ olim uſi fuerant crudelitatem, exprobrare potuiſſet.*

Nous étudions au lieu de jouer, *i.* lors que nous pourrions jouer, *ſtudemus cùm ludere poſſemus.*

En l'une & l'autre maniere, on peut tourner ces façons de parler par, Tant s'en faut.

Vous cauſiez au lieu d'étudier, *i.* tant s'en faut que vous étudiaſſiez, qu'au contraire vous jouiez, *tantùm abeſt ut ſtuderes, ut etiam, vel quin potiùs, ut potiùs luderes*; ou bien, *adeò non ſtudebas, ut potiùs luderes.*

Au lieu, avec un Subſtantif, s'exprime par, *pro*, avec l'Ablatif; Au lieu d'un coûteau il luy a donné un livre, *pro gladio illum librò donavit.*

M.

On luy fera rendre ce qu'il a pris, bon-gré, mal-gré; *velit, nolit, quæcumque rapuit, restituet.*

Quand on a en François, mal-gré, on l'exprime par, *invitus, a, um.* Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, n'est ny le Nominatif du Verbe, ny son Cas, on l'exprime par l'Ablatif absolu; Il a obtenu cette charge mal-gré tout le monde, *hoc munus omnibus invitis consecutus est*; Il est demeuré en sa maison mal-gré son pere, *invito patre domi remansit.*

Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, est le Nominatif du Verbe, on mettra, *invitus, a, um*, au Nominatif; Les miserables souffrent malgré eux, *miseri inviti patiuntur.*

Si cette même personne est le Cas du Verbe, il faudra mettre cet Adjectif au Cas que demandera le Verbe: Les ennemis l'ont empriſonné mal-gré luy, *eum hostes invitum in carcerem duxerunt.*

Même, avec un Verbe, s'exprime par, *etiam, quin etiam*; J'ay receu vos lettres, je les ay leuës, je les ay même admirées, *accepi litteras tuas, eas legi, quin etiam admiratus sum.*

A mesure qu'un chacun entroit, *ut quisque ingrediebatur.*

Il vaut mieux quelquefois se taire, que de parler, *satius est aliquando tacere, quàm loqui, aliquando tacere præstat; quàm loqui.*

Moins, se prenant pour un Adverbe de quantité, s'exprime par, *minùs*, avec un Genitif; Moins de recompense que de peine, *minùs mercedis quàm laboris.*

Moins, avec un pluriel, s'exprime par, *paucior*, ou *minùs multi*; Alexandre avoit moins de soldats que Darius, *minùs multos, vel pauciores milites habebat Alexander, quàm Darius*; Ou bien on peut tourner la Phrase, disant: Darius avoit plus de soldats, qu'Alexandre, *plures habebat milites Darius, quam Alexander.*

On dit-auſſi fort-bien, Il eſt moins docte, que ſage, *minùs doctus eſt, quàm ſapiens; non ita doctus eſt, ac ſapiens; non æquè eſt doctus, ac ſapiens; vel ſapientior eſt quàm doctior.*

Je vous veux dire un mot, *paucis te volo.*

Pour le dire en un mot, *ut paucis abſolvam.*

En un mot, *nè multis, nè multa, nè plura.*

P.

De la part d'Antoine, *Antonii verbis, Antonii nomine, ab Antonio.*

Avoir peine à faire quelque choſe, *i.* faire quelque choſe avec peine, *ægrè aliquid agere.*

A peine eſtoit-il arrivé, qu'il preſenta des lettres de la part du Senat, *i.* à peine eſtoit-il arrivé, lors qu'il preſenta, *vix advenerat, cùm à Senatu litteras obtulit.*

Pendant, avec un Subſtantif, s'exprime, par, *per*, Pendant la vie, *per vitam.*

Pendant, avec un Verbe, s'exprime par, *dum*; pendant, que l'un joüe, l'autre ſe promene, *dum ludit alter, alter ambulat.*

Le General d'armée a penſé eſtre tué dans la bataille, *i.* fut preſque tué, *militiæ Præfectus in prælio fere interfectus eſt*; ou pour mieux tourner; peu s'en a fallu, que le General n'ait eſté tué, *parum abfuit quin interfectus fuerit*, ou, *propiùs nihil factum eſt, quin interfectus fuerit.*

Peu, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *parum, paululum, aliquantulum*; Peu de prudence & d'eſprit, *parum prudentiæ & ingenii.*

Peu avec un pluriel, s'exprime par, *paucus, a, um*; Peu de ſoldats, *pauci milites.*

Peu, avec un Comparatif, s'exprime par, *paulò, aliquantò*; Un peu plus, un peu moins, *paulò plus, paulò minus; aliquantò plus, aliquanto minus*; un peu plus ſuperbe, *aliquantò ſuperbior, paulò ſuperbior.*

Un peu de temps, *pauliſper, tantiſper.*

Un peu auparavant, un peu après, *paulò ante*, *paulò post*, *aliquantò ante*, *aliquantò post*.

A peu prés, *plus minusvè*.

Il luy a dit à peu prés ces paroles, *i.* presque ces paroles, *his ferè verbis illum allocutus est*.

Peu à peu, *sensim*, *sine sensu*, *gradatim*.

La Particule, Plus, avec un Substantif singulier, s'exprime par, *plus*, avec un Genitif; Plus de sageſſe que d'eſprit, *plus sapientiæ quàm ingenii*.

Avec un Substantif pluriel, elle s'exprime par *plures*, ou *plura*, selon le genre du Substantif; Il a plus de chevaux que de soldats, *plures habet equos quam milites*; Il y a plus de Royaumes, que d'Empires, *plura sunt Regna, quàm Imperia*.

Plus, avec un Verbe, s'exprime fort bien par le Comparatif de l'Adverbe, qui convient au Verbe; Il a plus eſtudié cette année, que l'année derniere, *i.* il a eſtudié plus diligemment, *diligentiùs hoc anno studuit, quam noviſſimo*; il a plus reſiſté aux ennemis, qu'il n'avoit promis, *i.* il a reſiſté plus courageuſement, ou plus long-temps, *fortiùs, vel diutiùs hostibus obstitit, quàm pollicitus fuerat*.

Et qui plus eſt, *i.* outre cela, de plus, ajoûtez à celà, *præterea, adde quod, quin etiam*.

Et qui pis eſt, *& quod pejus est*.

Au pis aller il faut repondre, *ad summum respondendum est*.

Ils étoient au plus cinq cens, *ad summum quingenti erant*.

Il s'eſt fâché contre luy plus qu'il ne falloit, *nimiò plus illi succensuit*.

Il reſtoit environ deux mille ſoldats, plus ou moins, *duo circiter millia militum superarant, plus minusvè*.

Ils ont tous ſupporté l'effort des ennemis, les uns plus, les autres moins, *omnes ad unum hostium impetum sustinuerunt, alii plus, alii minùs*.

De plus en plus, *magis ac magis*.

Il a pleuré plus de quatre jours, *amplius quatuor*

diebus

diebus lachrymatus eſt, vel diebus quatuor lachrymatus eſt, & ampliùs.

Il a regné plus de quarante ans en paix, *quadraginta ampliùs annis pacificus regnavit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Plus un homme eſt ſage, d'autant plus un homme eſt ſage, il eſt d'autant plus aimable qu'il eſt ſage, il ſe faut ſervir d'*eò*, *quò*, avec un Comparatif, ou avec *magis*, ſi le Comparatif n'eſt point en uſage, comme, D'autant plus un homme eſt ſage, d'autant plus il eſt aimable, *quò quiſque ſapientior eſt, eò eſt amabilior*; plus vous mépriſerez les autres, d'autant plus vous ſerez mépriſé, *quo magis alios contemnes, eò magis contemnéris.*

Et vous remarquerez, que quand ces ſortes de comparaiſons ſe rencontrent ſans la Particule, que, on met toûjours *quò*, auparavant, & *eò* en-ſuite comme vous voyez dans ces deux exemples; que ſi elle s'y rencontre, vous mettrez *eò*, le premier, & *quò*, en-ſuite; Il eſt d'autant plus aimable, qu'il eſt modeſte, *eò amabilior eſt, quò modeſtior*; il eſt d'autant plus eſtimé, qu'il s'acquitte plus ſoigneuſement de ſon devoir, *eò pluris æſtimatur, quò accuratiùs fungitur officio.*

Quand D'autant plus ſe rencontre avec un Subſtantif ſingulier, il faut ſe ſervir de, *major* & *majus*, qu'on fait accorder avec le Subſtantif; Il a d'autant plus de generoſité, qu'il a d'eſprit, *eò majori fortitudine præditus eſt, quò ingenio.*

Si le Subſtantif eſt au pluriel, ſervez-vous de *plures*, ou *plura*; Il a d'autant plus d'amis, qu'il a de richeſſes, *eò plures habet amicos, quò pluribus pollet divitiis.*

Quand il ne ſe trouve qu'un Comparatif, au lieu de *quò*, on ſe ſert de *quòd*; Il a eſté d'autant plus loué, qu'il a reſiſté luy ſeul aux ennemis, *eò majorem laudem conſecutus eſt, quòd ſolus hoſtibus obſtiterit.*

On peut auſſi ſe ſervir d'*ut* & *ità*, avec un Superlatif, pour exprimer ces façons de parler; D'autant plus un homme eſt ſage, d'autant plus il eſt prudent,

ut quisque sapientissimus est, ità & prudentissimus.

Il estoit sur le point de répondre, *i.* il alloit répondre, *responsum daturus erat.*

Venir au point de l'affaire, *rem aggredi, de summâ rei agere.*

Il n'eût pas plûtost apperceu son ennemy, qu'il le tua, *i.* à peine avoit-il apperceu son ennemy, lors qu'il le tua, ou, si tost qu'il eut apperçu, *vix hostem adverterat, cùm illum interfecit*, ou *simul ut hostem conspexit, eum extemplò interfecit.*

Est-il possible qu'il soit party ? *Itanè profectus est?*

Pour, signifiant à cause, s'exprime par, *ob, propter, causâ*, ou *gratiâ*; à cause de sa sagesse, *ob sapientiam, propter sapientiam, sapientiæ causâ, sapientiæ gratiâ.*

Pour, signifiant envers, s'exprime par *in*, ou *erga*; l'amitié que vous avez pour moy, *i.* vostre amitié envers moy, *tua erga me amicitia.*

La Particule Pour, se tournant par qui, s'exprime par, *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif; je luy ay envoyé un homme pour luy dire, *i.* qui luy dit, *ad eum hominum misi, qui illi diceret.*

Ces façons de parler, pour sçavant que vous soyez, quelque sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, se tournent en François par quoy que, & s'expriment par *quamvis, licèt, etsi, etiamsi*; pour sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, vous ne pourrez jamais lever cette difficulte, *i.* quoy que vous soyez tres-sçavant, *licet peritissimus sis, hanc difficultatem nunquàm solves.*

Pour, se prenant pour *en*, s'exprime par *in*, il m'a donne cette image, pour recompense de mon travail, *i.* en recompense de mon travail, *in laboris præmium, hâc me imagine donavit.*

Pour, avec un nom de temps, s'exprime par *in*; il m'a demandé mon livre pour trois ans, *in tres annos, me meum librum rogavit.*

Pour

Pour, se tournant par touchant; s'exprime par, *de, autem*; pour vostre livre je ne l'ay pas veu, *de libro tuo, ne eum quidem vidi*, ou *librum autem tuum ne quidem vidi*, ou de cette autre maniere, *quod ad librum tuum spectat ne eum quidem vidi.*

Il est pour perdre la veuë, *i.* il est en danger de perdre la veuë, *oculis periclitatur.*

Il est pour en mourir, *i.* il y a danger qu'il n'en meure, *periculum est ne moriatur.*

Soûs pretexte d'honneur & d'amitié, *specie honoris & amicitiæ.*

Souvent la particule Pour, ne s'exprime point; vous me prenez pour un autre, *me alium putas.*

Cette armée avoit Hannibal pour Capitaine, *hic exercitus Hannibalem ducem habebat.*

Pour un homme de trente ans vous avez bien mal répondu, *i.* veu que vous avez trente ans, *cùm triginta annos natus sis, indoctè admodum respondisti.*

Je l'acheteray à quelque prix que ce soit, *quovis pretio, emam.* Il prendra la ville à quelque prix que ce soit, *i.* à quelque danger que ce soit, *quovis periculo, urbem invadet.*

Vous venez fort à propos, *commode advenis, opportunè advenis.*

Mal à propos, *incommodè, intempestivè.*

Parler fort à propos, *ad rem appositè dicere*; mal à propos, *haud appositè ad rem dicere, extra rem dicere.*

Il est à propos d'honorer les Vieillards, *Senibus honorem deferre convenit, decet, consentaneum est.*

Q.

On l'a envoyé vers le Roy en qualité d'Ambassadeur, *ad Regem Legatus missus est.*

Je vous attaque en qualité de soldat, *te miles aggredior*

Quant à ce que vous me reprochez, *i.* pour ce qui regarde ce que vous me reprochez, *quod spectat ad ea quæ mihi objicis.*

Quand

Quand la Particule, Que, ne se peut pas tourner en François, par, Lequel ou laquelle, il ne la faut point exprimer en Latin, mais il la faut retrancher, & mettre le Nom suivant à l'Accusatif, & le Verbe qui est aprés à l'Infinitif, & au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif: mais cette regle n'est pas toûjours vraye, & il faut remarquer que,

Quand cette Particule, Que, est suivie d'un Imparfait de l'Indicatif, il faut voir si la chose, dont il est question, est presente, ou passée; si elle est presente, il faudra mettre cét Imparfait au present de l'Infinitif, comme, Vous badinez, je croyois que vous écriviez, vous voyez que la chose est presente, c'est pourquoy vous direz, *nugaris, putabam te scribere.*

Si la chose dont il s'agit, est passée, vous mettrez le Verbe au Parfait de l'Infinitif, comme, Tout le monde croit, qu'il surpassoit les autres en prudence, vous voyez que la chose est passée, c'est pourquoy vous direz, *nemo non existimat cæteris eum prudentia superiorem fuisse.*

Quand le Verbe, qui suit la Particule, Que, est un Imparfait du Subjonctif, cét Imparfait s'exprime ordinairement par le Futur de l'Infinitif, comme, Je ne pouvois m'imaginer, que vous arrivenez, ou que vous arrivassiez aujourd'huy, *mihi in animum inducere non poteram, te hodie adventurum*, ou *te adventurum fuisse.*

Si cependant cét Imperfait du Subjonctif ne marquoit aucunement le Futur, il le faudroit mettre au present de l'Infinitif, si la chose dont il s'agit, est presente; ou au Parfait, si elle est passée, comme, Je pensois que vous dormiez presentement, *putabam te modò dormire*; On croyoit que vous fussiez chez vous, quand ce crime s'est commis, *te domi fuisse, cum id crimnis admissum est, omnes arbitrabantur.*

Si le Verbe, qui est aprés la Particule, Que, se trouve au Plusque-Parfait du Subjonctif, il le faudra mettre

tre au Futur de l'Infinitif, comme, On m'a mandé, que la Nobleſſe auroit remporté la victoire, ſi elle eût livré combat, *ſcriptum eſt mihi, ſi prœlium commiſiſſent, victoriam Nobiles fuiſſe relaturos.*

Si ce Pluſque-parfait du Subjonctif, ne marque aucunement le Futur, il le faudra mettre au Parfait de l'Infinitif; Je ne penſois pas qu'on eût chaſſé ce ſerviteur aujourd'huy, *hunc famulum hodie expulſum fuiſſe non putabam.*

Si la Particule, Que, aprés un Verbe, ſe peut tourner par, De, ou quand cette Particule, De, ſe peut tourner par, Que, on l'exprime encor par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Je vous permets, je vous dis, je vous commande de vous promener, *i.* que vous vous promeniez, *permitto tibi, dico, impero ut ambules*; Avertiſſez-le qu'il prenne garde à luy, *mone illum ut ſibi caveat*; Il importe au Roy de s'oppoſer aux courſes des ennemis, *i.* qu'il s'oppoſe, *intereſt Regis ut hoſtium curſibus obſiſtat.*

Souvent la Particule, Que, s'exprime en Latin, quoy qu'elle ne ſoit que ſous-entenduë en François, comme: J'eſpere venir à bout de mes entrepriſes, *i.* que je viendray à bout, *ſpero me mea negotia confecturum*; Il croyoit prendre cette Ville ſi en dix jours, *exiſtimabat ſe hanc Urbem intra decem dies occupaturum.*

La Particule, Que, aprés *expecto*, s'exprime par *dum*, ou *donec*: J'attendray que vous ayez mis fin a voſtre Proces, *expectabo dum*, ou *donec Litis tuæ finem feceris*; attendez je vous prie que je ſois venu, *expectes quæſo donec venerim.*

La Particule Que, aprés les Verbes qui ſignifient defendre, empecher, craindre, prendre garde, s'exprime par *ne*, ou *quominus*, avec le Subjonctif; Je vous défends de ſortir, *i.* que vous ne ſortiez, *tibi prohibeo, ne egrediaris*; La valeur de deux Soldats a empeſché qu'on ne prit la Ville, *duorum Militum fortitudo impedi-*

pedivit, *ne*, ou *quominùs Oppidum oppugnaretur.*

Je prendray garde de tomber entre les mains des ennemis, *i.* que je ne tombe, *cavebo*, *ne in hostium manus incidam*; Nous craignions qu'il ne fût chassé de l'assemblée, *ne ex concilio expelleretur timebamus.*

Quand après le verbe Craindre, il se rencontre pas, ou point, c'est à dire, quand on souhaite que la chose arrive, au lieu de *ne*, on se sert de *ne non*, ou d'*ut* seulement; Je crains que le Roy n'emporte pas la victoire sur les ennemis, *vereor ne non Rex*, ou *timeo ut Rex ab hostibus Victoriam referat.*

Je crains de ne point parvenir à la charge de Preteur, *i.* que je ne parvienne pas, *timeo ut*, *timeo ne non Prætoriam dignitatem consequar.* A ces deux Exemples on se sert de *ne non*, ou *d'ut*, parce que l'on souhaite que la chose arrive.

Quand on commande à quelqu'un, on l'exprime par, *cur*, *quid est cur*, *quin*, *quidni*; Que ne parlez vous? *cur non lóqueris*, *quid est cur non loquáris*, *quin loquáris*, *quidni lóqueris*?

Quand on souhaite quelque chose, on l'exprime par *utinam*; Que ne suis je Empereur, *i.* plût à Dieu que je fusse Empereur, *utinam Imperarem.*

Quand on admire, quand on s'étonne de quelque chose, si la Particule, Que, est avec un Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe, on l'exprime par *quam*; Qu'il est sage, *quàm sapiens est*; Qu'il court viste; *quam celeriter curit*; Qu'il ecrit bien, *quàm benè pingit.*

Si elle est avec un Substantif singulier, on l'exprime par, *quantùm*, avec un Genitif, Qu'il a d'esprit! *quantum illi est ingenii*! Que d'or, que d'argent! *quantum auri*, *quantùm argenti*!

Avec un Substantif pluriel qui se peut nombrer, on l'exprime par, *quot*, Que de soldats, *quot milites*; Que d'oyseaux, *quot aves.*

Quand la Particule, Que, signifie, Seulement, on l'exprime par, *solum*, *tantum*, *duntaxat*; Il n'etudie

que

que trois heures le jour, *i.* il étudie seulement trois heures, *tribus solùm horis per diem studet*; De six cens soldats, il n'en est resté que quinze, *i.* il en est seulement resté quinze, *ex sexcentis militibus quindecim dumtaxât superfuerunt.*

Que si vous dites, *quod si dicas, quod si dixeris.*

Quand on se sert de la Particule, Que, en se fâchant, en commandant, ou en accordant quelque chose, on l'exprime par le Present du Subjonctif, Qu'il s'en aille au plûtost, *recedat quàm primùm*; Qu'on chastie ce serviteur, & qu'on le chasse en-suite, *castigetur hic servus, posteà expellatur.*

Quand on défend de faire quelque chose, on se sert de, *ne*, avec le Subjonctif; Ne parlez pas davantage, *ne amplius loquaris.*

Apres les Verbes de douter, ou après une negation, on l'exprime par *quin*; Je ne doute point qu'il ne revienne sain & sauf, *non mihi est dubium, non dubito, quin salvus & incolumis reversurus sit.*

Nous ne déjeûnons point, que nous n'ayons prié Dieu, *non jentamus, quin Deum prius simus precati.*

Ces façons de parler; Il ne fait que parler, il ne fait que rire, s'expriment par, *semper, perpetuò, semper loquitur, perpetuò ridet.*

Il ne fait que d'entrer, *i.* il est entré presentement, *mox ingressus est, modò ingressus est.*

Quand la Particule, Que, se rencontre avec des circonstances de temps; Il y a long-temps que; il y a plusieurs jours que; il n'y a pas beaucoup de temps que, on l'exprime par, *cùm*, ou par, *quòd*; Il y a long-temps qu'il s'ennuye de l'étude, *diu est, dudum est, pridem est, cùm*, ou, *quod litterarum illum tædet*; on dit aussi, *jam pridem illum tædet, jam dudum illum tædet.*

Quelque grande que soit la chaleur du jour, *quantuscumque sit diei æstus.*

Lequel des deux, *uter amborum*, on dit aussi, *uter ve-*

vestrûm, quis vestrûm, uter ex vobis, quis ex vobis.

R.

Ce n'eſt pas ſans raiſon que vous vous plaignez, *i.* avec raiſon vous vous plaignez, *meritò quereris*, ou *non immeritò conquereris.*

Ciceron a raiſon de dire, *i.* Ciceron dit ſagement, dit avec raiſon, *meritò quidem ait Cicero, ſapienter quidem ait Cicero, non inſipienter ſanè aſſerit Cicero.*

Vous n'avez pas raiſon de faire la guerre, *i.* vous faites la guerre ſans raiſon, *immeritò quidem bellum geris*, ou *non eſt cur bellum geras.*

Il a apporté pour raiſon qu'il eſtoit malade, *i.* il s'eſt excuſé ſur ſa maladie, *morbum cauſatus eſt.*

Il dit pour raiſon que ſon pere n'eſt point arrivé, *i.* il s'excuſe que ſon pere n'eſt pas arrivé, *patrem ſuum non adveniſſe cauſatur.*

Raillerie à part, *i.* ſerieuſement, *ſeriò, extra jocum, præter jocum.*

A regret, c'eſt à dire malgré, *voyez*, Malgré.

S.

La Particule, Sans, avec un Subſtantif, s'exprime par, *ſinè*, ou *abſque* avec l'Ablatif; Sans pain, ſans argent, *ſine pane, abſque pecuniâ*, ou par, *citra, extra*, avec l'Accuſatif; Sans envie, *citra invidiam*; ſans raillerie, *citra jocum, extra jocum.*

Sans, avec un Verbe ſans negation, s'exprime par, *nec, nec tamen, quamvis*; Le Maître m'a donné ce prix, ſans me l'avoir promis, *i.* & ne me l'a pas promis; ou bien, quoy qu'il ne me l'ait pas promis, *Præceptor meus hoc me præmio donavit, nec illud mihi pollicitus eſt, nec tamen illud mihi pollicitus eſt, vel, quamvis illud non mihi pollicitus ſit.*

Il a marché toute la nuit, ſans ſe fatiguer, *i.* & ne s'eſt point fatigué, ou bien, & ne s'eſt toutefois point fatigué, *totam noctem ambulavit, nec fatigatus eſt, vel, nec tamen fatigatus eſt.*

Sans, entre une Negation, & un Verbe, s'exprime par,

par; *quin*; Il ne va jamais voir son amy, sans le saluër de ma part, *nunquàm amicum suum convenit, quin illi nomine meo salutem dicat.*

Si, Sans, se peut tourner en François par, Avant que, devant que, on le pourra exprimer par, *antequàm*, *priusquàm*, quoy qu'il soit entre une Negation, & un Verbe; Je ne reviendray point en cette Ville, sans avoir veu le Roy, *hanc Urbem priùs non repetam, quàm Regem viderim, vel antequàm Regem viderim, i.* avant que j'aye veu le Roy, ou bien, *quin Regem viderim.*

Sans, avec un Verbe, s'exprime tres-bien par le Substantif, qui se forme ordinairement du même Verbe; Sans craindre, *absque timore*; sans se facher, *absque iracundiâ*; *citra iracundiam.*

On peut encore l'exprimer par un Participe; Il m'a attaqué, sans y penser: *me inopinantem aggressus est*; il sortit, sans estre blessé, *illæsus exivit*; il consideroit l'affaire, sans en dire rien, *rem tacitus considerabat*; il est parvenu aux honneurs, sans estre aidé de personne, *a nemine adjutus ad honores pervenit*: ou bien par un Adjectif, ou un Adverbe; Je l'ay fait sans y penser, *imprudens, imprudenter id feci*; il a repoussé l'ennemy sans rien craindre, *hostem intrepidus, intrepidè repulit*: ou par un Ablatif absolu; Sans en parler à son pere, *i.* son pere n'en estant point averty, *inconsulto patre*; il commença à haranguer, sans avoir salué l'assemblée, *insalutato Concilio concionem suam aggressus est*; on le renvoya, sans toucher à son argent, *intactâ pecuniâ remissus est.*

Sans, s'exprime quelquefois par, *nisi*; Sans ce malheur les ennemis étoient mis en pieces, *nisi hic casus intervenisset, absque dubio hostes fuissent profligati.*

Sans, se tournant par, Outre, excepté, s'exprime par, *præter*; Ils estoient environ six cens mille hommes, sans les femmes & les enfans, *sexcenta circiter hominum millia erant, præter pueros ac mulieres.*

La Particule, SE, avec un Verbe Neutre, ou un

Verbe Impersonnel, ne s'exprime point ordinairement; Il se promene, *ambulat*; Il se repent, *illum pœnitet*; Il se mocque de vous, *illudit tibi*; Ils ont honte, *illos pudet*.

Quand elle se trouve entre la Particule, On, & un Verbe, on l'exprime par le Passif; On se promene, *ambulatur*; On s'est battu, *pugnatum est*.

On peut aussi donner un Nominatif au Verbe, On se querelle, *moventur rixæ*; On se chicane pour la moindre chose, *de re minima oriuntur lites*.

On exprime encore cette Particule, Se, devant un Verbe Actif, & on la met au Cas, que demande le Verbe, pourveu que le Nominatif du Verbe soit une chose animée, comme, Il se tua de colere, *præ iracundia se interfecit*, ou *sese interfecit*; Il est venu jusqu'à ce point de folie qu'il s'est precipité dans la riviere, *eò dementiæ vénit, ut in fluvium sese præcipitem dederit*.

Si le Nominatif du Verbe n'est point une chose animée, on n'exprimera point la Particule, Se, mais il faudra seulement mettre le Verbe au Passif, comme, Ce Temple se détruit, *hoc Templum, diruitur*. Les pierres se sont brisées, *fracti sunt lapides*; Le Soleil s'est obscurcy, *Sol obscuratus est*; Celà se prouve, *hoc probatur*.

Quelquefois même il se faut servir du Passif; quoy que le Nominatif du Verbe soit une chose animée, quand cette chose animée ne fait pas la chose dont il s'agit, comme, Les Soldats s'éveillent au son de la trompette: vous voyez que les Soldats, qui sont le Nominatif du Verbe, ne s'éveillent pas eux-mêmes, mais que c'est le bruit qui les éveille: c'est pourquoy vous direz, *ad tubæ clangorem è somno milites excitantur*.

Si enfin vous trouvez la Particule, Se, avec les Verbes qui se prennent impersonnellement, on l'exprime encore par le Passif, comme, Il se rencontre des hommes, *reperiuntur homines*: Il s'est veu plusieurs signes au Ciel, *multa in Cælo signa visa sunt*; Il s'est tué dans

ce

ce combat du moins dix mille hommes, *in horce prælio decem millia ad minimum hominum occisi sunt*, ou *occisa*.

Quand le Verbe, *videor*, qui signifie, Sembler, se rencontre devant un Verbe Impersonnel, il dévient Impersonnel aussi; Il me semble que les Escoliers s'ennuyent de l'etude, *mihi videtur Scholasticos litterarum tædere*; Il me semble que vous vous repentirez, *videtur mihi fore ut te pœniteat*.

Si le Verbe qui est avec, *videor*, est un Verbe Personnel, il faut tourner la Phrase, retranchant la Particule, Que, & faire que ce qui est le Nominatif de ce Verbe, soit le Nominatif du Verbe Sembler, mettant le Verbe qui est aprés, *videor*, au même temps de l'Infinitif, qu'il estoit dans l'Indicatif, comme,

Il me semble que les Escoliers jouent, *i.* Les Escoliers me semblent jouer, *Scholastici ludere mihi videntur*; Il me semble que vous avez repondu, *i.* Vous me semblez avoir répondu, *videris mihi respondisse*; Il me semble que les soldats prendront la Ville, *i.* Les soldats me semblent devoir prendre la Ville, *milites mihi videntur Urbem occupaturi*; Il me sembloit que le coq chantoit, *i.* le coq me sembloit chanter, *mihi videbatur gallus cantare*; Il m'a semblé que vous estiez revenu, *i.* Vous m'avez semble estre revenu, *reversus esse mihi visus es*.

On peut cependant se servir de, *videor*, comme Impersonnel, quoy qu'il soit suivy d'un Verbe Personnel, comme, Il me semble que vous n'estes pas sage, *mihi videtur te non sapere*; Il me sembloit que vous aviez perdu l'esprit, *te mihi mente cecidisse videbatur*.

La Particule, Sur, signifiant, Dè, ou Entre, s'exprime par, *ex*, avec l'Ablatif, Sur vingt pains il en a choisi douze, *i.* de vingt pains, entre vingt pains, *ex viginti panibus, duodecim elegit*.

T.

La Particule, Tant, se tournant par, Autant, s'exprime

prime par, *tam*, *quam*, *tantùm*, *quantùm*, *tot*, *quot*, suivant les regles qu'on en a données.

Si on ne peut pas la tourner par, Autant, il la faudra exprimer par, *tam*, *tantum*, *tot*, & semblables, & le Que, d'après par, *ut*; Il a esté comblé de tant d'honneurs, qu'il ne se peut pas davantage, *tot honoribus cumulatus est, ut nihil supra*; Il a tant couru, qu'il est enfin tombé malade, *tantum cucurrit, adeò cucurrit, ut tandem inciderit in morbum.*

Ces autres façons de parler, Tant il est sage, tant il est modeste, s'expriment par, *ita*, *tam*, ou *adeò*; Je luy confierois volontiers mes biens, tant il me semble sage, *facultates meas illi libenter considerem, adeò sapiens mihi videtur, ita sapiens mihi videtur.*

S'il se rencontre un Substantif, au lieu d'*ita*, *tam*, ou *adeò*, vous l'exprimerez par, *tantus*, *a*, *um*; Je vous serviray tant que je pourray, tant est grande l'amitié que j'ay pour vous, *quantapotero tibi præstabo officia, tanta est mea erga te amicitia.*

Tant que vous vivrez, *i.* autant de temps que vous vivrez, *quamdiu vixeris.*

Ces autres façons de parler, Tel que, s'expriment par, *talis*, *qualis*; Il est tel que je vous avois dit, *qualem tibi dixeram talis est*; ou par, *is qui*; Elle n'est pas telle qu'on pensoit, *non ea est quæ putabatur*; Il est d'un tel naturel, qu'il mépriſe tout le monde, *ea est indole ut omnes aspernetur.*

Du temps des Cesars, *Cæsarum ætate.*

Nous sommes en un temps où nous devons, *i.* que nous devons, *id ætatis sumus ut debeamus.*

En même temps, *uno eodemque tempore.*

Avec le temps il sera sage, *temporis decursu sapiet.*

Tost ou tard il faut partir, *serius, ocyùs abeundum est.*

A tort & à travers, *inconsideratè, temerè.*

Trop, avec un Substantif singulier, s'exprime par, *nimis*, ou *nimiùm*; Trop de superbe, *nimis superbiæ, nimium superbiæ*: ou par, *nimius*, *a*, *um*, qu'on fait ac-

accorder avec le Substantif, Trop de hardiesse, *nimia audacia*; trop d'esprit, *nimium ingenium*.

Trop, avec un Substantif pluriel, s'exprime, par, *plures*; Vous avez trop de biens, pour n'avoir pas de credit, *pluribus divitiis polles*; *ut auctoritate non valeas, quàm ut auctoritate non valeas.*

Trop, avec un Adjectif, s'exprime par un Comparatif, & la Particule Pour, qui suit apres, par *quàm ut*; Il est trop prudent, pour tomber dans cette faute, *prudentior est, quàm ut hanc culpam admittat.*

V.

C'est en vain que vous demandez pardon, *i.* en vain vous demandez pardon, *frustra veniam rogas.*

A la veuë du Senat, *i.* en presence du Senat, *coram Senatu.*

De quatre on en prenoit un, de huit on en prenoit un, de vingt on en prenoit un, *i.* on prenoit tous les quatriémes, les huittiemes, & les vingtiémes, *sumebatur quartus quisque, octavus quisque sumebatur, vigesimus quisque sumebatur.*

RECUEIL DE QUELQUES mots les plus communs traduits en Latin.

DE L'HOMME.

HOmme, *homo, inis, vir, i.*
Femme, *fœmina, æ, mulier, is.*
Homme ou femme mariée, *conjux, ugis.*
Homme marié, *maritus, i.*
Femme mariée, *uxor, is.*
Se marier, prendre un mary, *nubere alicui*, ou *cum aliquo.*
Se marier, prendre une femme, *uxorem ducere, o, is.*
Nouvelle mariée, *nympha, æ.*
Femme groſſe, *mulier gravida.*
Femme accouchée, *puerpera, æ.*
Sage femme, *obſtetrix, icis.*
Nourrice, *Nutrix, icis.*
Enfant qui ne parle point encore, *infans, tis, infantulus, i.*
Enfant, garçon, *puer, i.*
Petit enfant, *puerulus, i.*
Enfant né aprés la mort du pere, *poſtumus, i.*
Jeune homme depuis quatorze juſqu'à dix-neuf ou vingt ans, *juvenis, is, adoleſcens, tis.*
Fille, *virgo, inis.*
Petite fille, *puella, æ.*
Jeune fille en âge d'être mariée, *virgo nubilis.*
Vieillard, *ſenex, enis.*
Vieille, *anus, us.*

DES PARTIES DU CORPS HUMAIN.

Le corps, *corpus oris.*
Teſte, *caput, itis.*
Le devant de la teſte, *ſinciput, itis.*
Le derriere de la teſte, *occiput, itis.*
Le ſommet de la teſte, *vertex, icis.*

Avoir

Avoir mal à la teſte, *caput dolére, capite dolére, eo, es.*
Se grater la teſte, *caput ſcabere, o, is.*
Se découvrir, oſter ſon chapeau, *caput aperire, io, is.*
Se couvrir, mettre ſon chapeau, *capui tegere, o, is.*
Par teſte, *in ſingula capita.*
Nous payons par teſte, *ſinguli ſolvimus.*
Faire ſigne de la teſte en accordant, *annuo, is.*
En refuſant, *abnuo, is.*
Vous me rompez la teſte, *mihi caput obtundis.*
Les cheveux; *crines, ium, capilli, orum.*
Chevelure, perruque, *caſaries, coma, arum.*
Se peigner, *caput pectere, capillos pectere, o, is.*
Faire les cheveux, *alicui capillos tondére, eo, es.*
Oreille, *auris, is.*
Eſcouter, preſter les oreilles, *aures præbere, eo, es.*
Le cerveau, *cerebrum, i.*
Vene, *vena, æ.*
Artere, *arteria, æ.*
Le front, *frons, tis.*
La temple, *tempus, oris.*
Le ſourcil, *ſupercilium, ii.*
La paupiere, *palpebra, æ.*
Le poil des paupieres, *cilium, ii.*
Curer ſes oreilles, *aure purgare, o, as.*
Cure-oreille, *auriſcalpium, ii.*
Oeil, *oculus, i.*
La prunelle de l'œil, *pupilla, æ.*
Cligner les yeux, *nicto, as.*
En un clin d'œil, *momento oculi, punćto temporis.*
Crever les yeux à quelqu'un, *alicui oculos fodere, io, is.*
Ebloüir les yeux, *oculorum aciem perſtringere, o, is.*
Larme, *lacryma, æ.*
Pleurer, *lacrymor, aris.*
Joüe, *mala, æ, gena, æ.* Il ſe dit mieux au pluriel, *genæ, arum,* les joües.
Nez, *naſus, i.*
Nez camus, *naſus ſimius.*
Un camus, *ſimius.*
Narines, *nares, ium.*
Mouchez vous, *emunge nares.*
Sentir, rendre odeur, *oleo, es.*
Sentir, flairer, *odoror, aris.*
Barbe, *barba, æ.*
Faire la barbe, *barbam radere.*
Mouſtache, *myſtax, cis.*

La lévre, *labrum, i, labium, ii.*
Bouche, *os, oris.*
Dire, *dico, is.*
Parler, *loquor, eris.*
Cracher, *ſpuo, is.*
Touſſer, *tuſſio, is.*
Rheume, *rheuma, atis.*
Avoir le rheume, *rheumate laborare, o, as.*
Crachat, *ſputum, i.*
Salive, *ſaliva, æ.*
Gencive, *gingiva, æ.*
Dent, *dens, tis.*
Le palais de la bouche, *palatum, i.*
Le gouſt, *guſtus, us.*
Goûter, *guſto, as.*
Gofier, gorge, *guttur, uris.*
Mâcher, *dentibus premere, o, is.*
Nettoyer les dents, *dentes purgare, o, as.*
Cure-dent, *dentiſcalpium, ij.*
Grincer les dents, *dentibus frendere.*
Faire cracquer ſes dents, *dentibus crepare.*
A belles dents, *mordicus.*
Machoire, *maxilla, æ.*
Menton, *mentum, i.*
Le coû, *collum, i.*
Le derriere du coû, *cervix, icis.*
Gorge, poitrine, *peſtus, oris.*
Le ſein, *ſinus, us.*
Mamelle, *mamma, æ, mamilla, æ.*
Donner à téter, *mammam præbere, eo, es.*
Le bout de la mamelle, le tétin, *papilla, æ.*
Téter, *lacteo, es.*
Sévrer, *ablactare, o, as.*
Du lait, *lac, lactis.*
Eſtomac, *ſtomachus, i.*
Ventre, *venter, tris.*
Les entrailles, *viſcera, um.*
Le Cœur, *cor, dis.*
Boyau, *inteſtinum, i.*
Le foye, *jecur, oris.*
Le poulmon, *pulmo, onis.*
La ratte, *ſplen, enis.*
Le nombril, *umbilicus, i.*
L'aine, *inguen, inis.*
Urine, *urina, æ.*
Uriner, *urinam reddere.*
Eſpaule, *humerus, i.*
Aiſſelle, *axilla, æ.*
Le bras, *brachium, ii.*
Le coude, *cubitus, i.*
Main, *manus, us.*
Main droite, *manus dextera, æ.*
La gauche, *manus ſiniſtra, æ.*
Le poing, *pugnus, i.*
Un coup de poing, *pugnus, i.*
Donner des coups de poing, *pugnis aliquem percutere io, is.*

Ils

Ils se battent à coups de poing, *pugnis inter se contendunt.*
Doigt, *digitus, i.*
Chiquenaude, *talitrum, i.*
Donner une chiquenaude, *talitrum alicui infligere, o, is.*
Pouce, *pollex, icis.*
Second doigt, *index icis.*
Montrer au doigt, *indico, as.*
Doigt du milieu, *digitus medius.*
Doigt d'aprés, *digitus annularis.*
Mettre un anneau au doigt, *digito annulum inferere, o, i.*
L'ôter, *annulum è digito deducere, detrahere, o, is.*
Petit doigt, *digitus auricularis.*
Ongle, *unguis, is.*
Dos, *dorsum, i.*
Côte, *costa, æ.*
Reins, *renes, um.*
L'endroit des reins, *lumbi, orum.*
Cuisse, *coxa, æ; femur, oris.*
Genoüil, *genu.*
Mettez-vous à genoux, *flectè genua.*
Prier Dieu à genoux, *flexis genibus Deum precari, or, aris.*
Jarret, *poples, itis.*
Pliez le jarret, *poplitem flectè.*
Jambe, *crus, uris.*
Le pied, *pes; edis.*
Aller à pied, *pedibus incedere, o, is.*
Fouler aux pieds, *pedibus aliquid conculcare, o, as.*
Donner un coup de pied, *aliquem pede percutere, io, is.*
Marcher à cloche pied, *altero suspenso crure ambulare, o, as.*
Plante du pied, *planta pedis.*
Cheville du pied, *talus, is*
Talon, *calx, cis.*
Orteil, ou doigt des pieds, *digitus pedis.*
La peau qui couvre tout le corps, *cutis, is.*
Un os, *os ossis.*
La moüelle, *medulla, æ.*

DES ANIMAUX A QUATRE PIEDS.

Animal à quatre pieds, *quadrupes, edis.*
A deux pieds, *bipes, edis.*
Bétail, *pecus, oris.*
Gros bétail, *armentum, i.*
Troupeau, *grex, egis.*
Beste, *bestia, æ.*
Beste sauvage, *fera, æ.*

Agneau, *agnus, i.*
Mouton, *vervex, ecis.*
Brebis, *ovis, is.*
Asne, *asinus, i.*
Bœuf, *bos, bovis.*
Taureau, *taurus, i.*
Vache, *vacca, æ.*
Geniſſe, *juvenca, æ.*
Veau, *vitulus, i.*
Bouc, *hircus, i.*
Jeune bouc, *hedus, i.*
Cerf, *cervus, i.*
Biche, *cerva, æ.*
Chameau *camelus, i.*
Cheval, *equus, i.*
Cavalle, *equa, æ.*
Chévre, *capra, æ.*
Chien ou chienne, *canis, is.*
Petit chien, *catulus, i.*
Chien de chaſſe, *canis venaticus.*
Chaſſer, *venor, aris.*
Abayer, *latro, as.*
Daim, *dama, æ.*
Lapin, *cuniculus, i.*
Leopard, *pardus, i.*
Liévre, *lepus, oris.*
Lion, *leo, onis.*
Lionne, *leæna, æ.*
Loup, *lupus, i.*
Louve, *lupa, æ.*
Marte, martre, fouine, *martes, is.*
Ours, *urſus, i.*
Pourceau, *porcus, i.*
Pourceau maſle, verrat, *verres is.*
Truye, *ſus, ſuis.*
Rat & ſouris, *mus, uris.*
Renard, *vulpes, is.*
Singe, *ſimius, ii.*
Guenonne, guenuche, *ſimia, æ.*
Taupe, *talpa, æ.*
Tigre, *tigris idis.*

DES OYSEAUX.

Oyſeau, *avis.*
Voler, *volo, as.*
Chanter, *cano, is.*
Aiſle, *ala, æ.*
Plume, *pluma, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Coque d'œuf, *ovi teſta.*
Nid, *nidus i.*
Faire un nid, *nidifico, as.*
Le bec, *roſtrum, i.*
Bequer, *roſtro aliquid petere, attingere, o, is.*
Aigle, *aquila, æ.*
Aloüette, *alauda, æ.*
Autruche, *ſtruthiocamelus, i.*
Beccaſſe, *callinago, inis.*
Bufard, *buteo, onis.*
Caille, *coturnix, icis.*
Canne ou cannart, *anas, atis.*
Cercelle, *querquedula, æ.*
Chappon, *capo, onis, capus, i.*

Char-

Chardonneret, *carduelis, is.*
Chauve-ſouris, *veſpertilio, onis.*
Choüette, *noctua, æ.*
Cigogne, *ciconia, æ.*
Coq, *gallus, i.*
Corbeau, *corvus, i.*
Corneille, *cornix, icis.*
Coucou, *cucullus, i.*
Eſtourneau, *ſturnus, i.*
Faiſan, *phaſianus, i.*
Geay, *graculus, i.*
Gelinote, *phaſiana, æ.*
Grive, *turdus, i.*
Gruë, *grus, uis.*
Gryphon, *gryphus, i.*
Heron, *ardea, æ.*
Hibou, *bubo, onis.*
Hortolan, *miliaria, æ.*
Huppe, *upupa, æ.*
Linote, *linaria, æ.*
Merle, *merula, æ.*
Milan, *milvus, i.*
Moineau, *paſſer, is.*
Oye, *anſer, eris.*
Paön, *pavo, onis.*
Perdrix, *perdix, icis.*
Perroquet, *pſittacus, i.*
Pie, *pica æ.*
Pigeon, *columba, æ.*
Pigeonneau, *columbula, æ. pipio, onis.*
Pigeon ramier, *palumbes, is: palumbus, i.*
Pinſon, *fringilla, æ.*
Plongeon, *mergus, i.*
Pluvier, *pardalus, i.*
Poule, *gallina, æ.*
Poule qui pond, *matrix gallinacea, æ.*
Poule d'eau, *fulix, icis; fulica, æ.*
Pouſſin, *pullus gallinaceus.*
Roitelet, *regulus, i. trochilus, i.*
Roſſignol, *luſcinia, æ.*
Serin, *ſiren, enis, acanthus, i.*
Tarin, *citrinella, æ.*
Tourterelle, *turtur, uris.*
Vautour, *vultur, uris.*

DES POISSONS.

Un poiſſon, *piſcis, is.*
Poiſſon à coquille, *piſcis conchatus; concha, æ.*
Eſcailler du poiſſon, *deſquammo, as.*
Eventrer le poiſſon, *piſcem exentero, as.*
Poiſſon ſalé, ſalines, *ſalſamenta, orum.*
Pêcher, *piſcor, aris.*
Détremper, deſſaler le poiſſon, *ſalſamenta macerare.*
Poiſſon à écaille, *piſcis ſquammatus.*
Nageoire de poiſſon, *pinna, æ.*
Eſcaille de poiſſon, *ſquamma.*

ma, æ.
Coquille de poisson, *concha, æ.*
Arête de poisson, *spina, æ.*
Alose, *alosa, æ.*
Anguille, *anguilla, æ.*
Baleine, *balæna, æ; phalæna, æ.*
Barbeau, *barbus, i. mullus, i.*
Barbuë, *rhombus, i.*
Brochet, *lucius, i.*
Carpe, *cyprinus, i. cyprianus, i. carpio onis.*
Congre, *conger, gri; congrus, i.*
Dauphin, *delphinus, i. delphin, inis.*
Escreviſſe, *cancer, cri.*
Eſtourgeon, *ſilurus, i. acipenſer, eris.*
Goujon, *gobius, ii. gobio, onis.*
Grenoüille, *rana, æ.*
Haran, *halex, ecis.*
Haran-ſor, *halex infumata.*
Heriſſon, *echinus, i.*
Huître, *oſtreum, i. oſtrea, æ.*
Lamproye, *lampetra, æ. murana, æ.*
Limaçon, *coclea, æ. limax, acis.*
Loup marin, *lupus marinus; labrax, acis.*
Marquereau, *ſcombrus, i. ſcomber, bri.*
Merlan, *aphia, æ.*
Merlus, *aſellus, i.*
Merluche, *ſalpa, æ.*
Moruë ou moluë, *morhua, æ.*
Moûles, *muſculi, orum.*
Mûnier, tétard, *capito, onis.*
Mullet, rouget, *mulus, i. Mugil, ilis.*
Perche, *perca, æ.*
Porcelaine poiſſon à coquille, *porcellana, æ.*
Raye, *raia.*
Rouget, *rubellio, onis.*
Rouſſe, *rutilus, i.*
Rouſſette, *citharus, i.*
Sangſuë, *hirudo, inis.*
Sardine, *ſarda, æ. ſardina, æ.*
Saumon, *ſalmo, onis; ſalar, aris.*
Sole, *ſolea, æ.*
Tanche, *tinca, æ.*
Tortuë, *teſtudo, inis.*
Truitte, *trutta, æ.*
Turbot, *rhombus, i.*
Vive, *traco, onis.*
Toute ſorte de grands poiſſons, *cetus. i. cete, orum.*

DES

DES SERPENTS, VERS, INSECTES, & Bestes rampantes.

Araignée, *aranea, æ.*
Aſpic, *aſpis, idis.*
Baſilic, *baſilicus, i.*
Bourdon, *fucus, i.*
Cameleon, *chamæleon, ontis,*
Chenille, *campa, æ.*
Ciron, *acarus, i.*
Couleuvre, *coluber, bri.*
Crapaut, *bufo, onis.*
Crocodille, *crocodilus, i.*
Dragon, *draco, onis.*
Eſcarbot, *ſcarabeus, ei.*
Fourmi, *formica, æ.*
Gueſpe, *veſpa, æ.*
Hydre, *hydrus, i; hydra, hydræ.*
Lende, *lens, dis.*
Lezard, *lacertus, i; lacerta, æ.*
Moûche, *muſca, æ.*
Moucheron, *culex, icis.*
Moûche à miel, *apis, is.*
Eſſaim de moûches, *examen apûm.*
Rayon de miel, *favus, i.*
Faire du miel, *mellifico, as.*
Cire, *cera, æ.*
Poux, *pediculus, i.*
Puce, *pulex, icis.*
Púnaiſe, *cimex, icis.*
Salamandre, *ſalamandra, æ.*
Sauterelle, *locuſta, æ.*
Scorpion, *ſcorpius, ii; ſcorpio, onis.*
Serpent, *anguis, is; draco, onis.*
Ramper comme un ſerpent, *ſerpo, is.*
Petit ſerpent, *anguiculus, i.*
Un ver, *vermis, is.*
Ver à ſoye, *bombyx, icis.*
Tout ver qui mange les habits, ſes livres, ou autre choſe, *tinea, æ; teredo, inis.*
Vipere, *vipera, æ.*

DES CHOSES INANIME'ES.

Le Ciel, *Cœlum, i.*
Les Cieux, *Cœli, orum.*
Aſtre, *aſtrum, i.*
Le Soleil, *Sol, is.*
La Lune; *Luna, æ.*
Eſtoille, *Stella, æ.*
Luire, *luceo, es.*
Eſchauffer, *calefacio, is.*
Le Soleil, la Lune s'éclipſent, *Sol deficit, Luna deficit.*
Eclipſe du Soleil, *Solis defectus.*
Element, *Elementum, i.*
Le feu, *ignis, is.*
L'aïr, *aër, aëris.*

L'eau,

L'eau, *aqua, æ.*
La terre, *terra, æ.*
La Mer, *Mare, is.*
Nuée, *nubes, is.*
Bruine, broüillard, *nebula, æ.*
Beau tems, *temporis ſerenitas.*
Tempête, *tempeſtas, atis.*
Orage, tempête de vent, *procella, æ.*
Pluye, *imber, bris, pluvia, æ.*
Petite pluye, *pluvia tenuis.*
Greſle, *grando, inis.*
Gelée, *gelu.*
Glace, *glacies, ei.*
Gelée blanche, *pruina, æ.*
Neige, *nix, nivis.*
Roſée, *ros, roris.*
Vent, *ventus, i.*
Vent propre, *ventus ſecundus.*
Vent contraire, *ventus adverſus.*
Vent doux, *aura, æ.*
Foudre, *fulmen, inis.*
Eſclair, *fulgur, uris.*
Tonnerre, *tonitru.*
Tenebres, *tenebræ, arum.*
Un fleuve, une riviere, *flumen, inis; fluvius, ii.*
Un lac, *lacus, us.*
Ruiſſeau, petite riviere, *rivus, i.*
Eſtang, *ſtagnum, i.*
Fontaine, *fons, tis.*
Source, *fons; tis; origo, inis.*
Royaume, *regnum, i.*
Province, *provincia, æ.*
Ville, *Urbs, bis.*
Faux-bourg, *Suburbium, ii.*
Bourg, bourgade, village, *pagus, i; vicus, i.*
Château, *caſtellum, i.*
Citadelle, forteresſe, *arx, arcis.*
Montagne, *mons, tis.*
Colline, *collis, is.*
Vallée, *vallis, is.*
Iſle, *inſula, æ.*
Rocher, *rupes, is.*
Rocher eſcarpé, *rupes præcipita.*
Rivage, *ripa, æ.*
Chemin, *iter, itineris.*
Un pont, *pons, tis.*
Bateau, navire, *navis, is, navigium, ii.*
Aller par Mer & par terre, *terrâ, Marique ambulare, o, as.*
Aller par eau, *navigio vehi, or, eris.*
Faire naufrage, *naufragium facere, io, is.*
Un port, *portus, us.*
Sortir du port, *è portu ſolvere, o, is.*
Arriver au port, *appello, is.*
Eſtre arrivé au port, *portum tenere, eo, es.*

DE

DE LA CAMPAGNE.

Les champs, *rus, ruris.*
Se divertir à la campagne, *ruſticor, aris.*
Un païſan, *ruſticus, i. ruſticanus, i.*
Pleine campagne, *planities, es.*
Champ, terre labourable, *ager, gri.*
Blé ſur ſon pied, *ſeges, etis.*
Labourer, *colo, is; aro, as.*
Charruë, *aratrum, i.*
Semer, *ſero, is.*
Herſer, *occo, as.*
Faire la recolte des blez & des fruits, *fruges colligere, o, is; metereo, is.*
Faire vendange, *vindemio, as.*
Arbre, *arbor, oris.*
Bois, foreſt *ſilva, æ.*
Bois de haute fûtaye, *ſilva alta.*
Bois taillis, *ſilva cædua.*
Petit bois, bocage, *ſilvula, æ.*
Buiſſon, *dumus, i.*
Pré, *pratum, i.*
Vigne, vignoble, *vinetum.*
Verger, *pomarium, ii.*

DES INSTURMENS DONT ON SE SERT à la Campagne.

Faux, *falx, alcis.*
Bêche ou hoyau, *bipalium, ii; ligo, onis.*
Bêcher, *paſtino, as.*
Coignée, hache, *aſcia, æ.*
Chariot, charrette, *ſarrachum i; vehiculum, i.*
Coin à fendre du bois, *cuneus, ei.*
Corbeille, *ſcrobs, obis; ſporta, æ; caniſtrum, i.*
Corbillon, *corbula, æ.*
Doloire, ſcie, ſerpe, *dolabra, æ.*
Eſchelle, *ſcala, æ; clímax, acis.*
Eſcourgée, foüet, *lorum, i.*
Faucille, *falcula, æ.*
Fleau, *pertica, æ.*
Battre le blé avec le fleau, *frumentum pertícâ flagellare.*
Fourche, *furca, æ.*
Hache, *ſecuris, is.*
Hotte, *ſporta doſſuaria, æ.*
Houlette, *pedum, i.*
Laqs, piege, *pedica, æ.*
Lévier, *vectis, is.*
Lime, *lima, æ.*
Louchet, bêche à foüir la terre, *ama, æ.*

Mail-

Maillet, *tudes, is.*
Pelle, *pala, æ.*
Pannier d'oſier, *qualus, i; qualum, i.*
Picotin corbillon, *corbula, æ.*
Rabot, *uncina, æ.*
Rets, *caſſis, is.*
Charrette, *plauſtrum, i.*
Eſſieu, *axis, is.*
Roüe, *rota, æ.*
Rayon de la roüe, *rotæ radius.*
Timon, *temo, onis.*
Claye, *crates, is.*
Pieu, *vallus, i.*
Tariere, virebrequin, foret, *terebra, æ.*
Percer, *terebro, as.*
Tenailles, *forceps, ipis.*
Tombereau, banneau, *benna, æ.*

DU JARDINAGE.

Jardin, *hortus, i.*
Jardin potager, *hortus olitorius.*
Jardin de plaiſance, *hortus voluptuarius.*
Jardin à fleurs, *hortus coronarius.*
Allée de jardin, *ambulatio, onis.*
Carreau, couche de jardin, parterre, *area, æ.*
Eſpalier, *palatæ arbuſculæ, arum.*
Pepiniere, *ſeminarium, ii.*
Berceau, cabinet de jardin, *umbraculum, i.; camera, æ.*
Caſcade, *aquæ lapſus, us.*
Jet d'eau, *aqua ſaliens.*
Canal, *aquæ ductus.*
Arroſoir, *hydria irrigua, æ.*
Arroſer le jardin, *hortum rigare.*

DES LEGUMES.

Herbes potageres, *olus, eris.*
Aſperge, *aſparagus, i.*
Artichaut, *cinara, æ.*
Capres, *capparis, is.*
Carde, *cinaræ coſta, æ.*
Cerfeüil, *cherephyllum, i.*
Champignon, *fungus, i.*
Ciboule, petit oignon, *capula, æ.*
Chou, *braſſica, æ; caulis, is.*
Cicorée, *cichoreum, i.*
Citroüille, *citrina; cucurbita, æ.*
Concombre, *cucumis, eris.*
Epinarts, *ſpinachia, orum.*
Laictuë, *lactuca, æ.*
Melon, *pepo, onis.*
Navcau, *napus, i.*

Oignon,

Oignon, *cepa*, *æ.*
Oſeille, *lapathum*, *i.*
Perſil, *apium*, *ii.*
Pimprenelle *pimpinella*, *æ.*
Pourpier, *portulaca*, *æ.*
Porreau, *porrus*, *i.*
Rave, *rapa*, *æ.*

DES FLEURS ET HERBES DE SENTEUR.

Fleur, *flos*, *oris.*
Anemone, *anemona*, *æ.*
Baſilic, *ocymium*, *ii.*
Capucine, *cucullatus flos.*
Chévrefeüille, *caprifolium*, *ii.*
Buis, *buxum*, *i.*
Jaſmin, *jaſminum*, *i.*
Imperialle, *flos imperatorius*, *ii.*
Jonquille, *jonchilla*, *æ.*
Hyacinthe, *hyacinthus*, *i.*
Gyroflée, *caryophillum*, *i.*
Lavande, *caſſa*, *æ.*
Laurier roſe, *laurus roſacea*, *æ.*
Lis, *lilium*, *ii.*
Lilach, *colutea*, *æ.*
Marguerite, *bellis*, *idis.*
Marjolaine, *amaracus*; *i.*
Martagon, *lirium*, *ii.*
Narciſſe, *narciſſus*, *i.*
Oeillet, *caryophyllus*, *i.*
Pavot, *papaver*, *eris.*
Penſée, *flammeâ*, *æ.*
Paſſevelours, *amaranthus*, *i.*
Renoncule, *ranunculus*, *i.*
Roſe, *roſa*, *æ.*
Roſier, *roſarium*, *ii.*
Roſe muſcade, *roſa aromatica*, *æ.*
Soucy, *calthâ*, *æ.*
Tourneſol, *heliotropium*, *ii.*
Tubereuſe, *tuberoſa*, *æ.*
Tulipe, *tulipa*, *æ.*
Thym, *thymus*, *i.*
Violette, *viola*, *æ.*
Cueillir des fleurs, *flores legere*, *o*, *is.*

DES ARBRES.

Arbre, *arbor*, *oris.*
Arbriſſeau, *arbuſcula*, *æ.*
Racine, *radix*, *icis.*
Prendre racine, *radices agere*, *o*, *is.*
Rejetton d'arbre, *propago*, *inis.*
Tronc d'arbre, *truncus*, *i.*
Eſcorce, *liber*, *bri*; *cortex*, *icis.*
Mouſſe, *muſcus.* *i.*
Branche, *ramus*, *i.*
Branche avec ſes feüilles, *ramus frondoſus.*
Branche avec ſon fruit, *termes*, *itis.*
Feüille, *frons*, *dis.*

Bourgeon, *gemma, æ; oculus, i.*
Le haut de l'arbre, *cacumen arboris.*
Ombre, *umbra, æ.*
Sauvageon, *arbor silvestris.*
Enter, greffer un arbre; *arborem inserere, o, is.*
Greffe, *surculus, i.*

DES ARBRES FRUITIERS.

Arbre fruitier, *arbor fructifera.*
Abricotier, *malus armeniaca.*
Abricot, *malum armeniacum.*
Amandier, *amygdalus, i.*
Amande, *amygdala, æ.*
Cerifier, *cerasus, i.*
Cerise, *cerasum, i.*
Châtaigner, *castanea arbor.*
Châtaigne, *castanea, æ.*
Citronnier, *citrus, i.*
Citron, *citreum, ei.*
Coignier, *malus cotonea.*
Coing, *cotoneum, ei.*
Figuier, *ficus, i.*
Figue, *fius, us.*
Grenadier, *malus punica.*
Grenade, *malum punicum.*
Meurier, *morus, i.*
Meure, *morum, i.*
Noyer, ou la noix, *nux, nucis.*
Casse-noix, *nucifrangibula, æ.*
Casser une noix, *nucem frangere, o, is.*
Coque de noix, *nucis putamen, inis.*
Olivier, *olea, æ.*
Olive, *oliva, æ.*
Oranger, *malus aurea.*
Orange, *malum aureum.*
Pêcher, *malus persica.*
Pêche, *malum persicum.*
Poirier, *pyrus, i.*
Poire, *pyrum, i.*
Poire de bon chrétien, *pyrum volemum.*
Pommier, *malus, i.*
Pomme, *malum, i.*
Fruit meur, *maturus fructus.*
Qui n'est point meur, *immaturus.*
Fruit de garde, *fructus conditaneus.*
Qui n'est point de garde, *fructus fugax.*

DES

DES ARBRES NON FRUITIERS.

Arbres non fruitiers, *arbores non fructifera.*
Aulne, *alnus*, *i.*
Bouleau, *betulla*, *æ.*
Cedre, *cedrus*, *i.*
Charme, *carpinus*, *i.*
Chêne, *quercus*, *us.*
Coudrier, *corylus*, *i.*
Cyprés, *cupressus*, *i.*
Ebene, *ébenus*, *i.*
Erable, *acer*, *eris.*
Fraîne, *fraxinus*, *i.*
Heſtre, *fagus*, *i.*
Hoüe, *aquifolia*, *æ.*
If, *taxus*, *i.*
Laurier, *laurus*, *i.*
Liege, *ſuber*, *eris.*
Orme, *ulmus*, *i.*
Peuplier, *populus*, *i.*
Pin, *pinus*, *i.*
Pomme de pin, *nux pinea.*
Sapin, *abies*, *etis.*
Saule, *ſalix*, *icis.*
Tillot, *tilia*, *æ.*

DES ARBRISSEAUX.

Arbriſſeau, *arbuſtum*, *i.*
Caprier, capre, *cappar*, *aris.*
Caſſe, *caſia*, *æ.*
Corail, *corallium*, *ii.*
Arbre d'encens, ou l'encens, *thus*, *uris.*
Eſpine, *ſpina*, *æ.*
Eſpine vinette, *ſpina appendix.*
Fraiſe, ou le fraiſier, *fragum*, *i.*
Framboiſier, *idæus rubeus.*
Framboiſe, *idæum merum.*
Genet, *geniſta*, *æ.*
Girofle arbre, *caryophillum*, *i.*
Groſelier, *groſſularia*, *æ.*
Groſeille, *groſſula*, *æ.*
Lierre, *hedera*, *æ.*
Myrrhe, *myrrha*, *æ.*
Mirte, *myrtus*, *i.*
Oſier, *vimen*, *inis.*
Raiſin, *racemus*, *i.*
Grappe de raiſin, *uva*, *æ.*
Vigne, *vitis*, *is.*
Sarment de vigne, *ſarmentum*, *i.*
Provigner la vigne, *vitem propagare*, *o*, *as.*
Tailler la vigne, *vitem putare*, *o*, *as.*
Déchauſſer la vigne, *vitem ablaqueare*, *o*, *as.*
Echalaſſer la vigne, *vitem pedare*, *o*, *as.*
Epamprer la vigne, l'ébourgeonner, *vitem pampinare*, *o*, *as.*
Peupler une vigne, *vineam frequentare*, *o*, *as.*

Hoüer la vigne, *vitem fodere, io, is.*
Vigneron, *vinitor, oris.*
Vendanger, *vindemiare.*
o, as.
Echalas de vigne, *adminiculum, i.*

DE CE QUI REGARDE LE BLED.

Toute sorte de bled, *frumentum, i.*
Bled encore sur pied, *seges, etis.*
Epy de bled, *spica, æ.*
Barbe de l'épy, *arista, æ.*
Froment, *triticum, i.*
Seigle, *secale, is.*
Avoine, *avena, æ.*
Orge, *hordeum, ei.*
Vesse, *vessia, æ.*
Ris, *oryza, æ.*
Pois, *pisum, i.*
Féve, *faba, æ.*
Purée, *jus è pisis tritis, pulmentum pisorum.*
Yvroye, *lolium, ii.*
Lentille, *lens, tis.*
Farine, *farina, æ.*
Moudre, *frumentum molere, o, is.*
Moulin, *pistrinum, i.*
Fleur de farine, *pollen, inis.*
Pêtrir la farine, *farinam subigere, o, is.*
Son, *furfur, uris.*
Paille, *palea, æ.*
Chaume, *culmus, i.*
Semence, *semen, inis.*
Moisson, *messis, is.*
Semer, *serere, o, is.*
Faire la moisson, *metere, o, is.*
Gerbe, *manipulus, i.*
Dixme, *decima, æ; decuma, æ.*
Payer la dîme, *decumam solvere, o, is.*
Lever les dîmes, *decimas colligere, o, is.*
Dîmeron, celuy qui leve la dîme, *decumanus i.*

DES HABITS.

Habit, *vestis, is.*
Estoffe, *pannus, i.*
Estoffe fine, *tenuis pannus.*
Estoffe grossiere, *densus pannus.*
Estoffe de soye, *sericum, i. bombycinum, i.*
Tafetas, *multitium, ii.*
Escarlatte, *coccinium. ii.*
Velours, *heteromallum sericum.*
Futaine, *xilinum, i.*
Coton, *xilum, i.*
Toile, *tela, æ.*
Fin lin, *bissus, i.*
Lin, *linum, i.*

Linge,

Linge, *linteum*, *i.*
Chanvre, *cannabum*, *i.*
Habit de soye, *vestis serica*; *vestis bombycina.*
Habit d'ecarlatte, *vestis coccinea.*
Habit de deüil, *vestis lugubris.*
Habit dechiré; rapetassé, *vestis lacera*; *pannosa.*
Habit de laine, *vestis lanea.*
Habit de broderie, *vestis acu picta.*
Habit de pourpre, ou de cramoisi, *vestis purpurea.*
Habit de velours, *vestis heteromallea.*
Nettoyer son habit, *vestem tergere*, *o*, *is.*
Se deshabiller, *vestem ponere*, *o*, *is.*
Habit fourré, *vestis pellicea.*
S'habiller, *vestem induere*, *o*, *is.*
Habit allant jusques aux talons, *vestis talaris.*

HABIT D'HOMME.

Bonnet de nuit, *nocturnus pileus.*
Bonnet; chapeau, *pileus*, *ei.*
Bonnet quarré, *quadratus pileus.*
Cordon, *spira*, *æ*; *galeri cingulum*, *i.*
Camisole; chemise, *indusium*, *ii*; *subucula*, *æ.*
Calotte, *calantica*, *æ.*
Collet, *cæsitium*, *ii.*
Pourpoint, *thorax*, *acis.*
Mettre son pourpoint, *thoracem induere*, *o*, *is.*
Juste-au-corps, *sagulum*, *i.*
Manche, *manica*, *æ.*
Agrafe; boucle, *fibula*, *æ.*
Calçon, *subligaculum*, *i.*
Haut de chausse, *bracca*, *arum.*
Eguillette, *ligula*, *æ.*
Gousset; bourse; poche, *pera*, *æ*; *crumena*, *æ.*
Bas de chausses, *tibialia ium.*
Chaussette, *caliga*, *æ.*
Se chausser, mettre ses bas, *tibialia induere*, *o*, *is.*
Jartiere, *periscelis*, *is.*
Soulier, *calceus*, *i.*
Se chausser, mettre ses souliers, *calceos induere*, *o*, *is.*
Courroie de souliers, *calcei ligula*, *æ.*
Chaussón de toile, *soccus lineus.*
Botte, *ocrea*, *æ.*
Se botter, *ocreis instruere se*, *o*, *is.*
Bottine, *caliga*, *æ.*

Eſperon, *calcar, aris.*
Mettre ſes éperons, *calcaribus pedes armare, o, as.*
Piquer ſon cheval, *equo calcar addere, o, is.*
Pantoufle, *crepida, æ.*
Semelle, *ſolea, æ.*
Sabots, *gallica, arum.*
Gant, *chyroteca, æ.*
Bouton, *globulus, i.*
Se boutonner, *globulos inſerere, o, is.*
Se ganter, *chyrotecas inducere, o, is.*
Manteau, *pallium, ii.*
Longue robe, *toga, æ.*
Ceinture, *cingulum, i.*
Robe de chambre, *toga domeſtica, æ.*
Mouchoir, *ſudariolum, i.*

HABIT DE FEMME.

Coëffe, *calantica, æ.*
Mouchoir de col, *ſtrophium, ii.*
Eſcharpe, *velum, i.*
Cape, *capicium, ii.*
Robe; jupe; cotte, *tunica; toga, æ.*
Cotillon, *tegula, æ.*
Corps de juppe, *toga thorax, acis.*
Cimarre, grand manteau, *cyclas, adis.*
Buſc, *pectoralis palmula, æ.*
Braſſelets, *brachialia, ium.*
Frange, *fimbria, æ; limbus, i.*
Dentelle, *vitta denticulata, æ.*
Ruban, *vitta, æ.*
Ruban; paſſement, *tænia, æ.*
Pendant d'oreille, *inauris, is.*
Aiguille à teſte, *diſcriminalis acus, us.*
Colier, *monile, is; torques, is.*
Un fil de perle, *unionum circulus, i.*
Bague, *gemma, æ.*
Anneau, *annulus, i.*
Maſque, *larva, æ.*
Pierreries; joyaux, *gemmea monilia.*
Miroir, *ſpeculum, i.*
Se mirer, *in ſpeculo faciem conſulere, o, is.*
Eventail, *flabellum, i.*
S'éventer, *os ventilare, o, as.*
Paraſſol, *umbella, æ.*

DES

DES REPAS.

Prendre son repas, *cibum sumere, o, is.*
Manger, *comedere, o, is*
Boire *bibere, o, is.*
Donnez-moy à boire, *da mihi potum.*
Je bois à vôtre santé, *tibi propino, as.*
Je ne mange point de beurre, *butyro non vescor, eris.*
Déjeûner, *jentare, o, as.*
Déjeûné, *jentaculum, i.*
Dîner, *prandere, eo, es.*
Dîné *prandium, ii.*
Goûter, *merendam sumere, re, o, is.*
Goûté, *merenda, æ.*
Souper, *cœnare, o, as.*
Soupé, *cœna, æ.*
Allons querir à déjeûner; à goûter, *eamus ad jentaculum; ad merendam.*
On nous appelle à diner; à souper, *ad prandium; ad cœnam vocamur.*
Avoir faim, *esurire, o, is.*
Avoir soif, *sitire, o, is.*
Estre dégoûté des viandes, *cibos fastidire, o, is.*
A bon appetit il n'y faut point de sauce, *optimum condimentum fames.*

DES VIANDES.

Pain, *panis, is.*
Morceau de pain, *frustum panis; buccea panis.*
Croûte de pain, *crusta panis.*
Mïe de pain, *panis medulla, æ.*
Miete de pain, *mica, æ.*
Pain blanc, *panis candidus.*
Pain d'épice, *panis mellitus.*
Pain bis, *panis cibarius.*
Biscuit, *biscoctus.*
Gâteau; tarte, *placenta æ.*
Chair, *caro, carnis.*
Chair de bœuf, *bubula caro.*
Chair de veau, *vitulina caro.*
Chair de mouton, *vervecina caro.*
Chair de pourceau, *suilla caro.*
Chair de volaille, *aviaria caro.*
Gibier, *venatica caro.*
Chair de venaison, *ferina caro.*
Chair rôtie; du rôty, *caro assa, æ.*
Chair boüillie; du boüilly, *caro*

caro elixa.
Une fricassée, *frixium, ii.*
Achis, *carnis minutal, alis.*
Espaule de mouton, *armus vervecinus.*
Eclanche; gigot de mouton, *vervecina coxa, æ.*
Longe de veau, *lumbus vitulinus.*
Pâté, *artocreas, atis.*
Andoüille, *hilla, æ.*
Sanciffe; boudin, *botellus, i; farcimen, inis.*
Jambon, *perna, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Oeuf frais, *ovum recens.*
Sausse; ragouſt, *condimentum, i.*
Sel, *ſal, alis.*
Grain de sel, *mica ſalis.*
Vin, *vinum, i.*
Vin muscat, *vinum falernum.*
Vin nouveau, *muſtum.*
Vin verd, *vinum acerbum.*
Vin pur, *merum, i.*
Vin clairet, *vinum purpureum.*
Mettre de l'eau dans son vin, *vinum aquâ temperare.*
Eau de vie; esprit de vie, *aqua vinaria; vini latex.*
Hipocras, *vinum aromaticum.*
Vin d'Espagne, *vinum Hiſpanicum.*
Potage; boüillon, *jus, juris; juſculum, i.*
Potage d'herbes, *jus herbarum.*
Potage; soupe, *offa, æ.*
Boüillie, *puls, pultis.*
Laict caillé, *lac coagulatum.*
Creme de laict, *cremor lactis.*
Fromage, *caſeus, ei.*
Beurre; *butyrum, i.*
Battre le beurre, *butyrum cogere, o, is.*
Traire le laict, *mulgere, eo, es.*
Aumelette, *ovorum intrita, æ.*
Oeufs au laict, *intrita ex ovis & lacte*
Oeuf en coque, *ſuæ teſtæ incoctum ovum.*
Prendre, avaler un œuf, *ovum ſorbêre, eo, es.*
Espices, *aromata, atum.*
Canelle, *cinnamomum, i.*
Poivre, *piper, eris.*
Gingembre, *zinziber, eris.*
Muscade, *nux aromatica.*
Giroffle, *Caryophillum, i.*
Salade, *acetaria, orum.*
Vinaigre, *acetum, i.*
Huile, *oleum, i.*
Verjus, *omphacium, ij.*
Espicer les viandes *carnes aromatibus condire, o, is.*

Suc-

Sucre, *saccharum*, *i.*
Confitures, *salgama*, *orum.*
Confitures au sucre, *salgama saccharo condita.*
Confitures seches, *salgama sicca.*
Confitures liquides, *salgama liquida.*
Confire des fruits, *fructus saccharo condire*, *io*, *is.*
Dragée, *pastillus saccharei.*
Massepain, *saccharites panis.*
Oublies, *obelias*, *æ*; *nebulæ*, *arum.*
Crieur d'oublies, *obeliarum præco*, *onis.*
Macaron, *artolaganus saccharei*, *& amygdalus.*
Biscuit aux œufs & au sucre, *crustum dulciarium.*
Friandises, *cupediæ*, *arum.*

CE QUI SERT A LA TABLE.

Table ronde, *mensa rotunda.*
Table quarrée, *mensa quadrata.*
Table en ovale, *mensa ovata.*
Assiette, *quadra*, *æ*; *orbis*, *is.*
Banc ou escabelle, *scamnum*, *i.*
Bassin, *pelvis*, *is.*
Bassin à laver les mains, *malluvium*, *ii.*
Bassin à laver les pieds, *pelluvium*, *ii.*
Bouteille, flacon, *lagena*, *æ.*
Cuve à laver, *labrum*, *i.*
Cruche, *urceus*, *ei.*
Coûteau, *culter*, *tri*; *cultellus*, *li.*
Cuillier, *cochlear*, *aris.*
Ecuelle, *scutella*, *æ.*
Eguiere, pot à l'eau, *aqualis*, *is.*
Fourchette, *furcula*, *æ.*
Fontaine, *fons*, *fontis.*
Robinet, *epistomium*, *ii.*
Laver les mains, *manus lavare*, *o*, *as.*
Essuye-main, *mantelium*, *ii.*
Essuyer les mains, *manus tergere*, *o*, *is.*
Nappe, *mappa*, *æ.*
Plat, *discus*; *patinus*, *i*; *patina*, *æ.*
Panier, *canistrum*, *i.*
Saliere, *salinum*, *i.*
Serviette, *mantile*, *is.*
Tasse ou verre à boire, *crater*, *eris*; *scyphus*, *i.*
Vaisselle, *vasa*, *orum.*
Couvrir la table, mettant nappe,

nappe, assiette, &c. *mensam instruere, o, is.*
Servir à table, *ministrare, o, as.*
Se mettre à table *s mensæ accumbere, o, is.*
Mettre les viandes sur la table, *cibos apponere, o, is.*
Un plat des viandes, *ferculum, i.*
Desservir la table, *cibos sublegere, o, is.*
Oster la table, *mensam auferre, o, is.*
Les convives, *convivæ.*

DE LA MAISON, ET DE SES PARTIES.

Maison, *domus, us; ædes, ium.*
Maison Royalle, *regia, æ.*
Maison de plaisance, *ædes voluptariæ; multæ amœnitatis villa.*
Cabane; maison de campagne, *casa, æ.*
Palais, *palatium, ii.*
Metairie, *magalia, iorum; villa, æ.*
Fondement, *fundamentum, i.*
Muraille, paroy, *paries, etis; murus, ri.*
Escalier, *scalæ, arum.*
Marche de l'escalier, *gradus, us.*
Chambre, *conclave, is.*
Chambre où on dort, *cubiculum, i.*
Garderobe pour mettre les habits, *vestiarium, ii.*
Salle, *aula, æ.*
Alcove, *zera, æ.*
Refectoire, lieu où on prend ses repas, *triclinium, ii.*
Cabinet, *gynæceum, ei.*
Estude, *musæum, ei.*
Grenier, *horreum, ei.*
Cave cellier, *vinea cellaria.*
Bucher, lieu où l'on met le bois, *cella lignaria.*
Dépense, *cella penaria.*
Cuisine; *culina;* ou *coquina, æ.*
Le dedans de la maison, *penetrale, lis.*
Chapelle, *sacellum, i.*
La face de la maison, *ædium facies; frons, tis.*
Le bas de la maison, *ima domus.*
Le haut de la maison, *supera domus.*
Le toit, *tectum, i.*
Couverture du toit, *tegulum, i.*
Tuile, *tegula lateritia, æ.*
Ardoise, *ardosius lapis.*
Voute, *camera, æ.*
Galerie, *porticus, us.*

Plan-

Plancher ſur lequel on marche, *pavimentum, i.*
Plancher de deſſus, *lacunar, aris.*
Lambris, *laquear, aris.*
Balcon, *podium, ii.*
Poutre, *tignum, i.*
Soliveau, *tigillum, i.*
Eſtage, *contignatio, onis.*
Lieu ſecret, privé, *forica, æ; latrina, æ.*
Cour, *area, æ.*
Puits, *puteus, ei.*
Tirer de l'eau du puits, à *puteo aquam haurire, io, is.*
Porte, *janua, æ.*
Grande porte à deux battans, *valvæ, arum.*
Ouvrir la porte, *januam aperire, io, is.*
Fermer la porte; *januam claudere, o, is.*
Frapper à la porte, *pulſare januam.*
Rompre la porte, *fores effringere, o, is.*
Gond de la porte, *cardo, inis.*
Serrure, *ſera, æ.*
Cadenat, *catenaria ſera, æ.*
Loquet, *cadivus peſſulus, i.*
Verroüil, *peſſulus, i; obex, icis.*
Clef, *clavis, is.*
Clou, *Clavus, i.*

Feneſtre, *feneſtra, æ.*
Feneſtre de bois, *feneſtra lignea.*
Feneſtre vitrée, *vitreum ſpeculare.*
Chaſſis; jalouſie, *cancelli, orum.*
Cheminée, *caminus, i.*
Canal de cheminée, *camini ſpiraculum, i.*
Manteau de cheminée, *camini cortina, æ.*
Suye, *fuligo, inis.*
Jambage de la cheminée, *camini fulcrum. i.*
Atre foyer, *focus, i; lar, laris.*
Landier; chenet, *fulcrum focarium ii.*
Soufflet, *follis, is.*
Eſcran, *umbella focaria.*
Pincette, *forceps, ipis.*
Pelle à feu, *pala; pala focaria; batillum, i.*
Feu, *ignis, is.*
Faire du feu, *ignem accendere, o, is.*
Eſteindre le feu, *ignem extinguere, o, is.*
Couvrir le feu, *operire ignem, io, is.*
Rallumer le feu, *ſopitum ignem excitare, o, as.*
Cendre, *cinis, eris.*
Se chauffer, *ad ignem ſe calefacere, io, is.*
Avoir chaud, *calère, eo, es.*

Eſtre

Estre fort échauffé, *æstuare, o, as.*
S'échauffer, *calescere, o, is.*
Avoir froid, *frigére, eo, es.*
Se refroidir, *frigescere, o, is,*
S'approcher du feu, *ad ignem accedere, o, is.*
S'éloigner du feu. *ab igne recedere, o, is*
Braise de feu, *pruna, æ.*

DE CE QUI APPARTIENT A LA CUISINE.

Marmite; pot, *olla, æ.*
Couvercle de marmitte, *operculum, i.*
Anse de marmite ou d'autres choses, *ansa, æ.*
Mettre la marmite sur le feu, *ollam igni imponere, o, is.*
Escumer la marmite, *ahenum despumare, o, as.*
Escumoire, *cochleare; cribrarium.*
Chauderon, *ahenum, i.*
Poëlle à frire, *sartago, inis.*
Gril, *craticula, æ.*
Couloire, *colum, i.*
Réchaut, *foculus, i.*
Croc, *harpago, onis.*
Coquemart, *cucuma æ.*
Lardoire, *acus lardaria.*
Lardon, *lardi ligula, æ.*
Larder, *lardo figere, o, is.*
Broche, *veru*, indcelin.
Mettre la viande à la broche, *carnem in veru inducere, o, is.*
Tourner la broche, *versare veru.*
Celuy qui tourne la broche, *obeli versator.*
Tourne-broche instrument, *instrumentum versando veru.*
Léchefrite, *pinguarium, ii.*
Graisse, *pinguedo. inis; sagina, æ.*
Mortier, *mortarium, ii.*
Pilon, *pilum, i.*
Seau, *situla æ.*
Four, *clibanus, i.*
Bluteau; sas, *cribrum, i.*
Torchon; *penicillus; peniculus, i.*

DES AUTRES MEUBLES DE LA MAISON.

Chaire, *cathedra, æ.*
Chaire à bras, *cathedra brachiata.*
Fauteüil, *cathedra honoraria.*
Buffet, *abacus.*

Cofre,

Cofre, *arca, æ.*
Caiſſe, *capſa, æ.*
Caſſette, *capſula, æ.*
Layette; tiroir, *capſella, æ.*
Tapis, *tapes, etis.*
Tapiſſeries, *aulæa, orum.*
Tableau, *tabella, æ.*
Luſtre, *Lychnophorum ſpeculum. i.*
Chandelier, *candelabrum, i.*
Chandelle, *candela, æ.*
Mouchettes, *forfex, icis; volſella, æ.*
Lit de ſalle, lit de repos, *grabatus, i.*
Se repoſer, *quieſcere, o, is.*
Lit pour dormir, *cubile, is; lectus, i.*
Se coucher, *cubare, o, as.*
Aller coucher, *ire cubitum.*
Dormir, *ſomnum capere, io, is.*
Quenoüille du lit, *columella, æ.*
Paillaſſe, *culcitra ſtramenea.*
Coetre, *culcitra plumea.*
Matelas, *culcitra lanea.*
Drap, liuceüil; *linteum, i.*
Chevet, *cervical, alis.*
Couſſin, *pulvinus, i.*
Couverture, *ſtragulum, i.*
Courte pointe; *lodier, lodix, icis.*
Ciel de lit, *umbella, æ.*
Rideaux de lit, *ſiparia, orum.*
Baſſinoire, *ignitabulum, i.*
Baſſiner le lit, *lectum ignitabulo tepefacere, io, is.*
Se lever du lit, *è lecto ſurgere, o, is.*
Ronfler, *ſtertere, o, is.*
Réver, *ſomniare, o, as.*
Pot de chambre, *matula, æ.*

DES ESCURIES.

Ecurie, *equile, is.*
Valet d'écurie, *equiſo, onis.*
Eſtrille, *ſtrigilis, is.*
Eſtriller, *ſtrigili defricare, o as.*
Ratelier, *clathratum præſepe.*
Auge, *alveus. i.*
Cheval, *equus. i.*
Monter à cheval, *equum conſcendere, o, is.*
Aller à cheval, *equo incedere, o, is.*
Deſcendre de cheval, *ex equo deſcendere, o, is.*
Faire avancer ſon cheval, *equum agere, o, is; incitare, o, as.*
Arrêter ſon cheval, *equum ſiſtere, o, is.*
Seller un cheval, *equo ſellam imponere, o, is.*

Bride,

Bride, *lorum, i*; *frenum, i*; *habenæ, arum.*
Brider un cheval, *equum frenare, o, as.*
Lâcher la bride, *habenas remittere, o, is.*
Tenir la bride, *habenas adducere, o, is.*
Têtiere, *capistrum, i.*
Poitrail, *antilena, æ.*
Mord de bride, *lupatus, i.*
Gourmette, *lupati catenula, æ.*
Selle, *ephippium, ii.*
Estrier, *scandula, æ.*
Sangle, *singulum, i.*
Croupiere, *postilena, æ.*
Carrosse, *currus, ûs*; *rheda, æ.*
Cheval de carrosse, *equus rhedarius.*
Mettre les cheveaux au carrosse, *equos ad currum adjungere, o, is.*
Cocher, *auriga, æ*; *rhedarius, ii.*
Laquais, *pedisequus, i.*
Aller en carrosse, *curru vehi, or, eris.*
Monter en carrosse, *rhedam conscendere, o, is.*
Descendre de carrosse, *ex rheda desilire, io, is.*
Carrosse à deux chevaux, *bigæ, arum.*
A quatre chevaux, *quadrigæ, arum.*
Cheval de selle, *ephippiarius equus.*
Cheval de main, *equus honorarius.*
Cheval de bât, *equus clitellarius.*
Cheval de loüage, *equus conductitius.*

DU TEMS ET DE SES PARTIES.

Temps, *tempus, oris.*
Perdre le temps, *tempus terere*; *absumere, o, is.*
Beau temps, *temporis serenitas, atis.*
Mauvais temps, *nubilum tempus.*
Il fait beau temps, *sudum est tempus.*
En peu de temps, *brevi.*
Il y a long temps, *jamdudum*; *dudum est.*
Je n'ay pas le temps, *non vacat.*
S'accommoder au temps, *servire tempori*; *obedire tempori.*
Se donner du bon temps, *genio indulgere, eo, es.*
Venir à temps, *opportune venire, io, is.*
A contre temps, *intempestivè.*
Employer son temps à l'étude,

tude, *impendere*; *impertire tempus studiis.*
An; année, *annus, i.*
Siecle; espace de cent ans, *saculum, i.*
Espace de cinq ans, *lustrum, i.*
Espace de trois ans; de quatre ans, *triennium*; *quadriennium, ii.*
Saison, *anni tempestas, atis.*
Le Printemps, *ver, eris.*
L'esté, *Æstas, atis.*
Automne, *Autumnus, i.*
Hyver, *Hyems, emis.*
Au commencement de l'année, *inennte anno.*
A la fin de l'année, *exeunte anno, abeunte anno.*
Mois, *mensis, is.*
Janvier, *Januarius ii*; soûsentendant, *mensis*; comme dans les autres noms de mois.
Février, *Februarius, ii.*
Mars, *Martius, ii.*
Avril, *Aprilis, is.*
May, *Maius, ii.*
Juin, *Junius, ii.*
Juillet, *Julius, ii.*
Aoust, *Augustus, i.*
Septembre, *September, bris.*
Octobre, *October, bris.*
Novembre, *November, bris.*
Decembre, *December, bris.*

Le jour, *dies, ei.*

Les anciens contoient les jours des mois, par Calendes, Nones & Ides. Le premier jour de chaque mois s'appelle Calendes.

Les Nones sont le septiéme dans les mois de Mars, May, Juillet, & Octobre, & le cinquiéme dans les autres mois de l'année.

Les Ides sont toûjours huit jours aprés les Nones, c'est à dire, le treiziéme dans les mois qui ont les Nones le cinquiéme, & le quinziéme dans ceux qui les ont le septiéme; Ainsi on dit le premier jour de Mars, *Calendis Martiis*; le septiéme & le quinziéme de Juillet, *Nonis Julii, Idibus Julii.*

Le cinquiéme, le treiziéme de Janvier. *Nonis Januarii, Idibus Januarii.*

Il y a donc six Nones dans les quatre mois icy nommez, depuis le second jusqu'au septiéme inclusivement, & quatre dans les huit autres depuis le second jusqu'au cinquiéme inclusivement aussi.

Maius sex Nonas, October, Julius & Mars.

Qua-

Quattuor at reliqui, dabit Idus quilibet octo.

Ainsi on dit le 1. 2. 3. 4. 5. de Mars, *sexto, quinto, quarto, tertio Nonas Martiales*; le sixiéme, *pridie Nonas*, sous-entendant toûjours *ante*.

Le 2. 3. de Novembre, *quarto, tertio Nonas Novembris*; le quatriéme, *pridie Nonas Novembris*.

Il y a huit jours qui appartiennent aux Ides, depuis le huit dans les quatre mois nommez, jusqu'au quinze; & depuis le sixiéme dans les huit autres jusqu'au treiziéme; On dit cependant, le huitiéme de Juillet, *postridie Nonas Julii*, le sixiéme d'Avril, *postridie Nonas Aprilis*: mais pour dire le 9. 10. 11. 12. d'Octobre, on dira, *septimo, sexto, quinto, quarto, Idus Octobris*; le 9. 10. 11. de Fevrier, *quinto, quarto, tertio Idus Februarii*. Le jour d'aprés les Ides, *postridie Iduum*.

Pour les jours qui appartiennent aux Calendes, ils se content depuis le lendemain des Ides, jusqu'au premier du mois suivant, & plus on conte de jours dans le mois, & moins il reste de Calendes: c'est pourquoy on dira, le 17. 18. 19. 20. de Decembre, *decimo sexto, decimo quinto, decimo quarto, decimo tertio calendas Januarii*, & non pas, *Decembris* parce que ces Calendes sur lesquelles on conte, ne sont pas du mois de Decembre, mais de Janvier,

La nuit, *nox, noctis.*

Au point du jour, *diluculo; primâ aurora.*

Au déclin du jour; ce qu'on appelle, entre chien & loup, *crepusculo.*

A midy, *meridié.*

A minuit, *mediâ nocte.*

Le matin, *manè.*

Le soir, *vesperè.*

Semaine, *Hebdomas, adis; Septimana, æ.*

Dimanche, *dies Dominica.*

Lundi, *dies Lunæ.*

Mardy, *dies Martis.*

Mercredy, *dies Mercurii.*

Jeudy, *dies Jovis.*

Vendredy, *dies Veneris.*

Samedy, *dies Sabbati.*

Jour de Feste, *dies Festus.*

Jour ouvrier, *dies operarius; dies profestus.*

Je vous donne le bon jour, *salve, salvus sis.*

Je

Je vous donne le bon soir, *placidam noctem tibi deprecor.*

Heure, *hora, æ.*

En une heure, *uniùs horæ spatio.*

Quelle heure est-il ? *quota est hora ?*

En un moment, *momento temporis, punctò temporis.*

DES NOMS DE NOMBRE.

Un, *unus, ius* ; Premier, *primus, i.* 1. I.

Deux, *duo. æ, o*, Second, *secundus, i.* 2. II.

Trois, *tres. ia* ; Troisiéme, *tertius, ii.* 3. III.

Quatre, *quatuor* : Ce nom, & tous les autres nombres jusqu'à cent, sont indeclinables, 4. IV.

Cinq, *quinque* ; Le cinquiéme, *quintus, i*, 5. V.

Six, *sex* ; Sixiéme, *sextus*, 6. VI.

Sept, *septem* ; Septiéme, *septimus.* 7. VII.

Huit, *octo* ; Huitiéme, *octavus*, 8. VIII.

Neuf, *novem* ; Neuviéme, *nonus.* 9. IX.

Dix, *decem* ; dixiéme, *decimus.* 10. X.

Onze, *undecim* ; onziéme, *undecimus.* 11. XI.

Douze, *duodecim* ; douziéme, *duodecimus.* 12. XII.

Treize, *tredecim* ; treiziéme, *decimus tertius.* 13. XIII.

Quatorze, *quatuordecim* ; quatorziéme, *decimus quartus.* 14. XIV.

Quinze, *quindecim* ; quinziéme, *decimus quintus.* 15. XV.

Seize, *sedecim* ; seiziéme, *decimus sextus.* 16. XVI.

Dix-sept, *septemdecim* ; dix-septiéme, *decimus septimus.* 17. XVII.

Dix-huit, *octodecim* ; dix-huitiéme, *decimus octavus.* 18. XVIII.

Dix-neuf, *novemdecim* ; dix-neuviéme, *decimus nonus.* 19. XIX.

Vingt, *viginti* ; vingtiéme, *vigesimus.* 20. XX.

Vingt & un, *viginti unum, unum supra viginti* ; vingt-uniéme, *vigesimus primus.* 21. XXI. C'est ainsi que l'on exprime le reste des nombres, mettant le petit nombre aprés le plus grand, comme,

Vingt-deux, *viginti duo* ; vingt-deuxiéme, *vigesimus*

mus secundus. 22. XXII.
Vingt-trois, *viginti tres*, vingttroisiéme, *vigesimus tertius*, & ainsi des autres.
Ttente, *triginta.*
Trentiéme, *trigesimus.* 30. XXX.
Quarante, *quadraginta*; quarantiéme, *quadragesimus*, 40. XL.
Cinquante, *quinquaginta*; cinquantiéme, *quinquagesimus.* 50. L.
Soixante, *sexaginta*; soixantiéme, *sexagesimus.* 60. LX.
Soixante & dix, septante; *septuaginta*: septantiéme, *septuagesimus.* 70. LXX.
Quatre-vingt, *octoginta*; octantiéme, *octogesimus.* 80. LXXX.
Quatre-vingt-dix, *nonaginta*; nonantiéme, *nonagesimus.* 90. XC.
Cent, *centum* centiéme, *centesimus.* 100. C.
Deux cens, *ducenti, æ, a*; deux-centiéme, *ducentesimus.* 200. CC.
Trois cens, *trecenti, æ, a*; *trecentesimus.* 300. CCC.
Quatre cens, *quadringenti, æ, a*; *quadringentesimus.* 400. CCC.
Cinq cens, *quingenti*; *quingentesimus.* 500. D.
Six cens, *sexcenti*; *sexcentesimus.* 600. DC.
Sept cens, *septingenti*; *septingentesimus.* 700. DCC.
Huit cens, *octingenti*; *octingentesimus.* 800. DCCC.
Neuf cens, *nongenti*; *nongentesimus.* 900. CM.
Mille, *mille*; milliéme, *millesimus.* 1000. M.
Mille hommes, *mille homines*; ou *millia hominum.*
Deux mille hommes, *bis mille homines*; ou *duo millia hominum.*
L'an mil six cens soixante & six, *anno millesimo sexcentesimo sexagesimo sexto*; & ainsi du reste, 1666, M.DC.LXVI.

DE CE QUI REGARDE LES CLASSES. ET LES ESTUDES.

College, *Gymnasium, ii.*
Principal du College, *Gymnasiarcha, æ.*
Soûs-principal, *Progymnasiarcha, æ.*
Professeur, *Professor, oris.*
Professeur de Philosophie, *Philosophiæ Professor, oris.*
Pro-

Professeur de Rhetorique, *Eloquentiæ Professor.*
Professeur de Grammaire, *Grammaticæ Professor.*
Pensionnaire, *convictor, oris.*
Portier du College, *Ostiarius, ii.*
Classe, *schola, æ.*
Ecolier, *Scholasticus, i.*
Porte-feüille, *membrana, æ; gerifolium, ii.*
Livre, *liber, bri.*
Marge, *margo, inis.*
Page, *pagina, æ.*
Feüillet, *folium, ii.*
Couverture de livre, *operculum, i.*
Feüilleter un livre, *librum evolvere, o, is.*
Papier, *papyrus, i; charta, æ.*
Feüille de papier, *philyra, æ.*
Ecritoire, *calamotheca, æ.*
Encre, *atramentum, i.*
Plume, *calamus, i.*
Fente de la plume, *rima, æ.*
Bec de la plume, *cuspis calami; rostrum calami.*
Tailler une plume, *aptare calamum.*
Ecarner une plume, *calamum hebetare, o, as.*
Canif, *cultellus, i; scalpellum, i.*
Ecrire, *scribere, o, is; litteris mandare, o, as.*
Ecriture *scriptura, æ.*
Lettre; caractere, *littera, æ.*
Lettre missive, *epistola, æ.*
Theme, *scriptio, onis.*
Faire son theme, *thema componere, o, is.*
Copie, *exemplar, aris.*
Leçon, *lectio, onis.*
Reciter sa leçon, *lectionem recitare; reddere.*
Sçavoir sa leçon, *lectionem tenere; callere, eo, es.*
Expliquer sa leçon, *lectionem exponere, o, is.*
Il a fait dix fautes en son theme; en sa leçon, *decies in compositione; in lectione erravit; peccavit.*
Epandre de l'encre sur son papier; sur ses livres, *papyrum; libros atramento inquinare; inficere, io, is.*
Dicter, *dictare, o, as.*
Ecrire ce que l'on dicte, *dictata excipere, io, is.*
Sonner pour appeller les Ecoliers en classe, *signum dare, o, as.*

DES JEUX.

Jeu, *ludus, i; lusus, us.*
Jeu de hazard, *alea, aleæ; ludus aleatorius.*
Joüer, *ludere, o, is; ludo vacare, o, as.*
Sabot, *turbo, inis; trochus, i.*
Joüer au sabot, *turbinem circumagere, o, is.*
E'courgée; foüet, *flagellum, i; scutica, æ.*
Voyez-vous que mon sabot tourne bien, *vide, vide quantùm meus circumagitur turbo.*
Volant, *volatile, is.*
Joüer au volant, *volatili ludere, o, is.*
Pallette, *palmula, æ.*
Les plumes du volant, *pennæ, arum.*
Quilles, *trunculi, orum.*
Jeu de quilles, *trunculorum ludus; metullarum ludus, i.*
Jeu de quilles; le quarreau où on plante les quilles, *metullarum area, æ.*
Abattre des quilles, *trunculos dejicere, io, is.*
Dresser; planter les quilles, *trunculos erigere; statuere, o, is.*
J'ay eu deux quilles d'alée, & sept de rabat, *primo jactu trunculos duos dejeci, septem secundo.*
Combien joüerons-nous? *quanti certabimus?*
En combien metrons-nous la partie? *quot numeris contendemus? quoto numero stabit victoria?*
En trente-deux, *trigesimo secundo.*
Qui passe pert, *qui statum numerum superaverit cadet victoria.*
Pietez-vous bien, *observa lineam; intra scopum pedem contine; sta intra limites.*
Il ne se piette pas comme il faut, *meta excedit.*
Boule, *globulus, i.*
Jeu de boules, *globulorum lusus, us.*
Jeu de boules, lieu où l'on joüe, *globulorum area, æ.*
Joüer a la boule. *globulis ludere, o, is.*
But, *scopus, i; meta, æ.*
Toucher le but, *metam attingere, o, is.*
Débuter une boule; l'ôter de sa place, *globulum excutere, io, is.*
Joüer aux dez, *tesseris; talis*

talis ludere, o, is.

Cornet à remuer les dez, *fritillus, i.*

Table à joüer aux dez, *alveus tesserarius.*

Jetter les dez, *tesseras mittere; jacere, io, is.*

Dames pour joüer, *scrupi lusorii; taleola lusoria.*

Damier, *scruporum alveolus, i.*

Jeu de dames, *scruporum ludus, i.*

Joüer aux dames, *scrupis ludere, o, is.*

Double dame l'une sur l'autre, *duella, æ; duplio, onis.*

Prendre une dame; *scrupum auferre, o, is.*

Damer, *scrupos geminare, o, as.*

Joüer au pair, ou non-pair, *par impar ludere, o, is.*

Palet, *discus, i.*

Joüer au palet, *disco ludere, o, is.*

Jetter son palet, *discum vibrare, o, as.*

Casser un palet, *discum frangere, o, is.*

Bale, *pila, æ.*

Raquette, *reticulum, i.*

Jeu de paume, *pilæ ludus.*

Jeu de peaume, le lieu où l'on joüe, *sphæristerium, ii.*

Joüer à la paume, *pilâ ludere; pilam exercere; pilâ se exercere, eo, es.*

Jeu de la grande paume, *laxior pilæ ludus.*

Jetter la balle, *pilam mittere, o, is.*

Une chasse, *pilæ mora; pilaris institio, onis.*

Gagner la chasse, *institionem vincere.*

Marquer les chasses, *moras notare; signare, o, as.*

Renvoyer la balle, *pilam retorquére, repellere.*

Recevoir la balle, *pilam excipere, io, is.*

La balle a fait un faux bond, *aprè non resiluis pila.*

La balle fait des bonds, *subsultat pila.*

Prendre la balle du premier; du second bond, *primo; secundo saltu pilam excipere, io, is.*

Les filets, *retia, ium.*

Envoyer une balle dans les filets, *in rete pilam impellere; infligere, o, is.*

La corde qui est au milieu du jeu de paume, *restis, is.*

Jetter une balle dans la grille, *in craticulam pilam immittere, infligere, o, is.*

Qui ſçait bien joüer à la paume, *pilæ peritus.*

Qui n'y ſçauroit joüer, *pilæ imperitus.*

Prendre la balle à la volée, *volantem pilam remittere, o, is.*

Gagner le premier jeu de la partie, *primam luſionis palmam vincere.*

Perdre la partie, *totâ luſione cadere, o, is.*

Billard ; jeu de billard, *ludus tudicularis* ; ou *trudicularis.*

La table du jeu de billard, *arca, æ.*

L'arceau du jeu de billard ou la petite porte de fer, *arculus, i. portula, æ.*

Belouſe de billard, *fundula, æ ; barathrum, i.*

Billard avec quoy on pouſſe la bille, *clava, æ ; tudicula, æ.*

Bille de billard, *globulus, i.*

Joüer au billard, *globulis tudicularibus ludere.*

Mail, *tudicula, æ ; pilaris tudicula.*

Jeu de mail, *luſus majoris globi tudicularis.*

Jeu de mail ; le lieu où on joüe, *ſtadium tudicularis ſphæræ majoris.*

Joüer au mail, *tudiculâ globum depellere, o, is.*

RECUEIL
DE QUELQUES VERBES ET REGLES DE SYNTAXE,
Curieuſeument recherchées pour l'utilité de la Jeuneſſe.

LE VERBE AVOIR.

L'INDICATIF.

S. *Le preſent*, J'ay, tu as, il a.
P. Nous avons, vous avez, ils ont.
S. *L'imparfait*. J'avois, tu avois, il avoit.
P. Nous avions, vous aviez, ils avoient.
S. *Le premier parfait*, J'ay eu, tu as eu, il a eu.
P. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Vous remarquerez que le François a trois temps doubles, *le parfait* de l'indicatif, *l'imparfait* & *le plus que parfait* du ſubjonctif, dont l'un s'appelle *le premier temps*, & l'autre le ſecond; c'eſt pourquoy nous diſons icy, *le premier parfait*, & en ſuite,

S. *Le ſecond parfait*, J'eus, tu eus, il eut.
P. Nous eûmes, vous eutes, ils eurent.
S. *Le plus que parfait*, J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
P. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

S. *Le futur*, J'auray, tu auras, il aura.
P. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

L'Imparfait.

S. Aye, qu'il ayt.
P. Ayons, ayez, qu'ils ayent.

Le Subjonctif.

S. *Le present*, Que j'aye, que tu ayes, qu'il ayt.
P. Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent.
S. *Le premier imparfait*, J'aurois, tu aurois, il auroit.
P. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.
S. *Le second*, Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il euſt.
P. Que nous euſſions, que vous euſſiez, qu'ils euſſent.
S. *Le parfait*, Que j'aye eu, que tu ayes eu, qu'il ayt eu.
P. Que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils ayent eu.
S. *Le premier plus que parfait*, J'aurois eu, tu aurois eu, il auroit eu.
P. Nous aurions eu, vous auriez eu, ils auroient eu.
S. *Le second*, J'euſſe eu, tu euſſes eu, il euſt eu.
P. Nous euſſions eu, vous euſſiez eu, ils euſſent eu.
S. *Le futur*, J'auray eu, tu auras eu, il aura eu.
P. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

L'Infinitif.

Le preſent & l'imparfait, Avoir.
Le parfait & le plus que parfait, Avoir eu.
Le futur, devoir avoir.
Le participe preſent & imparfait, Ayant.
Le participe parfait, Ayant eu, *ou* qui a eu.
Le participe futur, Devant avoir, qui aura, ou qui doit avoir.

Quoy que les enfans ſçachent bien conjuguer le Verbe actif François, comme le Verbe *aimer*, ils ne ſont pas pour cela exemts des difficultez, qui ſe rencontrent dans

dans les autres Verbes. Il y a des Verbes dont l'action rentre dans celuy qui la fait, en quoy on les doit bien exercer; Et comme ils s'y trompent fort souvent, j'ay crû qu'il estoit bon de leur en donner icy un, pour le leur faire conjuguer, & pour y avoir recours en cas de besoin.

LE VERBE SE PROMENER.

L'INDICATIF.

Le present.

S. Je me promene,
Tu te promenes
Il se promene.
P. Nous nous promenons,
Vous vous promenez,
Ils se promenent.

L'Imparfait.

S. Je me promenois,
Tu te promenois,
Il se promenoit.
P. Nous nous promenions,
Vous vous promeniez,
Il se promenoient.

Le premier Parfait.

S. Je me suis promené,
Tu t'es promené,
Il s'est promené.
P. Nous nous sommes promenez,
Vous vous estes promenez,
Ils se sont promenez.

Le second parfait.

S. Je me promenay,
Tu te promenas,
Il se promena.
P. Nous nous promenâmes,
Vous vous promenâtes,
Ils se promenérent.

Le plus que Parfait.

S. Je m'étois promené,
Tu t'étois promené,
Il s'étoit promené.
P. Nous nous étions promenez,
Vous vous étiez promenez,
Ils s'étoient promenez.

Le Futur.

S. Je me promeneray,
Tu te promeneras,
Il se promenera.
P. Nous nous promenerons,
Vous vous promenerez,
Ils se promeneront

L'IMPERATIF.

S. Promene-toy,
Qu'il ſe promene.
P. Promenons-nous,
Promenez-vous,
Qu'ils ſe promenent.

LE SUBJONCTIF.

Le preſent.

S. Que je me promene,
Que tu te promenes,
Qu'il ſe promene.
P. Que nous nous promenions,
Que vous vous promeniez,
Qu'ils ſe promenent.

Le premier Imparfait.

S. Je me promenerois,
Tu te promenerois,
Il ſe promeneroit.
P. Nous nous promenérions,
Vous vous promenériez,
Ils ſe promeneroient.

Le ſecond Imparfait.

S. Que je me promenaſſe,
Que tu te promenaſſes,
Qu'il ſe promenaſt.
P. Que nous nous promenaſſions,
Que vous vous promenaſſiez.
Qu'ils ſe promenaſſent.

Le Parfait.

S. Que je me ſois promené,
Que tu te ſois promené,
Qu'il ſe ſoit promené.
P. Que nous nous ſoyons promenez,
Que vous vous ſoyez promenez,
Qu'ils ſe ſoient promenez.

Le premier plus que parfait.

S. Je me ſerois promené,
Tu te ſerois promené,
Il ſe ſeroit promené.
P. Nous nous ſerions promenez.
Vous vous ſeriez promenez.
Ils ſe ſeroient promenez.

Le ſecond plus que parfait.

S. Je me fuſſe promené,
Tu te fuſſes promené,
Il ſe fût promené.
P. Nous nous fuſſions promenez.
Vous vous fuſſiez promenez.
Ils ſe fuſſent promenez.

Le Futur.

S. Je me ſeray promené,
Tu te ſeras promené,
Il ſe ſera promené.
P. Nous nous ſerons promenez,
Vous vous ſerez promenez,

Ils

Ils se feront promenez.

L'INFINITIF.

Le present & l'imparfait.

Se promener.

Le parfait & plus que parfait.

S'estre promené.

Le futur.

Se devoir promener.

Le participe present & imparfait.

Se promenant.

Le participe parfait.

S'estant promené.

Le participe futur.

Devant se promener, qui se promenera, *ou*, qui se doit promener.

C'est ainsi que se conjuguent les Verbes qui ont ME, à l'indicatif, & SE à l'Infinitif, comme s'étonner, *je m'étonne*; s'ennuyer, *je m'ennuye*; se repentir, *je me repens*.

Il y en a d'autres qui ont au Parfait, je suis, quoy qu'ils n'ayent ny ME a l'Indicatif, ny SE à l'Infinitif, comme arriver, *je suis arrivé*; retourner, *je suis retourné*, monter, *je suis monté*; venir, & ses composez, *je suis venu*; entrer, sortir, *je suis entré*, *je suis sorty*, & quelques autres, qui conjuguent le reste de leurs temps comme le Verbe Aller, qui se trouve dans le Rudiment.

FIO, *Je déviens*, ou *je suis fait*.

L'INDICATIF. LE SUBJONCTIF.

LE PRESENT.

S. *Je déviens*, ou *je suis fait*. — S. *Que je dévienne*, ou *que je sois fait*.

Fio, fis, fit. — Fiam, fias, fiat.

P. Fimus, fitis, fiunt. — P. Fiamus, fiatis, fiant.

L'IMPARFAIT.

S. *J'estois fait*, ou *je devenois*. — S. *Je serois fait*, ou *je deviendrois*.

Fiebam, bas, bat. — Fierem, res, ret.

P. Fiebamus, batis, bant. — P. Fieremus, retis, rent.

Le Parfait.

S. *J'ay eſté fait*, ou *je ſuis devenu.*
Sum, *ou* fui
Es, *ou* fuiſti
Eſt, *ou* fuit
factus.
S. *Que j'aye eſté, fait*, ou *que je ſois dévenu.*
Sim, *ou* fuerim.
Sis, *ou* fueris.
Sit, *ou* fuerit.

P. Sumus, *ou* fuimus
Eſtis, *ou* fuiſtis
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre
facti.
P. Simus, *ou* fuerimus.
Sitis, *ou* fueritis.
Sint, *ou* fuerint.

Le Plus que Parfait.

S. *J'avois eſté fait*, ou *j'eſtois devenu*
Eram, *ou* fueram
Eras, *ou* fueras
Erat, *ou* fuerat
factus.
S. *J'aurois été fait*, ou *je ſerois dévenu.*
Eſſem, *ou* fuiſſem.
Eſſes, *ou* fuiſſes.
Eſſet, *ou* fuiſſet.

P. Eramus, *ou* fueramus
Eratis, *ou* fueratis
Erant, fuerant
facti.
P. Eſſemus, *ou* fuiſſemus.
Eſſetis, *ou* fuiſſetis.
Eſſent, *ou* fuiſſent.

Le Futur.

S. *Je ſeray fait*, ou *je déviendray.*
Fiam, fies, fiet.
factus
S. *J'auray eſté fait*, ou *je ſeray devenu.*
Ero, *ou* fuero.
Eris, *ou* fueris.
Erit, *ou* fuerit.

P. Fiemus, fietis, fient.
facti
P. Erimus, *ou* fuerimus.
Eritis, *ou* fueritis.
Erint, *ou* fuerint.

L'INFINITIF.

Le preſent & l'imparfait. Eſtre fait, ou *dévenir*, fieri.
Le parfait & le plus que parfait. Avoir eſté fait, ou *eſtre dévenu*, factum eſſe, *ou* fuiſſe.

Le participe preterit. *Qui a eſté fait*, ou *qui eſt devenu*, factus, a, um.

Le participe futur. *Qui ſera fait*, ou *qui deviendra*, faciendus, a, um.

GAUDEO, *JE ME REJOUIS.*

L'INDICATIF.

S. *Je me rejoüis.* Gaudeo, es, et.
P. emus, etis, ent.

LE SUBJONCTIF.

S. *Que je me rejoüiſſe.* Gaudeam, as, at.
P. amus, atis, ant.

L'IMPARFAIT.

S. *Je me rejoüiſſois.* Gaudebam, bas, bat.
P. bamus, batis, bant.

S. *Que je me rejoüiſſe*, ou *je me rejoürois.* Gauderem, es, et.
P. emus, etis, ent.

LE PARFAIT.

S. *Je me ſuis rejoüi.* Sum, *ou* fuit
Es, *ou* fuiſti
Eſt, *ou* fuit

P. Sumus, *ou* fuimus
Eſtis, *ou* fuiſtis
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre

gaviſus.

S. *Que je me ſois rejoüi.* Sim, *ou* fuerim.
Sis, *ou* fueris.
Sit, *ou* fuerit.

P. Simus, *ou* fuerimus.
Sitis, *ou* fueritis.
Sint, *ou* fuerint.

gavisi.

LE PLUS QUE PARFAIT.

S. *Je m'étois rejoüy.* Eram, *ou* fueram
Eras, *ou* fueras
Erat, *ou* fuerat

S. *Je me ſerois rejoüy.* Eſſem, *ou* fuiſſem.
Eſſes, *ou* fuiſſes.
Eſſet, *ou* fuiſſet.

gavisus.

P. Era-

P. Eramus, *ou* fueramus.
Eratis, *ou* fueratis.
Erant, *ou* fuerant.

gavisi

P. Essemus, *ou* fuissemus.
Essetis, *ou* fuissetis.
Essent, *ou* fuissent.

LE FUTUR.

S. *Je me rejoüiray.*
Gaudebo.
Gaudebis.
Gaudebit.

gavisus

S. *Je me seray rejoui.*
Ero, *ou* fuero.
Eris, *ou* fueris.
Erit, *ou* fuerit.

P. Gaudebimus.
Gaudebitis.
Gaudebunt.

gavisi

P. Erimus, *ou* fuerimus.
Eritis, *ou* fueritis.
Erint, *ou* fuerint.

L'IMPERATIF.

S. *Réjouy toy.*
Gaude, *ou* gaudeto.
Gaudeto.

P. Gaudete, *ou* etote.
Gaudento.

L'INFINITIF.

Le present & imparfait.
Se rejouyr, gaudere.
Le parf. & plus que parf.
S'estre réjouy, gavisum esse, *ou* fuisse.
Le futur, gavisum ire.
Le gerondif, gaudendi, o, um.

Les supins, gavisum, u.
Le participe present, gaudens, entis.
Le participe futur, gavisurus, a, um.

Si deux Substantifs signifient choses diverses, ce qu'on connoit quand on trouve ces particules, de, du, des entre deux Substantifs, il faut mettre le second au genitif, comme, le livre de Pierre, *liber Petri*; l'amour de la vertu, *amor virtutis*.

Au lieu du genitif on peut faire quelquefois un adjectif du second substantif, comme, la sagesse de Dieu, sapientia Divina, *pour* sapientia Dei; *le soin d'une mere*, cura materna, *pour* cura matris.

Les

Les adjectifs, les pronoms, & le relatif, qui, quæ, quod, *au neutre singulier, estant pris pour substantifs, gouvernent très-élegamment un genitif*, extremum rei, *pour* extrema res, *la fin d'une chose*; reliquum facultatum, *pour* reliquæ facultates, *le reste des biens*; id temporis, *pour* id tempus, *ce temps là*; illud negotii, *pour* id negotium, *cette affaire*; quid rei affers, *pour* quam rem, *qu'est-ce que vous apportez?* aliquid monstri alunt, *pour* aliquod monstrum, *ils elevent quelque monstre.*

DE LA PARTICULE, QUE.

Quand la Particule, QUE, se peut tourner par, Lequel, ou, Laquelle, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, le faisant accorder avec le Nom qui est devant en genre & en nombre, & le mettant au cas que gouverne le Verbe qui suit après; Ainsi pour dire, Dieu que j'aime, c'est à dire lequel j'aime, vous direz, *Deus quem amo*; *quem* à l'Accusatif, parce que *Amo* gouverne l'Accusatif; La leçon que j'oublie, c'est à dire, laquelle j'oublie, *Lectio cujus obliviscor*; *Cujus* au Genitif, parce que *Obliviscor* gouverne le Genitif; La leçon que j'étudie, c'est à dire, laquelle j'étudie; *Lectio cui studeo*, *Cui* au Datif, parce que *Studeo* gouverne le Datif.

Quand on trouve en François, quel, quelle, lequel, ou laquelle, que faut-il faire? Il faut remarquer que ces Relatifs se prennent pour celuy qui fait, ou pour la chose faite; S'ils se prennent pour celuy qui fait, on les met au Nominatif, comme, Lequel de vous deux a parlé? *Uter vestrum locutus est*? S'ils se prennent pour la chose faite, il les faut mettre au cas que demande le Verbe, comme, Quel homme menez-vous, *Quem hominem ducis*? Quelle leçon étudiez-vous, *Cujnam lectioni studes*? Quelle histoire avez-vous oubliée; *Cujusnam oblitus es historiæ*? On peut aussi fort bien mettre le Relatif avant son antecedent, & pour lors ils seront au mesme cas, comme, les lettres que vous m'avez envoyées m'ont esté fort agreables,

bles, *Quas ad me misisti litteras fuerunt mihi jucundissimæ;* Le livre que vous m'avez donné est bon, *Quem mihi dedisti librum bonus est.*

Remarquez que le Relatif, qui, quæ, quod, *doit estre ordinairement considere comme entre deux cas d'un même Substantif, exprimez ou sous-entendus, & alors il s'accorde avec l'antecedent, & même avec le Nom suivant; en cas, comme avec son Substantif*; EXEMPLE; *Le lievre que nous poursuivions a disparu*, Quem leporem sequebamur evanuit: *c'est à dire*, Lepus quem leporem. AUTRE EXEMPLE; Lepus quem sequebamur evanuit, *c'est à dire*, Lepus quem leporem. *Et il est même tres-bon, quand les enfans trouvent ce Relatif en François, de les obliger de repeter le Substantif qui est sous-entendu, soit quand ils tournent leur François, soit quand ils mettent leur phrase en Latin; comme le messager qui est arrivé, c'est à dire, le messager lequel messager est arrivé*, Tabellarius qui tabellarius advenit; *L'honneur que vous estimez, c'est à dire; l'honneur lequel honneur vous estimez*, Honor quem honorem æstimas. *Cesar se sert souvent de ces façons de parler; & même on le doit faire absolument, quand il y a sujet de quelque ambiguité; comme si on disoit, j'estime fort le disciple de Socrate qui m'est venu voir aujourd'huy*, Socratis discipulum plurimi facio, qui discipulus hodie ad me venit; *où on voit qu'on ne sçauroit pas à qui se rapporteroit ce*, qui, *si on ne repetoit* discipulus. *Quand il ne se trouve point d'ambiguité, il suffit de sous-entendre ce Substantif; comme, L'honneur que vous avez acquis par vostre courage*, Honor quem tua animi fortitudine consecutus es.

Quand la Particule QUE, estant aprés un Verbe, ne se peut pas tourner par, Lequel ou Laquelle, il la faut pour lors retrancher, & mettre le Nom ou Pronom à l'Accusatif, & le Verbe suivant à l'Infinitif, & au même temps qu'il est dans l'Indicatif; comme, Nous sçavons que vous étudiez soigneusement, *Scimus te quam accu-*

accuratissimè studere; Je suis assuré qu'Alexandre a surpassé tous les autres, *Certus sum Alexandrum cæteros superaße.* Tout le monde espere que le Roy remportera la victoire, *Sperant omnes Regem victoriam relatum ire, aut relaturum esse.*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, quand l'Ecolier en a besoin, que faut-il faire? car les Verbes qui n'ont point de Supin, n'ont point aussi de Futur à l'Infinitif; Il faut pour lors exprimer la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou par *Futurum ut*: & si le Verbe est au Futur au lieu du Futur vous le mettrez au present du Subjonctif; comme, J'espere que mon compagnon étudiera, *Spero fore ut*, ou *futurum ut condiscipulus meus studeat*; Je croy que les méchans Ecoliers se repentiront, *Puto fore ut*, ou *futurum ut improbos Scholasticos pœniteat.*

Remarquez que les Auteurs ont souvent mis Fore, *avec le Futur de l'Infinitif*; Facturos fore, *Liv.* Ad me fore venturum, *Cic.* fore hoc futurum, *Plaut.*

Si ce Verbe est à l'Imparfait ou au Plusque-parfait du Subjonctif, vous exprimerez encore la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou *futurum ut*, & vous mettrez le Verbe Latin au même temps du Subjonctif, que vous le trouverez en François, comme, On m'avoit mandé que vous auriez honte de vostre lâcheté, *Scriptum mihi fuerat, ignaviæ tuæ fore ut te puderet*; On disoit que vous auriez favorisé les plus courageux, *Fama erat fore ut fortissimis favisses.*

Quand la Particule, QUE, se rencontre aprés un de ces Verbes, *Oportet*, *Volo*, *Cupio*, *Facio*, *Curo*, *Rogo*, *Precor*, *operam Do*, & semblables, il la faut exprimer par, *Ut*, & mettre le Verbe suivant au Subjonctif, comme, Il faut qu'un Ecolier étudie, *Oportet ut Scholasticus studeat*; Je souhaite que mon pere vienne, *Cupio ut pater meus veniat*; Je feray en sorte que l'armée revienne, *Operam dabo ut exercitus revertatur.*

Voyez la Particule, QUE, dans le traité des Particules.

De la Particule A, devant un Infinitif.

Quand la Particule A, devant un Infinitif se peut tourner par le Participe François en ANT, on l'exprime par le Gerondif en DO, avec IN, comme, il passe son temps à joüer, *i.* en joüant, *Tempus terit in ludendo.* Si le Verbe est suivy d'un Substantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le faisant accorder avec le Substantif, & les mettans tous deux à l'Ablatif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif, comme, Mon frere a employé un jour entier à consulter les Historiens, *in consulendis Historicis frater meus totum diem impendit.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accusatif, il faut seulement le mettre au Gerondif en DO, & le Substantif suivant au Cas que demande le Verbe, comme, Il employe tous les jours cinq heures à étudier ses leçons, *In studendo lectionibus quotidie quinque horas insumit.*

Au lieu de il Gerondif en DO, *on peut mettre le Gerondif en* DUM, *avec* INTER; Inter loquendum, *En parlant*; Inter spoliandum, *en dépoüillant.*

Si cette Particule A devant un Infinitif ne se peut pas tourner par le Participe en ANT, comme quand on a en François à faire, à vendre, à acheter, si on ne peut pas dire en faisant, en vendant; en achetant, il se faut servir du Gerondif en DUS, DA, DUM, & le faire accorder avec son Substantif, comme, J'ay une harangue à faire, on ne peut pas dire, j'ay une harangue en faisant, vous direz, *Habeo orationem componendam*; Il m'a donné un livre à vendre, on ne peut pas dire, il m'a donné un livre en vendant, c'est pourquoy vous direz, *Dedit mihi librum vendendum.*

Si la Particule A se rencontre entre un Adjectif & un Verbe au present de l'Infinitif, si ce Verbe se peut tourner

ner par le Paſſif, on l'exprime par le Supin en U, comme, Difficile à faire, *i.* à eſtre fait, *Difficile factu*; Horrible à voir, *i.* à eſtre veu, *Horrendum viſu.*

De la Particule De.

Quand la Particule DE ſe rencontre entre deux Subſtantifs, il faut mettre le ſecond au Genitif, comme nous avons dit cy-devant; mais ſi elle ſe rencontre entre deux Verbes, il faut mettre le ſecond à l'Infinitif, comme, J'ay reſolu de me taire, *Decrevi ſilére*; Vous eſtes obligé de repondre, *Teneris reſpondere.*

Si cette Particule DE, eſt entre un Subſtantif & un Verbe, il faut mettre le Verbe au Gerondif en DI, comme, Le deſir de parler, *Deſiderium loquendi*: J'ay deſſein de ſortir, *Eſt mihi conſilium abeundi.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un nom Subſtantif; vous ferez tres-élegamment un Adjectif du Gerondif, que vous ferez accorder avec le Subſtantif ſuivant, & les mettrez tous deux au Genitif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif, comme, Le deſir d'acquerir la Vertu, *Studium acquirendæ Virtutis*; La volonté de lire un livre, *Voluntas legendi libri.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accuſatif, il le faudra mettre au Gerondif en DI, & le Subſtantif ſuivant au Cas que demandera le Verbe, comme, J'ay le pouvoir de vous pardonner, *Eſt mihi poteſtas ignoſcendi tibi.*

Il y a quelques Adjectifs qui veulent auſſi le Gerondif en DI, *quand ils ſont devant un Preſent de l'infinitif, comme*, *Qui deſire commander*, Cupidus dominandi; *Qui eſt incapable de regner*, Incapax regnandi.

On trouve auſſi dans les Auteurs l'Infinitif au lieu du Gerondif en DI, *Tempus conari*, pour *conandi.* Liv. *Occaſio cumulare*, pour *cumulandi.* Plaut. Ce Gerondif en DI, ſe trouve quelquefois avec un Genitif pluriel; *Collocandi ſiderum, cupiens orandi cauſarum.*

De La Particule, ON.

Quad la Particule ON se rencontre devant un Verbe qui a un Passif, il faut tourner la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif. Exemple. On chasse les Soldats, *i.* les Soldats sont chassez, *Milites expelluntur.* On aime Pierre, *i.* Pierre est aimé, *Petrus amatur.* Si le Verbe n'a point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On court, *i.* ils courent, *Currunt*; On parloit, *i.* ils parloient, *Loquebantur.* Si cette Particule se rencontre avec *possum*, *debeo*, *soleo*, & *incipio*, devant un Verbe qui a un Passif, il faut encore tourner toute la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif, Exemple. On doit aimer Dieu, *i.* Dieu doit estre aimé, *Deus debet amari*; On peut renvoyer cet Ambassadeur, *i.* cet Ambassadeur peut estre renvoyé, *Hic legatus potest remitti*; On a coûtume de châtier les paresseux, *i.* Les paresseux ont coutume d'estre châtiez, *Solent pigri castigari*; On commence à estimer les belles lettres, *i.* les belles lettres commencent à estre estimées, *Humaniores litteræ incipiunt æstimari.* Si les Verbes qui se rencontrent apres la Particule ON, & ces autres Verbes, *possum* ou *debeo*, *soleo* & *incipio*, n'ont point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On peut, on doit, on a coûtume, on commence à travailler, *Possunt, debent, solent, incipiunt laborare.*

Quand la Particule ON, *se trouve avec un Verbe suivy de la Particule* QUE, *il faut encore tourner toute la Phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif qui est aprés la Particule* QUE, *au Nominatif, & le second Verbe au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif, comme, On dit que Cesar pleura la mort de Pompée, i. Cesar est dit avoir pleuré la mort de Pompée*, Dicitur Cæsar Pompeii mortem flevisse; *On croit que le Roy defera les ennemis*, i. *le Roy est creu devoir defaire les ennemis*, Rex hostes creditur deleturus.

Re-

Remarquez qu'on peut mettre auſſi ces Verbes comme impersonnels. EXEMPLE. *On croit, on dit que vous surpaſſerez les autres*, Creditur, dicitur te cæteros superaturum; *On croyoit, on a dit que vous eſtiez coupable de ce crime*, Credebatur, dictum eſt te hujus criminis eſſe conſcium.

DE LA PARTICULE POUR.

La Particule POUR, devant un Infinitif, s'exprime par AD, avec le Gerondif en DUM, comme, Pour étudier, *Ad ſtudendum.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, il le faudra mettre, avec le Gerondif, à l'Accuſatif, les faiſant accorder en genre, en nombre, & en cas: pourveû que le Verbe gouverne l'Acc. comme, Pour acquerir des honneurs, *Ad acquirendos honores*; Pour ſoulager la miſere des pauvres, *Ad ſublevandam pauperum miſeriam.* Si le Verbe qui eſt aprés la Particule POUR, ne gouverne pas l'Accuſatif, il faudra le mettre au Gerondif en DUM, avec AD, & le Subſtantif au cas que demandera le Verbe, comme, Pour étudier la leçon, *Ad ſtudendum lectioni*; Pour favoriſer les citoyens, *Ad favendum civibus.*

Si la Particule POUR, devant un Preterit parfait de l'Infinitif, ſe peut tourner par, De ce que, elle s'exprime par QUOD, ou QUIA, comme, Il a eſté chatié pour avoir frappé ſes compagnons, *Caſtigatus eſt quòd condiſcipulos verberaverit*, ou *quia condiſcipulos verberaverit.*

La Particule POUR, devant toutes ſortes de Verbes au preſent de l'Infinitif, ſe peut tres-bien tourner par, Afin que; & pour lors elle s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Le Maitre parle pour eſtre ecouté, *i.* afin qu'il ſoit écouté, *Loquitur Præceptor ut audiatur.* Nous nous promenons pour nous bien porter, *i.* afin que nous nous portions bien, *Ambulamus ut rectè valeamus.*

Or vous remarquerez que ſi le Verbe qui eſt avant

la Conjonction UT, *eſt Preterit, ſoit imparfait, parfait, ou plus que parfait; il faut ordinairement mettre le Verbe ſuivant à l'imparfait du Subjonctif; comme, J'étudiois, j'ay étudié pour parvenir aux honneurs;* Studebam, ſtudui, ſtudueram ut ad honores pervenirem : *mais ſi le Verbe qui eſt devant la Conjonction* UT, *n'eſt pas un preterit, il faudra mettre le Verbe ſuivant au preſent, comme, Je vous prie, je vous prieray de me ramener,* Te rogo, te rogabo ut me reducas.

Si cependant l'action qu'on veut faire, n'eſt pas encore paſſée, on peut mettre le preſent après UT, *comme, On m'a envoyé vers vous pour vous offrir la paix,* Ad te miſſus ſum ut pacem offeram; *Il faut icy le preſent, parce que l'offre de la paix eſt encore preſente.*

On peut encore exprimer la Particule, POUR, devant un Verbe par ces Ablatifs, CAUSA, & GRATIA, comme, Pour joüer; *Ludendi causâ*; Pour travailler, *Laborandi gratiâ.* Si le Verbe eſt ſuivi d'un Subſtantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le mettant au Genitif avec le Subſtantif, & les faiſant accorder en genre & en nombre, comme, Pour cultiver la vertu, *Colendæ virtutis causâ*; Pour fuir le vice, *Vitandi vitii gratiâ.*

Si le Verbe ne gouvernoit pas l'Accuſatif, on ne pourroit pas faire un Adjectif du Gerondif, mais il faudroit ſeulement mettre le Verbe au Gerondif, en DI, & le nom ſuivant au cas que demande le Verbe, comme, Pour flatter les Princes, *Principibus adulandi cauſâ*; Pour étudier les leçons, *Studendi lectionibus gratiâ.*

Souvent *Cauſâ*, & *Gratiâ*, ſont ſoûs-entendus dans les Auteurs; *Huc venérunt milites te ſalutandi.*

Vous trouverez d'autres façons d'exprimer la Particule, POUR, dans nôtre Traité des Particules.

De La Particule, SI.

Quand la Particule, SI; eſt devant un Adverbe ou un Adjectif ſuivi de la Particule, QUE, comme quand on

on dit, si docte que, si soigneusement que; il faut l'exprimer par ITA, TAM, ou ADEO; la Particule QUE, par UT, & mettre le Verbe suivant au Subjonctif, comme, Il a si bien composé qu'il a remporté le prix en presence de tout le monde, *Ita eleganter compositit, ut coram omnibus præmium sit consecutus.* Dieu est si bon qu'il aime les hommes; *Deus est tam bonus, ut amet homines*; Jean est si paresseux, qu'il n'étudie jamais, *Joannes est adeò piger, ut nunquam studeat.*

Quand cette Particule, SI, est devant un Verbe, il la faut exprimer par, SI, comme, Si Pierre vient, *Si Petrus veniat*; Si tu écoutes, *Si audis.*

Si cette Particule, SI, *se rencontre avec deux Verbes, dont l'un soit au Futur & l'autre au Present, on les peut tres-bien mettre tous deux au Futur, soit de l'Indicatif, soit du Subjonctif, comme, Vous viendrez, si vous m'aimez*, Venies si me amabis, Veneris si me amaveris, Venies si me amaveris, Veneris si me amabis.

Voyez les Particules.

Des Adverbes de Montrer.

Les Adverbes dont on se sert pour montrer quelque chose, veulent le Nominatif ou l'Accusatif, Exemple. Voilà l'homme, *Ecce homo*, ou *hominem*; Voilà la maison; *En domus*, ou domum.

Remarquez que En, Ecce, *ne gouvernent rien d'eux-mêmes: car quand on dit* Ecce homo, *on sous-entend* Adest, *comme s'il y avoit*, Ecce adest homo, *quand on dit*, Ecce hominem, *on sous-entend* Vide, *comme s'il y avoit*, Ecce vide, *ou* respice hominem; En Davus, *ou* Davum, *c'est à dire*, En adest Davus, *ou* En vide Davum

De la Particule PLUS.

Quand la Particule, PLUS, se rencontre sans article avec cette autre Particule, QUE, comme quand il y a, Plus docte que Jean, plus fort que Pierre, & semblables, il se faut servir du Comparatif, & si la Particule,

QUE, qui se rencontre ordinairement aprés, est suivie d'un Substantif, il ne la faudra point exprimer, mais mettre le Substantif suivant à l'Ablatif, comme, Plus docte que Jean, *Doctior Joanne*; Plus fort que Pierre, *Fortior Petro.* On la peut cependant exprimer par, *Quàm* & mettre le Substantif suivant au même cas que celuy qui est devant, & dire, *Doctior quàm Joannes, fortior quàm Petrus*; Je n'ay jamais connu personne plus sage qu'Antoine, *Neminem unquàm novi sapientiorem Antonio*, ou *quàm Antonius*, ou *quàm est Antonius* : mais ce dernier est moins usité.

Si cette Particule, QUE, est suivie d'un Verbe, & non pas d'un Substantif, vous l'exprimerez par, *Quàm*, comme, Il a répondu mieux que je ne pensois, *Doctiùs respondit quàm putabam.*

Si cette Particule, QUE, aprés un Comparatif est suivie d'un Adjectif ou d'un Adverbe, vous l'exprimerez par, *Quàm*, & vous mettrez l'Adjectif ou l'Adverbe au Comparatif aussi, comme, Il est plus sage que courageux, *Sapientior est quàm fortior*; Plus courageusement que sagement, *Fortiùs quàm sapientiùs.*

Si la Particule, PLUS, est exprimée par *Magis*, vous ne mettrez point cet Adjectif ou cet Adverbe au Comparatif, comme, Il est plus pieux que sçavant, *Magis est doctus quàm pius*; Plus pieusement qu'agreablement, *Magis piè quàm jucundè.*

Quand la Particule, PLUS, se rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'a point de Comparatif, Il la faut exprimer par *Magis*, & la Particule QUE, par *Quam*, comme, Un homme de bien aime plus la vertu que les richesses, *Vir probus magis amat virtutem quam divitias*; Les méchans sont plus à craindre qu'à estimer, *Improbi magis timendi sunt, quàm æstimandi.*

Magis se trouve quelquefois dans les Auteurs avec un Comparatif, *Magis dulcius*, Plaut. *Magis beatior ævo*, Virg.

Remarquez aussi que le Comparatif ne gouverne de luy-même aucun Cas, & qu'on ne luy donne un Ablatif

aprés

aprés luy, qu'à cause de ces Prépositions, *Pra*, ou *Pro*, qui sont sous-entendues; c'est pourquoy on trouve dans Apulée, *Senior pra cæteris, fortior pra cæteris*; & dans Pline, *Me pra cæteris minoris factum.*

Quand un de ces articles, *Le, la, les; De du, des; A, au, aux*, se rencontre avec, *Plus*, devant un Adjectif, comme quand on dit, Le plus docte, Du plus docte, Au plus docte, il se faut servir du Superlatif, & mettre le nom suivant au Genitif, comme, Le plus docte des Escoliers, *Doctissimus Scholasticorum*: ou à l'Accusatif avec, *Inter*, *Doctissimus inter Scholasticos*: ou à l'Ablatif, avec, *Ex*, *Doctissimus ex Scholasticis.* On se sert aussi du Superlatif quand on trouve, *Fort*, ou, *Trés*, devant un Adjectif ou un Adverbe, comme; Trés-promt, fort-promtement, *Velocissimus*, *velocissimè*; Trés-prudent, fort-prudemment, *Prudentissimus*, *prudentissimè.*

Si cette Particule, *Plus*, se rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'ait point de Superlatif, il faudra l'exprimer par *Maximè*, comme, Il a le plus estudié de tous, *Maximè omnium studuit*; La Prudence est la plus necessaire des vertus, *Prudentia est omnium virtutum maximè necessaria.*

On se peut aussi servir du Comparatif, quand le Positif n'a point de Superlatif, comme, Le plus jeune de mes freres, Junior fratrûm.

Quand on ne fait comparaison que de deux, on se sert seulement du Comparatif, comme, La plus forte des mains, *Fortior manuum.*

Si la Particule, QUE, se rencontre aprés un Superlatif, il la faut exprimer par, *Qui, qua, quod*, comme, Le livre que je tiens est le plus agreable que j'aye jamais leu, *Quem librum manibus teneo, est omnium quos viderim jucundissimus.*

Si ce Superlatif est Adverbe, ce que s'exprimera par, *Quàm*, comme, Le plus soigneusement qu'il a peu, *Quàm accuratissimè potuit.*

Remarquez qu'on trouve souvent dans les Auteurs le Comparatif au lieu du Superlatif; *Fortiora animalium quibus crassior est sanguis*, Plin. *Duo majora omnium navigia summersa sunt*, Q. Curt. *Imbeciliora quæque animalia*, Tacit.

De L'Ablatif Absolu.

Pour se servir avec seureté de l'Ablatif absolu dans la composition, il faut trés-bien sçavoir le Traité des Participes, que vous voyez cy-dessoûs.

Des Participes.

Les Participes Latins gouvernent le Cas du Verbe dont ils sont dérivez, comme, *Docens pueros*, *doctus à Præceptore*, *doctiurus sapientiam*, *à parentibus docendus*; *Imitans bonos*, *imitatus bonos*, *imitaturus bonos*, *Criminatus alios*, *criminatus ab aliis*; *Abhorrens ab improbis.*

Si vous les prenez pour des noms Adjectifs, ils gouvernent pour lors le Genitif, comme, qui ne peut souffrir le travail, *Laboris impatiens*; Amateur des lettres, *Litterarum amans*; Qui à le cœur à l'argent, *Sitiens pecuniæ.*

Des Participes François en, *Ant*, *ayant*, *estant*, & *ayant esté.*

On peut absolument parlant exprimer ces façons de parler par, *ubi*, *cùm*, *postquam*, *dummodo*, tournant la phrase par, lors que, veu que, apres que, pourveu que, prenant garde au temps, nombre, & personne que demande le Verbe, & ayant egard aux regles suivantes.

Or vous remarquerez que le Participe du present en *ant*, comme, *aimant*, *voiant*, veut estre au même temps, nombre, & personne que le Verbe qui est apres luy,

luy, comme, Me promenant j'étudie, *Cùm ambulo ſtudeo* ; Se promenant il étudioit, *Cùm ambulabat*, ou *ambularet ſtudebat* ; Vous promenant vous étudierez, *Cùm ambulabis ſtudebis.*

Quand le Verbe eſt au parfait, ou au plus que parfait, il faut ordinairement tourner le Participe par l'Imparfait, comme, Se promenant il eſt tombé, *Cùm ambularet cecidit* ; En courant il a eſté pris, *ou* il avoit eſté pris, *Cùm curreret captus eſt*, ou *captus fuerat.*

Pour les trois autres Participes, *Ayant*, *eſtant*, *ayant eſté*, ils veulent eſtre encore au même temps, nombre, & perſonne que les Verbes qui ſont aprés eux, comme, Eſtant révenu il a appellé ſes domeſtiques, *Ubi reverſus eſt, famulos advocavit* ; Ayant eſtudié vous ſerez eſtimé ſçavant, *Cùm ſtudueris æſtimaberis doctus.* Si cependant ces quatre Participes ſe peuvent tourner par, veu que, puis que, pourveu que, vous les exprimerez toûjours par, *cùm*, ou *dummodò*, & les mettrez au temps que vous trouverez à propos, comme, Ne cultivant pas aſſez la Vertu, vous ne pourrez pas venir à bout de vos affaires, *i.* veu que vous ne cultivez pas aſſez la Vertu, *Cùm virtutem ſatis non colas, conſilia tua ad finem perducere non poteris* ; Eſtant interrogé il devoit repondre, *i.* veu qu'il eſtoit interrogé. *Cùm interrogaretur reſpondére debebat* ; N'ayant commis aucun crime, on n'a pas dû le condamner à la mort, *i.* veu qu'il n'avoit commis, *Cùm nullum crimen admiſiſſet, capite damnari non debuit* ; eſtudiant, *ou* ayant eſtudié plus que les autres, il n'y a pas de doute que vous ne les ſurpaſſiez, *Cum cæteris diligentiùs ſtudeas*, ou *ſtudueris*, *non dubium eſt quin ipſos ſuperaturus ſis.*

Eſtant auſſi hardi que vous dites, ſon ennemy n'oſera jamais l'attaquer, *i.* pourveu qu'il ſoit auſſi hardi que vous dites, *dummodò eâ ſit audaciâ quâ aſſeris, hoſtis ipſum ne aggredietur quidem.*

Quoy qu'on puiſſe exprimer ainſi ces façons de parler,

ler, il eſt pourtant beaucoup plus élegant de les exprimer par leurs Participes : Or le Verbe Actif & le Neutre ont deux Participes, celuy du Preſent, comme, *amans*, *ambulans*; & celuy du Futur, comme, *amaturus*, *ambulaturus*. Le Paſſif en a deux auſſi, celuy du Preterit, comme, *amatus*, & celuy du Futur, comme, *amandus*. Le Deponent en a trois, celuy du Preſent, comme, *mirans*, celuy du Preterit, comme, *miratus*, & celuy du Futur, comme, *miraturus*. Enfin le commun, comme, *criminor*, eſtant Actif & Paſſif, a les deux de l'Actif, comme, *criminans*, *criminaturus*, & *criminandus*.

Quand vous voulez vous ſervir de ces Participes Latins, il faut bien connoiſtre le temps de voſtre Participe François, & enſuite voir ſi le Verbe Latin a un Participe dont vous puiſſiez vous ſervir, car quand un Verbe n'a point le Participe Latin dont vous avez beſoin, il faut tourner voſtre phraſe, & vous ſervir d'*ubi*, *cùm*, *poſtquàm*, *dummodò*, comme, Ayant favoriſé la verité, il a eſté recompenſé de Dieu; voyez que *faveo* eſtant un Verbe neutre, n'a pas de Participe Preterit dont vous auriez beſoin, c'eſt pourquoy vous tournerez voſtre phraſe, & direz, Apres qu'il a favoriſé la verité, *Poſtquam veritati favit, à Deo mercede donatus eſt*; Ayant eſtudié il s'en eſt alle, *Ubi ſtuduit profectus eſt*. Si le Verbe a un Participe dont vous puiſſiez vous ſervir, vous remarquerez trois choſes, que ce Participe eſt, ou le Nominatif du Verbe, ou le Cas du Verbe, ou ny l'un ny l'autre, s'il eſt le Nominatif du Verbe, vous le mettrez au Nominatif, comme, Feuilletant mes livres, j'ay trouvé cette hiſtoire, *Libros meos evolvens, in hanc hiſtoriam incidi*; J'ay fait cecy ſuivant voſtre exemple, *Te ſecutus id egi*; Ayant eſté animé par vos menaces, il s'eſt vangé de l'injure qu'il avoit receuë, *Minis tuis impulſus, illatæ ſibi injuriæ pœnas repetit*; Ayant accuſé les autres, *ou* eſtant accuſé des autres, il mourut de triſteſſe, *Alios criminatus*, ou

cri-

criminatus ab aliis, præ triſtitia occubuit. Si le Participe eſt le Cas du Verbe, il faut le mettre au Cas que demande le Verbe, comme, Nous l'avons mené en priſon eſtant chargé des depoüilles des ennemis, *Eum ſpoliis hoſtilibus onuſtum in carcerem duximus*; Les Romains ayant pris la ville la mirent à feu & à ſang, *Urbem captam ferro & flammâ Romani deleverunt*; Nous l'avons trouvé chantant ſur le bord du fleuve, *Ad fluminis ripam eum canentem invenimus.* Si enfin le Participe n'eſt ny le Nominatif du Verbe, ny ſon Cas, vous le mettrez à l'Ablatif abſolu, comme, Le Maître enſeignant, les Eſcoliers écoutent, *Præceptore docente, audiunt diſcipuli*; Les ſoldats eſtant défaits, il faut que la Republique periſſe, *Profligatis militibus, intereat Reſpublica neceſſe eſt.*

S'il ſe rencontre un Participe du Preterit Actif, le Verbe Actif n'ayant point de participe Preterit en Latin, vous le tournerez par le Participe du Preterit Paſſif, comme, Ayant renvoyé ſes chevaux il a eſté obligé de revenir à pied, *i.* ſes chevaux eſtant renvoyez, *Remiſſis equis, pedibus domum redire coactus eſt*; Ayant tué pluſieurs Citoyens, Il a enfin eſte tué lui-meſme, *i.* pluſieurs citoiens ayant eſté tuez, *Permultis civibus interfectis, ipſe tandem interfectus eſt.*

On trouve quelquefois dans les Auteurs un Ablatif abſolu au lieu d'un Nominatif; *Non potes effugere hujus culpæ pœnam te patrono*, Cic. *Eum me judice errorem diſſolvam tibi*, Agel. Et c'eſt une façon de parler qu'on ne peut blamer, puiſque même Priſcien ſoutient qu'on dit fort bien, *Me legente profecto.* On trouve auſſi un Ablatif abſolu au ſingulier avec un nom au pluriel, *Præſente nobis*, pour *præſentibus*, Plaut. *Abſente nobis*, pour *abſentibus*, Ter.

De la Conjonction.

Il y a des Conjonctions qui veulent l'Indicatif, *Etſi, tametſi, quamquam, quoniam, quandoquidem, perinde ac, nonne, num quid*; Les autres gouvernent le Subjonctif,

jonctif; *Cum* pour *quamvis*, & lors qu'il signifie, Veu que, pourveu que; *Dùm* signifiant, Pourveu que, jusques à ce que ; *Dummodo*, *ut*, *quò*, *quin*, *quasi*, *quominus*, *ne* signifiant, *quominus*, *quamvis*, *nisi*, *quamquam* pour *quasi*, *perinde ac si*, & quelques autres.

De l'Interjection.

Les Interjections, O, HEU, PROH, gouvernent le Nominatif, l'Accusatif, & le Vocatif, comme, O quelle douleur, O *quantus dolor*, *Heu dolor*, *Proh dolor*.

O perdu que je suis, O *me perditum* ; O race malheureuse, *Heu stirpem invisam* ; O Dieux, O hommes, *Proh Deûm atque hominum fidem*.

O Dave, me mépriſez-vous de la sorte? *O Dave, ſiccine contemnor a te*?

O trop heureuse, *Heu nimium felix*; O douleur, *Proh dolor*.

Ces deux autres, HEI, & VÆ, veulent toûjours le Datif; Ah que je suis malheureux, *Hei mihi*; Malheur à toy, *Væ tibi*.

Remarquez que ces Interjections, O, HEU, PROH, *ne gouvernent point d'eux-mêmes l'Accusatif, & que, quand on leur donne ce Cas, ce n'eſt qu'à cauſe de quelque Verbe, qui eſt ſous-entendu: car quand on dit*, O me perditum, *on ſous-entend* Sentio, *ou* Videte, O pulchrum caput, *i.* Videte, reſpicite pulchrum caput.

Hei & Væ *ne gouvernent point non plus le Datif, mais le Verbe* Eſt, *qui alors a la force de Verbe acquiſitif; comme s'il y avoit*, Hei eſt mihi, Væ eſt tibi.

FIN.

Biblioteka Jagiellońska
stdr0030571

PORT-ROYAL
LANGUE
LATINE.